



Faits et gestes de la lecture à la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges Pompidou

NAFFRÉCHOUX, Martine

1987

Provenance du document : Service Études et recherche, Bibliothèque publique d'information
Document déposé dans la bibliothèque numérique de l'Enssib
Couverture réalisée par l'Enssib pour les besoins de la numérisation le 3 novembre 2016



Le titulaire des droits autorise l'utilisation de l'œuvre originale à des fins non commerciales, mais n'autorise pas la création d'œuvres dérivées.

Martine Naffréchoux

**FAITS ET GESTES DE LA LECTURE
A LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFORMATION
DU CENTRE GEORGES POMPIDOU**

CERCOM (CRESAC), 2 rue de la Vieille Charité
Marseille

20 septembre 1987

**FAITS ET GESTES DE LA LECTURE
A LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFORMATION
DU CENTRE GEORGES POMPIDOU**

Nous tenons à remercier ici

toutes les personnes qui nous ont aidé dans la réalisation sur le terrain de cette enquête en y prenant part d'une manière ou d'une autre:

- Les enquêtrices:

Elisabeth Lortic BM St Michel s/Orge, **Catherine Mongodin** BPI,
(observation de pré-enquête)

Isabelle Cortet, Anne-Marie Péquignot, Laurence Perrin
(passation des questionnaires et entretiens)

et particulièrement **Anne Cuissard**
(observation)

- Les bibliothécaires de la Bpi:

trop nombreux pour être nommés tous et toutes,

qui nous ont facilité la mise au point matérielle et la réalisation des phases de terrain, notamment pendant l'observation aux bureaux d'information et les entretiens à la médiathèque.

"Le parole so' femmene,
e li fatte so' mascole,
starimmo a lo bedere."

Basile,

"Lo cunto de l'uerco"
Lo cunto de li cunti.

PROLOGUE

A. POINTS DE DÉPART

Cette recherche commence par un choix de méthode: dès le recueil des données. Elle découle aussi d'un parti-pris: poser la multiplicité des formes et des fonctions de la lecture ainsi que la diversité des manières de lire.

La rencontre d'une méthode patiente et d'un objet polymorphe

On sait que classiquement, observation et entretien, méthodes dites souvent "qualitatives", sont opposées à l'enquête par questionnaire, souvent sur grand échantillon, toujours quantitative. Or telle n'est pas la différence qui a retenu notre attention et nous a fait choisir les premières. L'observation procure des faits plus proches de la matérialité, mais qui demandent plus d'élaboration et d'interprétation pour devenir intelligibles - des faits bruts, ou presque - alors que les données de l'enquête par questionnaire, simples déclarations sur les pratiques mais formulées dès l'abord dans les termes les moins ambigus possibles, sont immédiatement significatifs. Reste qu'ils sont significatifs seulement de ce que l'on a cherché à tester par leur entremise. Finalement, observation et entretien donnent surtout l'occasion de réfléchir plus longtemps que le questionnaire sur les données recueillies qui n'ont donc jamais autant mérité d'être appelés des "données construites".

Nous avons fait le pari qu'en recourant pour étudier l'univers complexe et polymorphe qui est celui des manières de lire, à l'observation directe et à l'entretien approfondi, mené sur les lieux mêmes de la pratique, on trouverait des différences d'une autre nature, une morphologie organisée par d'autres distinctions que les variations classiques de l'appartenance sociale et du niveau culturel. Non pas, certes, que les résultats obtenus en sociologie de la Culture par l'enquête quantitative qui a montré le rôle des variables de classe et de niveau scolaire dans l'explication de tous les comportements culturels puissent, sur un terrain ou sur un autre, se trouver un jour pris en défaut mais on peut se demander si des typologies plus fines n'opposeraient pas entre elles, au sein d'une même catégorie découpée statistiquement par ces variables, des manières de faire, des manières d'être. Et particulièrement, ne serait-on pas fondé à se défier du caractère explicatif à-tout-va des grandes variables sociologiques classiques dans le cas de la lecture plus encore que dans celui des autres pratiques culturelles si tant est, comme nous le croyons, que la lecture n'est pas une pratique culturelle comme les autres?

Nous n'avons pas - à proprement parler - constitué d'hypothèses mais nous nous sommes demandé au départ - et c'est là l'origine de notre projet - si le principe d'organisation de la morphologie des lectures ne serait pas à chercher dans ce qui constitue le lecteur comme être social (être d'aspiration et être de conjoncture au moins autant qu'être de structure) : dans le statut qu'il revendique pour lui-même (étudiant ou individu en recherche, lecteur "pour étudier", homme de loisir lisant "pour le plaisir") et plus largement dans l'environnement qui le fait lecteur hic et nunc. Est-ce qu'en recourant à l'observation directe pour étudier les manières de lire, on ne trouverait pas d'autres marques de différenciation que celles qu'engendre la maîtrise technique du Livre et de son appareil ou leur défaut, d'autres principes typologiques que ceux qui catégorisent condition sociale et trajectoire scolaire? Ce principe d'organisation ne pourrait-il pas s'exprimer aussi bien dans la manière qu'a le lecteur de s'accommoder au coup par coup des caractéristiques de l'offre institutionnelle que dans sa façon d'insérer la lecture dans l'ensemble des ses activités, de la couler dans sa biographie?

Convergences et cohérence

On aurait pu craindre, à utiliser deux modes de recueil de données aussi différents que l'observation et l'entretien, une duplicité des résultats obtenus. On verra chemin faisant quels sont les traits qui unissent étroitement les faits et gestes observés aux impressions exprimées dans l'entretien; pris au hasard, les uns de portée générale, les autres anecdotiques, ils illustrent la convergence des approches par l'un et l'autre canal. Signalons dès maintenant, pour faciliter le lien entre nos deux approches, quelques-unes de ces corrélations:

- Joindre le geste à la lecture (prise de notes mais aussi, chez d'autres sujets, mise en application immédiate de ce qui est lu) va avec l'entreprise de lire "pour faire".
- L'évitement, quand on s'installe, des vis-à-vis va avec l'expression de la gêne ressentie du fait du bruit, de la présence et de la pression d'autrui.
- Les comportements d'exploration de la bibliothèque observés vont avec l'expression du plaisir pris à flâner dans les rayons, à aller à la découverte.
- Le récit des visites guidées dans les rayons va avec les "présentations en règle" auprès des livres qui ont été observées.
- Les deux temps observés dans le choix des livres sont explicitement théorisés, sous différentes formes, par les lecteurs.

On verra d'autres convergences entre ce qui a été vu et ce qui a été entendu, non pas tant point par point, pour le même lecteur au même moment (ce qui ne serait que mesquine vérification de la conformité entre dire et faire) que dans l'ensemble du corpus, d'un lecteur à l'autre. Données de l'entretien et données de l'observation se font écho, montrant bien la solidité des phénomènes mis en évidence autant que la complémentarité de modes de recueil des données qui "tapent" au même niveau.

Définir largement la lecture

La particularité de notre projet: étudier les manières de lire par l'observation, nous contraignait du même coup à délimiter comme objet d'étude ce qu'il était possible d'étudier de cette manière: la lecture en public et, puisque la possibilité nous en était offerte, la lecture en bibliothèque, précisément à la Bpi. Il nous était ainsi échu une définition précise des lieux où seraient observés les lecteurs, uniformisant heureusement les conditions d'observation sans rien nous faire perdre de la variabilité des comportements à observer tant, à elle seule, la Bpi est un monde d'hétérogénéités.

L'important, on le verra, c'est que cette restriction imposée par le terrain et la méthode conduit à une enquête qui nous a obligé à opérer un élargissement de la définition de la "lecture". Lire, ce n'est pas seulement le colloque individuel avec un livre, c'est l'ensemble des actes qui y préparent ou le prolongent: de la recherche du livre sur le catalogue ou les rayons jusqu'à la photocopie, par exemple. Ce qui nous a fait déborder une définition de la lecture traditionnellement limitée au lecteur en train de lire son livre, c'est d'abord l'utilité qu'il y aurait à pouvoir recouper d'un terrain sur l'autre, du choix d'un livre par exemple à sa lecture ou de celle-ci à sa réutilisation, les faits mis en relation. Mais aussi la nature même de l'objet à étudier: les lecteurs dans la Bpi.

Nulla raison métaphysique à cela, simplement l'opportunité, plus ou moins grande suivant les situations, d'observer le lecteur en action qui nous fait élargir notre champ d'investigation et découvrir ce faisant que souvent les mêmes phénomènes s'associaient et que les mêmes variables étaient à l'oeuvre dans les activités de lecture et dans celles de sa périphérie: sélection d'un livre parmi les autres et cheminement dans le livre, par exemple, offrent souvent des parallèles suggestifs. De même, la formulation de la demande auprès du bureau d'information et l'utilisation sur le terrain de la réponse reçue apprennent beaucoup sur la manière dont le lecteur se meut en pensée dans l'univers des livres possibles, c'est à dire sur la façon dont il effectue ses choix et ceci en gestes et en déplacements observables autant que dans ses déclarations, souvent rationalisées ou au contraire indigentes. La même signification s'exprime, la même chose se réalise à travers le cycle d'activités dans lequel est prise la lecture. Aussi n'est-ce pas non plus un désir impérialiste - couvrir le maximum de terrain à observer - qui nous a fait étendre la définition de notre objet d'étude mais cet objet lui-même, pratique prise dans une grappe de pratiques dont on ne peut l'isoler qu'artificiellement, de façon apprise.

B.

DIVERSIFICATION DE L'ESPACE
ET

RÉPARTITION DES LECTEURS DANS LA BPI

Un espace dupliqué dont les deux plans sont reliés par un puits: l'escalator. Peu différenciés au premier abord, ils se distinguent avant tout par le mouvement qui y mène: on y descend ou on y monte. On peut remarquer que si le plan d'ensemble ne bouge pas, les aménagements de détail changent (emplacements des vidéo, des photocopies., mobilier des bureaux d'information, répartition des livres de certaines cotes sur les étagères); cela s'est produit à plusieurs reprises entre deux phases sur le terrain, dans l'espace de quelques mois.

Les lecteurs ont le choix entre diverses "niches" - pas vraiment écologiques - par exemple: petites salles (entre "Sciences sociales" et "Histoire", en "Art&Loisirs" ou en "Sciences & Techniques") ou bien grandes salles claires près des verrières (de "Géographie", de "Littérature", d'"Art") d'où l'on voit bien les allées et venues, les autres gens, où l'on peut constituer des tablées de copains, etc.. Choix encore du siège entre chaise et fauteuil c'est à dire entre lecture à table ou non, lecture avec notes ou non, lecture de travail ou non - choix qu'exclut par exemple le siège transformable adopté pour la bibliothèque de La Villette.

1. LES PREMIÈRES TRACES DE L'OCCUPATION DES LIEUX PAR LES LECTEURS

a. Embouteillage.

Phénomène très voyant et bien connu de tous (trop): 1300 sièges, jusqu'à 2200 visiteurs admissibles selon les normes de sécurité, cet écart ne peut manquer d'être ressenti par le lecteur qui souhaiterait "avoir pour lui tout seul" la bibliothèque, même quand cette exigence ne se traduit que par le désir de s'asseoir sans devoir remuer ciel et terre, là où l'on se trouve. L'affluence est aussi une des retombées de la vogue dont jouit le Centre.

Mais c'est un tout autre problème que celui qui nous préoccupe. Il nous incombe par contre d'observer les petits trucs auxquels recourent pour s'en arranger lecteurs et gardiens. D'un côté, installation dans des refuges (place vide à la discothèque entre deux écoutes, dans un bloc d'étagères vides - l'une d'elles formant tablette, sous des plantes vertes, etc), réservations fictives, ou organisation collective des réservations comme on fait dans les queues pour le restau-U ou le cinéma, etc. De l'autre côté, pressions pour limiter le temps d'occupation d'une place au seul temps passé sur place: limitation du temps de sortie ou obligation de refaire la queue si l'on est sorti - ce qui équivaut parfois à une interdiction de retourner en bibliothèque.

b. Les coins favoris

Les préférences des lecteurs s'expriment non seulement par le choix de la place, cf. infra, mais aussi par des ré-aménagements temporaires du mobilier qu'ils opèrent à leur initiative.

Si l'on a vu rarement pousser les tables pour remodeler les possibilités d'installations groupées ou solitaires (petite table rapprochée d'une autre pour transformer une installation à un en table de travail pour trois, isolée entre des rayons et une allée, par exemple, comme noté en bordure de la grande salle "7"), on se livre chaque jour à un véritable ballet des chaises, suivi d'une revue générale chaque matin avant ouverture. Des chaises sont d'abord retirées des tables par les lecteurs désireux de s'isoler dans des endroits plus agréables, moins bruyants, etc. (les arguments ne manquent pas, cf. les entretiens) et dans lesquels aucun fauteuil n'est disponible; les lecteurs qui trouvent enfin une place à table mais à laquelle ne manque plus que la chaise partent à sa recherche... et empruntent parfois un fauteuil eseuilé. D'autres veulent, à côté d'un siège confortable, de quoi poser leurs affaires (sacs, livres, vêtements) toutes choses que le fauteuil n'est pas fait pour accueillir (et repousse sournoisement à terre); ils rapprochent donc leur fauteuil d'une grande table à proximité.

On n'en finirait pas d'énumérer les multiples petits motifs qui donnent à la BPI à l'heure de la fermeture cette allure de champ de bataille et font de la remise en place des sièges (et des livres) chaque matin un travail considérable. Ils manifestent surtout - et c'est en cela qu'ils nous intéressent - une grande diversité dans les aménagements souhaités par les lecteurs et leurs tentatives pour ajuster à leur demande propre ce qui ne peut être qu'un équipement collectif et donc relativement uniforme dans son aménagement. Une réflexion s'appuyant sur des relevés sur plan de l'emplacement des sièges (chaise ou fauteuil) après la fermeture permet de conclure à l'ingéniosité déployée pour les lecteurs pour trouver une solution individuelle et isolée à leur installation dans un équipement collectif: chaque jour des secrétaires particuliers, sans vis-à-vis, au milieu des livres sont soigneusement reconstitués, des fauteuils sont tirés sur des distances considérables pour s'enfoncer entre les rayonnages à proximité des livres, formant des petites bibliothèques privées.

Enfin l'interdiction - de règle dans les bibliothèques - d'un certain nombre d'activités de "réparation" et qui sont néanmoins de première nécessité pour des usagers qui passent - obligation ou choix - des journées entières à la BPI et répugnent à en sortir une fois installés, leurs affaires posées, etc., cette interdiction engendre l'aménagement de coins pour somnoler, pour fumer ou autre, soit de façon purement individuelle et ponctuelle (dans un coin sombre et isolé, près des cloisons des bureaux du personnel) soit, par suite d'une sorte de consensus collectif (derrière les toilettes), parfois entériné par un édit officiel de tolérance (sur la "passerelle"). Les occasions d'observer les manières semi-discrètes ou complètement dissimulées de se restaurer ne nous ont pas manqué et font partie de ces réaménagements de l'espace par le lecteur, qui ne sont pas de la lecture mais y sont liées: contrairement à une légende tenace, le lecteur ne vit pas que de papier imprimé.

c. Choix de la place

Quand cela ne leur est pas rendu impossible par l'affluence, c'est à dire bien évidemment à l'ouverture de la BPI et aussi le soir, on peut voir les arrivants choisir leur place. Nous les avons observés, cherchant à découvrir des préférences pour certains emplacements ou certaines dispositions. La période pendant laquelle on peut choisir sa place dure assez longtemps (une heure après l'ouverture) pour qu'on puisse étudier à loisir le processus assez lent qu'est le remplissage. Les lecteurs ne sont pas vraiment pressés; ceux qui courent dans l'escalator dès l'ouverture des portes sont ceux qui veulent prendre une bonne place dans une file d'attente (vidéo, discothèque, cinémathèque), rien de tel pour s'asseoir en bibliothèque. Pas de tropisme massif, vers les fenêtres ou vers les rayons; bien sûr, évitement des tables du bord, des salles; les plus tard remplies, elles font frontière avec les cercles d'écoute vidéo, toujours bruyants (1); peut-être une tendance à s'asseoir le dos à l'entrée (ou plutôt en gardant le jour à sa gauche?) (2) mais ce n'est sans doute qu'une fausse impression, un autre jour ce sera le dos au fond, face à l'escalator(3); l'important est sans doute de ne pas se mettre en vis-à-vis avec d'autres lecteurs, même de loin.

En fait, les goûts individuels sont assez variés pour que le remplissage s'effectue finalement partout uniformément - et peut-être est-ce là le fin mot de l'affaire: uniformité dans l'occupation de l'espace disponible. Ce qui frappe quand on examine à la suite les plans d'occupation successifs d'une grande salle (4), c'est la parfaite régularité dans la répartition, à égale distance, des individus qui s'asseyent; c'est comme aux premières heures de la matinée (à l'arrivée du soleil) sur une plage qui va être bondée à midi, chaque nouvel arrivant s'installe à bonne distance, à égale distance de tous ceux qui sont déjà là. L'essentiel est bien de ne pas s'installer là où il y a déjà quelqu'un, ce "là" qui s'amenuise jusqu'à coïncider en période d'affluence avec la chaise et la portion de table correspondante peut comprendre toute la table quand il n'y a encore que peu de monde.

On a le sentiment qu'aucun des arrivants ne raisonne distinctement sur l'ensemble des places disponibles (ce serait d'ailleurs difficile sur cet ensemble à la répartition aléatoire et se modifiant sans cesse qu'il est malaisé de se représenter mentalement). Aucun ne s'arrête pour jeter un regard d'ensemble, aucun ne "fait le tour" avant de s'asseoir mais s'avance jusqu'à un endroit (où sans doute il lui semble y avoir plus de place) et où il s'installe. Chaque nouvel arrivant bouche ainsi un "trou" du tissu que forment les lecteurs déjà installés.

- 1 Heure d'arrivée du dernier lecteur:
 - à la table du milieu 10 44,
 - à la table plus près du bord: 11 00,
 - à la table du bord: 11 05;

De même pour les petites tables de l'autre rangée:
 - table près rayons du milieu 10 50,
 - table près du bord: 11 05

(observation n° 83 345 le dimanche matin aux grandes tables de la salle "3" - "5/6")

2 cf. 83 339 A

3 cf. 83 345 M

4 Observation de deux salles à l'ouverture de la BPI un dimanche matin; ici, grande salle en haut, entre "3" et "5/6", cf. 83 345 M.

2. LIRE, C'EST S'INSTALLER DANS UN ESPACE BALISÉ PAR LES LIVRES

Les conditions d'une bonne installation varieront bien évidemment selon ce que l'on vient faire: du travail en groupe au potassage individuel, de la grande salle de lecture au fauteuil tiré entre les étagères. Fonctionnalité des espaces. MAIS aussi valeur symbolique de la position que le lecteur choisit dans l'espace, ou qu'il prend dans le dilemme entre le retour compulsif aux rayons et leur évitement. Choisir sa place, c'est prendre une décision sur la question de la proximité aux rayons c'est à dire aux livres.

Derrière un petit problème de géométrie ou d'organisation du travail, se profilent les représentations accompagnant le choix des livres en bibliothèque (comment choisir le bon livre dans ce "trop de" livres) et les normes réglant leur appropriation. Leur propriété est, par force, temporaire et réversible. Aller en rayons, rapporter des livres à sa table et ne plus y revenir, c'est se fermer l'accès aux autres livres, c'est limiter les possibilités mais aussi les tentations, ramener à des dimensions réalisables sa tâche. C'est aussi interdire aux autres lecteurs l'accès à ces livres-là.

" Pour le bibliothécaire, le livre [en libre-service] est disponible à tous, à tout instant. Pour l'usager, le livre n'est [jamais] disponible que provisoirement - et pour l'utiliser. Seuls les livres que l'on possède sont disponibles à tout instant - disponibilité [qui peut rester] sans usage". Photocopie et notes elles aussi, qui sont une petite miniature du livre que l'on emporte avec soi. "Cela dispense aussi de choisir maintenant. La photocopie réalise à 100% le velléitarisme du projet intellectuel, la procrastination du projet de penser quelque chose. On est au pôle de la passivité. Il y a un continuum de la prise de notes sécurisante à la photocopie. [Celui qui photocopie, c'est comme s'il proclamait:] "Je me rassure en augmentant le matériel à partir duquel je penserai demain." (5)

On peut rassembler sous cette tête de chapitre toutes les oppositions qui ont à voir avec la proximité ou le rapport aux livres sur les rayons, caractéristique de l'approvisionnement et de l'utilisation des livres. Leur répartition entre les zones de cote, élément important d'orientation et de repérage dans la bibliothèque sera traité plus loin à partir du corpus d'observations ainsi que le choix des livres.

En ce qui concerne la position prise par rapport aux rayons, s'asseoir dans les rayons est une des positions extrêmes qui peuvent être prises par un lecteur, pas seulement pour éviter la foule à table et travailler tranquille dans son coin - on a observé quelques cas où le lecteur s'isole, tirant son siège jusqu' entre deux rayonnages - mais aussi par rapport aux facilités d'approvisionnement. On le verra plus loin, avec les observations d'exploration des rayons. Le "broutillage" suppose aussi qu'on reste lire sur place, entre deux rayonnages, mais debout, en mouvement, prêt à se déplacer.

Quant à ce qui concerne l'approvisionnement en rayons, nous en prendrons deux exemples diamétralement opposés:

- Une observation faite par tablées dans une petite salle prise sur les rayons, entre "3" et "9", où nous avons vu plusieurs lecteurs aller à plusieurs reprises dans les rayons.

- Une observation similaire mais dans une grande salle (entre "3" et "5/6") un dimanche matin; devenue "salle d'études", peu de ses lecteurs utilisaient des livres de la Bpi et retournaient dans leurs rayons, assez éloignés.

Et aussi un exemple mixte:

- Dans la même grande salle tranquille, des lecteurs, en groupe assez important, font le va-et-vient entre leur place et les rayons, tout proches, d'informatique.

a. Des approvisionnements répétés ou échelonnés (6)

Aux tables de la petite salle d'Histoire, moyennement remplie, des lecteurs qui une fois installés, se déplacent assez fréquemment (voir en annexe, les schémas des déplacements et les diagrammes des rythmes). Outre les déplacements de sociabilité (pour aller voir des camarades ailleurs dans la Bpi) et les déplacements de réparation (cigarette, toilettes, cafétéria, etc.) - dans la mesure où nous avons pu les identifier - nous avons eu l'occasion d'observer aussi de longs déplacements, uniques, destinés à la photocopie, l'un combiné avec le départ (II 8) - bien avant la fermeture, les autres en milieu de séance (I 7, II 1).

De plus, les lecteurs effectuent, tous, de petits déplacements courts, (le plus souvent d'une à deux mns, pour reporter ou prendre un livre connu, quelquefois 5 mns, quand il s'agit de trouver un livre (II 4) ou 10 à 15 minutes pour choisir parmi tout un rayon dont on prend connaissance en même temps: II 9, I 7) parfois répétés, consacrés à l'approvisionnement en rayons, surtout en début de séance mais aussi au milieu de la séance (II 9: approvisionnements répétés, II 4: approvisionnement échelonné), et symétriquement, juste avant de partir, pour ceux qui rangent leurs livres en rayon.

Précisons que I 4 produit un texte à partir de nombreux documents (un livre, deux tomes d'une revue reliée, nbx répertoires, etc.) sur l'Amérique latine. I 7 fait de même en utilisant 4 livres sur l'histoire de l'URSS, plus une encyclopédie (anglaise) et un dictionnaire. II 9 lit, sans équipement de travail à part un bic inutilisé, des livres d'histoire de l'Afrique. Domaine proche de celui de II 4 qui accumule les livres sur sa table et en contemple avec attention les jaquettes, en guise de récapitulation?, en fin de séance.

Exploration en milieu de séance

II 4, un catalogue Bpi rouge, largement ouvert, dans les mains. 21 07 Il va en dessous du plot 95/96, cherche en regardant tout autour de lui dans toutes les directions. Il regarde les étagères au revers du rayonnage-mur de la salle, qu'il vient de contourner, les longe, faisant tout le rayon "Hist. de l'Afrique", puis il traverse l'allée longitudinale, remonte un peu dans la grande allée transversale, reste en arrêt devant un rayon "Politique" puis revient s'asseoir, rien que le catalogue dans les mains. 21 12

Approvisionnement répété

Il 9 se comporte comme s'il passait la soirée chez lui dans sa bibliothèque. Assis dans un fauteuil devant ses étagères; sur la table, seulement un crayon dont il ne sert pas.

21 08 Il 9 se lève pour ranger derrière lui le livre qu'il lisait, il regarde tous les titres (mains dans le dos) en cherchant, se penche, en prend un autre s'assied pour le lire deux minutes, se relève pour le ranger. Le manège continue mais il ne se rassied plus et feuillette les livres debout jusqu'à 21 16 où il se rassied avec un livre jusqu'à

21 45 Annonce de la fermeture par haut-parleur. Se lève pour ranger son livre et se remet à regarder les livres du rayons jusqu'à 21 50.

Approvisionnement échelonné

20 18 Retour de I 4 des rayons avec de nombreux (une dizaine) petits répertoires rouges (chacun sur un pays d'Amérique latine)

20 29 Nouveau départ dans les mêmes rayons (Eco Amer. lat.), I 4 y reste consulte d'autres livres, encore de petits répertoires.

20 31 Revient des rayons

20 54 Départ dans la même direction et (20 55) retour

Approvisionnement en plusieurs étapes

20 26 I 7 revient des rayons d'histoire (947 - 949) dont il "feuillette" deux blocs depuis 20 11. Il rapporte trois livres.

20 27 Il repart avec sa valise (consigne)

20 32 revient avec une encyclopédie (Enc. Brit.)

20 54 part par l'allée transversale, passe sous le plot "32", tourne dans la grande allée

20 55 revient avec gros dictionnaire Harraps anglais-français. Son installation est complète, commence à travailler: les quatre livres sont pris successivement puis posés ouverts les uns sur les autres.

21 17 Il se lève avec décision, reprend portefeuille dans son sac et part d'un pas précipité les quatre livres ouverts sur les bras par la grande allée, vers le centre.

21 35 revient avec la pile des bouquins fermés et des photocopies par dessus. Il fait un pas en direction des rayons popuis se ravise et revient s'assoir, il contrôle les photocopies en les remettant dans l'ordre des pages (pas d'identification).

21 44 va les ranger à leur place; dernier regard d'ensemble sur rayon.

21 45 Part, un peu avant l'annonce de la fermeture par haut-parleur.

b. Feuilleter en série (7)

Ce soir, dans la "salle" entre les vitres et la grande allée, il y a deux zones animées, avec du bruit et du va-et-vient: la vidéo, comme souvent, et les rayons d'informatique qui sont ce soir très achalandés. De petites tables en bordure de la salle sont proches de ces rayons; si l'on traverse la grande allée. Elles vont se trouver le siège de ce groupe remuant qui ne s'assied que pour de courtes périodes. Sur les 16 lecteurs qui se sont installés aux grandes tables, 3 seulement se sont relevés pour aller s'approvisionner dans leurs rayons - d'ailleurs éloignés (fonds de la salle, vers le mur en "6" ou vers l'autre bout de la salle en "9"). Tandis que sur les 13 lecteurs qui se sont succédés aux petites tables en bordure d'allée, proches des rayons, près

de la moitié ne font que de courtes stations assises entre de longs séjours dans les rayons d'informatique. On verra en annexe, sur les schémas des déplacements la fréquence de leurs allées et venues.

Trois lecteurs ordinaires avec réapprovisionnement en milieu de séance

- En II.2, une jeune femme lit un livre sur la Bourgogne, 5 autres livres sont empilés, 1 ouvert.
- 20 43/47 Elle tient un guide vert à la main au dessus de son plan de travail, toutes sortes de livres sont posés très proprement en tas devant elle.
- 21 06 II.2 se lève, enfle son manteau, passe entre table XI et rayon "autodoc", se dirige par la grande allée vers l'escalator/vers les toilettes.
- 21 10 II.2 revient de la statue (Géo) avec des cartes, un guide bleu, un cahier, texte ?
- 21 15/21 II.2 me demande l'heure d'ouverture de la bibliothèque
- 21 37 II.2 range ses affaires, prend ses livres et les reporte en Géo
- 19 55 En III.8, un indien lit, penché sur vers la table.
- 20 54 se lève, remonte le long de sa table, passe le long du rayon sc. occultes, traverse l'allée transversale en longeant le rayon 681 (informatique) sur lequel il tape du bout des doigts à intervalles réguliers puis s'enfonce vers le fond (long mur).
- 21 00 revient avec en main la revue Avenir, il reprend sa place, il feuillette avec animation, penché sur la table.
- 21 30 se lève, part avec ses livres, passe entre les rayons de Sciences occultes va reporter ses livres en Sc. de l'Education.

ou curiosité pour un rayon sur son passage

- 19 55 En III.7, un noir, élégant (costume bleu marine, chemise bleu pâle), se tient bien droit.
- 20 47 III.7 lit, un ustensile à écrire en main, brandi.
- 21 19 III.7 se dirige vers le fond de la salle, il passe derrière le rayon des sciences occultes, entre les deux rayonnages, regarde le bloc du milieu
- 21 25 III.7 revient à sa place, sans s'asseoir, il repart bientôt avec son sac à l'épaule et une pile de livres à la main, par la petite allée à l'intérieur de la salle, vers l'escalator.
- 21 33 III.7 se lève, part avec tous ses livres, passe derrière rayons sc. occultes, prend la grande allée vers le bureau d'information, le dépasse et va les ranger en "3"

Explorer les rayons et s'asseoir un moment

- 20 09 Un homme arrive en X.3, se déshabille et pose ses vêtements (loden autrichien et écharpe jaune) en boule sur la place à sa droite. Il a posé sur la table une chemise carton à élastiques verte.
- 20 34/39 tient à deux mains un livre grand format,
- 21 32 se lève, un livre à la main droite, il regarde puis pose dans le bac du rayon informatique, longe le rayon, peu après accroupi devant le 2° rangée de 681 (informatique)
- 21 35 est passé de l'autre côté de l'étagère 681 (informatique).
- 21 42 revient s'asseoir avec deux livres en main plus un qu'il prend dans le bac.
- 21 49 2° ANNONCE FERMETURE et départ

- 20 43 Un homme s'est assis en X.6b (anorak, joggings, jeans- pas très net); il feuillette un livre BPI posé à plat sur la table;
- 21 00 retourne son livre pour regarder une planche en soulevant légèrement le livre. Il n'est pas complètement retourné mais bien en biais; le lecteur aussi tourne sa tête.
- 21 10 regarde de nouveau une planche avec la même attitude que précédemment. Il a changé de livre; l'autre livre est posé fermé sur sa table.
- 21 19/22 feuillette son livre à rebours, il a soulevé une moitié du livre et laisse aller lentement les pages qu'il retient sous son pouce.
- 21 22/25 se lève, se dirige lentement vers le rayon informatique avec des livres à la main; il n'en a laissé aucun à sa place. Pensif, il regarde sur les étagères les dos des livres, sans les toucher; il en prend un en main, le replace aussitôt
- 21 25 revient avec un nouveau livre; il tourne lentement les pages, en commençant par la première.
- 21 53 part le dernier
-
- 19 49 Un noir arrive en X.7 avec Le défi informatique
- 20 00 part en rayons info (2° bloc informatique, 2° étagère à partir du bas)
- 20 06 revient se rasseoir à côté de son ancienne place en X.6
- 20 15 est revenu à sa place, a pris son porte-document, est reparti vers la droite dans la grande allée, non sans avoir examiné, toujours debout, le livre laissé sur la table par son voisin, il le retourne. Il va en fait au même rayon que précédemment mais de l'autre côté.
- 20 23 toujours en rayon
- 20 33 lit toujours près du bac du même rayon, debout dans l'allée, cartable entre les jambes, .
- 20 34 s'en va vers l'escalator en trainant les pieds.
-
- 20 15 X.7b (blouson léger sur polo col ouvert) sort d'entre les rayons d'informatique, examine les bouquins qui sont dans la bac en tête de rayon (rendus), y trouve un album grand format vert et blanc, revient avec, se rassied.
- 20 17 écrit, livre nettement posé à sa droite.
- 20 23 va poser 3 livres sur le bac du rayon d'informatique, se rassied , il ouvre une chemise-classeur de toile bleue posée à sa gauche; il en sort des feuilles (tapées à la machine) qu'il lit en les tournant à un rythme rapide. Il range les chemises de carton dans le classeur de toile.
- Livre sur la table (à lui?) Technique interface aux microprocesseurs
- 20 28 assis, regarde droit devant lui, se lève et, classeur sur le coeur, se dirige lentement vers l'escalator par la grande allée.
-
- 20 19 Sorti des rayons d'informatique un livre à la main, un grand roux à l'air décidé s'assied en XI.8. Il ouvre le bouquin, commence à lire puis ôte pull et veste qu'il pose en boule à sa droite . Se tient en arrière sur son siège, allongé comme dans un fauteuil.
- 20 27 fait un mouvement de "reprise" et se rhabille (pull par la tête, bras hauts levés, veste manche par manche, c'est toute une gymnastique), il rapporte son livre en info.

- 19 57 Un noir arrive en XI.6(b); il pose un livre sur la table et le
feuillette. A gardé sa parka sur lui.
20 17 part dans les rayons informatique et y reste un bon moment
20 35 se dirige finalement vers l'escalator en jettant un coup d'oeil
au passage à la vidéo.

c. Dans la salle d'études (8)

Rien n'a plus l'aspect d'une salle d'études que ces grandes salles près des vitres où s'entassent des étudiants qui travaillent sur leur propre matériel (soit momentanément, soit qu'ils accompagnent des camarades venus consulter). Une fois la grande vague des arrivées passée, il n'y a plus guère de déplacements vers les rayons mais essentiellement des déplacements de sociabilité - nombreux parmi ces étudiants sont ceux qui viennent en bande - ou pour utiliser la photocopie. Les rayons sont dans l'ensemble ignorés. Il est certainement important qu'ils soient là et les livres disponibles mais ils ne sont pas utilisés.

En cette première moitié d'après-midi de semaine, les tables sont très pleines. Sur les 20 individus observés, seuls quatre se sont levés pour aller dans les rayons (l'un d'eux: I.4 fait un va et vient entre rayons et photocopie), les autres déplacements étaient consacrés à des activités de réparation (collation, toilettes, coup d'oeil à vidéo) ou de sociabilité (conversation avec quelqu'un de l'autre côté de la table, visite en arrivant). Encore l'expédition dans les rayons est-elle l'affaire d'un groupe.

Une bibliographie à potasser

- 15 15 I.4 revient de l'allée centrale par le rayon "auto-doc". Il a
deux livres à la main. Il se réinstalle pour travailler, tête penchée.
15 32 se lève et va reposer son livre en rayon
15 37 revient s'asseoir, il a une bibliographie (repro) à la main.
16 30 est à la photocopie en Sciences.

Expédition collective dans les rayons

- 14 51 I.7 et surtout I.2 et I.3 continuent de discuter.
15 03 I.7 se lève pour aller dans les rayons cotés 39(0) et au-delà: il
regarde les titres sans y toucher
15 05 passe dans l'allée suivante, panneau: 39 (421)
15 07 I.7 revient les mains vides et fait part de ses découvertes aux
deux autres.
15 33 I.2 se lève, s'ébroue; I.7 fait de même, ils vont vers "autodoc"
et attendent en le regardant que I.3 les ait rejoint. S'en vont
ensemble.
15 37 I.3 de retour à table regarde avec I.4 la vidéo (film de guerre
son très fort, trois à quatre personnes attroupées autour du poste)
15 40 I 7 est revenu
16 02 I.7 disparaît
16 12 retour de I.7 avec gros juriscasseur, se dirige vers I.2 et I.3
pour discuter.
16 25 I.2 et I.3 ne sont plus là, I.7 se lève et disparaît
16 27 retour ensemble de I.2, I.3, I.7

3. LIRE, C'EST S'INSTALLER DANS UN ESPACE BALISÉ PAR LES LECTEURS

Il existe des habitués, connus de tous, il y a aussi des visages simplement familiers, lecteurs que l'on croise souvent dans les mêmes zones.

+ les visages familiers: habitués et habitues, habitués balises & décor familial

Il existe aussi tout un réseau de relations extérieures à la lecture, entretenues par des lecteurs qui prennent la bibliothèque comme lieu pour se rencontrer

+ BPI: lieu de drague, lieu de rendez-vous et d'échanges commerciaux ou politiques.

Mais pour l'ordinaire, la plus grande partie du public, dans la bibliothèque les relations sociales sont limitées à l'entraide pour s'installer, importées pour endurer une séance de travail ou l'exploration des ressources de la bibliothèque (encouragements, distraction). On peut tenter une "sociométrie des tablées".

+ structure sociométrique d'une "salle" d'après les installations à l'ouverture, le réaménagement du mobilier et migration des sièges (emporter "sa"chaise), opposer de ce point de vue la journée du Dimanche à la soirée ou à la semaine.

La lecture suppose un arrêt des rapports de sociabilité. La sociabilité qui est fondée sur la lecture partagée est vécue en amont ou en aval de la lecture elle-même.

cf. II-1 et -10, rare exemple de dialogue autour du livre BPI.

a. Une sociabilité de l'entre-deux

Les exemples qui suivent constituent l'ensemble des marques de sociabilité notées pendant une observation faite un dimanche soir en haut, dans une salle vaste qui se vide peu à peu, après une longue journée très pleine (9). Elle est fréquentée par des lecteurs intéressés par diverses cotes mais particulièrement par tous ceux qui s'intéressent aux sciences occultes dont les deux petits rayonnages compartimentent la "salle" mais ils ne réussissent pas, à eux tous, à remplir la salle dont le public reste varié.

La moitié de la salle qui a été observée contient avant 20 00 une trentaine de personnes (pour trente places) dont: huit habitués qui se connaissent répartis en deux groupes de trois et une paire d'amies (ils ont déjà été observés ici-même un dimanche précédent), il y a de plus deux couples; en fin d'après-midi, les deux cinquièmes des lecteurs sont en compagnie. Une

9 Dans la grande salle entre "3" et "5/6". On a omis le N° de protocole qui est dans tous les cas: 84 008.

heure avant la fermeture, on compte une trentaine de personnes pour trente-six places dont un groupe de quatre, un groupe de trois, un couple, deux paires d'amis - dont une de passage pendant la dernière demie-heure. Un tiers des lecteurs du soir n'est pas venu seul en bibliothèque.

Marques de sociabilité entre inconnus

Paradoxalement, c'est l'absence de manifestation de sociabilité, l'indifférence, qui est la norme entre inconnus: elle est le moyen le plus socialisé d'endurer la (relative) promiscuité et le partage dans l'usage des équipements, un peu comme dans les transports en commun.

Un passant se penche sur une table pour identifier un magazine ou un livre qui est resté là, en bout de table; il le feuillette rapidement: ignorance mutuelle avec le lecteur qui travaille à côté, à la même table et ne lève surtout pas la tête.

Orienter son corps et son travail vers l'allée évite de regarder ceux qui sont à la même table (XI-7). La place en vis-à-vis, abandonnée par un ami pendant deux heures, est restée réservée - ce qui interdit à quiconque de l'occuper.

La même attitude poussée à l'excès se transforme en retranchement.

Tourner le dos des livres posés en pile devant soi du côté où personne ne peut en lire les titres.

Elever un mur de bouquins (30cm x 40 x 20 à peu près) devant son plan de travail, pourtant peu compromettant (dico anglais, Penguin, feuille pour écrire) comme on peut facilement en juger puisqu'il ne réussit pas à le dissimuler tout entier (XI-2).

Violer la norme d'indifférence (ou de discrétion dans l'intérêt qu'on porte à autrui) déclenche inquiétude et hostilité:

L'observateur a suscité par sa curiosité la méfiance d'un lecteur installé à la table en face (X-7). Il me fixe, me fusillant du regard, puis s'en allant, passe dans les rayons derrière sa place d'où il m'observe, enfin va se poster plus loin, de l'autre côté de l'allée, hors de mon champ de vision dans les présentoirs des revues d'ethnologie pour me guetter. Rien de plus, les lecteurs sont gens urbains.

Quelques-uns des refus essayés dans les demandes d'entretiens sont à classer dans cette rubrique.

Des échanges minimaux sont autorisés par la reconnaissance d'une similitude de condition (nous sommes tous des lecteurs, vous comme moi)

- Demande de menus services:

Mon vis-à-vis à tout rangé dans son sac à dos; il cherche dans son porte-monnaie (bruit de sous) et me demande si j'ai une pièce de 50 cts (pour la photocopieuse) en proposant des piécettes entre le pouce et l'index.

Au moment de partir, debouts dans l'allée, les deux lycéens (X) bavardent encore, un jeune maghrébin (VII-4) les aborde et leur demande de la monnaie (photocopie de dernière minute).

Un lecteur part photocopier en abandonnant ses affaires de travail sur la table, il demande à sa voisine si elle reste, peut-elle veiller dessus en son absence? (petit rayé)

- Sous la forme de demande de renseignements, demande d'autorisation:

"Cette place/chaise est-elle libre?" est la demande adressée par un nouveau venu aux occupants d'une table pour s'assurer qu'une place (où se sont peut-être étalés jusqu'à présent les voisins) n'est en fait pas réservée, qu'ils n'ont pas de visée dessus. Dans l'empressement mis à répondre, se révèlent toutes les nuances de l'accueil fait au nouvel arrivant.

D'un tout autre style seront les (rares) contacts sociaux observés entre inconnus :

- Fraternité de lecture:

Les occultistes sont un groupe particulier, non-étudiant, se forgeant par la reconnaissance du titre du livre lu.

Un barbu brun, la trentaine, s'approche d'un barbu blond, la trentaine également assis (II-1), devant les rayons Sc. occultes; il était assis en face de lui mais à une autre table (III-9). Il arbore un livre grand ouvert, titre en évidence: Les nombres nucléaires magiques, l'autre a devant lui un Traité de magie blanche et étudie un autre livre de la même cote (Les horaires de l'esprit ?). Ils se mettent à parler. (19 h 45)

- Abordage caractérisé:

Chapka, parka, sac de toile US, la cinquantaine alerte, XI-6 vient s'asseoir avec une revue ("Avenirs", elle vient de loin derrière) qu'il ouvre devant lui sur la table. A côté de lui, XI-5 fait un devoir d'informatique ou de mathématiques. Il lui demande à brûle-pourpoint: "C'est une programmable?" en désignant du doigt, très à l'aise, sa calculatrice posée sur la table. Réponse rapide de XI-5, peut-être un peu interloqué? XI-6 enchaîne rapidement: "C'est parce que j'ai là un bouquin... Y'a un truc que j' comprend pas" Il sort de son sac Comment utiliser une calculatrice programmable, l'ouvre et montre le passage incriminé; le livre est posé entre eux deux. XI-5 réfléchit un peu puis "traduit" le jargon de mathématicien ("nombre éventuel sur l'écran") en bon français (qui peut se trouver) et montre la manipulation (très simple) sur sa machine. Et ça continue, XI-6 passe à un autre passage, XI-5 se pique au jeu, vingt

minutes plus tard, il explique toujours...Plus tard, on voit XI-5 errer des rayons d'infø aux tables, cherchant comment occuper la soirée.

Marques de sociabilité entre connaissances:

- Bon voisinage:

+ S'asseoir à côté:

Depuis 19 30 un vieux monsieur (chapeau, parapluie mais aussi vieux sac plastique "boucheries C") s'est glissé à une place juste libérée à la table I, sur laquelle il a posé son chapeau et des livres en attente, écartant délibérément le livre laissé par le dernier lecteur. A 21 00, il est seul à cette table d'où l'on peut voir la vidéo; il a pris la place de sa voisine et feuillette les ouvrages reliés qu'elle y a laissés (Livre I: L'inexpliqué Atlas). Un autre monsieur passe dans l'allée, s'arrête, parle longuement (10 mns) avec lui, debout, dans une langue d'Europe de l'Est. A 21 13, il s'assied à côté de lui. Ils échangent à l'occasion quelques mots, une fois, le vieux monsieur passe son livre au deuxième qui lui dit quelques mots et le lui rend. Ils partent ensemble à la fermeture, grommelant "Oui, oui" à la voix anonyme qui sort du haut-parleur pour annoncer la fermeture.

- Politesse:

+ Aller offrir des bonbons aux amis de la table derrière

Toute une bande de jeunes vietnamiens a passé la journée à travailler (polys et livres de première année de médecine), ils sont répartis entre deux tables. III-1 se lève et va derrière à la table II porter 3 bonbons qu'il offre à 8, 9A et 9B. Sourires, exclamations, compliments, remerciements pour l'attention délicate du monsieur.

+ Rendre de petites visites

21 00: Le couple II 9 est parti, II-8 s'arrête près de la table III où sont ses amis 1,2 & 3; il reste debout près de la table pour parler avec III-1.

+ Recevoir des visiteurs

II-2 est partie à 19 00, une feuille ronéo. à la main (tract?, devoir?, biblio?), elle revient vingt mns plus tard, accompagnée d'une autre jeune femme très brune; elles discutent avec animation, la visiteuse reste debout, peu après, un jeune africain se joint à elles, reste lui aussi debout, il n'y a pas de place libre à cette table.

- Services rendus à autrui:

+ Lui garder ses affaires

XI-7 reste travailler, XI-1 est parti laissant sa place réservée par un livre BPI placé bien au milieu avec à côté une mince pochette plastique. Il revient la chercher une heure après, lui parle (reste debout), elle se met à ranger ses affaires, il s'en va vers la photocopie, elle s'habille et part à son tour.

- Intimité:

+ S'asseoir rien que pour bavarder:

Vingt mns avant l'annonce de fermeture, deux lycéens s'asseyent en bordure de la grande allée à une petite table presque vide (un seul occupant); ils parlent avec animation avec un fort accent du Sud-Ouest.

+ Un espace commun:

Un couple de jeunes gens, étudiants, sont assis l'un à côté de l'autre; elle, en bout de table, lui à sa droite; leurs sacs (sacoques à bandoulière en cuir naturel) sont posés l'un sur l'autre (I-1 et I-10).

III-2 s'est pinché un doigt dans sa chaise; elle s'assied avec III-3 sur sa chaise, et regarde un texte placé devant lui. Plus tard, ils partent tous ensemble, 2 a pris un des écouteurs du walkman de I.

II-9 A et II-9B sont assis à la même place, chacun sur sa chaise. II 9A plaisante avec ses deux voisines, il étend les bras, met une main sur l'épaule de chacune.

+ Manger ensemble:

Les jeunes vietnamiens qui travaillent à la même table (III) depuis le début de la journée sont allés faire un tour rapide dehors à 19 00, ils rentrent avec boissons et frites d'un fast-food, disposent les plats sur la table, débarassée avant leur expédition de ses dizaines de livres, mangent très proprement et avant de partir, débarasseront soigneusement la table - sur l'ordre de leur aîné, partant avec leur poubelle.

b. A l'ouverture, solidarité pour prendre place.¹⁰

L'ambiance, et les possibilités de relations sociales, sont tout autres à l'ouverture de la bibliothèque: la foule afflue, c'est pour beaucoup le début d'une longue journée de travail .

Beaucoup d'étudiants sont venus en groupe pour passer la journée à travailler; aux grandes tables, les 2/3 appartiennent à un groupe (sur 24 places, deux groupes de 4, trois groupes de 3, une paire); aux petites tables moins de lecteurs en groupe, plus cependant qu'en semaine (sur 12 places, 3 paires ou couples).

- Les réservations

L'entente entre lecteurs se marque par la concertation pour s'installer à côté l'un de l'autre. On vient très tôt ensemble ou alors de façon échelonnée, le premier réservant la place pour les suivants. Un groupe choisit de préférence un bout de table, ce qui lui permet de refermer le cercle et facilite les échanges.

Vers 10 20, 10 30, un homme garde trois places au bout de la table III et s'installe en III-5, Une jeune femme réserve quatre chaises à l'autre bout de la table et s'installe en III-2, elle en réserve encore une derrière en V-2, pour une amie qui arrive bientôt.

A 10 30 un homme arrive et s'installe en II-1, 10 mns après arrivent deux copains, ils posent des questions d'un air soupçonneux sur la place II-3, déjà réservée, finalement, ils prennent le siège de la place 2 pour le mettre en bout de table et s'installent (II-1,8, 9,10). A 10 38, II-8 part et ne reviendra qu'à 12 25 pour repartir déjeuner avec ses camarades, après avoir redéposé ses affaires à sa place. Ils reviendront à 13 40 and so on.

¹⁰ Dans la même salle que l'observation précédemment reportée. Celle-ci a été faite en décembre 1983 (N° 83 345).

Les regroupements à une même table ne sont pas toujours prémédités (comme ci-dessus II-1,9&10) mais ne sont parfois que la simple agglutination de types qui se connaissent. De même qu'un petit groupe tout constitué attire les visites des bavards, de même il attire de nouveaux membres qui s'asseyent de gré ou de force à la même table.

I-2,3&4 sont arrivés ensemble à 10 50, seules places libres avec la 1, bientôt prise par le dernier arrivant à cette table. Passe un de leurs camarades, à 11 11. Un petit quiproquo, entretenu par le manteau de I-6 posé en bout de table sur un siège, se dégage, il s'assied en I-5. Après ce ne seront qu' allers et venues, échanges de places notamment entre I-2 et I-5 très remuants. Cette table est leur base d'opérations, ils y reviennent entre deux expéditions dans les rayons.

Les gens qui arrivent après 11 h savent (ou le découvrent) qu'il ne faut plus compter sur une place; ils l'ont réservée eux-mêmes à l'avance s'ils étaient à proximité (vidéo, médiathèque, etc) comme II-7 (Depuis 10 45, cette place est réservée (petit porte-document plat en skaï sur la table, dossier retourné contre le bord de la table) mais vide, à 12 37 arrive un étudiant noir qui s'y installe de façon très déagée. et II-8 cf. ci-dessus) ou bien se sont fait réserver une place à l'avance par un copain, lui-même placé ailleurs. Il ne s'agit plus d'être installé côte à côte mais tout simplement d'être assis. Ces réservations sont respectées, même quand il n'y a personne pour les défendre et que les places se font rares - ceci vaut jusqu'à 13 00 où se prolongeait sans problème une situation d'occupation abusive.

A son arrivée, très matinale, une jeune étudiante a réservé les quatre places du bout de la table III, et s'installe à l'une d'elles tout comme le fait son amie ; des camarades d'elles deux arrivent et s'installent aux tables voisines, V-2 part à la table derrière et III-2 commence à travailler au milieu des places vides et qui le restent puisque réservées. En début d'après-midi, personne n'est encore venu s'y installer.

Il arrive toutefois que se produisent des incidents comme celui-ci:

Après-midi dans la grande salle de Littérature près des vitres, toutes les places sont prises; peu de bruit, peu de mouvement, chacun des lecteurs semble installé là pour un bon moment. Un jeune homme s'éclipse, laissant là ses affaires (un cahier, deux dicos et ses crayons bien rangés), il repousse le dossier de sa chaise contre la table. Quelques minutes après, une petite brune à l'air décidé, très encombrée (dico, chemises, etc. sur les bras) s'approche pour prendre la chaise. Elle y a à peine touché que la voisine de droite pose aussitôt la main dessus en signalant qu'il y a quelqu'un là; s'ensuit une altercation: "Il est parti, j'ai bien le droit, etc." "Il est parti depuis peu, je ne le connais pas mais ça fait trois heures qu'il est là; j'estime qu'on a bien le droit de se détendre un peu quand on a travaillé trois heures, etc." Colère de la nouvelle venue qui soupçonne devant le silence des autres lecteurs assis à la table, une collusion: on protège un copain. Le défenseur élève la voix contre "le sans-gêne, l'impolitesse, etc." Pas de réactions autour de la table, regards brefs sur les deux parties. L'attaquante fait appel aux lecteurs assis par terre "Vous croyez qu'ils n'ont pas le droit de s'asseoir eux aussi?". Furieuse, elle crie une dernière réplique et s'en va... chercher le bibliothécaire de permanence qui vient mais, visiblement gêné de se trouver là, cherche à ne pas intervenir; exposé des griefs et reprise de l'altercation; protestations

véhémentes de deux jeunes filles "bien" contre le bruit et murmures narquois dans le reste de l'assistance; finalement on convient que la demanderesse n'a qu'à occuper la chaise - mais sans la déplacer - tant que le précédent occupant n'est pas revenu. Elles se plongent l'une et l'autre dans leur travail, se tournant le dos autant que la position de leurs sièges (côte à côte) le leur permet. Cinq minutes après, le premier occupant revient; les yeux écarquillés, il s'approche avec circonspection, comme sur la pointe des pieds, fait le tour de l'occupante et lui touche le bras pour attirer son attention; il lui montre, les prenant à témoin, ses affaires sur la table (= "j'étais là avant vous"). Elle se lève vivement en s'excusant à la cantonnade et s'en va. Personne ne lève la tête (83 330).

Mais il arrive aussi qu'un nouvel arrivant "souffle" une place réservée à l'avance, c'est ce qu'il nous est arrivé d'observer entre un noir très digne et un autre étudiant, soit que l'assentiment tacite de l'ancien occupant l'y ait autorisé, soit que ses relations personnelles avec celui qui avait réservé le lui permettent.

Le précédent occupant se prépare à partir; un étudiant noir, son imper plié sur le bras, lui demande si c'est libre; il hoche la tête et hâte son départ pour que le nouveau-venu puisse s'asseoir et installer ses affaires sur la table. Une grosse serviette de ski noir est restée sur le coin de la table. Peu après arrive son propriétaire, un autre noir: ils se saluent, VIII-1 propose de lui céder la place "Tu avais réservé?" mais si mollement que l'autre refuse poliment et disparaît. (84 102-3)

Ceux qui sont déjà à table ont droit de regard sur leurs places quand ils s'en vont et celles qui se libèrent à côté d'eux.

A la table I, une place se libère; une jeune fille qui y est assise fait signe à une autre qui, depuis une demie-heure, a abandonné la vaine recherche d'une place et s'est assise par terre contre les vitrages; elle ne la connaît pas, ne lui a adressé la parole, ni avant, ni après ce geste.

D'où l'avantage stratégique qu'il y a à être déjà dans la place pour s'y installer définitivement et faire venir tout son petit monde.

+ Couple combinard:

11 11 Un homme arrive, s'installe en II-4.

11 48 Il revient avec une fille, lui fait de la place sur la table pour qu'elle y installe ses affaires; lui, repart. Elle se rend peu après dans les lointains rayons de médecine d'où elle revient bredouille à 11 59. Elle enlève son manteau, se rassied, et sort lentement cahiers, dictionnaires...

12 00 II-6 son vis-à-vis se prépare à se lever. II-4 lui demande s'il s'en va, il retourne le dossier de sa chaise "Normalement..., oui" (il a rendez-vous pour visionner une bande vidéo) - "Je vais prendre votre place", elle pose vivement un poly dessus et fait ensuite le tour de la table pour s'asseoir à sa place, elle attire ensuite à elle quelques-unes de ses affaires, en laissant assez à l'autre place pour la réserver.

12 25 Son ami est de retour, il pose son porte-document sur la table et sa veste sur la chaise pour confirmer encore cette réservation et repart avec un copain, lui aussi à la recherche d'une place.

+ En famille:

Dimanche soir, salle Sports&Loisirs. Une grosse femme d'une trentaine d'années manches retroussées, recopie avec vélocité des pages entières d'un album grand format sur les dessins animés de Disney; elle est assise en bout de table sur une chaise évidemment rapportée. Derrière elle, assis par terre sur son anorak ouatiné, son mari. La chaise à sa droite se libère, l'autre voisine, mal commodément installée sur un fauteuil, va pour s'y

installer. Protestation vigoureuse du mari quand il voit qu'on veut lui prendre la chaise qu'il guigne: "C'est dur par terre; ça fait deux heures que j'attend." Lui aussi recopie de longs passages d'un album sur les films de Walt Disney. Le troisième livre sur le même sujet qui soit disponible dans le rayon Cinéma est posé, fermé, sur la table. 18 35: d'un claquement de doigts, elle fait assoir sa fille à une place à l'autre bout de la table, juste après que son occupante, une anglaise, lectrice d'histoire de l' Art, se soit éloignée - délai de décence. La fillette (une dizaine d'années) explore le rayon jeux, juste derrière la table, saute d'un album philatélique à un livre de réussites, va du rayon à sa place, de là à l'un puis à l'autre, feuillette un Mickey. Son travail terminé, la mère donne le signal du départ, la fillette organise les rangements dans les rayons: "Toi tu ranges ceux-là (cinéma: Disney, Mickey), moi, celui-là (jeux de cartes). Ils partent à 19 00. (84 015 M)

- Bavardage et voisinage

Entre personnes qui se connaissent, les échanges verbaux sont nombreux quoique discrets (on ne distingue pas les paroles à moins d'être à côté) et si les tables sont silencieuses dans l'ensemble, c'est qu'on s'en écarte pour bavarder: il existe des no man's land (allée, rayonnages, plantes vertes, etc.) où il est loisible de parler sans offenser quiconque.

11 51: rencontre à l'autodoc (petit rayonnage à tiroirs où sont disposés des dossiers d'orientation professionnelle à consulter, qui borne la grande allée, le cercle vidéo et l'entrée de la salle de lecture) une étudiante noire s'est levée de table pour aller y bavarder longuement avec un ami qui vient d'arriver (manteau, parapluie à la main)

A défaut de se cotoyer, on "voisine", on se rend visite d'une place à l'autre. Echanges de documents aussi.

Deux amies sont venues ensemble; après un bavardage initial, elles s'installent à des tables séparées; tantôt l'une, tantôt l'autre vient rendre visite et parler, même une fois pour prêter des fiches remplies. Entre 11 et 13 h., V-2 et III-2 se rendent une visite tous les quarts d'heure en moyenne

- Invitations et rencontres

Les groupes reçoivent plus de visites que les isolés: échanges de bonjours, invitations à déjeuner, etc. Non seulement leurs membres sont en groupe mais les groupes eux-mêmes ne sont pas isolés dans la bibliothèque.

Le bavardage n'est pas une simple distraction, futile; les conversations font partie intégrante de l'activité de qui séjourne à la Bpi. Activités de réparation qui vont mieux à plusieurs que tout seul (s'étirer, aller fumer une cigarette sur le promenoir ou derrière les toilettes, aller manger ou grignoter sur place - avec la plus grande discrétion) mais aussi activités laborieuses; ces groupes sont avant tout des groupes de travail composés

d'étudiants de la même discipline. Co-éducation ou soutien moral par la plaisanterie, bavardage et travail sont intriqués.

11 00 Depuis quelques minutes II-10 improvise une répétition de maths à son voisin immédiat II-1,

11 02 II-9 revient et discute avec les deux autres, toujours les maths. Puis ils font tous trois des maths en silence, II-9 recopie des notes d'un cahier sur un autre etc.

11 45 II-10 est de nouveau mis à contribution par II-1 qui tenant en main un manuel y lit un énoncé ou une définition qui font difficulté.

11 50 II-10 répond toujours à II-1, ses explications sont circonstanciées.

11 55 II-1, 9 & 10 travaillent, par moments chacun de son côté, par moments lèvent le nez pour échanger quelques mots.

I-2 & 5 (avec qui ils sont venus) sont partis dans les rayons, I-3 et I-4 restés à table bavardent entre eux; ils rient, lui cherche dans ses feuilles, elle brandit un marqueur.

11 30 Depuis bientôt une heure III-4,5&6 travaillent en causant (et vice-versa).

- Pardon, cette chaise est-elle libre?

Entre inconnus, les seuls contacts sont des échanges à propos des sièges et ils sont nombreux à ces premières heures de la matinée! Pourtant la recherche d'une place libre, si longue soit-elle, reste le plus souvent discrète; on ne passe pas entre les tables mais dans les allées longitudinales, on ne s'approche pas des tables sauf une fois la place repérée pour demander si elle est vraiment libre.

Des gens passent dans l'allée cherchant du regard au loin des places. 11 56

Un noir s'arrête au coin de la salle (Autodoc) il cherche une place des yeux et (les?) compte sur ses doigts. 11 17

Une femme arrive, prend l'allée lentement, elle cherche une place des yeux; elle s'arrête à la hauteur d'entre les tables II et III, cherche des yeux, repart une minute après, s'arrête entre tables V et VI, passe entre les deux; arrivée au bout, elle s'arrête pour regarder plus loin, longe les vitres pour s'installer finalement au bout de la table VIII. 11 34

Ce sont le plus souvent des échanges rapides, presque mimés. Tout autre est le comportement de ce jeune homme à la table qu'occupe presque entièrement (et avec turbulence) sa petite bande.

Une femme s'approche de la table I, demande à la cantonnade si c'est pris (montre la place 5) - oui répond 3; elle s'en va. (11 43)

I-2 revient des rayons avec un atlas, sa place a été prise par un copain, il pose le livre ouvert entre les places 6 et 7, va chercher une chaise surnuméraire, n'en trouve pas (!); il demande à I-8 si c'est réservé (la place 7)- oui, il va s'installer en I-5 (place occupée par un autre copain momentanément absent) (11 21)

LIRE, INSTALLÉ DANS UN ESPACE DIVERSIFIÉ

Ce n'est pas dans un espace amorphe que l'on vient s'installer pour lire. Le vaste volume de la Bpi est un espace déjà aménagé, encore diversifié par l'usage même qu'en font les lecteurs, chacun poursuivant sa petite idée du confort de lecture. Deux éléments plus importants pour les lecteurs balisent l'espace et sont des repères par rapport auxquels doit se situer l'arrivant: les rayons de livres et les autres lecteurs.

La distance à laquelle on se situe par rapport aux livres

La proximité de chaque lecteur aux rayons de livres crée une structure de l'espace dont les trajets dans et vers les rayons forment l'armature. On voit en effet, chaque lecteur se fermer, plus ou moins tard, plus ou moins complètement, l'accès aux livres sur les rayons. Le livre qu'on lit est le plus souvent choisi en deux temps, on prélève d'abord quelques livres entre lesquels on va choisir plus loin, sans (presque) jamais revenir aux livres qui sont, là derrière, dans les rayons, ni pour en reprendre de nouveaux, ni pour remettre ceux qu'on ne lit pas. Ce deuxième choix, comme la lecture, se fait à bonne distance des rayons. On peut aussi rester dans les rayons mais il s'agira, avec tant de livres, d'un tout autre type de lecture: c'est comme si le premier temps du choix des livres était indéfiniment prolongé. Rares sont ceux qui pour une raison ou une autre, continuent à aller puiser dans les rayons alors qu'ils sont déjà installés pour lire.

On a là une matérialisation instantanée de l'idée que se fait le lecteur de l'ensemble des livres disponibles pendant qu'il lit: le plus souvent il n'y en a qu'un seul, celui qui est ouvert sous les yeux, parfois, il y en a quelques-uns, tous ceux qu'il a choisis en premier et qui sont restés sur la table (pour plus tard ou "au cas où"); rarement, on voit s'exercer pleinement, pendant la lecture, les possibilités de circulation d'un livre à un autre via bibliographies, citations, allusions et références ou associations d'idées.

La distance aux autres lecteurs, connus ou inconnus

Lire exige qu'on suspende les rapports de sociabilité mais dans les intervalles de la lecture peut s'exercer une sociabilité restreinte: discrétion à l'égard des inconnus envers qui l'indifférence est la règle, minimum d'échanges (paroles, services, objets) avec les connaissances. On peut observer dans n'importe quel coin de la Bpi une forte structure sociométrique, celle des lecteurs qui se connaissent déjà et sont parfois venus ensemble (bande, couple, famille); elle est particulièrement visible à l'ouverture quand s'instaure la coopération entre tous pour trouver une place mais persiste pendant la lecture. On verra quel rôle peut jouer la connaissance d'un autre lecteur, plus expert, dans l'acclimation à la Bpi. La juste distance par rapport à autrui, connu ou inconnu, est donc un autre facteur de structuration de l'espace: elle détermine notamment où s'installer, où ne pas s'installer, aussi ce que l'on peut faire et ce que l'on ne peut pas faire.

LE PLAN D'ECHANTILLONNAGE ET SES RESULTATS

A. MODE DE SELECTION DES SUJETS OBSERVES

1. LE PRINCIPE GÉNÉRAL ET SES APPLICATIONS

On n'a pas cherché à rassembler un échantillon représentatif du public de la BPI, mais à équilibrer (quant à leurs caractéristiques sociales) des sous-groupes contrastés du point de vue de leurs manières de lire, suivant ainsi la logique du plan expérimental qui cherche, loin d'en faire un portrait en réduction, à mettre en évidence l'action de certaines variables sur l'objet d'étude. Dans la cas de l'observation de la lecture en milieu naturel, cette logique a été suivie pour constituer des groupes de lecteurs contrastant par leur situation (conditions/position) de lecture mais équivalents du point de vue de l'âge, du sexe, du statut - autant que faire se peut - de façon à comparer commodément leurs manières, postures & attitudes de lecture (1). Notre objectif était donc de sélectionner des individus qui ont choisi de lire dans certaines conditions pour examiner de près leurs postures et attitudes de lecture, situation et manière étant, supposons-nous, en rapport.

On fait l'hypothèse que la situation dans laquelle on se livre à la lecture (définie par une position, un lieu, un moment) correspond à une modalité particulière de lecture, à une (ou une brassée d') attitude - ceci entendu à la fois comme disposition à l'égard du Livre et comme expression-signal pour autrui. Position et posture, situation et disposition ont été non pas précisément choisies mais peut-être mises en correspondance, ajustées l'une à l'autre, mises bout à bout par le lecteur.

Applications pendant les différentes phases "sur le terrain"

Pendant la pré-enquête, pour observer des "tablees" de lecteurs, on décidait à l'avance d'une table (ou d'une série de tables) choisie de façon à contraster des types de "salle" et des zones de cote (deux tables isolées, dans le fond entre Histoire et Droit/ grande salle claire entre deux bureaux d'information Sciences sociales et Sciences&techniques). On décidait également d'une période, choisie toujours pour faire contraste avec d'autres périodes (semaine et week-end, midi, après-midi et soirée). Tout individu installé à l'une de ces tables pendant cette période était à observer.

1 On compose ordinairement les différentes situations en croisant deux variables: chaque situation se compare aux autres sur deux aspects. Le plan d'expérience se dispose en un tableau croisé. Si l'on désire de plus neutraliser l'effet d'une variable indésirable, on peut en répartir les modalités régulièrement dans les cases de façon à ce que chacune n'apparaisse qu'une fois dans chaque ligne et dans chaque colonne. C'est le plan en "carré latin" mis au point par Fisher.

Pendant l'enquête on a procédé de façon similaire pour les trois phases d'observation et d'entretiens mais il s'agissait alors de déterminer à chaque fois non plus quel groupe mais quel individu observer et aborder pour un entretien. Comment éviter de ne retenir dans la foule des lecteurs que ceux qui nous paraissent les plus sympathiques ou les plus pittoresques (2).

- La solution choisie est simple (mais parfois délicate à appliquer). Se tenir à une période déterminée dans une zone donnée (moins étendue en général qu'une zone de cote) et s'intéresser au premier individu qui s'y présente et répond à certaines caractéristiques (d'âge, sexe, posture): tout-venant au début de la phase d'observation, plus sévèrement choisi au fur et à mesure que les cases du tableau se remplissent. On a construit le tableau des situations de façon souple, en évitant les "casés impossibles" ou cas très improbables (par exemple: une vieille dame assise par terre un dimanche soir qui prend des notes sur une bande dessinée).

Dans les trois cas, les situations de "guet" étaient constituées par le croisement d'une période (semaine ou week-end, heures ouvrables ou non, midi/ soir), d'une zone (en nombre variable suivant les phases, toutes n'ont pas été retenues), d'une position (assis à une table, assis dans un fauteuil, debout dans les rayons). De plus, pendant la phase d'observation de la recherche des livres (Phase II), on a pris en considération le fait d'être passé ou non par un bureau d'information pour y demandeur des renseignements bibliographiques. Pendant la phase de sélection des entretiens longs (Phase III), on a introduit une variation supplémentaire de posture (prendre ou non des notes) pour contraster les individus assis à une table.

Dans chacune de ces situations (cases du tableau) on a visé à équilibrer les caractéristiques des individus enquêtés, de façon à ce qu'il n'y ait pas plus de jeunes ou de femmes, par exemple, dans une situation que dans l'autre(3). Ceci dans la mesure du possible car il est bien évident que les différentes situations sont inégalement choisies par les individus selon leurs caractéristiques socio-culturelles: on trouvera plus de jeunes étudiants dans les salles de lecture d'Histoire que dans la zone Sports&Loisirs.

Il a été impossible de contrôler à l'avance la nationalité ou plutôt la durée de la résidence en Région parisienne, essentielle pour la stabilisation des habitudes de fréquentation de la BPI et des autres bibliothèques, et donc facteur important de constitution des attitudes et postures. Mais si nous avons réussi presque toujours à éviter les "touristes" au comportement caractéristique de visiteurs dans la bibliothèque, nous étions sans défense contre ceux qui font de leur visite à la capitale ou de leurs vacances, l'occasion d'aller piocher à la BPI, ils existent et sont intéressants!

2 En fait, un interviewé s'est proposé (et l'interviewer ne l'a pas refusé), il est parfois arrivé à des interviewers de choisir (les plus susceptibles d'acquiescer ou les plus sympas), comme à des observateurs (des lecteurs de romans, des gens agréables à regarder ou pittoresques).

3 Pour ne pas multiplier les observations à l'infini (au risque de retrouver les problèmes de l'enquête sur gros échantillon), on a réparti régulièrement entre les différentes situations les variantes de sexe et d'âge plutôt que d'observer toutes les caractéristiques possibles dans chacune des situations, nous inspirant du plan en "carré latin" évoqué plus haut.

2. PHASE I. LECTEURS EN ACTION

Dans la phase d'observation de "lecteurs en action", on a choisi divers endroits susceptibles de donner à voir des usages contrastés de la bibliothèque. C'est ainsi que dans chacune de ces zones, on avait plus de chances de rencontrer:

- en Histoire des étudiants/ des adultes plus âgés qui se cultivent,
- en Sciences occultes des adultes poursuivant une recherche personnelle,
- en Littérature des lecteurs de romans "pour le plaisir",
- en Sports-Loisirs des usagers à l'attitude documentaire pratique.

Histoire et Sciences occultes correspondent à des cotes d'étude, de travail: l'une "légitime", l'autre pas, l'une, universitaire, l'autre pas. Littérature et Sports&Loisirs peuvent correspondre à des cotes de détente (comme à des cotes d'étude mais pas exclusivement), l'une plus "légitime" (lire des romans est un loisir cultivé) que l'autre (en particulier dans les rayons de sports, de tourisme). Ces quatre zones ont donc été choisies parce qu'elles permettaient de contraster notamment ces deux dimensions: Travail/ Détente, Légitimité culturelle ou non.

Les trois positions contrastées dans cette phase:

- assis à table,
- assis dans un fauteuil, sur tout siège à l'écart des tables ou par terre,
- debout dans les rayons.

paraissent correspondre le plus souvent à un type d'activité différent:

- fauteuil: se détendre, parcourir un livre,
- table: travail +/- intensif, poser des livres nombreux, lourds, grand formats,
- dans les rayons: picorer, broutiller, faire une bibliographie "sur pièces"

Les deux premières postures sont une bonne installation pour un long séjour, la dernière est adaptée à un court séjour (recherche d'un livre en vue de photocopier).

On a pris en observation aussi bien que les lecteurs assis (à table ou non) les recherches en rayons car elle peuvent fort bien se prolonger par une séance de lecture plus installée, ne serait-ce qu'assis par terre. Et puis, il y a de véritables "lectures debout" dans les rayons. Le lecteur n'est pas forcément assis. On lit bien le journal en marchant dans la rue.

En fait, ces deux critères (position et zone) sont en interaction: on a observé plus d'individus assis à table en Histoire ou en Sciences occultes qu'ailleurs, plus de lecteurs dans des fauteuils en Littérature et plus de lecteurs dans les rayons en Sports & Loisirs.

Par leur disposition matérielle, les quatre zones favorisent des positions contrastées: en Histoire comme en Sciences occultes, s'offrent des salles de lecture, petite et entourée de hauts rayonnages dans la première, grande et le long des vitrages dans la seconde; en Littérature sont nombreux les sièges sans table proches de rayons (chaises contre le mur ou fauteuils le long des vitres); en Sports et Loisirs, ce sont surtout les rayons qui sont mis en avant.

Nous avons pris en compte la salle d'Actualité où la découverte des nouveautés sur les rayons prend, par les petites dimensions de la salle et la sélection des livres, une allure très différente de la recherche à la BPI. Dans la salle d'Actualité on s'est intéressé aux individus qui entraient dans la zone des lectures par la salle des encyclopédies ou celle des nouveautés, car trop de promeneurs passent sans vraiment s'arrêter devant les magazines pour qu'on puisse démarrer l'observation en amont.

Les refus

Comme lors de la première phase, les interviewers ont essuyé de nombreux refus (1/2) et il nous a été plus difficile de remplir certaines cases que d'autres. La propension à accepter l'interview est une indication intéressante sur le rapport qu'entretient le lecteur à la bibliothèque (malgré tous leurs efforts d'explicitation, verbale et non-verbale, les enquêteurs ont toujours été perçus, comme il est coutume, comme faisant partie du personnel de la BPI).

C'est en Histoire que les lecteurs sont les plus favorables aux propositions d'enquête (pas de refus), qu'ils soient passé ou non par le bureau. En Littérature aussi, l'accueil est bon (quatre sur cinq acceptent). Dans les autres sciences, sociales ou appliquées, un sur deux accepte l'interview, de même qu'en salle d'Actualité. Le pire accueil a été fait en Sports&Loisirs et par les lecteurs de Sciences&Techniques qui n'ont rien demandé au B.I. (7). La position compte aussi: ce sont les lecteurs installés à table après leur recherche en rayons qui ont répondu le plus positivement (deux sur trois).

Il ne s'agit pas là de conclusions définitives mais de quelques indications, éclairant la manière dont ont été recueillies ces données-ci. Certaines suites de refus auraient sans doute été évitées un autre jour, à un autre moment, dans une autre humeur et ainsi de suite. On peut néanmoins formuler quelques hypothèses de la plus ou moins grande fréquence des refus dans les circonstances où les demandes d'interview ont été nombreuses. Si les refus sont plus rares dans les disciplines les plus classiques, de la part des lecteurs installés dans la position la plus studieuse, ne peut-on l'attribuer à leur meilleure intégration au monde des bibliothèques et de la lecture?

4. PHASE III. SÉLECTION DES ENTRETIENS LONGS

Les circonstances dans lesquelles ont été sélectionnés les enquêtés sont définies par la période (semaine ou week-end, heures ouvrables ou non), la zone de cote (Histoire-Géo, Littératures, Sports&Loisirs), et la position (dans les rayons, assis dans un fauteuil, assis à table et dans ce dernier cas,

7 Il y a un lien évident entre l'acceptation de l'entretien et la demande de renseignements au BI : recourir aux conservateurs, c'est leur devoir quelque chose. C'est peut-être pour cela qu'on est plus enclin à répondre à une demande d'entretien. Par ailleurs, la fréquentation des cotes parmi les moins "légitimes" de la bibliothèque, induit peut-être à refuser de parler de son activité à un enquêteur. Si elle ne paraît pas reluisante, pourquoi aller s'en vanter?

prenant ou non des notes) (8). Mais il n'aurait guère été possible de tenir compte de tous ces aspects sans faire beaucoup plus d'entretiens ce qui, vu leur longueur, aurait été à la fois superflu pour l'enquête et très lourd pour l'enquêteur. On a tâché au contraire d'amenuiser les différences de caractéristiques personnelles (sexe, âge: jeune/vieux) entre les interviewés recrutés dans des circonstances définies par ce qu'ils lisent (plus que la zone de cote dans laquelle ils sont installés) et la position dans laquelle ils se trouvent, nuancée par leur posture.

a. Les critères de sélection

+ Position et posture:

On a distingué dans la position "assis à table" deux postures selon que l'on prend des notes ou non, l'une consacrée plutôt au travail, de quelque qualité soit-il, tandis que l'autre (à table sans prise de notes) paraît plus destinée à explorer, s'imprégner, poser des livres encombrants (nombreux, lourd ou de grand format). La première posture est, comme de s'asseoir dans un fauteuil, une "bonne installation" pour un long séjour, la dernière, à l'instar de la station en rayons, est adaptée au choix d'un livre, à un court séjour se prolongeant parfois par la photocopie.

+ Zone et catégorie du livre lu:

- Livres d'une discipline prestigieuse (histoire ou littérature), quel qu'en soit le niveau de difficulté (universitaire, vulgarisation de qualité, journalistique).
- Oeuvre de fiction (littéraire ou pas) (roman fantastique, article de revue littéraire, pièce de théâtre russe et roman récents)
- Ouvrages à la périphérie des Sciences & de la Culture: livres en tous genres (albums, guides, dictionnaires et sur des thèmes très variés mais toujours situés aux frontières d'une discipline: périphérie de l'art (tourisme, spectacles), de l'histoire (généalogies, Napoléon) ou des sciences humaines (autres religions et parapsychologie, fêtes folkloriques)

+ Caractéristiques individuelles

Une attention plus grande leur a été portée puisqu'on s'est attaché à interviewer des lecteurs dans chacune des quatre catégories d'individus distinguées par l'âge (jeune ou non) et le sexe. Ces éléments évidents de la présentation de soi sont sociaux tout autant que physiques. Ils sont des facteurs importants de différenciation des manières de lire et déterminent de forts écarts dans le mode de vie, contexte des lectures.

b. Les refus

Les types de lecteur dont il a été le plus facile d'obtenir un entretien et les situations de lecture où ils se trouvaient: des jeunes gens, dans un fauteuil

8 On a réussi à recueillir des entretiens avec des individus installés sur différentes périodes (1/4 le WE, 3/4 la semaine également distribués entre l'après midi, l'entre midi et deux et le soir) et dans différentes zones (1/3 dans chaque). Parmi les positions c'est en rayons que les lecteurs ont été les plus réticents à l'interviewer: ils ne représentent qu'un quart des entretiens alors que les lecteurs assis dans un fauteuil ou à table représentent pour leur part chacun 1/3 des entretiens.

ou à table mais sans prendre de notes, lisant des ouvrages "périphériques" ou des romans. Un peu plus réticents se sont montrés les plus âgés, les lecteurs de roman en rayons ou d'ouvrages "à la périphérie" dans un fauteuil. Les plus durs à décider se sont révélés être les lecteurs d'Histoire (petite zone studieuse où l'on se protège) et celles qui restent debout dans les rayons d'ouvrages "à la périphérie" (elles sont rares et pressées).

c. Difficultés rencontrées à "remplir les cases"

Chacune des positions retenues comme modalité de sélection paraît correspondre le plus souvent à un type d'activité différent, comme nous l'avons vu plus haut. Mais il y a du flou dans cette correspondance et donc quelques déconvenues à la sélection: les dispositions mentales ne correspondent pas toujours à ce que semble annoncer la posture physique.

Des étudiants omniprésents, peu disponibles, aux attitudes trompeuses:

Effets: - de la sur-représentation étudiante dans la partie jeune du public,
- de la familiarité des jeunes avec la posture d'étude,

+ Parmi les jeunes, les étudiants sont tellement présents qu'il est difficile en abordant un jeune lecteur de ne pas tomber sur un étudiant en train de travailler même si sa posture ou le type de matériel qu'il utilise ne sont pas typiquement d'étude.

Ainsi en Tourisme, un garçon cherche-t-il en feuilletant dans les rayons, une illustration et une documentation succincte pour un mémoire. (n°5)

Cet effet est encore plus fort chez les filles - on n'en rencontre pas une qui ne soit ou n'ait été étudiante.

En Tourisme, lisant sans prendre de notes, elle prépare un examen (n°14).

Dans un fauteuil, posture de détente - alors que le soir il y a de la place autour des tables - elle étudie (n°16)

+ La posture physique adoptée pour lire par ces jeunes est souvent celle du travail intellectuel, quoi qu'ils fassent:

- On s'installe à une table pour lire un roman - roman en langue étrangère il est vrai, dont la lecture s'aide d'un dictionnaire (85119-7)

- Une lycéenne s'installe sur le rebord d'un support de lecteur de microfilms (il n'y a plus aucune autre table de libre) pour regarder des albums de danse plus à son aise que dans les rayons (85118-12).

Ils y sont tellement habitués qu'on trouve les dispositions intellectuelles sans la posture correspondante:

- Lire un roman dans un fauteuil face aux vitres (coin détente) est présenté par un comédien comme travail de son rôle pour le théâtre (n° 21)

- On prend des notes dans un fauteuil ou par terre, et autres postures peu studieuses.

+ Paradoxalement, l'étudiant au travail est difficile à interviewer.

Nombreux refus de la part d'étudiants en Histoire: à Pâques, c'est le début de la période des examens. On essuie 6 à 7 refus pour une acceptation.

Des filles qui n'étudient pas (ou n'en ont pas l'air) et ne veulent pas en parler: Symétriquement, les filles qui ne sont pas occupées à étudier sont difficiles à interviewer.

Refus des filles occupées à des sujets pratiques, personnels (accouchement: 85118-2, sciences occultes: 85118-5) ou de celles qui sont dans des postures non conventionnelles pour étudier (fauteuil/par terre), peu confortables pour travailler, auxquelles les a sans doute contraintes l'urgence du travail et le manque de place.

On ne peut toutefois pas épiloguer sur la statistique des refus car l'épreuve n'a pas été faite systématiquement. La demande d'entretien n'a pas été adressée à tous les observés, tous interviewés possibles. Dès que l'un des observés a accepté, on cesse de solliciter des entretiens.

Dans les rayons, on se presse:

Nombreux refus aussi dans les rayons, car les gens y restent peu longtemps, on en perd ainsi beaucoup parmi les observés, les jeunes garçons par exemple. Ceci, quel que soit l'âge mais plus de la part des femmes que des hommes. "Pas le temps" disent-ils- peut-être plus à cause de la faible légitimité de leurs intérêts (Pratique pour les hommes, Histoire régionale pour les femmes). Celui ou celle qui étudie se met en devoir de prendre des notes, d'écrire et en posture d'écrivain (n°6, 10, 13, 15), d'homme cultivé (n°11), d'érudit (n°12) ou, en tout cas, d'inquiet métaphysique (n°4). S'il ne le fait pas, il évite et de s'asseoir et d'être interviewé.

Là encore, le sexe faible exhibe son intérêt pour l'étude, surtout comme "couverture" et comme pour justifier sa présence en bibliothèque. Evitement des heures et des lieux suspects (en soirée les coins trop retirés comme le mur Littérature, tables trop vides) mais aussi évitement par les non-étudiantes des "salles d'études". Aucunes de celles qui ont été interrogées ne traîne ("pas le temps"), ni ne reste à table sans prendre de notes, ne lit pour autre chose que pour comprendre, apprendre, produire (écrit/art). Le temps passé en bibliothèque est économisé: demande d'informations aux bibliothécaires ou recours au catalogue plus qu'à la flânerie dans les rayons, photocopie plus que notes et donc station dans les rayons plus qu'assis à table.

De leur côté, certaines des étudiantes d'un âge avancé ont une posture appliquée (dame en noir potassant exagérément des polys de Droit au contraire de la vieille dame de l'institut d'études slaves qui étudie dans un fauteuil). Elle non plus ne reste pas assez longtemps pour qu'on puisse lui demander un entretien.

A table, tout le monde prend des notes

Enfin, il est difficile de trouver des gens installés à table qui ne prennent pas de notes à moins qu'il ne s'agisse de gens qui en prennent peu (quelques notes sur un cahier ou sur une feuille non exhibée sur la table) ou bien il s'agit de livres encombrants, souvent d'albums aux nombreuses illustrations mais ces lecteurs-là font souvent des photocopies. Leur station à table succède parfois à un assez long séjour dans les rayons, c'est la seconde phase de choix, dans le livre cette fois-ci, avant photocopie.

B. RECUEIL DES DONNEES

1. LES INSTRUMENTS

Les instruments de recueil des données ont été mis au point pendant la pré-enquête, lors de laquelle on a donc, par force, procédé à des observations et à des entretiens plus libres et plus variés. Pendant la pré-enquête, toutefois, une importante série d'observations a porté sur des tableés de lecteurs; faite à des périodes et en des endroits systématiquement variés, l'observation s'est attachée à retenir tous les déplacements, occupations et éventuelles interactions des individus présents autour d'une à deux tables, cible de l'observation.

a. Le guide d'observation

Pendant la première phase sur le terrain, l'observation s'adressait essentiellement à des lecteurs installés pour lire. Destiné à faciliter le recueil des informations sur un lecteur en action, le guide délimitait les activités et circonstances auxiliaires de la lecture qu'il était nécessaire de connaître pour l'apprécier (caractéristiques de l'installation et ses modifications, de l'attitude physique, etc.) et énumérait les éléments qui permettraient de classer l'activité de lecture (nombre de livres, présence et usage d'instruments d'écriture, etc.). Une partie, appelée à se développer pendant la seconde phase sur le terrain, rappelait les éléments à prendre en considération lors de la recherche des livres dans les rayons (marques d'intérêt pour les livres sur rayons, rythme des arrêts, postures, attitudes).

Des plans du mobilier de la bibliothèque (tables, rayons identifiés par leur cote), dressés par nous-mêmes, ont été des auxiliaires précieux de l'observation, non seulement parce que devoir les dresser nous a permis de connaître la bibliothèque dans tous ses recoins mais surtout en ce qu'ils ont économisé des notations de parcours ou de situation pendant les observations et ont permis d'identifier par la suite certains déplacements.

b. Le questionnaire

De taille réduite, afin d'être passé très rapidement (10 à 15 mns), il reprenait les questions servant habituellement à caractériser un enquêté, enrichies d'un lot de questions choisies pour sonder ses pratiques culturelles, concernant en particulier la lecture et la fréquentation des bibliothèques. De façon à permettre la comparaison des réponses des enquêtés avec leurs populations de référence, ces questions ont été, dans la mesure du possible, reprises de questionnaires canoniques (9)

c. Le guide d'entretien

Réduit à sa plus simple expression, lorsqu'il était passé en fin de questionnaire, pour compléter les observations approfondies, il se formulait comme suit:

9 Pratiques culturelles des Français, L'expérience et l'image des bibliothèques publiques, enquêtes sur le public du Centre G. Pompidou, de fréquentation de la BPI).

- *Aujourd'hui, à la BPI*

(occasion de venue, livres lus, cherchés, ce qui a été fait, cadre où ça s'inscrit)

- *Lectures en dehors de la BPI*

(dans le même cadre que ci-dessus ou dans un autre, etc.)

Pour les entretiens approfondis, destinés à durer une à deux heures, ce même canevas, bien articulé, était exploité de façon beaucoup plus fine.

2. LE MODE DE PASSATION

Lors de toutes les phases d'enquête sur le terrain, où observation et questionnaire devaient être appliqués simultanément, ces techniques l'ont été indépendamment par deux ensemble d'enquêteurs. Les unes enquêtaient "ouvertement", abordant les lecteurs, tous badges dehors, magnétophone au côté, les autres observaient de façon "non déclarée", installées comme des lecteurs, livre en main (carnet et crayon, aussi), dans un endroit ou un autre de la bibliothèque. Des messages plus ou moins explicites mais toujours échangés de façon discrète (conciliabules et boîtes aux lettres n'ont jamais attiré l'attention des vrais lecteurs) ont permis de coordonner de façon satisfaisante les actions des unes et des autres.

Ces procédés apparemment compliqués voulaient éviter les situations gênantes que ne peut manquer de produire une situation d'interview entre deux personnes dont l'une interroge sur ce qu'elle a regardé l'autre faire et l'autre a déjà pu se "sentir observée" par celle qui l'interviewe. Plus généralement, cette manière de procéder facilite grandement le travail des enquêteurs; l'ensemble des attitudes mises en jeu par l'abord d'inconnus et leur questionnement n'étant pas du tout apparenté aux ressources personnelles déployées pendant l'observation, il est délicat de passer d'un rôle à l'autre sans interruption. Mais il n'y avait pas que ces commodités. Seules ces dispositions permettaient de garantir l'indépendance du recueil des deux ensembles de données destinés à être croisés mais dont on voulait éviter qu'ils ne soient artificiellement harmonisés avant même le traitement et l'interprétation.

3. LEUR MISE EN APPLICATION: LES PHASES DE L'ENQUÊTE

a. L'observation complétée par le questionnement

Observations centrées sur un lecteur, chacune d'une demie-heure au moins, complétées pour la moitié d'entre elles (celles où le lecteur observé a bien voulu répondre) par l'enregistrement de courts entretiens et des réponses à un petit questionnaire. Une première série d'observations et questionnaires a été recueillie en avril 1984, une seconde en juillet de la même année. Organisée de façon similaire à la précédente, elle était centrée sur la recherche de livres par les usagers, soit directement sur les rayons, soit par l'intermédiaire des catalogues ou le recours au conservateurs de permanence aux bureaux d'information.

b. L'entretien avec des lecteurs sélectionnés sur observation

Deux phases sur le terrain, l'une en novembre-décembre 1984, l'autre en mars-avril 1985, ont permis de recueillir trente entretiens longs (entre une et deux heures chacun). La première série visait à constituer des "biographies de lecteurs"; la seconde, à fournir le contexte des séances de lecture à la BPI. Lors de cette seconde série, l'enquêteur était accompagné d'un observateur qui a recueilli toutes informations nécessaires à la caractérisation de l'installation du lecteur et à ses occupations avant l'entretien.

C. LES LECTEURS OBSERVES

Quels ont été finalement les lecteurs ainsi sélectionnés? La première vérification que nous ayons faite est celle de la conformité de l'échantillon au plan prévu. N'y avait-il pas des particularités accumulées à l'excès dans certaines cases? La crainte, dans ces enquêtes sur petit échantillon est toujours celle de la surévaluation des profils atypiques: ce sont ceux-là qui acceptent le plus volontiers de se laisser distraire par l'enquête. Il ne semble cependant pas y avoir plus de lecteurs bizarres que la normale mais encore s'agit-il de s'assurer que la composition sociale des différents sous-groupes est équilibrée, ce qui garantit la validité des comparaisons à entreprendre.

1. LES DESSOUS DES CRITÈRES DE SÉLECTION (période, zone, position)

Il ne s'agit pas ici de faire l'analyse de la composition du public de la BPI à différents moments et dans différentes zones - le mode de composition de l'échantillon ne nous le permettrait pas - mais, bien au contraire, de faire le portrait des sous-groupes de lecteurs qui ont été observés, de vérifier leur homogénéité, de prendre note de leurs éventuelles (et inévitables) disparités de façon à ce que, par la suite, au moment d'interpréter les résultats des comparaisons entre les comportements des lecteurs de ces sous-groupes, on ne risque pas d'attribuer aux variables qui décrivent les circonstances de la lecture, les effets de ces particularités de la composition de l'échantillon - défauts involontaires ou "effets de structure".

Un des premiers exemples de telles inévitables disparités est celui qui ressort de la comparaison entre les deux phases d'observation: les lecteurs observés en Juillet sont moins souvent des familiers de la BPI que ceux observés à Pâques; il y a parmi eux de plus nombreux étrangers (en long séjour, pas des touristes), au niveau élevé de diplôme. A cela, des causes structurelles et des raisons de méthode: les jeunes étudiants, habitués réguliers de la BPI pendant l'année sont partis, les examens terminés, tandis que de nouveaux venus, le début de leurs études supérieures faites dans leur pays d'origine profitent de leurs loisirs forcés à Paris pour venir s'informer sur une nouvelle bibliothèque. D'autre part, nous nous sommes intéressé particulièrement en juillet aux lecteurs qui venaient demander des renseignements aux bureaux d'information, parmi lesquels se trouvent forcément plus de nouveaux venus.

Nous examinerons à part les variations éventuelles dues aux circonstances de l'observation (moment et lieu) et celles relevant de la position dans laquelle s'est installé le lecteur. Le type de variation qu'elles entraînent ne sont pas du tout du même ordre, comme on va le voir; les premières sont liées aux variations du mode de vie, des intérêts, de l'emploi du temps en fonction des variables qui définissent le statut social: âge, sexe, taille du ménage. Les secondes expriment plutôt le rapport entretenu avec la lecture comme activité et comme technique.

a. Moment et lieu d'observation

+ Moment et lieu d'observation, caractéristiques statutaires:

Si le sex-ratio a été assez bien équilibré dans la plupart des zones aux différentes périodes, on n'a pu empêcher d'apparaître la relative masculinité du public en soirée, particulièrement dans certaines sous-zones, soit du fait de la matière (Histoire, Sciences occultes), soit à cause de la disposition des lieux (hauts rayons de Littérature au fond le long du mur).

L'âge des lecteurs varie entre 17 et 77 ans... dans toutes les circonstances; certaines toutefois, où un tout petit nombre a été observé, présentent un éventail plus fermé: pas de plus de 35 ans en Economie, pas de plus de 60 ans en Sciences&Techniques. Pas de moins de 30 ans en salle d'Actualité, mais ici, cela semble correspondre au public de sa partie lecture.

Le partage par moitié entre ceux qui vivent en famille (3/6) et ceux qui vivent seuls (2/6) ou en couple (1/6) est à peu près respecté dans toutes les circonstances d'observation. On a toutefois beaucoup plus de célibataires en Littérature (1/2) et un peu plus de lecteurs qui vivent à deux en Histoire(1/3), la proportion d'ensemble étant rétablie par un plus grand nombre dans les autres zones de lecteurs vivant en famille. De même, un surplus de célibataires le soir est compensé par un afflux de lecteurs vivant en famille ou en groupe le week-end.

On a maintenu une quasi-égalité entre étudiants et actifs, avec moitié moins de retraités et sans emploi, dans presque toutes les circonstances. Dans les disciplines universitaires (Histoire, Littérature) toutefois, on a observé un peu plus d'étudiants, tandis que dans les zones de Sports&Loisirs, de Sciences&Techniques et en salle d'Actualité, on a observé des actifs en proportion un peu plus forte. Egalement plus d'étudiants ont été observés pendant la journée qu'à d'autres moments; et moins aussi de retraités le soir mais plus le week-end.

Le caractère étranger du public est important (près de la moitié), plus affirmé pendant le week-end, et dans certaines zones comme Littérature (rayons de Littérature étrangère et médiathèque), restreint dans d'autres zones: notamment Sciences occultes, Sports&Loisirs et en salle d'Actualité.

+ Lieu d'observation, lecture et pratiques associées en dehors de BPI:

Dans certaines zones (Littérature étrangère, Sciences occultes) ont été observés nos plus fréquents visiteurs de la BPI (70 à 80 fois par an au lieu des 60 en moyenne); par contre, les lecteurs observés en Economie ou

Histoire sont parmi les moins fréquents usagers de la bibliothèque mais c'est pour mieux en fréquenter d'autres, en plus de celle-ci, en plus grand nombre, tout comme le font les lecteurs observés en Sciences&techniques.

Varie peu également selon la zone d'observation, la fréquence avec laquelle sont achetés des livres: inférieure chez les lecteurs d'Histoire, de Sciences occultes, et de la salle d'Actualité, elle est légèrement plus forte en Littérature et en Economie.

Les variations des emprunts (institutionnels ou amicaux) suivent celle des achats. Les rares acheteurs sont les plus nombreux à emprunter (salle d'Actualité, Histoire, Sciences occultes), les plus fréquents acheteurs empruntent le moins (Economie, Littérature) mais il existe des cas à part: les lecteurs sur place n'empruntent ni n'achètent fréquemment (Sciences&techniques). L'emprunt amical est le plus répandu, l'emprunt institutionnel vient après dans la plupart des cas sauf chez certains lecteurs (observés en Sports&loisirs, salle d'Actualité, Sciences occultes), fidèles usagers de BM.

Les plus importants nombres de livres lus (pas feuilletés, ni consultés) se trouvent chez nos lecteurs observés en Histoire, en Sciences occultes; le plus petit, en Economie et en Sciences&techniques; les lecteurs observés en Littérature et en Sports&Loisirs sont légèrement inférieurs à la moyenne. On a là deux extrêmes de comportement qui se rejoignent: peu de livres lus, de toutes façons, ou peu de livres lus complètement car beaucoup de livres feuilletés; le premier cas étant plutôt celui de la salle d'Actualité, le second, celui d'Economie. Dans l'ensemble, il y a peu de variations selon la zone où le lecteur a été observé, les comportements sont certainement très différents d'un individu à l'autre, dans la même zone.

+ Moment d'observation, lecture et pratiques associées en dehors de la BPI

Il existe de fortes variations dans les pratiques selon la période où l'on fréquente la BPI. C'est ainsi que ceux qui ont été observés le soir, en semaine, sont parmi ceux qui viennent le moins souvent à la BPI (34/an en moyenne) et qui fréquentent le moins de bibliothèques en dehors (une en moyenne), alors que les lecteurs de la journée ou du week-end viennent en moyenne 65 à 70 fois par an, fréquentent entre une et deux bibliothèques en plus.

Les lecteurs des heures ouvrables ne sont pas de forts emprunteurs de livres aux bibliothèques. S'ils les fréquentent, c'est pour lire sur place. Les lecteurs du week-end au contraire sont parmi les plus forts emprunteurs institutionnels; ils achètent assez rarement. Les achats plus fréquents sont le fait des lecteurs de la semaine, lecteurs sur place de la journée surtout, un peu moins les lecteurs du soir qui empruntent énormément, surtout dans leur circuit amical.

Le nombre de livres lus (pas feuilletés ni consultés) varie peu ou prou comme l'intensité de fréquentation des bibliothèques: moindre chez les lecteurs du soir (3 livres à peine), il est plus élevé chez ceux du week-end (5 livres) et à son maximum chez les lecteurs de la journée (près de 6 livres dans le mois). Ces derniers se confirment ainsi comme des lecteurs appliqués et consciencieux: venant souvent, fréquentant d'autres bibliothèques, mais leur empruntant peu, achetant à nombreuses reprises. Les lecteurs du soir complètent un profil particulier, restreint et économe de tout sauf de ses emprunts et particulièrement de ses emprunts entre

amis, en fait un lecteur mesuré dans son temps et dans ses déplacements.

+ Moment et lieu d'observation, fréquentations associées à celle de la BPI

Les lecteurs que nous avons observés sont-ils des Beaubourgeois? Sont-ils des Halleux? Et certains le sont-ils plus que d'autres? Dans l'ensemble, à peine plus d'un tiers des lecteurs observés en bibliothèque se rend à un autre étage du Centre. Quant au quartier, deux lecteurs sur cinq ont quelque chose à y faire avant ou après leur passage à la BPI. On retrouve cette proportion chez les lecteurs de toutes les zones sauf une: en Sports&loisirs, les lecteurs observés ont été légèrement plus nombreux à aller et venir dans le centre le jour de leur venue à la BPI, ils étaient également moins nombreux à fourrager dans le quartier. Mystère des petits nombres!

Variations attendues selon la période d'observation: le tiers des lecteurs qui fréquente d'autres "lieux" du Centre le fera plutôt avant d'aller à BPI si ce sont des lecteurs du soir et plutôt après s'il s'agit de lecteurs de la journée. Moins évident, ils seront plus nombreux à fréquenter le reste du Centre les samedi et dimanche, et le feront plutôt avant: on termine une sortie au Centre Pompidou par une séance à la BPI ou bien, le dimanche, on va d'abord voir quelque chose dans le Centre avant d'aller en bibliothèque.

La fréquentation du quartier des Halles, rare aussi la semaine, est plus courante pendant le week-end, essentiellement après la séance à la BPI.

b. Position du lecteur

+ Position du lecteur et caractéristiques statutaires

Peut-être plus d'hommes installés à table qu'ailleurs, moins de personnes âgées dans les rayons. Plus d'étrangers dans les fauteuils ou rayons puis table qu'en rayons seulement mais les groupes d'individus distingués par leur position de lecture demeurent assez homogènes.

Plus d'étudiants assis ailleurs qu'à table ou bien à table mais après un passage dans les rayons. Plus d'actifs et d'inactifs non-étudiants installés seulement dans les rayons. Si l'on prend en considération les cas intermédiaires, la situation se précise: les positions moins traditionnellement liées au travail intellectuel sont le repaire de ceux qui ont plus de temps, n'ayant qu'une sorte d'activité, celle correspondant à leur statut. Les étudiants assis dans un fauteuil ou debout dans les rayons ont rarement un travail à mi-temps ou un job en même temps que leurs études, ce qui est plus souvent le cas parmi les étudiants installés à table. Les actifs assis ailleurs qu'à table ont rarement des études ou une formation en cours à côté de leur travail. Plus souvent d'études et de formation au contraire chez les actifs debout dans les rayons.

Les niveaux de diplôme des actifs distingués par la position dans laquelle ils sont installés ne sont pas semblables: les actifs installés partout ailleurs plutôt que seulement à table sont plus nombreux à être du niveau bac. A table seulement au contraire, ou dans les rayons seulement, on a trouvé plus d'actifs diplômés du supérieur (licence, doctorat). Dans ces deux dernières positions, on a observé des étudiants encore dans le premier

cycle du supérieur tandis que les étudiants au niveau de la maîtrise ou du doctorat étaient installés à table après un passage en rayons ou éventuellement assis ailleurs qu'à table. L'inversion selon le statut de la relation entre diplôme et position provient peut-être tout simplement de ce que les individus observés dans les rayons puis à table l'ont été surtout en juillet, quand les étudiants du premier cycle sont au vert.

+ Position du lecteur, lecture et pratiques associées

La fréquence des visites à la BPI varie fortement entre les lecteurs installés dans des positions différentes: les lecteurs assis ailleurs qu'à table sont des familiers qui viennent plusieurs fois par semaine (84 venues par an en moyenne), ceux qui sont seulement dans les rayons ou à table sont des visiteurs plus qu'hebdomadaires mais sans plus (50 à 53 en moyenne), les lecteurs installés à table après une recherche dans les rayons se font relativement plus rares: tout juste hebdomadaires (42,5 par an). Mais, on l'a vu, la fréquence des venues à la BPI est d'autant plus forte qu'on fréquente moins de bibliothèques en dehors. Parmi nos lecteurs observés, il ne semble pas s'agir de fréquenter plus ou moins les bibliothèques mais celle-ci plutôt que celles-là.

La fréquence des venues à BPI est à mettre en rapport avec le nombre de bibliothèques fréquentées en plus de celle-ci; il se trouve plus important chez les lecteurs "table + rayons", plus faible pour ceux qui sont assis ailleurs qu'à table.

Force de l'emprunt chez ceux qui s'installent à table qu'ils soient ou non passés par les rayons avant. Le moins de livres empruntés chez ceux qui sont assis ailleurs qu'à table ou vont seulement dans les rayons. Prééminence de l'emprunt amical sur l'emprunt institutionnel, renforcée chez ceux qui empruntent le moins (fauteuils, rayons seuls), réduite à égalité avec l'emprunt institutionnel chez les plus forts emprunteurs (installés à table après parcours en rayons).

La fréquence des achats est plus forte, pour des raisons opposées peut-être, aussi bien chez ceux qui empruntent le plus que le moins (rayon + table, fauteuil), moindre chez ceux qui vont seulement en rayons ou seulement à table.

Nombre de livres lus complètement: plus fort (plus de 5) chez ceux qui sont installés ailleurs qu'à table, plus faible pour les autres: particulièrement à table (4 1/2) et surtout à table après passage dans les rayons (3 livres lus dans le mois). Ceci confirme la valeur de cette mesure comme indice de non-sophistication des techniques de lecture et, en retour, établit une hiérarchie de studiosité entre les positions de lecture.

+ Position du lecteur et autres fréquentations associées à celle de la BPI

Ni le centre Pompidou, ni le quartier des Halles ne sont très fréquentés par les lecteurs, le jour de leur venue à la BPI du moins. Ceux qui fréquentent le moins d'autres coins du Centre sont les lecteurs installés à table après une recherche dans les rayons, alors que ceux qui vont dans les rayons seulement sont parmi les plus nombreux à aller ailleurs dans le Centre le même jour.

En ce qui concerne le quartier des Halles, il est au contraire beaucoup plus fréquenté par ceux qui s'installent à table après une recherche dans les rayons. Rares sont ceux d'entre eux qui ne vont pas après ou avant la séance à BPI dans le quartier. Le contraire se produit avec les autres lecteurs: à peine si un quart d'entre eux va faire un tour aux Halles. La nature de l'activité explique pourquoi: les plus acharnés vont se rafraîchir (1/3 viennent de ou vont à un café, fast-food, cafétéria, etc., 1/3 vont ou viennent de voir les boutiques du Forum - en particulier la Fnac-livres, quelques-uns vont faire des courses précises: poste, supermarché, agence de voyages, bibliothèque municipale... d'autres enfin vont se promener, sur les quais, chez des amis ou au ciné.

2. PROFIL à SUPERPOSER: UNE SOUS-POPULATION

Une seconde vérification qui s'impose est celle de la point trop grande excentricité des individus observés et interrogés par rapport à l'ensemble du public de la BPI. Quand il est aussi réduit (N= 100), un échantillon même parfaitement représentatif peut prendre des airs étranges, a fortiori un échantillon composé pour autre chose que pour être représentatif. Nous avons donc fait les calculs qui permettent de situer notre échantillon par rapport aux résultats de l'enquête quantitative menée récemment par Jean-François Barbier-Bouvet (10).

a. Caractéristiques statutaires des lecteurs observés (11)

Plus d'hommes (55%) que de femmes. Entre 17 et 74 ans (âge moyen = 35 ans). Un sur trois d'entre eux vit seul, un sur cinq vit en couple, et la moitié restante en famille, avec ses parents ou ses enfants, selon l'âge; quelques-uns vivent en groupe de pairs, amis ou fratrie.

Une majorité de français mais 44% d'étrangers dont un tiers provient de pays francophones (ex-colonies). Ces étrangers sont originaires en majorité d'Europe (du Nord: 17%, méditerranéenne: 20%) ou d'Afrique (26%), puis d'Amérique (20%, autant d'Amérique du Nord que d'Amérique latine), enfin d'autres continents (17%). Tous, sauf sept (en vacances ou de passage), résident en région parisienne; pour la plupart depuis plus d'un an (85%) ou au moins depuis le début de cette année scolaire-ci (90%).

Plus d'étudiants (44%) que d'actifs (36%) ou de retraités (11%) et de sans emploi (9%).

Les étudiants sont plus nombreux, bien sûr en premier cycle que dans le second (un sur deux vs un sur huit) mais nombreux aussi en doctorat (un sur quatre); quelques élèves de Terminale ou d'un cycle préparatoire à l'Université.

10 Jean-François Barbier-Bouvet, Martine Poulain, Publics à l'oeuvre. Pratiques culturelles à la BPI, Paris: La Documentation française, 1986.

11 Tous ces calculs concernent l'échantillon des sujets qui ont été observés et ont accepté de répondre au questionnaire (N= 80).

b. La fréquentation de la BPI, du Centre et du quartier des Halles

La fréquence de la venue à la BPI varie largement: entre deux fois par an et "tous les jours" (312 jours par an!) mais elle est en moyenne de soixante fois par an soit un peu plus qu'hebdomadaire.

Un tiers fréquente un autre "lieu" de Beaubourg soit avant soit après être venu à la BPI. La venue à la bibliothèque est donc souvent (dans 64 % des cas) à soi seule l'occasion de se rendre au centre G. Pompidou.

Deux lecteurs sur cinq vont (après le séjour en bibliothèque plutôt qu'avant) quelque part dans le quartier des Halles. Mais cette halte, souvent réparatrice, ne doit pas cacher le fait qu'il y a peu de liens entre venir à la BPI et se livrer à d'autres activités à proximité, dans le quartier: sur cinq personnes venues à la BPI, deux ne vont nulle part ailleurs ni dans le Centre, ni dans le quartier, ce jour-là.

c. Caractéristiques de la lecture à l'extérieur

Les trois quarts des lecteurs observés fréquentent au moins une autre bibliothèque en plus de la BPI (et un tiers, surtout des étudiants, plusieurs autres) - BU ou BM.

Ils empruntent = ont actuellement chez eux un livre emprunté) à une institution (39%) ou à un particulier (52%) mais 20% seulement ont des livres empruntés à l'un et l'autre.

Beaucoup ont acheté des livres ces trois derniers mois (78%), jusqu'à vingt fois dans cette période; en moyenne, une fois toutes les trois semaines.

Revue ou magazines sont lus régulièrement par un enquêté sur deux, 10% ne lisent aucun des deux. Un sur cinq n'a lu aucun livre dans le mois (en tout cas "si l'on ne compte pas les livres feuilletés ou parcourus"). Les autres ont lu de un à vingt livres le mois dernier. En moyenne, presque cinq livres .

3. DES GENS DE TOUTES SORTES MAIS TOUS DES GENS À PART

Par rapport à la population générale, ou même au public des équipements culturels, la particularité la plus grosse des individus étudiés est qu'ils sont des lecteurs institutionnels. Ils ne se contentent pas de lire chez eux, par et pour eux-mêmes, mais ils recourent à toutes les institutions publiques ou privées destinées à aider et encourager la lecture (bibliothèques, clubs), ou plus largement à la susciter (Ecole).

C'est à dire qu'à côté de quelques types comme le retraité érudit, parfois autodidacte, ou l'étudiante studieuse dont la présence en bibliothèque ne peut nous surprendre, se rencontrent des individus atypiques par rapport à leur catégorie sociale d'appartenance (classes populaires, actifs) en ce qu'ils sont engagés dans un processus de formation personnelle qu'il soit encadré (formation permanente, reconversion, études) ou non (hobbie,

culture, croyance, concours). Entre le cours d'Université et le stage de graphologie, tous sont d'une manière ou d'une autre en cours d'études, du lycéen-étudiant à la vieille dame qui fait Langues'O ou à l'occultiste qui "poursuit une recherche". Une grande bibliothèque ouverte au public est un vivier d'autodidactes en tous genres (encadrés ou non, par institutions scolaires ou péri-scolaires).

Fréquentation des institutions, mode d'acquisition des livres, autres lectures, etc. sont liées au statut d'activité professionnelle des lecteurs (étudiant ou non) bien sûr mais tout autant à l'engagement dans une activité de recherche ou de formation personnelle. Or, un nombre impressionnant des lecteurs qui ont une profession ou en ont eu une, sont engagés dans des études, au sens strict du terme, c'est à dire en vue d'obtenir un diplôme (un quart des non-étudiants étudie). Il s'agit réellement d'actifs faisant des études car nous avons recodé "étudiant" ceux qui, dotés d'un métier stable mais transitoire (caissière, moniteur de sports, animateur) se déclaraient actifs.

Si l'on ajoute à ces vrais actifs poursuivant des études, tous ceux qui déclarent suivre une formation (stages, cours) ou se passionner pour quelque chose (étudier "pour mon plaisir", animer ou diriger une association d'activités culturelles), on trouve que les trois cinquièmes des lecteurs sont "en recherche" ou font des études: deux actifs sur trois, deux retraités sur quatre, un sans emploi sur trois.

a. Etudes ou intérêt pour l'étude, lecture et pratiques associées

La poursuite d'études modifie considérablement la lecture et les pratiques qui lui sont associées; c'est notamment un moteur puissant de fréquentation des bibliothèques.

Avouent n'avoir lu aucun livre dans le mois près de la moitié des actifs ou des retraités sans études ou formation en cours. Au contraire, un petit nombre d'actifs en formation (un sur quatre), comme les étudiants (un sur cinq), dit n'avoir lu complètement aucun livre mais c'est pour en avoir feuilleté beaucoup d'autres! Par contre, tous les retraités "en recherche" ou en cours d'études ont lu au moins un livre dans le mois.

Avec le nombre de livres "lus complètement" dans le mois, nous avons un indice de lecture intensive, technique moins complexe que les autres. Il est de trois à quatre chez les étudiants comme chez les actifs; les retraités et sans emploi, par contre en déclarent sept. C'est que la lecture extensive où l'on parcourt, consulte et feuillette est le propre de ceux qui doivent lire beaucoup pour leurs études universitaires; ils négligent d'autant la "lecture en continu" d'où le plus petit nombre de livres lus dans le mois par étudiants et aussi actifs, nombreux à préparer un examen ou une thèse.

Cet effet s'accroît si l'on compare dans chaque catégorie d'activité, les lecteurs en cours d'études ou de formation aux autres: les actifs en formation ont lu complètement trois livres en moyenne, les actifs pas en études: un peu plus de cinq. Les retraités et sans emploi en cours d'études: quatre à cinq livres, ceux qui n'ont pas d'intérêt de recherche: onze livres.

b. Fréquentation des bibliothèques

La fréquentation de la BPI par les lecteurs qui poursuivent des études (universitaires ou non) ou sont en formation, est sensiblement différente de celle des autres, à loisir égal.

En ce qui concerne les autres bibliothèques fréquentées, elles sont et différentes et plus nombreuses et plus souvent fréquentées.

- Si la moitié des non-étudiants sans intérêt d'étude ne fréquente aucune autre bibliothèque que la BPI, ceux, parmi les non-étudiants, qui ont de tels intérêts ou poursuivent des études ne sont qu'un sur neuf à n'en fréquenter aucune autre et un sur trois à en fréquenter plus d'une, à l'instar des étudiants.

- La moitié des étudiants fréquente, outre la BPI, plus de deux bibliothèques.

- Un quart des actifs en cours d'études fréquente une BU ou une BIU et la moitié une BM, seule bibliothèque que fréquentent les autres actifs.

Les actifs se distinguent des étudiants en cela qu'ils fréquentent les BU à un rythme plus lent (toutes les deux ou trois semaines = mode de l'emprunt? ou plus faible disponibilité pour le travail sur place?) alors que les étudiants sont beaucoup plus nombreux (un cas sur deux) à le faire sur le mode du travail journalier. Retraités et sans emploi, quand ils sont en cours d'études, fréquentent sur ce même mode (quotidien ou hebdomadaire) BM ou bibliothèque spécialisée alors que, sans ce motif, ils ne vont que quelques fois par an dans ces mêmes types de bibliothèque.

4. LE GRAND ORDONNATEUR DES PRATIQUES CULTURELLES: LE NIVEAU DE DIPLÔME.

Nous avons vu varier les taux des pratiques associées à la lecture en fonction de la position adoptée pour lire plus que selon les moments et places de lecture, et plus encore en fonction de l'engagement dans des études. Qu'en est-il en fonction du niveau de diplôme - variable reconnue, en sociologie de la Culture, fondement des différences entre les pratiques?

Le niveau du plus haut diplôme obtenu est élevé: la quasi-totalité des lecteurs qui ont répondu ont le bac ou plus, jusqu'au doctorat de 3^o cycle. Mais il n'est pas définitif pour la moitié d'entre eux qui est encore en cours d'études. Une moitié des étudiants a déjà le bac ou le prépare ("Le bac ? il est en cours d'obtention." nous a déclaré l'un d'eux sur un ton péremptoire), l'autre moitié a le plus souvent des diplômes du second cycle du supérieur;. Parmi ceux qui ne sont plus étudiants, le bac marque le niveau médian; toutefois les actifs qui restent engagés dans des études ont déjà des diplômes élevés (licence ou maîtrise, concours d'enseignement).

a. Le statut d'activité et l'engagement dans des études

Il faut considérer à part l'influence du niveau de diplôme sur la lecture ou les pratiques associées chez ceux qui sont encore étudiants et chez les autres; en effet, l'intensité de la lecture qui est à la fois pratique

culturelle et moyen d'apprendre, est bien différente selon que l'on fait ou non des études.

Si étudiants et actifs en cours d'études viennent moins souvent à la BPI que les autres, non étudiants (45 à 55 fois par an vs 65), ils fréquentent de plus nombreuses autres bibliothèques (entre une et deux vs pas vraiment une). Les actifs en cours d'études recourent beaucoup à l'emprunt surtout à l'emprunt amical (comme les autres non-étudiants) ce que ne font pas les étudiants qui sans doute parce qu'ils disposent, eux, de plus de temps pour lire sur place, empruntent le moins de tous. Ces grands brasseurs de livres en lisent bien peu complètement (tout juste deux, en moyenne, dans le mois pour les actifs en cours d'études) alors que les étudiants en lisent complètement cinq et les autres, non-étudiants, près de six. En cours d'études, on lit complètement moins de livres que lorsque le temps des études est passé. Enfin, la fréquentation des points de vente de livres par les étudiants est, à l'inverse, bien plus forte que celle des actifs en cours d'études (6 fois vs 4 fois en 3 mois) elle-même plus forte que celle des non-étudiants (3 fois en 3 mois).

On voit dans les exemples précédents que les différences imputables au statut sont à nuancer en prenant en considération le niveau de diplôme: en effet, les actifs encore en cours d'études ont des diplômes plus élevés que la plupart des étudiants qui fréquentent la BPI. Ces derniers ont eux-mêmes un niveau assez semblable à celui des lecteurs non-étudiants, actifs ou non.

b. Le niveau de diplôme et les pratiques associées à la lecture, selon le statut

+ L'influence du diplôme sur les pratiques des non-étudiants

Plus le diplôme est bas, moins l'on emprunte à domicile; l'emprunt qu'il soit amical ou institutionnel, est plus fort chez ceux qui ont des diplômes de l'enseignement supérieur. Les fréquences d'achat sont à peu près équivalentes chez les non-étudiants quel que soit le niveau de diplôme. Il en est de même pour les fréquences de lecture. La seule différence importante réside entre étudiants et non-étudiants: ces derniers alignent un plus grand nombre de livres lus complètement.

+ Les effets du niveau de diplôme sur les pratiques des étudiants

Parmi les étudiants du premier cycle du supérieur se recrutent le plus d'emprunteurs et le plus d'emprunteurs institutionnels. L'achat de livres est moins fréquent chez eux que chez les doctorants. Si ces derniers recourent beaucoup à l'emprunt, c'est à l'emprunt amical. Pas de différences fortes entre les étudiants selon le diplôme dans le nombre de livres lus.

+ Chez les étudiants comme chez les non-étudiants

La fréquence de venue à la BPI est d'autant plus basse que le diplôme est plus élevé, quel que soit le statut, alors que le nombre d'autres bibliothèques fréquentées simultanément augmente: il s'agit alors, on l'a vu, plus que de bibliothèques universitaires et de bibliothèques

municipales, de la bibliothèque interuniversitaire ou de bibliothèques spécialisées. Autrement dit, les (relativement) plus bas diplômés concentrent leurs séances en bibliothèque sur la BPI, alors que les diplômés plus élevés répartissent leurs efforts entre plusieurs bibliothèques et sont donc amenés à négliger la BPI sans pour autant moins fréquenter les bibliothèques.

DES "LECTEURS - LECTEURS"

On constate, en conclusion, un bon équilibre entre les caractéristiques des individus observés à différents moments et lieux (et différant par leur mode de vie) tout comme entre celles des individus observés dans différentes positions (et ayant donc à la lecture un rapport différent). Ce qui permet de ne pas craindre de biais dans l'utilisation des données recueillies dans des circonstances ainsi variées.

On constate aussi que le profil de ce qui pourrait être un sous-échantillon ne s'écarte pas trop des caractéristiques du public de la Bpi établies sur échantillon représentatif par Jean-François Barbier-Bouvet (12).

On relève avec intérêt les caractères particuliers aux lecteurs de la Bpi qui ont été observés. Lecteurs institutionnels, ils viennent assez souvent et vont lire sur place dans d'autres bibliothèques (la fréquence de venue à la Bpi paraît même fonction inverse du nombre d'autres bibliothèques fréquentées) et y empruntent. Lecteurs statutaires, ils sont presque tous d'une manière ou d'une autre (étudiants ou non) en cours d'études. Plus que le diplôme, c'est le fait d'être engagé dans des études, une formation, etc. qui détermine l'intensité de la lecture. N'est-elle pas, tout autant qu'une pratique culturelle, le moyen d'apprendre?

L'intensité des lectures à la Bpi et des pratiques qui y sont associées est de moyenne à forte par rapport à la population française dans son ensemble. La mesure du nombre de livres lus complètement introduit une différenciation entre lecteurs intensifs et extensifs (13) qui recoupe celle qu'apporte l'engagement dans des études. Nous avons noté d'autres facteurs de différenciation dans la lecture avec le moment de la venue, par exemple ("lecteurs consciencieux" de la journée et "lecteurs mesurés" du soir), ou encore avec la position adoptée pour la lecture (celles qui sont traditionnellement liées au travail intellectuel comme "assis à table" sont évitées par ceux qui ont un statut simple découlant d'un seul type d'activité (simple étudiant ou actif tout uni) et recherchées par les autres (actifs en cours d'études, étudiants exerçant un métier) qui ne semblent venir à la Bpi que pour travailler efficacement.

12 op. cit.

13 Martine Naffréchoux, op. cit.

FAITS ET GESTES DE LECTURE OBSERVES

A. VISEE DE L'OBSERVATION

DÉCRIRE...

Deux pôles indépendants

Dès l'entrée dans la bibliothèque, des contrastes dans la posture des lecteurs sautent aux yeux; le plus frappant est celui qui existe entre le travail à table des étudiants installés dans de quasi-salles d'études et les poses détendues de ceux qui lisent confortablement carrés dans un fauteuil tiré au soleil près de baies vitrées, décorées de plantes vertes. Il semble n'y avoir aucun rapport entre ces deux clientèles, non plus qu'entre leurs occupations qui paraissent étrangères l'une à l'autre.

... et qui se veulent tels...

Les raisons de paroxysmer l'opposition entre ces deux attitudes sont bien connues. Dans la lecture, pratique cultivée donc désintéressée, pratique de loisir donc détendue, on se doit d'exhiber ces caractéristiques pour qu'il n'y ait pas de risque de méprise sur la nature de son activité et la qualité du lecteur (1). Tandis que dans l'étude, forme du travail intellectuel, le lecteur peut et doit même se montrer besogneux.

... mais ne le sont pas.

A y regarder de plus près, la posture ne fait pas forcément le lecteur et nombreux sont par exemple les étudiants "vautrés" par terre ou lovés dans un fauteuil parce qu'ils n'ont pu trouver de place à une table (ou qu'ils espèrent changer ainsi la nature de leurs crampes) qui travaillent comme d'habitude dans cette position inhabituelle.

84 106-1 Dimanche après midi, dans un fauteuil, Grandmère fait ses exos .

84 106-2, 84 106-3 (2)

¹ Sur l'appropriation par la bourgeoisie des pratiques cultivées et leur usage comme signes d'appartenance aux classes supérieures, voir:

- Thorstein Veblen, Théorie de la classe de loisir, Paris: Gallimard, 1970 [N.Y.: 1899],
 - Edmond Goblot, La barrière et le niveau. Etude sociologique sur la bourgeoisie française moderne, Paris: PUF, 1925.

² Ces numéros identifient les observations. Le premier nombre indique le quantième du jour de l'année, le second le n° d'ordre de l'observation dans celles de ce jour; pour les observations de la phase II, un autre nombre, intercalé entre ces deux-ci, indique le bureau d'information auprès duquel a été faite l'observation (chaque BI est identifié par la "grande division" de la cote qu'il dessert principalement). On trouvera en annexe les caractéristiques socio-culturelles correspondant à chaque n° d'identification des observations.

Tandis qu'installés à une table de travail, devant des piles de livres, certains ne se livrent qu'à "une ombre de travail", lecture sans prise de notes, entrecoupée de bavardages et distractions diverses (84 102-4) ou même à aucune sorte de travail: ce jeune homme bien installé à une table, rêve sur les tableaux de Napoléon et de la grande Armée dans le livre d'histoire qu'il feuillette lentement (85 109-9-3). A l'inverse, parmi les lecteurs élégamment posés sur un fauteuil, se dissimulent d'acharnés travailleurs: lecteurs de romans policiers mais en anglais, le dictionnaire à la main, pour apprendre une langue étrangère (84 104-4). Qui y feuillette des revues d'Art, la gazette de Drouot? c'est un marchand des puces qui surveille la cote des objets anciens (85 119-7-1).

...POUR EN DIRE QUOI?

La question des variations des formes de la lecture et de leurs causes est, depuis longtemps, assez emmêlée. Deux fils assez gros sortent de l'écheveau : la hiérarchie des niveaux d'étude et les formes extérieures de la lecture. Notre dilemme était de déterminer ce qui type le mieux: les formes du comportement que l'on peut observer? ou bien les variables sociologiques qui rendent compte de leurs plus grosses différences? Quel parti d'interprétation prendre? Nous avons voulu montrer que si le niveau des études faites par les lecteurs ordonne les modalités de leur pratique de la façon qui nous est (maintenant) évidente et que prédit la théorie de la sociologie de la Culture (3), d'autres formes de lecture apparaissent à une observation attentive lesquelles sont contrastées par d'autres facteurs que le seul diplôme.

L'effet "Amour de l'art"

Si les installations, les parcours dans la bibliothèque sont soumis à l'instrumentalité, les manipulations de livres sont plus étroitement liées à la maîtrise technique du travail intellectuel. On observe une hiérarchisation des modalités de la pratique selon le diplôme. Mais rien de bien nouveau dans ces effets désormais bien connus; il se pourrait même que l'impeccable échelonnement masque certains autres aspects et peut-être même d'autres effets.

Des lectures d'un autre type

Elles ont plus de chances d'apparaître à la réflexion si l'on s'astreint à faire une typologie monographique avant de faire la démonstration de la relation entre niveau de diplôme et maîtrise des techniques de lecture évoquée ci-dessus.

Pour bien décrire, il faut débusquer les "faux-amis", ennemis d'une correcte évaluation de l'articulation des gestes de lecture en actions finalisées.

- Entre la "recherche documentaire" et la "prise rapide de renseignements", non seulement la démarche ne sera pas la même (question

³ On connaît la série des ouvrages de cette école dont l'initiateur, dans le domaine qui nous occupe: les pratiques culturelles, fut en 1966, L'amour de l'art, de Pierre Bourdieu et Alain Darbel (Paris: Ed. de minuit, 1969 [2^e édition revue et très corrigée])

de technique, là encore), mais la modalité de lecture qui y sera liée sera différente (cf. infra formes de lecture-exploration),

- Lecture de romans et détente: elles sont parfois liées sans devoir être confondues; bien sûr, il y a la lecture de travail des littéraires, des critiques et des traducteurs, mais il y a aussi d'autres types de lecture de romans plus trompeuses comme par exemple pour préparer les réponses d'un concours à propos d'un roman, (84 105-3) l'apprentissage des langues étrangères, l'attente de son tour à une table devant la médiathèque (84 107-16), l'acquisition d'un surplus de Culture par la fréquentation des grands classiques (84 105-2), etc.

A partir du poudroïement des observations recueillies, nous avons tenté de constituer un système d'associations entre actes et gestes de lecture et de dégager quelques types fondamentaux. Un tel système (celui-là ou un autre) n'est entièrement déductible ni des systématiques d'objets-livres comme en construisent Jauss (4) puis Roger Chartier(5), ni d'une systématique du public (composition sociologique en classes, hiérarchie de la formation scolaire & universitaire), ni d'un fonctionnalisme sociologiste (objectifs de la lecture) (6).

AU-DELÀ DES APPARENCES, MAIS POINT TROP

Le travail intellectuel lui-même, comme "production du Sens" ou "relation au Texte", n'est pas saisissable par la seule observation extérieure des gestes, et autres manifestations du lecteur. Il faudrait en plus, pour y réussir, d'un côté une saisie des produits de la lecture (notes, annotations, souvenirs, etc.) et de leurs conditions de production et d'autre part, une auto-analyse assistée du lecteur (entretien). Il faut cependant aller au-delà des limites de la "mise en texte" et de la "mise en livre", qui traquent, pour les interpréter, les indices de l'acte de lecture déposés dans ses supports matériels; ce faisant, on prête à l'acte les caractéristiques de l'offre. Pour notre part, nous avons tenté de nous donner les indices de la "mise en usage" des livres dans la lecture sous ses différentes formes et des réutilisations de celle-ci (7).

Les gestes de la lecture mettent en oeuvre une véritable "technique du corps"(8); elle est, comme telle, à la fois, technique, c'est à dire ensemble de savoirs-faire, et rite, c'est à dire symbole, représentation en acte. De tels comportements sont faciles à saisir parce que stabilisés, rodés par une longue pratique individuelle et réglementés socialement, quasi-ritualisés (code de respect du Livre).

⁴ H.R. Jauss, Pour une esthétique de la réception, Paris: Gallimard, 1978. [Constance/ Munich, 1972-1977]

⁵ Roger Chartier:

- Lectures et lecteurs dans la France d'ancien Régime, Paris: Ed. du Seuil, 1987.

- (ed.) Les usages de l'imprimé, Paris: Fayard, 1987.

- (ed.) Pratiques de la lecture, Marseille: Ed. Rivages, 1985.

⁶ J.-C. Passeron, Séminaire de recherche, 25 III 85

⁷ J.-C. Passeron, Séminaire de recherche, 10 III 1984.

⁸ Marcel Mauss, "Les techniques du corps", pp.363-386 in: Anthropologie et sociologie, Paris: PUF, 1950. [Journal de Psychologie, 32, 1935, 271-293]

Il sont d'autant plus libres et moins bridés que le théâtre en est un lieu public mais consacré à la lecture des livres. Peut-être en serait-il autrement dans un lieu de vente, lieu public où se trouvent des livres mais non spécifiquement destiné à la lecture sur place, tel une librairie, dans un centre commercial ou une boutique (type dont se rapproche plus la salle d'Actualité), et ce serait certainement encore plus différent dans des lieux publics quelconques où il arrive qu'on lise, comme une salle d'attente ou les transports. Sans doute la présence du public stimule-t-elle le lecteur à exhiber son savoir-faire et à dissimuler ses erreurs plus vivement que lorsqu'il lit en privé. Par contre, les pressions que ressent le lecteur à préserver, et même défendre, le caractère privé de sa lecture varient en sens inverse entre ces trois situations (privé, public mais pour lire, public).

B. LECTEURS EN ACTION (Observation - Phase I)

Interroger les lecteurs sur les procédés qu'ils utilisent pour lire est difficile car bien peu en sont conscients, c'est seulement dans la mesure où ils ont été soumis à un entraînement (du fait de l'action pédagogique ou des exigences de leur propre travail) qu'ils peuvent les maîtriser et les formuler en termes précis; c'est dire que pour la plupart des lecteurs, ces procédés demeurent inconscients - nous voulons dire par là simplement qu'ils restent en deçà de ce sur quoi l'on peut facilement s'expliquer. La manière dont on a lu demeure de l'ordre de l'évidence; interrogé, le lecteur s'étonne: comment j'ai fait? mais comme tout le monde, ne voyez-vous pas ce que je veux dire? D'où le choix de l'observation pour étudier ces matières, l'entretien pouvant fournir des indications pour interpréter le pourquoi mais suffisant rarement à décrire le comment.

Remarque préliminaire sur notre démarche d'interprétation:

Un des inconvénients des faits d'observation est qu'ils n'ont pas la solidité d'autres "données": après la passation d'un questionnaire, les réponses sont écrites noir sur blanc, le passage en machine ne les change pas mais ce que l'on a vu, partiellement noté sur le moment, complété et éclairci par la suite, s'offre et se plie à l'interprétation - l'ensemble de ces menus faits doit être mis en relation, rendu intelligible, prendre forme avant que le compte-rendu se stabilise.

Par exemple: on a noté qu'une lectrice tournait les pages du livre en tous sens puis en étudiait deux avec une attention soutenue enfin se levait et allait consulter le catalogue au bureau d'information. Des recoupements (feuilleter le livre qu'elle manipulait, ré-écouter les questions qu'elle a posées au bureau d'information) permettent de reconstituer les petits faits qu'on n'a pu observer sur le moment (elle étudie une bibliographie ou la table des matières, elle a changé de thème de lecture ou non) et de déterminer s'il s'agit d'un cheminement continu qui d'un livre, amène à consulter d'autres livres, en suivant la même idée, ou au contraire d'une rupture dans la recherche quand la première voie se révélant un cul-de-sac on est amené à se jeter dans d'autres.

Nous nous sommes donc astreint à constituer d'abord les faits de lecture pour les classer et en tirer une typologie de la lecture telle qu'elle peut être observée. Et, ensuite seulement, confronter et compléter les données de

l'observation avec ce que disent les lecteurs eux-mêmes, ceci pour ne pas risquer de disloquer ce qui avait été observé en le forçant à se conformer à ce que l'on sait du lecteur par son questionnaire ou ce qu'il en dit dans son entretien, sans autre motif que le désir de faire converger les données- ce qui n'en est pas un valable. Par ailleurs, un des résultats accessoires de la recherche est de faire toucher du doigt l'étonnante disparité - bien connue en méthodologie de l'enquête - qui apparaît entre les données selon qu'elles ont été recueillies par observation ou questionnaire; sur des éléments indiscutables comme le titre des livres par exemple, il arrive assez fréquemment que les titres cités par le lecteur ne soient pas précisément ceux qu'on lui a vus lire - quelque chose qu'il a lu la veille ou quelques heures avant peut-être, rarement une réponse fautive, défensive, mais souvent une réponse "plus vraie que nature", qui traduise plus efficacement, à ses yeux, les goûts et les connaissances du répondant.

Remarque préliminaire sur le matériel:

Un individu observé sur dix n'a pu être abordé par l'enquêteur; parmi les neuf que ce dernier a pu interroger, un a refusé de répondre au questionnaire et un autre, tout en acceptant, n'a pas voulu approfondir ses réponses devant un magnétophone. Si bien qu'on a finalement recueilli l'ensemble des informations désirées sur les 2/3 des individus observés, mais on en sait toutefois assez sur les 4/5 pour interpréter ensemble toutes ces observations et se lancer dans quelques conjectures sur le reste (9). Nous avons donc considéré dans ce qui suit l'ensemble des cas observés, qu'ils aient ou non été complétés par questionnaire et entretien.

1. DE PREMIÈRES CLASSIFICATIONS QUI FONT DÉCOUVRIR DIVERS TYPES DE LECTURE

a. POUR CHAQUE ZONE DE "GRANDE DIVISION", UN TYPE DE LECTURE ?

Dans l'ensemble, les sous-groupes typologiques constitués par un premier classement selon le mode de manipulation des livres (lié à la position du lecteur) recourent grosso-modo les disciplines (= zones de cote):

- Le travail scolaire ou universitaire classique se trouve en Histoire et en Littérature, du côté des salles,
- L'étude "pour le plaisir" se trouve en Sc. occultes et en Histoire/Archéo., disciplines préférées des étudiants de la dernière heure,
- La lecture passe-temps est en Littérature, du côté des romans,

⁹ Remarque de détail: la moins bonne volonté à être interviewé se rencontre de préférence dans deux catégories opposées: les personnes de la bonne société (lycéen plein d'aplomb et d'une politesse glaciale, dames très bon genre et très occupées) mais surtout les lecteurs de romans (4 refus + 2 refus du magnéto sur 19) et encore plus les chercheurs-amateurs (3 refus total de répondre et 3 refus d'être enregistré sur 12), peut-être parce que, spécialistes des sciences cachés, ils veulent le rester aussi? Mais il y a aussi parmi eux des passionnés d'histoire réticents à l'interview, c'est donc bien une timidité d'autodidacte, d'un qui se sent "pas dans le coup", "pas représentatif".

- Le brouillage (10) dans les rayons de Littérature et de Sports-Loisirs,
- L'Évasion, réelle ou rêvée, dans la zone consacrée aux Voyages (!).

La correspondance entre une discipline et disons, faute de mieux, une "manière d'utiliser" les livres se trouve grossièrement établie par le biais de l'aménagement particulier de chacune de ces zones selon leur public habituel (plus de tables de travail, ici, plus de sièges volants ou isolés, là, plus de place attribuée aux rayons, ailleurs) et du choix que fait le lecteur d'une position correspondant à son mode de manipulation (table de travail pour ceux qui veulent prendre des notes à l'aise, fauteuil pour ceux qui souhaitent plus une position confortable). On peut donc être tenté d'assigner le rôle d'organisateur des manières de lire à la matière de ce qui est lu: le contenu du livre tel que la cote nous le catégorise sommairement. Mais ce n'est qu'une première apparence, cette typologie éclate quand on quitte la zone d'Histoire (où tout est relativement clair) pour d'autres zones, fréquentées par un public plus mêlé et particulièrement Sports-Loisirs. L'examen serré de l'ensemble des lecteurs d'un même genre d'ouvrages (Voyages, par exemple, le plus homogène sur le contenu que nous ayons observé) révélera que tel n'est pas le principe unificateur des gestes de lecture.

A défaut d'être différenciés selon la matière, les types de lecture pourraient être organisables par la position du lecteur, laquelle de par sa nature corporelle, paraît étroitement liée à la posture, à l'attitude, aux manipulations, bref à tous les gestes de la lecture. L'étude plus fine de lecteurs se trouvant dans la même position (lire dans les rayons) montrera de même que précédemment une forte diversité dans les manipulations, les postures, les démarches de ces lecteurs, incompatibles avec une telle hypothèse.

Alors, quoi? La manière même de s'organiser qu'ont ces diversités de façons, la classification qui en découle, nous mettent sur la voie d'une autre intelligibilité des gestes des lecteurs: plus complexe car tenant compte à la fois de l'ensemble des caractéristiques et non plus une seule (position, posture, matière, etc.), plus profonde car reposant sur des attitudes enracinées dans les rôles sociaux, dépassant donc l'étroit périmètre d'application qu'est la lecture, dans lequel ces habitus sont transposées.

b. POUR UN MÊME CONTENU, COMBIEN DE MANIÈRES DE LIRE?

Le rayon Voyages dans la zone Sports-Loisirs qui rassemble sans exclusive les individus les plus divers présente un raccourci des oppositions de posture qu'on peut observer dans la bibliothèque - différences dans la posture physique et aussi dans l'installation: le choix du mobilier et son usage.

On y voit deux dames plus ou moins bourgeoises qui viennent là chacune comme dans son salon.

¹⁰ Nous proposons ce terme du parler tourangeau (qui désigne la manière capricieuse de brouter qu'ont les chèvres) en lieu et place du mot anglais "browsing" dont il est l'exact équivalent au contraire de "butiner" qui en est la traduction la plus usitée; ces deux mots paraissent avoir d'ailleurs la même étymologie (= manger de jeunes pousses). Brouiller a le défaut de ne pas être immédiatement compris en français courant où l'on ne connaît plus que les "brouilles".

D'un pas tranquille et majestueux, dans ses vêtements recherchés et impeccables, elle sort des rayons, s'approche de la table et y pose sa pile de livres, (guides et album) elle tire le fauteuil plus loin de la table, en biais; elle s'y assied, s'y carre, les coudes largement écartés posés sur les accoudoirs, elle pose son sac sur ses genoux, et appuie sur elle le livre qu'elle tient haut levé comme un missel. De temps en temps, chaque fois qu'elle tourne une page, elle jette un regard circulaire devant elle, d'où se découvre toute une partie de la salle. (84105-12)

Assis à la grande table, dans son fauteuil, il regarde un livre puis une carte, étendus sur la table. Elle, de sa chaise, se penche, regarde une photo, lance une phrase, puis se penche sur la carte qu'a reprise son mari et note des indications sur un bout de papier

Elle montre plus tard ses notes à son mari et lui rappelle quelque chose en lui indiquant du stylo un point sur la carte. Même conversation querelleuse de vieux couple dans les rayons où ils se perdent. (84105-18)

Un jeune homme, aux habitudes de concentration intellectuelle, développées par l'entraînement sportif ou les études, s'organise comme à sa table de travail.

Il s'installe à la grande table, face aux étagères, dos à l'allée, et dispose ses affaires autour de lui sur la table, bien au carré: les livres qu'il apporte des rayons, en pile à gauche, sa pochette - un porte-document miniature- à droite et, devant lui, ouvert, un premier livre: le guide vert. Il garde sa veste sur lui; il lit, sans aucune expression, pas de distraction apparente, il ne bouge pas, ne change pas de posture; au fur et à mesure qu'il s'enfonce sans lecture, sa tête penche de plus en plus vers le livre (...). Au moment de partir, il va remettre ses livres dans le bac en tête de leur rayon. (84107-2)

Tout aussi appliqué ce vieux monsieur qui vient, son porte-document à la main, demander où il peut trouver tout sur les Alpes de Haute-Provence et emporte effectivement tout à sa table pour le considérer plus à son aise.

Place visiblement choisie de préférence à d'autres; sur la table, installation impeccable (deux piles bien nettes: 3 à 4 livres à gauche, 6 à 7 à droite, selon le sujet); véritable équipement de travail: de sa serviette, il sort une chemise contenant une feuille de références photocopiée, ce qui laisse supposer tout un tas de dossiers. (84 170-7-37)

Tous ceux-là ne vont dans les rayons que pour s'approvisionner, le plus souvent avant de s'asseoir parfois après, si trouver une place paraît problématique (samedi en fin d'après midi, en l'occurrence). S'il arrive au couple (84 105-18) de retourner à plusieurs reprises dans les rayons, ce n'est pas d'un approvisionnement continué qu'il s'agit mais d'une quête infructueuse sans cesse reprise jusqu'à son abandon: ils partent sans avoir trouvé. En tout cas, que ce soit avant ou après avoir choisi une place, ces lecteurs installés à table ne font dans les rayons que regarder les titres, ils touchent rarement les livres, ne les feuilletent pas à loisir.

D'autres au contraire restent dans les rayons, feuilletant album sur album, livres et guides et s'y installent.

Adossé au rayon, il prend toute une série d'albums les uns après les autres, les remettant à chaque fois sur l'étagère, Antilles, Amérique latine. Il les feuillète vivement mais régulièrement, il ne s'intéresse pas aux guides et les remet en place sitôt identifiés (couverture, pas dos). Il change de posture tout le temps, cherchant à s'appuyer le plus possible; de plus en plus croulant, il finit par s'asseoir par terre (84105-16)

Il porte un sac plastique, marque d'un achat récent, il va droit au rayon Afrique/Asie, pour chercher, il coince son sac entre ses jambes serrées, comme font les écoliers avec leur cartable, il prend un livre (guide/album de poche) où il est question des îles Madécasses, il feuillète pour trouver un endroit puis il lit posément,- deux pages, et s'en va, quitte la bibliothèque et le Centre. (84105-17)

Installé à une table mais même rapport au livre: préférence pour les albums qu'il feuillète, moindre attention aux guides, choisis mais pas regardés (84 105-10)

Tous ces jeunes gens ont pris des livres sur leur pays et alimentent ainsi une remémoration douce-amère de leur pays natal⁽¹¹⁾. Mais qu'on ne se méprenne pas pas, là ne s'arrête pas toujours cette utilisation des rayons Voyages. Une fois connues, leurs ressources peuvent être utilisées à d'autres fins.

Voyant un après-midi, deux jeunes gens venir s'abîmer dans la contemplation de certaines pages du guide vert Maroc, nous les croyions dans de telles dispositions mais pas du tout: l'entretien nous a révélé que cet étudiant marocain ayant à préparer un exposé sur l'habitat berbère pour un cours d'urbanisme venait chercher dans ce rayon dont il connaissait bien les ressources sur son pays, un petit résumé de l'histoire du Maroc et des gravures de tentes berbères qu'il comptait photocopier. Il paraissait ignorer (ou fuir) les autres rayons où une plus abondante information dans ces domaines était certainement disponible: il voulait seulement illustrer un tout petit point et se satisfaisait d'un résumé, insistait-il. (85 105-7-4)

Mais tous les promeneurs qu'on croise dans ces allées ne sont pas en proie à la nostalgie. Certains arpentent, à la découverte, se faisant en quelques minutes une idée d'ensemble du genre de livres qui se trouvent sur tels et tels rayons.

Flâne dans les rayons mais attitude toute différente: exploration, qu'est-ce qu'il y a là? Sortant de l'escalator elle se dirige sur le rayon Voyages? Elle parcourt vivement une, deux allées, regardant attentivement les titres mais sans les détailler, de loin; à un moment, saisit un livre, le tire en dehors de la rangée pour déchiffrer le titre sur la première de couverture (84 107-1).

Pour récapituler, on regarde des livres du rayon Voyages aussi bien installé à table qu'en restant dans les rayons: pas de monopole de la position. Dans les rayons, la posture peut être de déambuler, de faire le tour, parcourant

¹¹ Ce type de comportement, comme les précédents, n'est, bien entendu, pas réservé au rayon Voyages. Une jeune fille très "deuxième génération" a été observée dans les rayons d'ethno en train de se livrer à cette même activité pendant plus d'une heure en consultant-contemplant une série de livres sur la culture berbère.

une allée après l'autre, elle peut être au contraire de rester sur place, devant une étagère dans laquelle on puise: dans les deux cas, on ne quitte pas les livres: quand on est dans les rayons, ils restent à portée de main; souvent pris en main, l'un après l'autre, et feuilletés par les "nostalgiques", les livres sont simplement identifiés, parfois en les saisissant en main ou même en les ouvrant rapidement dans la posture d'exploration mais ces mouvements sont rares, l'étendue du stock à couvrir est trop vaste pour qu'on s'attarde ainsi.

Dans le rayon Voyages, nous avons vu que plusieurs postures peuvent être prises aussi dans la position: à table. La table peut être prise comme une table de travail devant laquelle on s'assied, (sur lequel se disposent les éléments qui constituent le plan de travail et où l'on se prépare à prendre des notes) que comme une table basse de salon, propre à disposer quelques objets encombrants (sac à main, livres en attente), à côté de laquelle on s'assied, bien souvent dans un fauteuil. Dans ce dernier cas, le livre qu'on lit est alors de préférence tenu en main, appuyé sur soi, à la rigueur légèrement accôté sur le bord de la table; tandis que dans l'autre cas, le ou les livres s'étalent largement sur la table, ouverts, posés à plat devant pendant la lecture, poussés sur le côté après. Quand on est assis, l'approvisionnement en livres est nettement séparé de leur lecture; le plus souvent (mais encore plus souvent dans la posture "de détente" que dans celle" d'étude") on ne revient pas dans les rayons après y avoir fait son choix: on prélève un petit stock de livres entre lesquels on ne choisit définitivement qu'une fois installé à sa place - quitte très souvent, à n'en lire plus attentivement qu'un seul.

Une conclusion s'impose, c'est qu'un contenu ne détermine ni une seule position, ni une posture, ni un rapport au stock de livres, ni bien sûr un mode de manipulation: bref aucune des composantes de la lecture comme activité matérielle observable. Toutefois, l'assemblage des modalités de ces différents éléments n'est pas amorphe, quatre types apparaissent nettement qui s'opposent entre eux par une ou plusieurs des caractéristiques retenues (la position, la posture, la distance au stock de livres, et, nous le verrons plus en détail, la manipulation). Aucun d'entre eux ne paraît nettement lié à une caractéristique sociale d'âge, de sexe ou de statut social: la posture d'étude n'est pas réservée à l'âge étudiant, on verra des exemples de lecteurs en posture de détente chez d'autres personnes que de bonnes bourgeoises et la contemplation des gravures et albums n'est pas seulement le lot des jeunes émigrés (12). Cependant des tendances statistiques se font jour ici qui se confirmeront sur l'ensemble des observations et qu'on pourra alors approfondir en utilisant les données complémentaires apportées par questionnaire et entretien.

c. DANS LES RAYONS, TOUS LES TYPES DE LECTURE

Le mode de manipulation des livres fait éclater la similitude de position des lecteurs: une même position, nous allons le voir dans le cas de la lecture dans les rayons, couvre des façons de manipuler de toutes sortes. Cette diversité des manières de lire n'est pas réductible à celle des zones où ont été observés des lecteurs dans les rayons: Littérature et Sports-loisirs principalement, où nous avons recherché plus particulièrement ce type de

¹² Cf. observation 84 105-8, décrite au § suivant

lecteur. D'autres facteurs de classification sont à l'oeuvre dans la connaissance desquels l'examen des lecteurs dans les rayons va nous faire progresser.

On retrouve dans tous les rayons deux types de lecture déjà aperçus dans les rayons de la zone "Voyages":

1/ Nostalgie, nostalgie, maintenant généralisée à la lecture d'autres titres sous la dénomination: Contemplation & feuilletage d'albums. (13)

84 105-8, 84 105- 10, 84 105-16, 84 105-17

2/ Tiens qu'est-ce qu'il y a là? parcours rapide d'un ensemble de rayons à des fins d'exploration.

84 105-21, 84 107-1

Ces deux types forment les deux extrêmes de toute une série de types de lectures, en particulier des modalités diversifiées d'exploration, que nous présentons ci-dessous.

- C'est pour manger tout de suite...?

Parallèlement à Contemplation et feuilletage d'albums, nous avons pu observer des lecteurs qui procédaient de manière similaire pour un livre ne contenant que du texte. Absorbés dans la lecture, ils restent dans les rayons, sans s'asseoir, comme surpris, en arrêt - momentanément stoppés ... pendant de longues périodes. Ils se sont abîmés dans un livre, pris le plus souvent sans choix apparent, sans longues hésitations devant les autres livres sur le rayon. S'ils en prennent d'autres, ce sera après, un par un. Cette forme de lecture est tout à fait semblable aussi à celle que l'on observe assez souvent chez les lecteurs qui ont choisi de s'installer dans un fauteuil (cf. infra). Bien que la position, la posture soient totalement différentes, voire opposées (inconfort/détente, à l'improviste / installé, debout/assis, etc.) ainsi que la distance au stock de livres (immédiateté/ moindre accessibilité), il y a similitude dans la manière de s'intéresser à un seul livre à la fois, de se plonger dans une lecture suivie, de s'y absorber. (14)

84 104-1, 84 104-11

¹³ Les numéros d'identification des observations sont en italiques quand il s'agit de cas qui ont déjà été présentés au § précédent,

¹⁴ De même qu'à la lecture dans un fauteuil qui s'affiche détente, aisance s'oppose une lecture à table qui se veut studieuse et laborieuse, à la contemplation-feuilletage d'albums s'oppose une étude serrée d'images, particulièrement les reproductions d'oeuvres d'Art mais nous ne pouvons pas faire état d'observations de lectures de livres d'Art car nous nous en sommes volontairement abstenus comme d'ailleurs de celles de magazines contenant des illustrations pour respecter la délimitation de l'objectif tel l'avait fixé le commanditaire. Toutefois nous n'avons pu nous empêcher de voir à l'occasion des lecteurs savants de livres d'Art (étudiants d'histoire de l'art) qui regardent, lisent, comparent et annotent, prenant en compte à la fois texte et image, avec des manières qu'il serait intéressant de confronter avec la posture d'étude appliquée au texte seul.

- ... ou c'est pour emporter?

Là au contraire le lecteur ne reste dans les rayons que pour choisir un livre qu'il ira lire, mieux installé, ailleurs. En fait, même si c'est pour ne lire qu'un livre, il en emporte quelques-uns qu'il sélectionne parmi un petit ensemble bien circonscrit - il fouille sur une ou deux étagères tout au plus entre des livres correspondant tous à un auteur ou à un thème bien précis, semble-t-il délimité à l'avance. Aucun livre n'est lu sur place, toutefois les livres peuvent être ouverts, différentes pages consultées, mais pas plus. La dégustation (lecture de quelques pages) qui permet un choix définitif entre les livres pré-sélectionnés se fait déjà loin des rayons, assis, dans la position choisie pour lire.

Il arrive (cf. infra) que l'utilisation du texte soit encore plus différée: la seconde étape observée peut ne pas être la lecture mais la photocopie: le lecteur émerge des rayons - le plus souvent en grande hâte - et va photocopier quelques pages - parfois nombreuses- du livre après une sélection rapide sur la machine et s'en va.

84 105-20, 84 109-1

- Brouiller (15),

Le lecteur va deçà-delà, saute d'un endroit à l'autre, d'un rayon à l'autre; il suit des mouvements pendulaires de plus ou moins grande ampleur, dans un désordre apparent, il prend à chaque fois au moins un livre pour en lire un peu, c'est une lecture rapide, parcellaire, mais d'un grand nombre de livres.

84 105-11, 84106-7,

84 109-8 va des rayons de Littérature française où il navigue entre le XIX^e et le XX^e siècles, le Théâtre et les romans, jusqu'à ceux de Théâtre dans la zone Loisirs à l'autre bout de la bibliothèque (angle opposé par la diagonale) et revient, continuant à piocher à droite et à gauche en Littérature française.

- Le comportement exploratoire, (digne par son intensité de celui, instinctif, du rat qui a fait de cet animal le champion du labyrinthe en laboratoire et pas seulement un rongeur de vieux papiers): Le lecteur explore un large domaine d'un bout à l'autre, souvent en suivant la cote; il repère des blocs ou des étagères plus intéressantes qui sont examinées de façon approfondie, aucun livre n'est vraiment lu, il y a repérage, identification des livres, du mode de classement: il inventorie. La lecture de ces livres se fera peut-être plus tard, de façon différée mais on ne les voit pas être lus sur place ni être emportés pour être lus ailleurs, un peu plus loin. Le vendeur de librairie connaît bien le comportement de ce client qui, dès qu'il entre, lui paraît bien décidé à ne rien acheter et reste là plus d'une heure à bouleverser ses étalages.

84 105-21, 84 103-8, 84103-7, 84 107-1,

Ces trois derniers types de lecture sont des formes d'EXPLORATION (16) qui varient en première approche par l'étendue du territoire exploré mais aussi par d' autres points, plus essentiels à notre propos. D'abord, seul le "brouillage" est une lecture sur place à comparer à "Absorbé dans la lecture et dans les rayons" dont il est une version plus complexe du point de vue technique (il suppose des périodes de lecture rapide entrecoupées de phases de repérage entre un grand nombre de livres c'est à dire un déploiement simultané de virtuosité sur deux plans différents), les autres formes d'exploration sont des manières de différer la lecture, la séparer nettement du choix dans les rayons, comme si se mettre à lire interdisait le retour dans les rayons, vers le stock de livres disponibles ou ne pouvait se faire qu'à cette condition - bref, le "C'est pour emporter" comme l'"Exploration sur grande échelle" supposent une séparation des deux temps: le choix entre plusieurs livres et la lecture d'un seul. Fonctionnelle dans le cas de l'exploration vraie qui doit survoler les livres sous peine de s'interrompre, cette dissociation paraît moins nécessaire dans le cas du "C'est pour emporter" où elle paraît bien plutôt dictée par la seule volonté du lecteur.

Une forme particulière d'exploration: Concours

S'appliquant à un ensemble de rayons parfois étendu ou placés en des points très espacés de la bibliothèque, ce furetage à la recherche de la bonne réponse cherche à identifier le (ou les) quelques livres et la (ou les) pages desdits qui permettent de répondre aux questions d'un concours. C'est une forme mixte qui tient un peu de chacune des trois précédentes.

Un grand nombre de livres examinés mais pas vraiment de livres lus sur place, il s'agit de repérer où se trouvent les renseignements ponctuels qui permettront de remplir la feuille-réponse; cette dernière, souvent tenue en main et utilisée directement comme aide-mémoire et comme matériel de notes, sert de signe de ralliement et de reconnaissance entre les concurrents. La lecture là, existe à côté de l'exploration des livres mais elle est réduite au minimum, elle veut aller directement du livre à la feuille-réponse. L'examen des livres est particulier en ce qu'ils sont jugés surtout sous l'angle de leur utilité: contiennent-ils la bonne réponse (ou ses éléments)? ce qui suppose plus ou moins l'idée que la bonne réponse est inscrite quelque part dans un livre précis plutôt que l'idée assez différente que des informations contenues dans plusieurs livres peuvent permettre de trouver la bonne réponse. (84 106-10, 84 107-10, ? 84 105-17)

Une position telle que de se trouver dans les rayons ne détermine pas une posture unique ni une seule distance au stock de livres, ni une manipulation, etc.; différentes possibilités, sinon toutes, s'offrent dans chaque cas.

¹⁶ Nous n'entendons pas par là la démarche de recherche d'un rayon, l'entreprise parfois laborieuse de sa localisation, de son repérage dans l'espace; cette phase-là est une étape obligée de toute recherche de livres dans les rayons, mais ce n'est qu'une marche d'approche, une étape préparatoire. Son étude renvoie soit aux problèmes délicats de la connaissance du principe de classement des livres et de sa notation (cote), du principe de répartition des livres sur les étagères et sa signalisation (cote) ainsi que de leur mise en correspondance, soit aux problèmes complexes de l'orientation et du repérage dans un espace assez uniforme. Plus directement liés à l'étude de la lecture sous ses différentes formes, les comportements d'exploration que nous décrivons ici visent toujours l'exploration des livres, forme résiduelle et précaire de la lecture.

d. RÉCAPITULATION DES TYPES DE LECTURE ABORDÉS JUSQU'ICI

Qu'on parte d'un ensemble de cas respectant l'unité de lieu et donc de contenu (Voyages) ou l'unité de lieu qui est unité de position (dans les rayons), un éventail de types de lecture se déploie largement où se présentent toutes les modalités de lecture que l'on peut trouver partout ailleurs dans la bibliothèque.

Nous venons de voir quatre formes d'exploration des rayons, conduites sur des surfaces plus ou moins étendues, avec ou non lecture, l'exploration vise tantôt l'identification ou le repérage de livres (*Exploration, Concours*), tantôt aussi leur lecture rapide (*Brouillage*), ou bien réserve cette dernière à une autre installation en dehors des rayons ("*C'est pour emporter*").

S'y opposent deux autres formes de lecture dans les rayons sans exploration, l'une lecture absorbée d'un texte ("*C'est pour tout de suite*"), l'autre feuilletage-contemplation d'albums, de gravures (*Nostalgie-nostalgie*).

Se distinguent de ces formes de lecture dans les rayons, des types de lecture en dehors des rayons, à quoi l'on associe plus communément la lecture en bibliothèque et qui sont des formes de lecture studieuse "à table" fortement différenciées de formes de lecture de détente ("*dans un fauteuil*").

Tableau 3. 1: Classification des types de lecture

Dans rayons		
Exploration	traque l'information sans vraie lecture avec lecture rapide lecture après, ailleurs	<i>Concours</i> <i>Explorer à grande échelle</i> <i>Brouiller</i> <i>Pour emporter</i>
Sans exploration	lecture d'un livre feuilletage d'albums	<i>Pour tout de suite</i> / <i>Absorbé</i> <i>Contemplation</i>
Hors rayons		
Détente		<i>Dans un fauteuil</i>
Travail studieux		<i>A ma table de travail</i>

Nous allons voir maintenant de façon plus approfondie ces deux dernières formes de lecture dont les exemples que nous avons déjà vus nous permettent de penser qu'elles se caractérisent par autre chose que le mobilier (nous avons vu des exemples de "lecture dans un fauteuil" qui se passaient à côté d'une table et de "lecture studieuse" de guides touristiques par un vieux monsieur) et que nous allons voir se différencier.

2. UNE TYPOLOGIE D'ECOLE

L'empreinte de l'habitus scolaire ne peut être niée, ici encore moins que dans le cas d'autres pratiques culturelles (17). Mais elle n'est pas la seule: chez ceux qui, dans leur vie active, ont échappé à l'orbite de l'Ecole, on assiste à la transposition d'autres habitus dans la lecture. Les usages du Livre constituent un ensemble de pratiques doté d'une autonomie toute relative; les matrices de comportements qui les modèlent se sont mis en place de façon contemporaine à l'apprentissage de la technique de lecture ou même antérieurement et ont vu leur application généralisée à toutes sortes d'autres conduites.

Chez une bonne partie des lecteurs (la plus visible car ce sont eux qui séjournent le plus long temps en bibliothèque) et dans nombre de types de lecture, on discerne aisément l'empreinte de l'Ecole. L'habitus scolaire est fortement impliqué dans les pratiques de ces lecteurs, mêmes celles qui ne sont pas liées à la poursuite d'études ni le fait d'étudiants. Habitus scolaire ou habitus autodidactique; nous considérons que ce dernier est, par définition, une forme dérivée du précédent. Non pas que nous confondions le personnage de l'autodidacte avec sa vieille caricature: l'individu enfantin aux réactions "scolaires" mais il nous semble bien voir transparaître sous les habits les plus récents de "l'auto-formation", l'idéal du Savoir et de ses modèles d'acquisition qui était celui de l'école primaire au XIX^e siècle et en reste encore aujourd'hui la représentation la plus vivace dans les classes populaires (18).

a. LE SCOLAIRE

Ce type de lecture est universellement connu, nous ne le décrivons pas avant de le détailler pour l'approfondir; qu'il suffise de dire pour en exprimer l'essentiel que par tous les aspects de sa personne, ce type de lecteur proclame: "J'ÉTUDIE". Si la signification de la posture est claire dans tous les cas: écolier, lycéen, étudiant ou chercheur, les moyens de la signifier sont adaptés à chaque âge et aussi à chaque discipline. Plus importante à notre propos que la diversité des exercices du travail scolaire ou universitaire qui utilisent la lecture, est la hiérarchisation des modes de manipulation du Livre; elle est produite par la hiérarchie culturelle. Le niveau de diplôme agit pour différencier les formes de cet important type de lecture. C'est ce que nous vérifierons par la suite à l'aide des données du questionnaire après avoir présenté ce que nous avons pu observer de la différenciation des gestes de la lecture, caractéristiques de l'habitus scolaire.

Nous avons gardé comme unité de compte: l'observation d'une période de lecture; c'est chacune d'entre elles que nous avons cherché à caractériser comme un tout et à assortir à d'autres, dégageant ainsi une caractéristique commune et distinctive. A ce niveau d'analyse, des traits plus minutieux ont été négligés (vitesse et manière de tourner les pages, de tenir le livre,

¹⁷ Pour la définition de ce terme et surtout pour le rôle qu'il joue en sociologie de la Culture, voir principalement: P. Bourdieu et J.-C. Passeron, La reproduction, Paris, Ed. de minuit, 1970.

¹⁸ Nous avons développé cet argument ailleurs et y renvoyons le lecteur: pp. 287-292. in Martine Naffréchoux, Lire. Enquête sur la pluralité des mondes de la lecture (Thèse pour le doctorat de 3^e cycle en sociologie), Université de Paris-VIII: 1986.

arrangement du plan de travail, etc.) dont les plus pertinents seront repris par la suite.

Tableau 3. 2: Classification des observations du type "lecture d'étude"

CATEGORIE DE LECTURE	N° IDENTIFICATION INDIVIDU
Lecture suivie	
- Lecture seule (comme un roman),	84103-6
- Lecture seule (matériel de prise de notes déployé mais inemployé) 84106-4, 84102-2, 84105-1 ex. profane: "Je prépare un voyage" à table	84107-2
- Lit & écrit: simple copie:	84102-6, 84104-3, 84106-2, 84106-3,
- Lit & écrit: élaboration des notes + notes structurées comme le livre lu + notes déstructurées, recomposées (différentes feuilles servent de fiches)	84102-4, 84109-2, 84106-6,
Lecture suivie mais	
- Avec sauts en avant ou en arrière (pas seulement pour évaluer le nombre de pages) + lit <u>et</u> copie: + lit <u>puis</u> écrit:	84106-6 84109-4
Exploitation coordonnée de plusieurs livres pour produire quelque chose:	
- pour un devoir scolaire (un exo, une préparation, apprendre un cours) L'amour des langues: forme scolaire	84102-1, 84103-5, 84106-1, 84109-7,
- pour soi: (composer un cahier-guide de promenades /album-souvenir de voyage)	84106-8
à des fins d'exploration:	
- successive (choix des livres échelonné en étapes)	84103-8
- simultanée avec notes (compare deux livres même sujet)	84103-7
Exploration	
- d'un grand nombre (dépouillement de revues par les sommaires):	84102-5, 84105-9,
- de plusieurs livres avec de rares notes, + successivement (début de séance): + successive (choix échelonné) + un seul est utilisé (fin de séance):	84103-3, 84103-8 84103-4
Lecture réflexive	
- Relecture et correction d'un texte produit par le lecteur <i>Histoire (T), Littérature(vitres: F)</i>	84102-3

L'observation en tête du tableau est placée là au titre de "degré zéro" de la lecture d'étude: les éléments qui permettent de la classer dans cet ensemble sont principalement le choix de la table d'une salle pour s'installer et les titres des ouvrages lus: des essais, d'ethnologie ou d'économie...suivant le jour (cet individu a été observé par hasard deux fois à plusieurs jours d'intervalle et en deux endroits différents); il entre aussi en compte son attitude qu'on sent confortable et la vivacité qu'il met à lire. D'autres éléments joueraient au contraire en faveur de son appartenance au type mimétique: l'absence de tout équipement d'écriture, même non sorti, la posture (carré sur sa chaise, loin de la table, livre posé sur le bord), le cours régulier, uni, de la lecture: comme celle d'un roman. Nous avons pu observer cependant deux chercheurs (connus de nous, par ailleurs, dans leurs établissements et donc exclus de l'enquête) venus lire à la BPI: tous deux, occupés à lire d'une traite une oeuvre de Marx ou d'un autre philosophe, assumaient cette même posture très simple de lecture, à ceci près toutefois qui était la durée et l'intensité de l'attention donnée au livre: plusieurs heures sans bouger ni lever le nez ne sont pas choses courantes parmi les lecteurs que nous avons observés. Disons donc une fois pour toutes que nous avons observé, par force, les signes extérieurs d'activité intellectuelle dans la lecture, sans préjuger de sa qualité, ni même de sa présence éventuelle en l'absence de signes extérieurs!

On peut isoler, à bien regarder ce tableau, les quelques dimensions descriptives de la lecture d'étude qui ont surgi de l'analyse des observations réunies par nous; d'autres, peut-être, sortiraient d'un matériel plus important mais on remarque déjà ici une certaine répétitivité (deux à quatre observations tombent sous chaque chef de classement), signe que le matériel "sature" la classification retenue et qu'aucune caractéristique nouvelle n'apparaît. Voici ces dimensions:

Tableau 3.3: Les dimensions descriptives de la lecture d'étude

-
1. Association d'une autre activité à la lecture:
 - Lit seulement
 - Lit et écrit (copie)
 - Lit et écrit (rédige - notes).
 2. Unicité du mouvement de la lecture:
 - Lecture suivie
 - Lecture suivie avec sauts en avant ou en arrière
 - Entrée dans le livre en un ou des points repérés (tables, indexes).
 3. Nombre de livres manipulés ensemble:
 - un livre
 - plusieurs livres mais séparément
 - plusieurs livres ensemble, de façon:
 - successive, simultanée ou coordonnée (pour faire qq chose)
-

Nous avons ordonné les modalités de chacune de ces dimensions dans le sens d'une complexification ce qui correspond à notre hypothèse d'un gain dans la virtuosité technique avec la prolongement des études. Avec cette réserve que la puissance technique n'est pas toujours démontrée extérieurement dans la lecture et peut rester peu visible (cf. infra: simple lecture mais prolongée et plus attentive de chercheurs).

1) Complexification d'abord par l'association à la lecture d'une autre activité (écrire) puis augmentation de la part d'élaboration intellectuelle dans l'écriture associée à la lecture.

Que l'on compare la simple copie d'extraits (appelés à devenir citations dans de futurs travaux !) à la prise de notes où l'on voit le lecteur (à intervalles moins fréquents car la copie est souvent compulsive) cesser pendant un petit moment de lire son livre pour écrire quelques lignes, souvent de façon un peu cahotique car il s'interrompt par courts accès pendant lesquels il semble "formuler sa pensée". Dans la simple copie au contraire, dès que le lecteur a décidé du passage à copier, il écrit de façon continue et coulée, reportant son regard à intervalles réguliers sur la page du livre pour prendre connaissance de la suite de ce que le livre lui "dicte".

Dans la prise de notes, chacun connaît les degrés d'élaboration possibles. Nous avons pu en effet voir se composer, sur les tables de certains des observés, des pages de notes dont la disposition (titres, soulignements, parfois de plusieurs couleurs!, mise en page) révélait un effort particulier pour conserver dans ses notes un simulacre du livre, un "essentiel" qu'on puisse emporter avec soi. Tout aussi symptomatique de cette même tradition universitaire des notes- résumé est la "mise en route" de la prise de notes au moment où le lecteur vient de se prendre la décision de lire ce livre: cela se manifeste éventuellement par l'installation du plan de travail d'une nouvelle manière pour faciliter la prise de notes et surtout par des inscriptions préliminaires à toute lecture: date et autres indications personnelles, référence complète de l'ouvrage en haut de la feuille ou de la page: autant de rites initiaux de la lecture d'étude.

A côté de ces exemples de prise de notes structurées comme le livre lu, nous avons pu voir un exemple de structuration des notes non pas sur le modèle du livre d'où elles provenaient mais directement sur celui du travail à quoi elles allaient être utilisées (exposé - ces dernières précisions ont été bien sûr données par la lectrice à l'entretien). Nous l'avons vue utiliser simultanément plusieurs feuilles pour prendre ses notes: remplissant une feuille, notant quelques lignes sur une autre feuille, revenant à la première, prenant une autre feuille pour continuer à noter, etc. Il y avait là une tentative inchoative pour ne pas prendre des notes en succession mais les répartir sur autant d'unités que d'"idées" (ou de parties ou de destinations) distinguées - ce qu'un lecteur plus expérimenté aurait sans doute accompli en utilisant un paquet de fiches. Nous insistons sur cet exemple, si imparfaite soit la technique de la lectrice, parce que le travail sur fiches est excessivement rare parmi nos observations et aussi dans les pratiques visibles à la BPI tout comme dans nombre d'autres bibliothèques, BU comprises. Toute observation qui s'en rapproche est donc la bienvenue.

On peut voir aussi des lecteurs occupés à la réalisation d'un écrit (souvent un exercice scolaire: petit exercice d'application dans l'apprentissage de langues, "composition" d'histoire ancienne, mise au net et approfondissement d'un cours de droit, etc.) . Dans ce type d'activité le lecteur utilise les livres comme des auxiliaires de son travail. Il y a là encore production d'écrit mais la lecture des (différents) livres y est étroitement subordonnée et l'aspect intéressant pour nous, de ce type d'activité est la coordination de la lecture des différents livres. Nous la verrons donc ci-dessous au point 3.

Une remarque enfin qui vaut pour tous les types d'écriture & lecture associés, vus ci-dessus: ils peuvent s'appliquer apparemment à n'importe

quel type de livre: essais ou romans. (Voir en annexe le tableau qui récapitule les livres lus par chacun selon le type du lecteur).

2) Complexification du mouvement de la lecture

Elle rompt le cheminement linéaire dans lequel entraîne le Livre (encore plus que l'auteur, parfois traître dans ses indications). Ces interruptions où l'on saute plus loin dans le livre ou bien où l'on remonte en arrière - et non pas seulement pour se conforter en vérifiant combien on en a lu ou combien on en a encore à lire - mais sous l'effet d'une suggestion apparue dans le texte (annonce de plan, rappel) qui suscite le besoin "d'y aller voir", ces ruptures supposent un effort intellectuel, elles vont à l'encontre du mouvement "naturel" de la lecture (= antérieur ou contemporain de son apprentissage) qui va du début à la fin du livre.

Ces interruptions n'étaient encore que demi-mal car qui dit interruptions, sous-entend qu'on a commencé à lire uniment et par le début mais d'autres pratiques sont encore plus radicales: celles qui consistent à entrer dans le livre en des points choisis par exemple à partir de la table des matières ou de l'index; elles conduisent à une lecture hâchée dans ses mouvements, sans cesse interrompue et reprise, apparemment désordonnée par rapport à l'ordre dicté par le numéro des pages. (Nous écartons une pratique qui paraît ressembler à celle-ci mais en est fort éloignée: celle de la lecture "à la pioche" qui permet de se faire une idée d'un livre en lisant quelques pages prises au petit bonheur la chance. Pratique beaucoup plus fréquente, très utilisée pour choisir les livres en rayons).

3) Complexification enfin par le nombre de livres manipulés:

Complication manuelle, d'abord, que chacun a vite oubliée depuis sa première version avec dictionnaire ou sa première journée de lycée avec six manuels différents mais complication bien réelle par les prises de repères et le nombre de mouvements auxquels elle contraint: ils se révèlent parfois aussi difficiles à décrire et noter pour l'observateur que le seraient ceux d'un joueur ou d'un garçon de café bien parisien.

Il ne faut toutefois pas s'arrêter au seul nombre de livres: il n'est pas de lecteur, sauf exception, qui n'emporte à sa place plus d'un livre -- en particulier parce qu'il est fréquent de procéder au choix d'un livre en deux temps: d'abord une première étape de sélection, rapide, dans les rayons puis, confortablement installé, une seconde étape de choix entre les deux à douze livres retenus. Finalement, le lecteur ne s'attache à lire qu'un seul des livres qu'il a amenés avec lui. Il est parfois difficile à l'observateur de trancher car en faisant son choix le lecteur s'attarde parfois à faire une demie-lecture... mais le contraste entre l'attention accordée dans la lecture au livre finalement élu et la manière dont ont été traités les livres précédents permet de décider s'il s'agit de la lecture de plusieurs livres ou d'un seul.

Parmi les séances de lecture assez longues dont sont coutumiers les étudiants, il n'est pas rare d'en voir consacrées à lire plusieurs livres l'un après l'autre. La lecture successive de plusieurs livres est l'indice d'une bonne aisance à parcourir des livres (car une telle performance est impossible au lecteur consciencieux qui ne "passe" rien) mais il ne s'agit pas de l'utilisation coordonnée de plusieurs livres, art dont nous avons pu observer plusieurs instances, studieuses ou profanes, visant la production

d'écrits ou la recherche de livres. La simultanéité dans l'utilisation de plusieurs livres est elle, beaucoup plus rare, semble-t-il.

84103-7 lit deux livres en parallèle en prenant des notes: il compare deux livres sur le même sujet (en Histoire de l'Europe au Moyen-Age). Les deux livres sont posés sur la table, ouverts, empilés l'un sur l'autre alternativement (celui qui est lu est posé au dessus puis passe en dessous quand c'est au tour de l'autre livre d'être lu). Il "picore": il ouvre un des livres apparemment n'importe où, feuillette, s'arrête sur une page; repasse alors à l'autre livre, précédemment regardé, écrit quelque chose (copie) puis reprend ce livre depuis le début, en le feuillettant; il passe à l'autre livre, etc.

La réalisation d'un travail écrit, quel qu'il soit (exercice de langues étrangères, préparation d'une "composition", mise au net et complément d'un cours) est familière à nos habitudes de travail. On la voit même s'appliquer à des occupations de loisir - assez savant à vrai dire:

84106-8 "travaille" pour lui: il compose sur un cahier d'écolier un "guide de promenades/album-souvenir de voyage" en prenant des notes (écrites et dessinées) sur des articles de l'un ou l'autre tome du Dictionnaire historique des rues de Paris d'Hillairet, en fonction d'un itinéraire à lui, suivi sur un plan de Paris qui dépasse sous un volume. Un dictionnaire de poche anglais-français est posé sur la table, à portée de main (c'est un touriste américain) mais je ne l'ai pas vu s'en servir. Il vient tous les jours, dès l'ouverture, et reste plusieurs heures.

Parmi les démarches complexes rares, on a pu isoler des lecteurs qui allaient de livre en livre, le précédent renvoyant explicitement au suivant et fournissant un fil conducteur qui permette de remonter dans une recherche bibliographique, de référence en référence, jusqu'au livre le plus important ou, dans une étude critique, du commentaire à l'original.

84103-8 explore successivement plusieurs livres dont le choix est échelonné dans le temps. Il prend de rares notes. C'est en fait un cas d'exploitation coordonnée de plusieurs livres: il retourne dans les rayons à divers intervalles au cours de sa séance en bibliothèque, repartant des bibliographies consultées dans certains des ouvrages précédents. Il fouille systématiquement (bacs, chariots environnants) et consulte finalement le catalogue pour trouver où est rangé un livre qui, cherché en dernier lieu sera lu pendant la fin de la soirée. Cette recherche de livres lui a pris une bonne demie-heure entre les séjours à table pour feuilletter, en prenant quelques notes, tous ces livres (7 au total en comptant le sien) et les passages dans les rayons; ce sont les préparatifs d'une longue séance: il part à la fermeture, est de nouveau là le lendemain.

84109-4 sort des rayons de Littérature française un livre à la main et vient s'asseoir sur un des sièges contre le mur. Il se livre d'abord à une simple lecture, puis copie un long passage de son "petit classique" Larousse ("Thèmes et textes"). Il poursuit sa lecture et à un moment donné se lève et va, le livre toujours à la main, dans les rayons du bout, s'égarer un peu (la littérature française de ce siècle enchaîne sur les littératures francophones sans solution de continuité), localise les étagères désirées ("T,U,V"), retourne en "J" se débarrasser de son précédent livre en le remettant à sa place, revient et parvient à trouver dans le léger désordre le tome voulu des Oeuvres de Valéry en "Pleiade". Il revient s'asseoir et lit de façon suivie mais avec sauts en avant ou en arrière (pas seulement pour évaluer le nombre de pages): il lit quelques passages choisis. Il regarde longuement l'index, cherche une page en feuillettant, lit, tourne des pages, etc. Son matériel de prise de notes est depuis longtemps escamoté.

Remarquable aussi par sa rareté, l'utilisation de fiches et fichiers personnels:

83342-I-4: Une femme, bonne trentaine, style "établissement d'enseignement ou de recherche", installée [grande salle entre "5/6" et "3"] au bout d'une longue table, dos à l'entrée, vitres à sa gauche, s'affaire entre une pile d'une dizaine de livres, une boîte (en carton) à fiches format référence, et ses papiers. Elle prend des notes sur un livre qu'elle feuillette et manie beaucoup. Elle passe ensuite à un autre livre; pendant une heure elle va consulter de temps en temps son fichier puis revenir à chaque fois au livre. Ne se lève ni ne se déplace pendant tout le temps où elle a été observée (de 14 30 à 16 30) alors qu'il y a autour d'elles de nombreuses allées et venues.

b. LE MIMÉTIQUE

Eternellement à la remorque des études ou à la périphérie des recherches, ce lecteur-là aussi dit: "J'ÉTUDIE". Si l'on ne peut pas le situer dans les institutions d'enseignement puisqu'il en a toujours été au dehors, l'autodidacte se situe lui-même par rapport au grand modèle qu'elles offrent. Ces lecteurs "tournent autour" de l'Ecole et nous avons été tenté, du fait de leur fascination, de qualifier leurs livres d' "à la périphérie de la Science" et leur lecture de "péri-didactique" ou de "mimétique" - sans pour autant prétendre ne voir dans leurs comportements que copie, voire contrefaçon, des pratiques de ceux dont une "posture d'étude" est admise de par leur formation ou leur exercice professionnel. Au contraire, il y a place dans la variété de leurs démarches pour tout autre chose qu'un décalque des postures d'étude et c'est leur caractère mixte qui permet de les identifier. Il est matériellement impossible à l'autodidacte de faire montre des mêmes techniques que les étudiants plus expérimentés (les virtuoses sont rares et il ne nous en a donc pas été donné d'en observer, par hasard). Mais là ne serait pas le plus intéressant. C'est dans les signes de l'attention portée au Livre que le mimétique se distingue de l'étudiant.

Tableau 3.4: Classification des observations du type "mimétique"

Formes parallèles

- J'étudie pour le plaisir:	+ Lit seulement	84106-13
	+ Repère et copie	84107-5
	+ Lit et copie	84107-18, 84105-25,
	[+ Lit et fait un exercice	84106-1]
- La bonne réponse:		84106-10, 84107-10
		<i>Hist, Sp.lois</i>

Formes périphériques

- Lecture furtive dans les rayons (livre pris comme un recueil de recettes à essayer aussitôt lues)		84107-12
- Feuilletter- S'imprégner		84105-22, 84105-23, 84106-9,
+ joindre le geste à la lecture (II)		84105-24
+ avec dépouillement de revues		84107-9,
+ nostalgie-nostalgie		84106-7,

Sc. oc, Hist, Archéo. le plus souvent à table, parfois en rayons (106-7,-9,-10, 107-12)

Lire, ce peut être feuilleter.

Un des comportements les plus frappants de ces lecteurs est l'importance du feuilletage dans leur pratique . Pas limité au choix attentif entre livres, dans les rayons ou en s'installant à table, c'est un feuilletage posé, calme, régulier; il arrive qu'on feuillette un livre jusqu'au bout. Le feuilletage est une manière de lire.

On peut s'étonner de voir certains de ces lecteurs "traiter les livres comme des magazines". On se demande alors s'il ne s'agit pas là d'un autre type de feuilletage? sinon, n'y-t-il pas de leur part méprise, méconnaissance des exigences de la lecture d'un texte long? incapacité de se faire une idée rapide d'un livre en allant droit à ses points stratégiques?

Une première hypothèse à lever est celle de l'attirance des illustrations. Si aucune des observations réunies sous ce chapeau n'implique la lecture d'ouvrages où le texte ne soit pas au moins à égalité avec les images (la "lecture d'albums", elle aussi un feuilletage mais différent, est réunie à la "lecture de loisir"; voir plus bas), elle comprend inévitablement celle de livres pourvus, dans le texte ou à part sur une page entière, d'illustrations diverses : schémas, photos, tableaux, etc. Ces illustrations retiennent bien sûr le regard de celui qui feuillette; d'où le rythme irrégulier de lecture: les pages sont tournées d'un mouvement uni mais le regard qui s'attarde sur une page, souvent un page illustrée, retient la main prête à tourner la page. Si certains des lecteurs semblent ne regarder que les schémas.

84105-23 pour qui c'est particulièrement clair puisqu' il fait à chaque fois glisser le livre sur le côté, les croquis étant orientés dans l'autre sens.

D'autres "ont un regard particulièrement appuyé sur les photos" (84105-24) mais sont retenus aussi par d'autres pages et la même irrégularité dans les durées accordées à chaque page se note quand le lecteur feuillette à l'affût de tout autre chose que des illustrations

84107-9 dépouille une collection de la revue Positif, elle s'arrête quand elle a trouvé pour lui une liste et passe la revue toute ouverte à son fils, dont le cinéma est le domaine de recherche. Lui-même est plongé dans des livres sur des acteurs. Elle peut passer à des ouvrages d'Archéologie, qui sont plus sa tasse de thé. Elle feuillette.

Il serait donc tout à fait inapproprié de conclure que l'on feuillette pour regarder les photos! Il est par contre certain que les illustrations des livres, quand elles attirent l'attention du lecteur, retiennent plus longtemps son regard que le texte, ce qui est tout à fait naturel compte tenu de la plus grande somme de travail d'exploration visuelle et d'élaboration intellectuelle nécessitée en général par l'image, plus longue à déchiffrer que du texte. Il est donc possible d' "entrer dans le livre" (= plus avant dans sa lecture) par l'image comme par le fragment de texte (mots ou titres), aperçus au fil du feuilletage. A l'un comme à l'autre peuvent incomber la responsabilité des plus longs "arrêts sur page" observés pendant le feuilletage de livres.

Revenons au type particulier de lecture que constitue le feuilletage. On peut hasarder l'hypothèse que feuilleter corresponde à l'idée que les informations ponctuelles recherchées sont sur l'une ou l'autre des pages, isolées, et peuvent être trouvées indépendamment les unes des autres; le système de repérage utiliserait alors directement les mots du texte. D'ailleurs, dans un dictionnaire ou une encyclopédie (livres dont on sait

par ailleurs que ce type de lecteur est friand), il paraît tout à fait naturel de ne pas rechercher de continuité ni de lien entre les articles (sauf renvois explicites); ne peut-on y trouver, rien qu'en feuilletant, des articles qui correspondent à son attente et qu'on n'aurait jamais eu l'idée d'aller chercher par leur entrée? Il y aurait transposition de ce type de démarche. Le lecteur qui feuillette entièrement un livre ne chercherait pas à se diriger dans un système structuré de notions ni de connaissances mais puiserait dans un réservoir jugé trop vaste pour être embrassé par avance: si l'on ne veut pas être noyé, mieux vaut faire la planche. Le lecteur qui feuillette, survole, écrème (la question de savoir si, dans ce cas, c'est l'écume ou la crème qui monte à la surface reste entière: elle nécessiterait pour être au moins déblayée, qu'on réunisse les moyens d'évaluer les réutilisations de ce type de lecture).

Comme en immersion aussi, le lecteur qui feuillette "s'imprègne" du texte, comme on dit. Il s'agit là effectivement comme nous l'envisagions au début, d'un autre type de feuilletage que le balayage distrait d'un magazine à l'affût d'un article engageant. C'est une prise rapide de connaissance qui reste volontairement superficielle pour être plus globale. Elle est certainement très répandue dans la population lisante, et n'est pas réservée à celle qui nous occupe dans ce paragraphe. A preuve, soit dit en passant le fait que j'en aie entendu parler, érigée en méthode de lecture et défendue comme telle, par nombre d'étudiants de première année, pas très au fait des techniques du travail universitaire qui, tout en souhaitant en acquérir, restent très attachés à leurs tours de main personnels; leur grande ambition est d'acquérir celles de la "lecture rapide"- il y a tant de choses à lire quand on fait des études!

Et l'on trouve ici une troisième hypothèse sur le rôle imparti au feuilletage par nos lecteurs: accroître la rapidité de lecture. C'est bien certainement une des manières les plus simples et les plus efficaces qu'a le lecteur de faire face aux montagnes de livres entassées sur les étagères derrière son dos.

Enfin, faut-il le dire, parmi tous ces livres, bien peu sont vraiment intéressants - un lecteur ne saurait s'intéresser à tout et il est parfois difficile de discerner le livre qui en vaut la peine! Le feuilletage peut donc aussi n'être qu'un mélange de léger désintérêt pour ce que l'on a parcouru du livre et d'espoir tenace en ce que des pages plus attirantes sont encore à venir.

Une pratique typique: joindre le geste à la lecture

Nous en prendrons d'abord quelques exemples, en commençant par les plus familiers: les exercices d'application qui s'intercalent entre les chapitres de manuel sont une incitation à mettre en pratique ce que l'on vient de voir en lisant. Une invitation à passer à l'action, à mettre en pratique.

84106-1. Installée confortablement sur un fauteuil au soleil un dimanche après-midi, cette vieille dame dynamique (étudiante en russe, proclame-t-elle fièrement, prête à montrer sa carte) est plongée dans un (gros) manuel de langues, un dictionnaire à portée de main, deux autres livres du même tabac sont posés sur la table basse. Elle utilise les deux livres pour faire un exercice. Elle lit dans le manuel, consulte le dictionnaire, le referme, un doigt passé dedans pour garder la page, le soulève pour regarder sur le manuel, en dessous. Elle sort une petite feuille sur laquelle elle copie quelque chose en regardant le manuel puis la glisse sous le dictionnaire. Elle ouvre alors le dictionnaire à une autre page... le pose sur la table et se remet à écrire tout en regardant le manuel. Lit le manuel avec de brefs

sauts sur la page d'après et retour, note rapidement quelques mots..., remonte en arrière de quelques pages, revient à sa page, lit, va une page en avant... consulte le dictionnaire... va chercher une page au début du livre qu'elle compare (regarde alternativement l'une puis l'autre de façon répétée) à sa page, etc.

Il est d'autres mises en pratique de ce que l'on vient de lire qui sont moins directement sollicitées par le texte et que nous avons eu l'occasion d'observer, précisément, chez ce type de lecteur "mimétique".

84107-12 déambule dans la grande allée qui parcourt tout l'étage d'en haut. En passant devant les rayons de Sciences occultes, il se penche sur les bacs, en tête, et fouille dans les livres entassés là par les lecteurs dans la journée. Il avise un grand et gros livre sur la chiromancie et s'installe là pour le feuilleter, accoudé, le livre appuyé sur l'étagère, sa main gauche posée dessus. (...) Il regarde une page très attentivement 30 s., retourne sa main gauche, paume en dessus et commence à examiner sa main: alternance de coups d'oeil sur le livre et longs regards sur la main. Il reprend le livre, fait passer quelques pages, s'arrête 15 s. sur une - même jeu avec la main droite, très vite (10 s.). On dirait que le livre est pris comme recueil de recettes à mettre à l'épreuve aussitôt lu. Il continue à feuilleter le livre, s'arrêtant parfois 10 à 20 s. sur une page. On voit alors sa tête suivre les lignes en descendant du haut en bas de la page. Finalement, il se contente de faire défiler rapidement les pages prises sous son pouce gauche, ferme le livre, le pose à gauche, en attrape un nouveau sur la droite... Tout cela en 5 mns.

84105-24 est installé à une table avec deux forts volumes semblables qu'il est d'abord allé chercher dans les rayons (Phénomènes spirites). Il a arrangé ses affaires sur la table: sac, livres, un paquet de petites feuilles. Se décide pour l'un des deux, et, commençant par le début, le feuillette page à page. Il reste sur une page plus longtemps (1'10). Va consulter la table des matières, en la prenant par la fin. Revient sur une page du début, à dessein, et reste 3mn dessus puis continue le livre en feuilletant, ne restant pas plus de 2 s. sur chaque page, avec parfois une pause plus longue, comme s'il cherchait ce qui va retenir son attention. [Il y a des photos.] Au bout de 20 mns, passe au second volume, même manège: va consulter la table des matières, remonte lentement dans le livre (il feuillette à rebrousse-poil), passe 10 à 30 s. par page, reste 1'25 sur une page. Il passe finalement en bloc toutes les pages pour retrouver le début du livre. Il reste là 2 mn sur une page, sort alors de sa poche de sa chemise une "superbe calculette", consulte la page en suivant du doigt dessus avant de frapper les touches de la calculette. Une minute après il a rangé sa machine, continue de lire la page, la tourne 20 s. après.... Part à la fermeture. Aperçu le lendemain, même place, même livres, même horaire.

Joindre le geste à la lecture _____

- I Le livre est pris comme recueil de recettes à essayer sitôt lues 84107-12
(Lecture furtive dans les rayons)
 - II Met à contribution une calculette pour faire un calcul mentionné. 84105-24
(Feuillette en tous sens avec arrêts sur page mais consulte table des matières - matériel de prise de notes (petites feuilles) sorti dès le début mais pas utilisé)
 - III Fait un exercice d'application proposé par le manuel. 84106-1
(Exploitation coordonnée de plusieurs livres pour faire un devoir scolaire "J'étudie pour le plaisir")
-

Il apparaît immédiatement que dans ces trois exemples, les types de lecture ne sont pas tous équivalents, pas plus que leurs gestes d'accompagnement. L'exercice d'application du manuel, dont nous sommes tous familiers, présente bien des différences avec les deux autres exemples. Chez ces derniers, plus inattendus, l'aspect de vérification, de mise en application immédiate de ce qui est lu apparaît plus évidemment que dans l'exercice d'application dont nous sommes plus accoutumés à voir l'aspect pédagogique (assimilation, vérification des connaissances) mais cet autre aspect est aussi présent dans l'exercice de manuel. La parenté entre ces trois "petits faits" s'étend à un cousin plus puissant: la prise de notes, complément obligé de la "lecture d'étude" est elle aussi, en quelque sorte, un geste joint à la lecture. C'est donc moins la présence d'une pratique d'accompagnement de la lecture que la forme même de cette pratique qui serait typique de la sous-population qui "mime" la "lecture d'étude". Dans de dernier cas, l'aspect de mise à l'épreuve, ou de mise en application immédiate serait là pour témoigner peut-être d'une plus forte attente dans ce que peut apporter directement la lecture. Dans l'autre cas (lecture d'étude), l'accent serait mis sur l'emmagasinement, l'assimilation, la pose de jalons en vue d'on ne sait quelle hypothétique mise en oeuvre, au cas où... ça peut toujours servir...; on ne remet pas en cause sur le champ l'utilité de lire. Plus qu'une pratique typique de la lecture mimétique, nous aurions donc isolé une forme alternative, concurrente, de la prise de notes, forme qui serait typique des lecteurs en posture "mimétique" de lecture.

3. POUR SORTIR DE L'ÉCOLE,

Aux autres lecteurs (il y en a), diverses solutions s'offrent pour modeler leur lecture sur autre chose que du scolaire. Nous en présentons ci-dessous au moins deux qui donnent à la lecture la forme de loisir ou de rêve. Mais avant, voyons ce qu'ont en commun tous ceux qui ne recourent pas seulement - ou surtout pas - au modèle scolaire ou autodidactique. Il y a certainement une grande volonté de contraste avec la lecture d'étude, ou élément du travail intellectuel.

a. UNE SOCIABILITÉ BIEN TEMPÉRÉE ET DE LA MODÉRATION DANS LA LECTURE

Pour apprécier les formes de lecture de ces usagers de la BPI, il faut non seulement remonter à leurs manières de lire en général, hors bibliothèque mais tenir compte de leur mode de vie, de leur type de sociabilité. Paradoxalement, ce type de lecture se comprend par rapport à la sociabilité alors que la suppression momentanée de cette dernière est son corollaire. Plus précisément, ces manières de lire réalisent un compromis entre les exigences de la sociabilité dans un lieu public (où l'on est sensé être disponible et attentif à l'environnement social) et celles d'une activité qui suspend la sociabilité à la fois pour des raisons de commodité (la lecture est plus facile en silence) et d'habitudes (lecture "domestique" ou à la maison). La posture d'étude intègre la lecture collective ou en présence d'autrui. Au contraire, pour l'adulte qui s'écarte de cette posture, la lecture est une

activité du domaine privé, à laquelle on se livre chez soi - à la rigueur en famille mais non en public. La lecture en présence d'autrui obéit à des règles extrêmement restrictives.

Une maison où l'on se retire et des lieux publics où l'on se cotoie sans se mélanger

- Chez ces lecteurs, nombreux à fréquenter régulièrement une BM (cf. données du questionnaire, II.), il y a transposition du schéma d'emprunt en BM: on va y chercher un livre dont on dispose chez soi. Deux temps aussi sont distingués à la BPI: celui de l'approvisionnement en rayons et celui de la lecture qui se fait toujours hors des rayons, bien installé. On ne retourne pas dans les rayons sauf à la fin, pour remettre en place (= rendre) ses livres. L' emprunt à domicile (typique, qui n'est pas le complément d'un usage sur place) est lui-même bâti sur le schéma de l'achat de livres: leur choix en public et leur libre disposition en privé. Emprunt à domicile et achat de livres sont d'ailleurs, on le sait, fortement corrélés: il s'agit bien des mêmes catégories d'individus. Il est donc bien rodé le modèle qui sépare l'approvisionnement en livres de leur lecture et confère à la lecture un caractère privé et non collectif (19).

- Le salon d'attente (de médecin, de coiffure, etc.) n'est sans doute pas le modèle-princeps mais bien l'expérience la plus familière qui réalise le modèle de la lecture-en-compagnie. On est en co-présence mais il n'y a pas d'interaction avec autrui. Feuilletter des magazines (au lieu de s'absorber dans un livre), conserve une attention pas trop distraite qui permet de ne pas ignorer les voisins. C'est une inattention polie à autrui, qui prétend rester attentive à d'éventuels initiatives d'interaction ou amorces de conversation mais qui les décourage d'avance par son activité (20). Autres expériences similaires: compartiment de chemin de fer (21).

Dans la bibliothèque municipale aussi, les lecteurs sur place rencontrent le même problème de se cotoyer sans se gêner ni se rencontrer. Plus qu'aux vieux habitués peu nombreux et venus là souvent pour se retrouver entre personnes de connaissance, nous pensons à la clientèle masculine du samedi matin (ou d'autres moments en dehors des heures ouvrables) Il n'est pas rare en effet de rencontrer en BM des gens assez aisés, des cadres, venus seuls, sans leur famille, ou qui s'en sont séparés à l'entrée de la bibliothèque, chacun allant de son côté. Ces lecteurs prennent grand plaisir à séjourner une heure ou deux sur place et sont de grands utilisateurs non seulement des livres mais d'autres équipements, notamment la vidéo (22). Leur utilisation de la bibliothèque ressemble à celle d'un club (anglais). C'est à ce type d'utilisation que fait penser les pratiques observées à la BPI, dans le bow-window. Pour certains la BPI aussi est à prendre comme un club.

¹⁹ Cf. enquêtes de "budgets-temps" dont les résultats confirment le caractère domestique de la lecture habituelle et même son caractère privé vu son heure tardive ("lecture hypnagogique").

- Emploi du temps 1974-75, INSEE.

- M. Guilbert, N. Lowit, J. Creusen, plusieurs articles, Revue française de Sociologie., en 1965 et en 1967.

²⁰ Goffman décrit la lecture du journal en public comme un "side-involvement": investissement minimum tolérable dans une activité individuelle en présence d'autrui. Erving Goffman, Behavior in Public Places, New-York, The Free Press, 1963. pp. 51-52.

²¹ Suggestive analyse de Max Weber, Economie et Société, (tome I).

²² Passeron, J.-C., Grumbach, M., et al., L'oeil à la page. Enquête sur les images et les bibliothèques, Paris: La documentation française, 1984 [1981].

Le type du "lecteur moyen"

On retrouve dans les manière de lire observées chez ces lecteurs certaines des caractéristiques qui typent le "lecteur moyen" dans les enquêtes quantitatives sur les pratiques de lecture. Ni "petit lecteur", ni "fort lecteur", le "lecteur moyen" déclare aimer beaucoup lire, préfère la lecture des livres à celle du journal, a lu entre un et trois livres dans le mois, relit assez souvent, prête et emprunte souvent à des amis, fréquente ou a fréquenté une bibliothèque de prêt (23). La lecture des magazines (au rythme de parution hebdomadaire) parallèlement à celle des livres est le fait d'une partie des lecteurs de ces zones faibles ou moyennes. Finalement, le lecteur moyen pratique une "lecture intensive" caractérisée par la relecture, la lecture de bout en bout (il ne "consulte" pas, ne "saute" pas), et un (relativement) faible volume de lecture qui contraste avec la modalité "extensive" que revêt le plus souvent la "forte lecture" des étudiants et des professions intellectuelles.

Nous avons vu en effet à la BPI ces lecteurs pratiquer une lecture intensive: lire, c'est lire un livre; le livre est l'unité de lecture et non pas la séance à la bibliothèque ou le devoir (l'ensemble des livres à lire pour). En particulier, pour les concurrents (d'un concours lancé par un journal), chercher parmi les livres, c'est chercher le livre qui contient la bonne réponse. On le verra plus loin dans la manière dont ils vont poser leur question aux bureaux d'information et dans le type de réponse qu'ils en attendent. Souvent la recherche en bibliothèque pour un concours s'apparente à une "chasse au trésor" comme si des messages étaient cachés sur les rayonnages.

b. LA LECTURE EN GUISE DE LOISIR

Elle est ostentation de la détente, affirmation que la lecture, la leur, n'est pas un travail; et qu'ils ne sont plus des écoliers. Tout en ces lecteurs proclame: "JE LIS POUR LE PLAISIR". Le modèle dominant semble être, pour les dames, celui du boudoir et pour les messieurs, celui du salon-bibliothèque ou du club! ou encore celui de la plage, pour être plus moderne. La lecture prend l'aspect futile d'un passer-temps pour les messieurs et les demoiselles. Mais il ne s'agit jamais que des apparences et elles sont très importantes dans le jeu de représentations de soi et d'autrui qu'est la vie sociale; Le moteur de cette dernière transfiguration de la lecture n'est pas la futilité ni la nonchalance. Il s'agit, en fait, de l'action d'une matrice de comportements qui domine et règle la sociabilité, instaure une opposition entre vie à la maison et vie en compagnie, jeunesse et âge mûr.

Nous avons eu la chance d'observer deux lecteurs en cours d'apprentissage d'une langue étrangère, occupés à lire dans cette langue, l'une sous une forme très scolaire, l'autre prenant une allure dédagée - ce qui fournit le plus admirable contraste dont on puisse rêver pour montrer l'effet que

²³ Cf. résultats de l'enquête commandée par le direction du Livre à l'ARCmc: L'expérience et l'image des bibliothèques municipales, Paris: 1979 (ou articles dans BBF), et l'interprétation du retraitement statistique que nous avons fait des données: Martine Naffréchoux, "L'empreinte de la bibliothèque" pp. 229-374 in: M. Naffréchoux, P. Parmentier, F. Porto-Vazquez, Trois études sur la lecture, Paris: GIDES/Direction du Livre, 1980. ou dans notre thèse (citée ci-dessus) pp. 1-88.

recherchent eux-mêmes les lecteurs en se conformant à des modèles opposés.

Une jeune femme, la trentaine, peu gracieuse d'allure (vêtements aux couleurs sourdes, vieux sac déformé, grosses lunettes, cheveux raides) s'installe, ce soir comme beaucoup d'autres, à une table de la salle du milieu, entre médiathèque et rayons de Littérature allemande.

Après avoir fait un devoir, sa copie et le manuel disposés sur le grand dictionnaire ouvert devant elle, elle ferme le dictionnaire et le pousse à sa droite. Elle ouvre un livre à la page marquée par un signet (papier plié en deux); il s'agit d'un classique recueil de morceaux choisis de Littérature allemande. Elle le lit lentement, avec de très nombreuses distractions, comme pendant qu'elle faisait son devoir: dès qu'elle a lu quelques lignes, elle regarde devant elle ou autour d'elle, baille, etc. (84109-7).

Quelques mois auparavant, nous l'avions observée à peu près à la même place. Après avoir travaillé en utilisant dictionnaires, manuel de langue, vocabulaire et ouvrage sur la traduction, tous largement étalés et empilés sur la table, elle avait fermé les livres de travail (tous BPI) et était passé à la lecture d'un livre en allemand, déjà en cours (signet). Il s'agit du même que ci-dessus. Elle lit, cherche un mot dans le gros dictionnaire, revient au livre, etc. Nombreuses "distractions" (ou activités interposées): mange une orange, reprend pendant 5 mns entre deux chapitres la lecture de L'allemand fondamental. [observée auparavant: 84020-I-8]

Un homme, la quarantaine, allure sport-chic, s'est assis dans un fauteuil face aux vitres, dans le bow-window de Littérature. Il lit un roman d'Agatha Christie en anglais, en consultant de temps à autre (toutes les 3 à 4 mns) un dictionnaire (L'anglais d'aujourd'hui) dont le format est moyen. Nombreux changements de posture et de disposition du matériel: il ne semble pas avoir trouvé la bonne position ni pour lui ni pour livres et lunettes. Chaque consultation du dictionnaire qui interrompt la lecture du livre est occasion de changement: tient le roman d'une main (la droite) ou des deux, en l'air ou posé sur ses cuisses, pose le dictionnaire sur le fauteuil à main gauche ou sur son genou, croise ou allonge les jambes, lunettes sur le front ou tenues dans la main gauche (début de presbytie, ne semble pas habitué), etc. Toute cette gesticulation ne paraît pas, il est en fait très calme: il passe d'une position détendue à une autre qui l'est tout autant mais en bloc: tout change à la fois. Cet homme ne semble pas avoir jamais été habitué à garder la même position pendant plus de 5 mns. Consultations du dictionnaire relativement rapides (30 s. à 1 mn); par exemple: à 14 40, reprend en main le dico, il cherche une définition, le doigt glissant le long de la page. Après l'avoir trouvée (lit), regarde en l'air un moment (mémorise/traduit/ réfléchit?) 84104-4

Une autre paire de lecteurs contrastant par leur attitude (relax ou appliquée) dans un même type de lecture(utilisant des fiches faites ou à faire) est constituée par 84105-3 (cf. infra) et 83342-I-4 (cf. supra).

Le mode de manipulation du Livre absorbe des modalités plus générales de la conduite: le mode de sociabilité ou le mode de présentation de soi. Quand on lit, l'entourage n'est pas oublié même s'il n'y a pas d'interaction avec lui: on se met en scène à son avantage dans la lecture de loisir - exercice solitaire sous les yeux d'autrui. Ce phénomène important de micro-sociologie nous apparaît d'autant plus clairement dans le cas de ces lecteurs que nous avons tendance à l'oublier dans la forme de lecture qui est le plus souvent la nôtre: on se met pourtant tout autant en scène dans la lecture d'étude que dans d'autres types de lecture. De façon générale, le lecteur entretient dans la lecture en public une double relation: l'une avec le livre

qu'il lit, relation qui a pour arrière-plan le contexte des autres activités dans lesquelles cette lecture s'insère et l'autre, avec les autres lecteurs présents tout autour de lui - celle-là est immanquablement oubliée; pourtant la mise en scène de la détente ou de l'étude est constitutive de la performance du lecteur.

On a vu à l'instant un homme se démener, passant d'une pose détendue à une autre (84104-4). Il n'est pas le seul exemple de lecteur qui mette en avant non seulement la nature de son occupation: la détente mais aussi projette tant en avant son moi social qu'il n'a plus l'air détendu du tout (cf. *supra* III, B, 1, b). L'allure majestueuse et calme de cette dernière lectrice révèle une maîtrise constante de l'attitude et des mouvements: elle est sans cesse "en représentation". Elle paraît ressentir qu'elle est "en vitrine" et jette à intervalles réguliers un regard machinal vers "son" public.

Elle a choisi de s'asseoir sur un fauteuil en bout de la table à l'entrée du rayon Sports-Loisirs[ce fauteuil a été déplacé et retourné par un précédent lecteur désireux de s'installer à table]; le dos aux vitres, elle a tout l'étage devant elle, depuis l'escalator. (...) Chaque fois qu'elle tourne une page - le livre, un gros guide Nagel, appuyé assez haut sur sa poitrine, est tenu à deux mains comme un missel - elle lance un vaste regard circulaire sur sa droite (vers la table, le bureau d'information, la salle, la vidéo, les arrivants...) 84105-18

Tableau 3.5: Classification des observations du type "Loisir"

- Littérature pour vieux messieurs:	84107-16, 84105-4, 84109-6, 84104-5, 84109-5, 84107-19,	<i>Litt T</i> <i>Litt'F</i>
- Lire dans un fauteuil, dans le bow-window/ en vitrine:		
- des romans ou tout comme:	84104-2, 84105-2, 84105-19, 84107-7, 84107-8, 84107-13, 84107-14	
- non-romans ou pas comme un roman		
+ L'amour des langues: allure dédagée	84104-4	<i>Litt. (vitres) F</i>
+ Je prépare un voyage dans mon salon	84105-12, 84105-18,	<i>Sp. Lois, F</i>

Lire "dans le bow-window", c'est lire dos aux autres lecteurs qui passent ou sont installés ailleurs, à table. La lecture est plus en privé que dans les salles. Ici, on n'a pas de vis à vis. C'est la principale raison de s'installer ainsi car ce n'est évidemment pas fonctionnel: la lumière est à contre-page. Le seul autre avantage pourrait être de profiter de la vue sur la place et du soleil dans les interstices de la lecture, mais quel lecteur oserait sérieusement l'invoquer? Il s'agit d'un mouvement d'ensemble. Un seul des lecteurs, assez nerveux d'ailleurs, est installé dos aux vitres, "en vitrine".

Dans son fauteuil, sur fond de bouleaux, il se tient très droit, à peine posé sur les fesses, jambes croisées, le coude gauche sur l'accoudoir soutient la tête penchée, la main droite brandit en l'air un livre dont on lit aisément le titre sur la couverture: Le beau ténébreux. (84104-2)

C'est une orientation délibérément choisie: un lecteur qui, son choix définitif d'un livre étant fait, se prépare à se plonger dans la lecture, se relève et retourne son fauteuil vers les vitres.(84105-2)

Lire dans un fauteuil, face aux vitres, c'est pouvoir lire dans une position plus détendue, comme dans une chaise-longue, les pieds appuyés sur le tuyau qui fait le tour de l'étage et sert ailleurs de siège ou de dossier. C'est comme si derrière les rayons de Littérature orientale, il y avait la plage. On y lit des romans en provenance des rayons proches ou moins proches, on y médite sur le Yoga ou autre chose. La lecture est calme, régulière: 1 à 2 mns par double page (roman de science-fiction: 84107-8), +/- 3 mns le plus souvent (roman d'auteurs littéraires). La lecture d'un livre à soi sur les massages chinois et le yoga est entrecoupé de longues (2 à 5 mns) rêveries, le regard au loin (84107-7).

84105-19, 84107-13, 84107-7, 84107-8,

Tableau 3.5bis: Lectures du type loisir (suite)

- <u>Victime de la posture de loisir</u>	<i>Litt.(vitres), Fauteuil</i>
+ lecture suivie mais avec sauts, réflexions, notes sur fiches/carnet,	84105-3

Paradoxalement, ce lecteur du samedi matin, venu s'installer tôt et donc délibérément dans un fauteuil, face aux vitres, lit en fronçant le sourcil et en prenant des notes sur de petites fiches tirées de son porte-document (il n'est pas venu sans munitions). Sa main droite, inquiète, s'agite entre deux changements de page. Il bouge beaucoup, à l'occasion de chaque changement de page (cf. 84104-4); peut-être finalement est-il malcommode de travailler dans cette position trop confortable ?

Derrière les hauts rayonnages de Littérature française, sur les sièges contre le mur pas de vis à vis non plus. Tous les lecteurs sont assis dans le même sens, il est quasiment impossible de s'asseoir face à cette impressionnante brochette - même pour le bon motif d'observation scientifique - on sent que cela ne se fait pas. Lecture linéaire, elle aussi. Absence de distraction, on ne lève pas le nez. Ici, la lecture plus qu'attentive, est absorbante. Ici, lecture plus que suivie, coulée. Pour atténuer la rupture quand on tourne la page, gestes (inutiles) de préparation, d'anticipation de l'action.

84104-5, 84107-19, 84109-5: tous des messieurs d'un certain âge d'ou le surnom de ce type de lecture mais peut-être n'est-ce qu'un hasard? Le public de ce havre de lecture est en fait plus varié.

Le même type de lecture se pratique parfois aux tables (plus confortables et mieux éclairées) des salles les plus proches (Littérature, Philo). L'inconvénient du vis à vis s'estompe le soir quand elles sont quasi-désertes ou qu'on a assez de force d'âme pour ne prêter attention à rien.

8417-16, 84109-6, 84105-4

La plupart de ces lecteurs sont des habitués, venant très longtemps ou très fréquemment.

Ils ont été rencontrés par hasard le même jour à plusieurs reprises dans le Centre (84105-4 arrivé à l'ouverture, quittait le Centre à sa fermeture) ou revus l'un ou l'autre des jours suivants. certains nous ont dit venir tous les soirs (84109-6); une autre a pris tout naturellement rendez-vous, à quelques jours de distance, pour l'entretien et y est venue (8417-16).

c. FAISONS UN RÊVE

C'est une lecture suivie. Grande attention, absorption dans la lecture, le visage paraît être dans le livre. Immobilité de la posture, visage aux traits détendus, légèrement gonflés, animés mais pas de mimique, inexpressif. Respiration lente, régulière, profonde, comme dans le sommeil. On imagine qu'à l'EEG, apparaîtrait le tracé caractéristiques des ondes alpha: celles qu'émet le cerveau au repos, notamment en période d'endormissement. Cela est à mettre en relation avec le modèle de la lecture chez soi, souvent une lecture hypnagogique qui, avant le sommeil, y prépare. C'est le type de la lecture féminine, la plus volontiers dépeinte (et peinte) au XIX^e.

On peut l'observer facilement en public aussi bien dans les transports en commun à Paris, par exemple, que chez les libraires tolérants. L'environnement social est ici ignoré; et sans doute n'est-ce pas par hasard que ce type de lecture a été observé à la BPI plus souvent dans les rayons ou en des lieux semblables, isolés eux aussi tels que le couloir aveugle au fond de la zone Littérature, derrière les plus hauts rayons ou dans des salles sombres et quasiment vides (Philo, le soir) plus souvent que dans les grandes salles claires et surpeuplées.

Tableau 3.6: Classification des observations du type "Rêve"

- D'une <u>image</u> à l'autre:	+ dans un fauteuil :	84107-4, 84107-15	
	+ furtivement dans les rayons:	84105-8	<i>Sp.lois</i>
- Nostalgie, nostalgie:		84105-10, 84105-16, 84105-17	<i>Sp.loisirs (Voyage)</i>
- Absorbé dans le <u>texte</u> (de son livre) et dans les rayons:		84104-1, 84104-11	<i>Litt.</i>

La délicate question de la similitude ou non dans les manières de lire albums (principalement) d'images et livres (ne comprenant que du texte, comme les romans) se pose particulièrement pour ce sous-type. La description faite ci-dessus convient aussi bien à la plupart des observations. Jeunes gens feuilletant nostalgiquement albums de photos ou guides de leur pays, jeunes filles contemplant des photos de danseurs, acteurs ou metteurs en scènes commentées d'un texte largement écrit qu'elles regardent au même rythme que les images, ou des comédiens lisant pièces de théâtre ou roman.

L'âge de tous ces lecteurs vaut la peine d'être remarqué: tous sont jeunes, alors que les lecteurs observés dans le type précédent (lecture de loisir déclaré et proclamé) étaient assez souvent d'âge mûr.

4. TYPE DE LECTURE ET NIVEAU DE DIPLÔME, LOISIR/TRAVAIL ET TYPE DE LIVRE

a) LA HIÉRARCHIE DU DIPLÔME

Le type de lecture d'étude est monopolisé par des individus en cours d'études. Les variétés plus rares ou plus complexes de lecture d'étude sont le fait des individus les plus diplômés ou les plus avancés dans leurs études. Au contraire, l'entreprise d'études en autodidacte ou sur des circuits parallèles est plus fréquente chez les lecteurs du type "mimétique" que chez les autres lecteurs "pour le plaisir".

Voir en annexe les tableaux récapitulatifs qui présentent pour chaque individu classé dans son type de lecteur, le diplôme obtenu et les études en cours et permettent ainsi de constater leur inégale répartition entre les types de lecteur.

b) LA DISPONIBILITÉ DU MATÉRIAU DE LECTURE

La délimitation de lecture entre Travail et Loisir ne tient pas au niveau des types de livres lus dans chacune de ces postures. Il n'est point trop rare - quoique inattendu - de voir prendre des notes fournies et bien structurées sur un roman ou lire en continu des essais de sciences sociales - de façon "relax" mais avec une certaine impatience, comme un roman policier!

Là encore, on se reportera en annexe pour regarder le détail des tableaux récapitulatifs qui donnent pour chaque individu observé, classé dans son type, le nombre des livres qu'il a pris et une rapide description du genre des livres lus. Il n'était pas possible de n'en donner que les titres - ne serait-ce que pour des raisons déontologiques et puis les titres seuls sont-ils parlants? - et les catégoriser de façon rigoureuse et fine était une entreprise irréalisable, vu leur nombre sur l'ensemble des observations.

5. COMPLÉMENT D'OBSERVATION: LES TYPES OBSERVÉS LORS DES PHASES II&III.

Tout en étant assez différentes des observations effectuées lors de la phase I, pendant l'année universitaire, les observations du début des vacances (phase II) dont voici les plus caractéristiques, se répartissent entre les mêmes catégories sans grande difficulté et encore cette difficulté est-elle intrusive.

Etude

Désordre savant

84189-1-2

Revient bredouille d'une chasse aux livres en Littérature, et se penche immédiatement en avant au-dessus d'un livre ouvert, posé à plat sur la table (Gallimard, collection "Connaissance de l'inconscient"). Une demie-

douzaine de livres sont posés devant elle, arrangés en bon ordre, plusieurs sont ouverts. Son sac à main (besace) posé loin devant sert de pupitre. S'assied et travaille.

Lire des livres rien que pour chercher d'autres livres 84201-9-b/19
De retour du bureau où elle vient d'aller demander une revue, elle reste penchée sur la table elle consulte l'une après l'autre deux bouts de papier où sont notés dans tous les sens toutes sortes de cotes et références. Elle soupire, gribouille et rature. Elle regarde un livre, apporté depuis longtemps des rayons. il est posé à plat sur les affaires de son amie (un livre grand ouvert). Elle regarde d'abord la table des matières puis à l'intérieur du livre, enfin elle le retourne pour regarder la couverture; elle considère une carte placée sur un dépliant au revers de la couverture; finalement elle va voir la bibliographie en fin de volume. Elle s'assied alors (c'est un fauteuil qui est à cette place) et regarde à l'intérieur du livre, et se rapproche de la table pour noter quelque chose sur l'une de ses fiches biblio. (...) Elle soupire, tapote les micro-films posés sur la table et part avec à la reproduction.

Copie plus vite que son ombre ne lit: 84204-9-b
Installée à table, petit matériel scolaire, d'emblée, elle copie très visiblement (égalité du minutage moyen entre lecture et écriture) .
Album grand format, texte fourni, cartes, semblable à encyclopédie

Lire un résumé de résumés de résumés 84203-3-0
Passe en revue, tout un tas (2 années) de numéros d'une revue (hebdo)bibliographique d'éco. Pour noter, sort de son sac feuille repliée et stylo. Se met à table micro., seule libre dans le secteur du BI et des revues.
Collections revue bibliographique

Des jours entiers à la BPI 84203-A-2
S'assied à table entre deux approvisionnements en rayons. Lit seulement "tête dans la main droite, coudes sur la table, traits fermés". Il interrompt par un feuilletage (15 à 20 s. la page). Change de livre. Commence par regarder dernière page (table matières) puis, feuilletant négligemment à l'envers, remonte jusqu'à une tête de chapitre, (50" sur cette page) . Se met à lire - très absorbé, même attitude que tout à l'heure.
Essais socio-pol

Compromis historique 84203-5-6bis
Lecture à petite table, livre posé sur le bord, mais note (référence? pages?) sur petit bout de papier qui était plié dans son porte-monnaie (n'est pas celui donné au B.I. posé à côté d'elle sur la table).
Biographie (et avant, livres de cuisine)

"Mimétique"

Appartiennent très probablement à cette catégorie, des lecteurs (les trois ou quatre premiers ou une partie d'entre eux) qui pourraient appartenir au type précédent au vu du seul comportement observé lequel ne permet pas de trancher de façon définitive sans autre information (titre des livres, explications sur l'usage en vue).

Impassible. 84204-9-18
Installé à petite table, sac de voyage posé par terre entre les pieds(!), "quesaisje?" posé à plat sur la table, ouvert, l'autre livre (plus technique) posé fermé, ne sera pas touché. "Accoudé à la table, mains aux oreilles, indifférent à ce qui l'entoure, il lit". Seul mouvement en 12 mns: retourne

d'une main le livre pour regarder (1mn) schéma ou carte disposée en largeur puis lève le nez, regard dans le vague, au loin, une bonne minute.
"Que-sais-je?" Géographie d'un pays d'Afrique.

Bras croisés

84173-9-15

Après recherche consciencieuse (tous, un par un) en rayon et choix scrupuleux (feuilletage) à table se met à lire bras croisés, pieds impatients, se prépare à tourner la page quelques temps avant, passe environ une page par minute

Dictionnaire universel de ...

Vacances d'un travailleur en voie de développement

84203-5-6

Installé à table dans salle milieu, livre à plat posé sur table, rien d'autre même pas d'autres livres (va les reporter au bout de 5 mns, dès qu'il s'est décidé définitivement pour celui qu'il a commencé par lire). Profondément absorbé (sursaute quand on l'aborde).

Dictionnaire, catalogue - spécialisé mais pas difficile.

Une bonne réponse

84188-9-2

Un concours sur la Yougoslavie l'amène en Démo puis en Sports, dans l'élevage du cheval. Album posé à plat sur table, en appui sur les mains, coudes hauts, il promène sa tête au-dessus très haut, sort papiers chiffonnés de son sac qu'il tient au dessus du livre, les déplaçant à mesure; à un moment, il semble comparer texte et papier puis écrit dessus, feuillette dernières pages, va reporter le livre en rayon en prend un autre

Album type encyclopédie.

Champion des feuilleteurs

84201-A-1

Assis sur un siège de la salle des conférences inoccupée, feuillette entièrement une petite encyclo maths, en s'arrêtant plus longuement sur encadrés (problèmes, exercices).

Encyclopédie petit format (bréviaire)

Loisir

A la parade

84202-A-2

Déploie de gros efforts pour s'installer à table sur une chaise (salle très pleine). Enfin installée commodément à table, elle tient des deux mains une livre (photos, illustrations, belle typographie, presque un album) dressé, la base reposant sur la table. (peut donc le regarder sans se pencher). Sur la table encore, une pile en attente à côté de son sac à main.

Une consoeur? Au vrai chic parisien

84202-A-1

Parcourt des revues "intellectuelles" mode (Confrontations, Digraphe, L'infini) trouvées en divers points des rayons tout autour de la salle.

Va et vient pleins d'aisance dans les revues. S'assied pour lire au moins un article. Retourne sa chaise dos à la salle, "inquiète, regarde tout autour d'elle chaque fois qu'elle tourne la page ou à chaque fois que quelqu'un s'approche". Grande familiarité d'attitude avec mobilier (pieds sur étagère, assise en amazone sur le bord du BI où elle va ensuite). S'intéresse, entre toutes, à La revue de la BN, la prend et la feuillette.

Je suis venue avec une amie

84202-5-a

Feuillette des revues féminines (Arts ménagers-Mode en 5/6) debout puis s'assied à une table vide en face avec un paquet de revues (sur les genoux) Quand elle a épuisé le rayon, elle retourne à sa place près d'une jeune femme qui travaille dans la grande salle de Géographie (aujourd'hui comme

hier). Un petit livre (broché) est posé retourné sur la table, assez près du bord. Rien d'autre sur la table.

Rêve (documenté)

Il voulait des naufrages.

84201-9-6

il a vu des navires. Feuillette posément un album grandes planches gravures bateaux à voile cotées (puis départ précipité à la photocopie ou à la vidéo)

Remarque: La posture d'étude qui se détend devient-elle posture de loisir?

Les individus que nous avons observés en salle d'A. alors qu'ils étaient plongés dans des lectures savantes n'assument pas complètement la posture d'étude (en particulier: pas de notes ni de matériel de notes, lecture jamais intégrale mais limitée à quelques passages). Il paraît donc presque arbitraire de les classer en lecture d'étude (comme 84203-A-2, ci-dessus) ou en lecture de loisir (comme, plus bas, 84202-A-1). On notera encore que ces deux lecteurs sont montés à la BPI après leur séjour en salle d'Actualité: halte préliminaire seulement dans leur séjour au Centre alors que pour d'autres lecteurs (84201-A-1, 84202-A-2), elle constitue le tout de leur après-midi de lecture. (Ils confient à l'entretien qu'après être allés souvent à la salle d'A, ils envisagent de monter ou sont montés une fois, à la bibliothèque, en haut) Il nous semble que le lecteur accoutumé à la posture d'étude ne s'en départ pas ou la retrouve insensiblement dès que, en train de lire "pour le plaisir", il lit des choses sérieuses mais de façon non préméditée. C'est une lecture universitaire dont il ne se fait pas une obligation, une lecture d'étude "allégée". En cela consiste toute l'ostentation de "loisir" de sa lecture. Au contraire, les "vrais" lecteurs de loisir la parent d'autres attributs et se différencient bien clairement des précédents.

ACTIONS DE LECTEURS

Rappelons en conclusion que le facteur qui différencie ces actions n'est à chercher:

- ni dans la matière du livre, ni dans la discipline où il est classé,
L'examen serré des lecteurs d'une même catégorie assez homogène d'ouvrages (provenant des rayons de Voyages) montre une aussi grande variété de types de lecture que sur l'ensemble.
- ni dans la position où se met le lecteur,
Le passage en revue de ceux qui lisent ou regardent des livres dans une semblable position (dans les rayons de quelque zone que ce soit) manifeste la même diversité dans les manières de lire et/ou de chercher des livres.

Dès ces premières analyses, quatre types de lecture apparaissent nettement qui s'opposent entre eux par la position du lecteur, sa posture, sa distance au stock de livres ou sa manipulation: attitude de détente contrastant avec

celle de l'étude, feuilletage nostalgique dans les rayons ou exploration. On découvre de plus dans les rayons tout un éventail de types d'exploration des livres .

Si l'on laisse provisoirement de côté l'exploration et la recherche des livres, on peut présenter une classification générale des lecteurs en action qui les regroupe en deux fois deux types (il ne s'agit pas d'un tableau croisé mais de deux dédoublements selon des principes différents). La lecture d'étude et son double, pas toujours fidèle, la lecture mimétique ("j'étudie mais pour le plaisir"), avec lesquelles contrastent, comme volontairement, la lecture en guise de loisir et sa forme sublimée, la lecture en rêve.

Les dimensions descriptives des (nombreux) sous-types de lecture d'étude permettent de classer notamment les formes d'écriture associées (ou non) à la lecture et les modes de manipulation d'un ou plusieurs livres. Parmi les traits de la lecture mimétique, on trouve d'autres gestes associés à la lecture que la prise de notes: ce sont des gestes de mise en pratique, de mise à l'épreuve immédiate de ce qui est lu. Le trait le plus frappant des types de la lecture mimétique: le feuilletage doit être conçu comme une autre manière de lire; posé, régulier, poursuivi parfois jusqu'au bout du livre, c'est une manière d'y chercher une entrée, au niveau du mot, sans se préoccuper de sa construction, c'est aussi une manière d'en prendre une vue globale, de "s'en imprégner".

La lecture, tâche déguisée en loisir, est une activité privée; c'est une lecture sans vis-à-vis (les lecteurs sont alignés face aux vitres ou aux rayons); c'est une lecture suivie, régulière, coulée. Un pas de plus et le lecteur fait un rêve, il est dans un grand calme, comme proche de l'endormissement, il est plongé, absorbé, son visage est entré dans le livre. Texte ou image, c'est tout comme pour le lecteur-rêveur.

Il y a dans la mise en scène de la détente ou de l'étude qui forment le fond de ces lectures en public, comme une volonté de contraste. Jamais on ne trouvera l'équivalent du type de la lecture de loisir dans une lecture d'étude détendue (comme on a pu en observer dans la salle d'Actualité, par exemple), on ne reconnaîtra pas non plus le type de la lecture d'étude dans des lectures de loisir, si attentives et soucieuses soit-elles.

Alors que le niveau de diplôme joue à plein pour différencier par la complexification des techniques de manipulation de l'information écrite, les types de lecture d'étude ou opposer celle-ci à la lecture mimétique, cette variable n'a que peu d'effet dans le contraste entre étude et loisir, et aucun dans la différenciation des lectures de détente: rêve ou loisir.

Faut-il encore préciser que l'opposition entre les deux grands types de lecture ne doit rien à la différenciation des livres en "Roman" et "Documentaire", comme le prouve la confrontation des types de lecture observées aux titres (ou cotes) des livres lus.

C. RECHERCHE DE LIVRES (OBSERVATION - PHASE II)

1. LA DÉMARCHE AUPRÈS DU BUREAU D'INFORMATION

a) RECHERCHE AVEC QUESTION AU BI

Nous avons distingué d'emblée trois niveaux selon l'ampleur de la question. Il s'agit bien entendu d'une évaluation grossière, seule possible mais commode pour comparer avec l'amplitude de la zone explorée par le lecteur, on le verra par la suite. La liste qui suit donne pour exemple les questions posées par les lecteurs que nous avons observés, elle ne saurait être utilisée - n'étant pas faite pour cela - pour typer les B.I. par l'ampleur des questions qui leur sont posées! Par contre, dans une perspective d'évaluation des demandes d'information, il serait possible et intéressant de comparer pour chaque "grande division" de la cote, par heure et par jour, le nombre des questions posées et leur répartition entre questions pratiques ou d'orientation (Où se trouve...?) demandes de mise à disposition de documents sur appareils (vidéo, micro-films) et demande bibliographique (tous supports mais en fait, uniquement papier).

* Questions ponctuelles:

- Où trouver cette référence?

ou la cote de ces livres ou revues. Voir les observations suivantes (24):

84202-5-14

84188-3-2

84188-3-17

84201-9-19 (Question plus générale posée avant, au bureau "3": géo économique des Céréales)

- Je cherche tel genre d'ouvrage sur ...

84189-1/2-1 une biographie de Tolstoï

Ces questions qui sont les plus simples à résoudre apparemment sont en fait les plus hasardeuses; en effet, le livre peut être disponible sur les rayons mais absent du catalogue car acheté depuis peu ou bien le livre peut être porté sur le catalogue mais devenu introuvable (livre retiré, déplacé, toujours en main...). Il ne sert donc souvent pas à grand chose au lecteur de les poser - d'un point de vue pratique. Elles lui sont par contre fort utiles pour découvrir l'emplacement de rayons, prendre contact avec le personnel de la bibliothèque - ce qui est très réconfortant dans cet univers de papier.

²⁴ Les numéros suivants identifient les observations. Ils sont composés du quantième du jour dans l'année, suivi du n° d'ordre de l'observation dans la journée. Pour cette phase, on a intercalé entre les deux, en gras, le chiffre identifiant le Bureau d'information (grande division de la cote).

** Où chercher sur un sujet, dans un domaine étroit (< 1 ou 2 étagères)

84200-3-1	Ventes aux enchères,
84202-5-1	Géomancie
84170-7-37	Alpes de Haute Provence (tourisme, folklore)
84204-9-18	Sénégal (Histoire et Géo)
84170-7-26	Le mouvement Oméga
84170-7-0	La tapisserie de Bayeux
84203-3-27	Les institutions politiques (françaises)
84204-9-1	Histoire de Mirecourt (Lorraine) pendant la Révolution
84201-9-6	Naufrage du Titanic (Vidéo, quotidiens de préférence)
84188-9-2	Une certaine race de chevaux propre aux Balkans, rare
84173-9-15	Les francs-maçons en Russie et en Grèce
84201-9-a	[question générale posée en "3": non enregistrée: Faim et
84201-9-b/19	développement en Afrique: Cameroun]
84187-8-5	La Norme en Linguistique
84203-3-18	Touaregs

Ces questions sont tantôt réductibles à de simples problèmes de localisation (on y répond très simplement par une cote ou/et l'indication de l'emplacement des étagères), tantôt susceptibles d'entraîner à toute une recherche bibliographique (il faut ré-élaborer le sujet pour le faire correspondre à divers mots du catalogue, et combiner les ressources de plusieurs disciplines) qui est d'ailleurs souvent ébauchée dans un dialogue avec le demandeur et qu'on l'incite éventuellement à poursuivre dans les catalogues. Les sujets sont bien entendu très divers mais les plus difficiles ne sont pas d'un type particulier: soit, par exemple, ils énoncent un problème abstrait difficile (Norme en Linguistique) soit, se référant à un fait divers, ils peuvent se trouver partout et nulle part (Titanic).

*** Où sont les livres de telle discipline, sur tel (large) domaine (> 1 bloc)

84203-5-1,-3	Electronique
84203-5-6	Micro-informatique
84188-3-17	Entreprises françaises et multinationales à l'étranger
84189-5-1	Mycologie
84187-7-15	les encyclopédies
84187-8-13	Littérature persane
84187-8-1	Langue française (en vue d'une utilisation pédagogique)
84189-8-10	Livres langues régionales (occitan)
84189-9-2	Histoire (France par régions)
84189-9-3	Histoire du Chili
84203-3-22	Gestion de l'entreprise

C'est comme si le demandeur avait ajusté sa question de façon à la transcrire en termes de discipline ou de fractions de disciplines qui lui permettraient d'y répondre: il demande où sont les rayons devant lesquels il se sent capable de se débrouiller, où il sait que se trouve rangé tel ou tel livre qu'il cherche. Effort volontaire de traduction en cote ou heureuse coïncidence entre le langage courant et la cote, les classifications universitaires et la cote, ces questions n'en sont pas pour autant toujours faciles à satisfaire. La transparence voulue par le lecteur de la question qu'il pose au BI rend opaque au préposé à la réponse la question que se pose à lui-même le lecteur et l'empêchant ainsi d'y répondre, provoque parfois des malentendus.

Questions inconnues (erreur dans l'horaire ou le point d'enregistrement)

84203-5-6 bis a eu en réponse une liste de 3 références + cotes (920)
 84203-3-0 a eu la cote d'un ensemble de revues
 84200-3-0 a eu la cote d'un ensemble de revues
 84201-9-a) ont eu une série de cotes (Eco, Géo) où aller &
 84201-9-b/ 19) chercher leur bibliographie

b) PAS DE QUESTION AU BUREAU D'INFORMATION.

Salles dans les étagesVisite guidée

84200-3-a
 84200-3-b

Feuilleter les rayons à la suite, sans suite

84202-5-a
 84184-7-a
 84204-9-a/18
 (va poser sa question au bureau après une
 première recherche, seul, en rayons)

Pioche

84184-7-b
 84204-9-b

Cet ensemble d'observations permet de voir comment procèdent pour chercher leurs livres dans les rayons, les lecteurs qui estiment ne pas avoir besoin de conseils ni d'informations à demander au B.I.

Salle d'ActualitéExploration seulement:

84201-A-2
 84203-A-1
 84203-A-3 (+ pause)

Exploration suivie d'installation:

à table (part et revient) 84203-A-2
 à table (comme pour un siège) 84202-A-2
 fauteuil 84202-A-1
 dans la "salle d'attente" (débat) 84201-A-1

Dans une disposition matérielle tout à fait à part (ouvrages récemment parus en libre accès tout autour d'une petite salle) très différente de la BPI, et alors que le bureau d'information ne joue pas le même rôle que dans les étages (n'est pas sollicité de dire où est tel ou tel livre: tout est à portée de regard), tous les lecteurs explorent énormément les rayons dans leur ensemble (font le tour de la pièce).

2. A LA RECHERCHE D'UN LIVRE:

a) APRÈS UNE DEMANDE AU BUREAU D'INFORMATION:

Le lecteur quitte le B.I. muni d'un petit papier où des cotes ont été notées par celui qui lui a répondu et les a parfois accompagné d'indications concrètes (données verbalement) sur l'emplacement du rayon et le chemin pour s'y rendre. Dans sa recherche trois temps ou niveaux d'exploration peuvent être distingués presque à chaque fois:

- exploration de la zone et localisation du rayon,
- exploration de l'étagère,
- exploration des livres.

A chacun de ces temps, on différencie les lecteurs selon leur manière de se repérer: sur quels indices se guident-ils dans les allées? Quel chemin suivent-ils d'un casier à l'autre: cote ou pas? Sur quels critères sélectionnent-ils les livres (titre, table des matières, premières pages)?

Dans le dernier temps, il est particulièrement intéressant d'observer dans quelles circonstances la lecture elle-même (sous une forme ou une autre) figure, par exemple comme activité incidente ou au contraire intégrée, parmi les critères de sélection d'un livre dans les rayons. Ressortent-ils seulement avec les livres à la main pour aller les examiner ailleurs ou bien déjà avec une idée de ce qu'il y a sur le sujet (bibliographie sur pièces) ou encore avec quelques impressions et informations de plus? Autrement dit, ont-ils seulement remué des objets, ont-ils amélioré leur connaissance du sujet ou leur repérage du domaine? Le procédé qui consiste en choisir après une première lecture préliminaire dans les rayons doit être comparé au choix que fait le lecteur dans les premiers temps de son installation quand il se livre à un choix plus approfondi entre les livres qu'il a apportés à sa place, en les examinant plus à l'aise.

Il y a donc une étape à rajouter à celles que nous venons d'énumérer dans la recherche de livres en rayons - elle est la raison principale pour laquelle nous avons entrepris son étude, c'est la lecture qui accompagne la recherche de livres. Nous en avons ébauché l'étude (III, B, 1, c. Dans les rayons, tous les types de lecture), nous la reprenons ici.

Bizarre et intéressant:

Quelques cas à part des suivant qui sont plus ordinaires, nous intruisent sur des à-côtés significatifs de la recherche de livres dans les rayons.

Catalogue seulement: (Une croisière dans la cabine des cartes)

84187-8-5 (25)

84203-3-18

²⁵ L'emplacement des numéros d'identification des observations dépend du type de question posée: plus la question est "large" (comme décrit ci-dessus), plus le numéro est décalé à droite.

Une revue qui passe en revue des revues et avec laquelle on passe en revue les étagères à revues (encore une manière de joindre le geste à la parole)

? 84203-3-0

Se dirige droit le papier à la main sur la tête du rayon "Economie du développement" qui présente les revues, elle saisit Ecodoc (revue bibliographique) regarde une page et se dirige, consultant toujours la revue, d'un bloc à l'autre puis dans la dernière allée devant une revue dont elle prend les deux collections disponibles (le reste en microfilms) et va s'installer à une table à microfilms (pas de place) proche du BI pour les dépouiller.

Une question sur une large localisation enrobe une question très précise
Aussitôt trouvé le rayon, on voit le lecteur s'y livrer à une activité personnelle répondant à une question bien précise qui l'a menée là: "reconnaissance" d'un bloc d'étagères correspondant à une cote, utiliser en parallèle des encyclopédies, vérifier un schéma de montage (?) électronique.

84189-9-2
84187-7-15
84203-5-1

Bien d'autres lecteurs relatent à l'interviewer avoir procédé de même.

84188-3-7

Deux réactions à l'inverse ou comment faire ses choux gras d'un chou blanc:

Tous les lecteurs ne repartent pas avec une réponse favorable à la recherche en rayons. Ils se retrouvent livrés à eux-mêmes et comme si pas de question au BI.

- Vient voir. (N'a pas trouvé, abandonne)

84187-8-13

84189-9-2

84202-5-14

Venue vérifier en rayon que sa référence n'y était pas, comme vu au catalogue, part ensuite à la discothèque se choisir un disque.

- La quête en spirale de l'indien des plaines (quand il a perdu quelque chose dans l'herbe de la prairie)

Balaie largement une vaste zone avec arrêts inopinés: exploration finalisée, en étoile

84189-1-2

84187-8-1

? 84200-3-0

Quelques aspects de la recherche ordinaire dans les rayons

Reparti du bureau d'information avec une cote plus ou moins détaillée, qu'en fait-il? Il peut s'en servir simplement pour localiser (identifier) le rayon désiré et éventuellement pour s'y rendre, il peut aller chercher dedans et cette recherche, variant en intensité et en acharnement, prendra deux aspects tout différents: exploration et inspection. Il peut enfin se contenter de choisir des livres là pour aller les utiliser ailleurs (cas le plus fréquent) ou il peut passer directement à l'utilisation sur place comme on l'a vu pour quelques cas ci-dessus.

- Simple localisation

Localisation d'une toute petite cote (quelques livres)

Une fois qu'on est devant l'étagère, il ne reste plus qu'à sélectionner entre les quelques livres que comprend la cote. Et cela ne se fait pas toujours dans les rayons, il arrive qu' on parte tout simplement avec le tout sous le bras. C'est un itinéraire qui se termine devant la photocopieuse pour la moitié des lecteurs observés.

84201-9-6	← puis photocopie
84170-7-0	"
84204-9-1	"
84170-7-26	puis lecture
84170-7-37	"
84203-5-6 bis	"

Même comportement devant un rayon mieux fourni. quand on l'observe, il n'y a qu'une simple localisation du rayon où se servir, pas d'exploration. Dans l'exemple ci-dessous, la cote est tout simplement ignorée, que ce soit pour se diriger dans l'étage que pour choisir les livres: elle indique un emplacement, elle n'est pas un élément dans une succession raisonnable qu'on puisse utiliser.

84203-5-6

Comment le naïf trouva son livre:

Rayon difficilement trouvé: le lecteur fait tout le tour de l'étage, cherchant manifestement à y voir au bout des allées pour s'orienter, avant de se retrouver de nouveau au bureau d'information mais derrière, à côté des rayons qu'il cherche. Ne l'explore pas en entier, s'accroupit devant un bloc (rayon bas) et regarde les titres. Emporte quatre livres tirés d'une même étagère, deux d'une cote, deux d'une autre (l'ensemble est disparate). Les livres sont quelque peu en désordre comme toujours dans ce rayon très achalandé et les livres qui correspondent à sa cote sont éparpillés sur plusieurs blocs dans ce secteur. Au bout de 5 mns de lecture d'un des livres, il remporte les trois autres livres, dont il sait qu'il ne se servira pas, dans le rayon.

- Recherche légère

Deux aspects sous lesquels vont se montrer toutes les autres sortes de recherche dans les rayons:

1/ L'examen ou inspection, plus ou moins systématique, plus ou moins acharné à la recherche de ce que l'on veut trouver:

84188-9-2

Course à la bonne réponse. Dès qu'il a trouvé une indication qu'il puisse inscrire sur la feuille des questions, il ferme le livre et va le ranger à sa place. En prend un autre sur la même étagère.

2/ L'exploration ou découverte de ce qui se présente sur les rayons:

84203-3-27

Papillonne entre les deux étagères qui lui ont été indiquées et tout autour, regardant de-ci, de-là. Part sans livre (bredouille?).

- Les grands moyens: de la fouille au quadrillage

Fouiller un rayon jusqu'à la "mettre en l'air"

Exploration désordonnée du rayon indiqué (souvent en désordre), insuccès.

84188-3-7

84189-5-1

"Battre le rayon"

Long parcours de tout un rayonnage (ou plusieurs), parfois répété ailleurs

Exploration patiente et ordonnée dans un rayon à la recherche de quelque(s) livre(s).

84188-3-2

84204-9-18

84200-3-1

84202-5-1

84173-9-15

Inventorie systématiquement les deux blocs

d'étagères correspondant à la cote qu'on lui a conseillée.

Mise en coupe réglée

La réponse à la question posée à l'arrivée dans les bureaux 0 puis 3, surtout, les amène à mettre un secteur de rayonnages en coupe réglée. Comme pour pas risquer de laisser échapper une des cotes (toutes dans le même secteur) qui leur ont été indiquées, elles examinent systématiquement toutes les étagères, les unes simplement pour vérifier s'il ne s'agit pas d'une de celles qui les intéressent, celles-là (et jusqu'au chariot plein remisé dans l'allée) de façon serrée pour ne rien laisser échapper.

84201-9-b/19

84201-9-a

- A la découverte

"Découvrir", "Reconnaître" un rayon

Exploration de A à Z, avec intérêt plus accentué pour certains aspects.

Chercher un certain livre (ou type de livre) n'empêche pas de s'informer sur les voisins. La recherche des seuls livres désirés passe après le plaisir de regarder tous les autres et de faire ainsi quelques découvertes inattendues.

84188-3-17

84203-3-22

84189-8-10

84189-9-3

Nous en avons vu ci-dessus une forme légère (papillonne)

[84203-3-27]

et une forme moins attentive et moins minutieuse dans sa recherche mais très extensive, car étendant la recherche à une grande surface (dans une grande zone de cote) où toute la difficulté consiste à sélectionner judicieusement les quelques blocs dispersés à examiner de plus près (la quête en spirale de l'indien des plaines)

[84189-1-2

84187-8-1]

b) LA RECHERCHE DES LIVRES DANS LES RAYONS SANS PASSER PAR LE BUREAU

Présentation en règle aux livres dans les rayons

On vient avec des amis qui s'y connaissent et nous présentent les livres:

Visite guidée de la Macroéconomie 84200-3-a

Visite de courtoisie aux vieux codes 84200-3-b

Il est vrai, rapellons le qu'il faut un courage un peu présomptueux pour se lancer seul à l'assaut des rayonnages 84204-9-a

Quel que soit le poisson, pour le prendre tous moyens sont bons

Ni l'album ni la presse ne déterminent une manière d'être choisis; dans l'un comme l'autre support, ce qu'on lit peut être choisi de préférence aux autres (L'Equipe, l'album sur Les premiers empires) ou n'importe lequel de tous ceux à portée de la main tendue (étagères du haut pour les rayons bas)

L'album 84184-7-a

Feuillette des albums (comme cela a déjà été vu dans la phase I).
L'exploration des casiers (d'albums pour la plupart) dessiné une courbe gracieuse mais ne suit pas du tout la cote. Après être remonté du sol à l'étagère la plus haute (à hauteur de coude), le lecteur reste à cette hauteur et ne se penche plus sur les autres étagères. Le premier album pris en main a été lu à la table la plus proche, les suivants le seront en restant dans l'allée, accoudé au rayon.

Encore l'album 84204-9-b

Fouille à la pioche dans l'Orient ancien, va en zig-zag d'un casier à l'autre.

Des magazines à feuilleter 84202-5-a

Lire l'Equipe et partir 84184-7-b

Est allé jusqu'au rayonnage sur lequel se trouve la presse sportive, tourne là-dedans 5 mns puis s'y installe pour lire L'Equipe, journal déployé, plaqué contre les étagères; il tourne les pages (5s. sur chaque), s'arrête plus longuement sur une (20 s.); ayant fini le journal, le plie en quatre et le jette violemment sur le dessus de la pile de journaux à sa droite. Repart vers l'escalator par l'allée centrale, au passage, attrape un livre dans un bac en bout de rayon, le retourne pour regarder la jaquette. S'en va.

ILS NE LE CHERCHERAIENT PAS S'ILS NE L'AVAIENT DÉJÀ TROUVÉ

C'est seulement auprès de ceux qui posent une question bibliographique au bureau d'information, qu'on a l'occasion d'apprendre en observant, comment les lecteurs formulent ce qu'ils cherchent et quels sont les éléments de réponse qu'ils ont reçu, c'est à dire quelles indications les guident dans leur recherche de livres. C'est sur ces lecteurs qu'a reposé principalement notre étude de la recherche des livres, à cause de la richesse d'information disponible sur eux. Nous l'avons centrée sur la place et la forme que prend la lecture dans la recherche des livres, pendant que le lecteur se trouve dans les rayons.

La formulation en question

Parmi les questions posées au bureau d'information par les lecteurs observés, rares sont les questions ponctuelles ("Où se trouve telle cote, telle référence?"), peu nombreuses aussi, les questions retraduites sous la forme globale d'un domaine ou d'une discipline, définissant un ensemble de rayons devant lesquels le lecteur se sent capable de se débrouiller tout seul, plus fréquentes enfin, les questions portant sur un sujet étroit, collant plus ou moins avec la classification des livres - ce sont des questions naïves, offrant tel quel le sujet sur lequel travaille le lecteur à la sagacité bibliographique des professionnels.

Les observations suivant la réponse au premier type de question (ponctuelle) sont intéressantes dans la mesure où le livre ne se trouve pas à la place indiquée: que fait alors le lecteur devant le rayon? Cherche-t-il par lui-même un autre livre? Même intérêt pour les lecteurs qui ont posé des questions globales (du second type) car la question particulière qu'ils se posaient en fait se révèle dans leur comportement devant le rayon: souvent, ils se lancent immédiatement dans une activité précise. On voit par contre, les lecteurs venus interroger sur leur propre sujet de recherche utiliser la réponse reçue de manières diverses où la lecture n'a pas toujours sa part.

La lecture pendant la recherche de livres

La réponse reçue peut être seulement utilisée pour localiser le rayon cherché; identifier le rayon et éventuellement le chemin pour s'y rendre; une fois qu'on y est, on peut se servir. Le choix définitif entre les quelques livres retenus et la lecture qui l'accompagne se fait souvent loin des rayons, à la place où l'on est installé. C'est un prélude à la lecture proprement dite, pas un élément de la recherche des livres.

Après la réponse du bureau d'information, le lecteur peut se livrer à une véritable recherche sous la forme d'un examen ou d'une exploration. Plus qu'à un examen c'est à une inspection des rayons désignés par le bibliothécaire que l'on assiste - de la fouille au quadrillage, pour trouver la cote indiquée ou le livre recommandé; dans ces circonstances, les livres

pris en mains sont identifiés, repérés, plus que lus. C'est le titre, la cote, l'auteur, qui comptent, à la limite ce dont ils parlent (table des matières).

Dans l'exploration au contraire, le lecteur va plus à la découverte, sa recherche s'accompagne de bribes de lecture dans des livres pris de-çà, de-là, c'est le célèbre "browsing" (brouillage). Parmi les "explorations" que nous avons observées figurent aussi des recherches très extensives, balayant un vaste domaine en faisant halte dans des rayons choisis, sans que le cheminement de la quête paraisse prémédité. Plus souple, ce type de recherche nous semble supposer pour ne pas être un "aller au hasard" une connaissance préalable sinon des lieux mêmes du moins du système qui préside à leur arrangement (connaissance de la cote ou de la discipline). Il va sans dire que la lecture des livres pendant la recherche dans les rayons prend le maximum de place dans ce type exploratoire, libéré des hantises de la localisation et de l'identification des rayons.

Lire sans chercher

Certains des lecteurs dont nous avons observés le comportement dans les rayons sans qu'ils soient passé par le bureau d'information nous ont montré comment l'on pouvait s'en passer: en faisant à des camarades nouveaux-venus une visite guidée des rayons les plus stratégiques pour les études. Sans toujours se limiter à montrer où se trouve le rayon, ils passaient en revue les ouvrages les plus importants, en donnant, livre en main, un commentaire critique.

Les autres lecteurs suivis dans leur recherche en rayon se sont bornés à les inspecter ou à y brouiller pour leur compte, sans qu'il soit bien évident que la délimitation et l'identification (par la cote) des rayonnages étaient clairement perçues: leurs déplacements et leurs gestes restaient dans le flou sous ce rapport. Peut-être y a-t-il dans les réponses du bureau d'information un effet de rappel de l'importance de la cote? D'autres ont même tout simplement pas cherché, si l'on peut dire, c'est à dire cherché des livres à leur goût dans un ensemble de rayonnages physiquement délimités (à hauteur de bras) à l'intérieur d'un large domaine (les livres sur la Danse occupent toute une allée). Cela nous paraît un caractère important - et trop oublié - de la lecture de loisir: le droit de ne pas choisir avec discernement, c'est à dire de ne pas se confronter à l'ensemble des livres disponibles correspondant au centre d'intérêt. Prendre "le premier livre qui vous tombe sous la main". Lire sans vraiment chercher.

100
100
100
100
100

LE CONTEXTE DE LA LECTURE

A. LES ENTRETIENS

1. CE QU'EN DIT LE LECTEUR

On reste avec les entretiens dans la description sociologique comme dans le chapitre précédent (compte-rendu de l'observation) mais les thèmes en sont différents. On n'est plus dans la matérialité des faits et des gestes (qui offrent une apparence de solidité et de stabilité, d'évidence factuelle même s'il arrive qu'on se méprenne parfois sur leur compte car la signification n'en est pas évidente) mais dans les jeux de miroirs des représentations, des rationalisations, dans les projets et les projections - en plein dans l'interaction entre le lecteur et un enquêteur qui lui demande de rendre compte de son activité - de lui rendre des comptes, presque.

a. Confirmations, mises en perspective.

On peut par l'entretien, sinon toujours en savoir plus, du moins avoir confirmation de ce qui a été observé: sur les lieux d'installation par exemple, leurs avantages et leurs inconvénients, sur les techniques de recherches des livres, de prise de notes ou sur les stratégies de lecture. Certains éléments essentiels de ces stratégies ne peuvent saisis qu'indirectement, étant observés dans de petits indices: retours en arrière sur certaines phrases, arrêts sur d'autres qui sont relues plusieurs fois; ils sont décrits par le lecteur comme autant de techniques de remémoration (prend pas de notes), ils auraient pu être donnés pour de simples difficultés à comprendre et cela n'aurait pas été du tout la même "stratégie" (1)

4 85105-3 ["Ca rentre tout seul?"] "...avec beaucoup de difficultés
mais j'm'arrange pour que ça reste" 1002
18 85117-14 "Je relis une dizaine de lignes pour bien m'imprégner" 1644

1 Les extraits d'entretien sont identifiés en tête par le numéro du Sujet (n° d'entretien puis n° d'observation: quantième et n° d'ordre); en queue de citation, sa position sur la bande est repérée par la valeur du compteur du magnéto (1000 à 1720 pour la face 1, 2000 à... pour la face 2, etc.)

On n'a pas reporté à chaque fois les caractéristiques individuelles de l'interviewé qu'on trouvera en annexe dans une liste ordonnée par n° d'entretien.

Toutes les coupures sont signalées par (...).

Entre [] on trouvera soit le rappel d'une information utile à la compréhension soit trace des interventions de l'enquêtrice; en particulier: R = relance, ? = simple interrogation.

Dans la retranscription nous avons noté autant que possible les abréviations du français parlé pour marquer jusque dans le texte le caractère volatil de ces propos. Nous avons été toutefois contraint de ponctuer pour rendre possible la lecture.

Le commentaire et quasiment la justification par le lecteur de la manière dont il a procédé n'est pas superflue: il attire l'attention sur les petits liens qu'entretiennent avec son savoir-faire actuel, le passé du lecteur: ses apprentissages, ses expériences. On peut ainsi replacer ce que l'on a vu des performances actuelles du lecteur dans une perspective de progrès (ou de dégradation) qui est sa perception de l'évolution de ses performances. On peut l'entendre par exemple comparer ses expériences de lecture dans une langue nouvellement apprise à celles qu'il a toujours connues dans sa langue maternelle.

- 21 85119-10 Lire en français, lire des traductions d'auteurs italiens
1205
4 85105-3 Avant, en achetant, j'avais des déconvenues." 2675
"Avant, il y avait les enfants" 2400
7 85109-3 "J'avais besoin de retenir pour les dissert... maintenant,
je retiens ce qui m'intéresse." 1324-1541
18 85117-14 "Quand j'travailais, c'était pas possible" 2320

L'entretien informe encore sur les personnages sous le patronage desquels le lecteur met ses tours de main, ses trucs.

- 18 85117-14 "Quand j'allais à Nanterre en Histoire-Géo" 2181

Une dimension chronologique est aussi apportée à la familiarisation avec la BPI - pour notre part, nous n'osons plus parler à un lecteur de "La première fois où vous êtes venu..." car il s'est agi, pour la plupart, d'un processus de familiarisation, toujours ralenti par l'immensité des lieux mais empêché encore plus pour certains par des images proprement fantasmatiques. Les procédés d'appivoisement sont alors des plus divers: on fait un "stage" de quelques mois voire d'une année à la salle d'Actualité avant de "monter à la BPI" (la salle du rez-de-chaussée est constamment perçue comme distincte de la BPI qui est "en haut"). On se fait guider à ses débuts par un ami, qui doit aller jusqu'à se substituer à la lectrice pour formuler sa demande au bureau d'information, lieu toujours des plus impressionnants puisque la lectrice n'y est pas retournée depuis qu'elle connaît (et exploite) son étagère; elle ne s'éloigne d'ailleurs pas du petit flot reconnu au début avec cet ami et s'ingénie à venir à des heures où elle trouvera à s'y asseoir.

- 8 85109-4 "Je connais pas, j'ai horreur" 1296
7 85109-3 "D'abord, je suis venu en bas"

Ces deux "initiations" paraissent issues d'une vision bien torturée des premiers contacts avec une nouvelle bibliothèque; ils sont pourtant modaux dans une catégorie à part mais fortement représentée dans le public de la BPI: les autodidactes ou ceux qui se perçoivent comme tels bien qu'ils fassent des études, parce qu'ils vivent ce faisant une séparation volontaire d'avec leur milieu d'origine, populaire et comme tel, peu favorable à la Culture véhiculée par l'Ecole (2).

D'autres lecteurs, plus à l'aise, raconteront au contraire qu'il leur est arrivé de guider des amis dans la bibliothèque, leur montrant où se trouvent les rayons Tourisme, leur sortant des livres (sur le pays où ils comptaient aller et dont elle est originaire) pour les commenter. Doit-on ajouter, pour la symétrie, que la famille de cette dernière trempe toute entière, parents et enfants, dans l'enseignement et la culture?

- 21 85119-10 "Je leur ai montré des livres sur le pays (=la ville de mon pays) où ils voulaient aller [en voyage]" 1640

2 Thème développé de façon plus générale pp. 89-106 ("La lecture impossible") dans notre thèse, op. cit.

b. Repentirs et rideaux de fumée

Les petites disparités entre dit et observé tiennent surtout au désir qu'ont les lecteurs de fournir sur eux une certaine impression (bonne; en général) à leur idée,

4 85105-3 Evite soigneusement toute allusion aux rayons de Sciences occultes, (elle préfère parler de ceux de Psycho) alors qu'elle est assise à cet étage, que les livres qu'elle lit en viennent et qu'elle fait manifestement partie des amateurs de ce domaine, témoignant d'une grande familiarité avec de nombreux ouvrages entre para-psychologie, psychophysiologie et religions orientales.

12 85111-12 Questionné sur ce qu'il a fait aujourd'hui à la BPI, trace un tableau instructif (l'intervieweuse lui a avoué ne rien en connaître) de la manière dont procède le généalogiste dans ses recherches, changeant, sans doute pour les besoins de sa démonstration, le titre de l'ouvrage qu'il est en train de consulter (trop spécialisé) pour un autre plus classique.

Beaucoup par contre acceptent l'interview mais dans le même mouvement reculent derrière un rideau de fumée. Incertains sur ce qu'il leur faut dire ou ne pas dire, ils jouent sur le sous-entendu, l'allusion, la citation, pour se composer un personnage, juste pour l'interviewer.

7 85109-3 "J'étais non-violent, maintenant que j'ai le goût des assassins... [il regardait un album sur Napoléon]

Certains, aux propos par trop évasifs et de plus fuyants - ils ne sont pas restés jusqu'à la fin de l'entretien - ont dû être éliminés de notre corpus et remplacés par d'autres. Mais nous y avons conservé les quelques autres entretiens de ce type de lecteurs car ils nous ont donné entre rêve et réalité de beaux échantillons de leurs représentations: la lecture et les lecteurs tels qu'ils devraient être, utilisant parfois pour ce faire le matériau encore à portée de leur main (et de leur pensée) qui était le dernier livre lu.

6 85108-3 Ce lecteur se compose un fascinant personnage - propre à impressionner l'interlocutrice, bien sûr - mais aussi lecteur magnifique: à la fois cinéaste et écrivain, copain de Pivot et ami de Duras (ces dernières touches sont glissées discrètement). On retrouve sans forcer des bribes caractéristiques de son portrait en écrivain dans les notes autobiographiques d'un des ouvrages qu'il a encore en main et qu'il vient de relire. De là à supposer que tout le reste n'est qu'un "collage"... on s'en doutait depuis un petit moment déjà. Oui, mais un collage de lectures! Etonnante réutilisation.

c. Réutilisations et report de lecture

Les entretiens nous ont donné ce qu'aucune observation ne pouvait nous fournir: les réutilisations envisagées pour la lecture qui venait d'être faite sous nos yeux. Souvent, elles correspondent à "ce pour quoi l'on est venu". Avant- et après-lecture à la BPI tendent souvent à se correspondre - dans ce qui en est dit, tout au moins. On a aussi dans les entretiens l'évocation de nombre de situations de réutilisations de la lecture.

- Réutilisations dans des conversations, dans des discussions plus formelles :

4 85105-3 "La Science, les recherches...c'est pour information, dans la vie pratique je n'en ai pas l'utilité mais avec mes relations, j'ai une conversation, ou pour être dans le bain à des conférences [débat BPI, auditorium de la Fnac]" 1137

"Avec des amis qui ont des connaissances... des conversations assez poussées,...en réunion" 1618 "On a un point de chute et on développe" 2012

20 85119-1 Lit la Gazette de Drouot "pour se tenir au courant des prix", il a des copains aux Puces (son quartier, depuis toujours) qu'il voit régulièrement.

- Réutilisation dans des travaux scolaires ou équivalents:

+ Préparation d'un examen (BTS tourisme: 14 /85115-9), d'un exposé en licence d'urbanisme (5/85105-2), d'un examen de licence d'histoire (17/ 85117-12), d'un mémoire de maîtrise d'histoire (16/ 85116-9), d'un mémoire de maîtrise de Littérature (8/ 85109-4).

+ 6/ 85108-3 "Mes pensums" 1584

+ Me documenter pour écrire une pièce de théâtre (15/ 85116-7)/ des nouvelles (6/ 85108-3) ou fabriquer un livre, à offrir à mes petits enfants (13/ 85112-6)

- Réutilisation "sur scène":

C'est le cas de l'acteur qui cherche une pièce à proposer, des scènes à présenter (21/ 85119-10), de la danseuse (19/ 85118-12)

- Réutilisations proprement littéraires

8/ 85109-4 "Je connais pratiquement par coeur certains passages des romans [d'un même auteur], les personnages que j'aime beaucoup. Quand je fais quelque chose... ou dans la rue, j'identifie avec des passages du livre, des dialogues. Par exemple, "On va à Rouen", c'est dans "Au bonheur des dames", je l'ai entendu chez un marchand de chaussures où j'étais à mi-temps. Ils ne savaient pas d'où ça venait, ce que cela voulait dire" 1650

- Lecture -utilisation

12 85112-4 Sa lecture est toute entière utilisation; il fait une recherche généalogique à la demande d'un membre de son association.

- Pas de réutilisation matérielle/ Réutilisation dans l'univers intérieur

11 85111-12 Aucune réutilisation mentionnée.

21 85119-10 Décrit une "accumulation" d'images qui "ressortira" sur scène.

7 85109-3 Emmagasiné toutes sortes de rêveries sur Napoléon.

8 85108-3 Repense à des fragments d'oeuvres à l'occasion d'événements de la vie quotidienne qui les lui rappelle.

La situation d'interview est elle-même une situation de réutilisation de lectures. Et quand l'interview porte explicitement sur les lectures (dans la BPI ou au dehors), on a l'occasion d'obtenir un joli échantillon de reports de lecture.

18 85117-14 "raconte ses guerres" et quelques autres livres dans un bavardage tout à fait naturel. 1 401, 1543, 1644, 1695

4 85105-3 raconte le dernier livre qu'elle a lu pour expliquer comment elle a choisi ceux d'aujourd'hui. 1280

2. REPLACER LA LECTURE DANS SON CONTEXTE

L'ensemble plus vaste de pratiques dont la lecture qui a été observée fait partie, avec lequel elle fait corps, pourrait être nommée situation de lecture si le terme n'était déjà pris en linguistique pour un autre concept⁽³⁾. Mais, dans cette tout autre acception les caractéristiques matérielles de l'offre ne feraient pas partie à tout coup de la "situation de lecture" car, on l'a vu plus haut à plusieurs reprises, les modalités de la pratique ne sont pas déterminées par celles de l'offre. Dans ce qui se passe entre le lecteur et son livre, il y a certainement de ce qu'il y a dans cet objet et de ce que ses producteurs (auteur, éditeur, etc) ont voulu y mettre mais il y a tout autant parmi les éléments qui font que la lecture prend un sens, ce sens-là, pour le lecteur, les activités personnelles parmi lesquelles elle prend place, celles qui l'ont suscitée ou dans lesquelles seront reversé ses produits.

La "situation de lecture" ainsi entendue se définirait par le sens qu'elle prend pour le lecteur, par ce qu'elle est englobée dans une autre pratique. Par exemple, dans le cas d'un type de lecture défini par les historiens: la "lecture intensive" au XVIII^e, la lecture de la Bible n'est pas une activité en elle-même; elle ne se conçoit qu'englobée dans une pratique plus vaste: la prière, le culte. Dans le cas qui nous occupe: la lecture à la BPI, l'éventail des pratiques avec lesquelles elle est susceptible de s'apparier est très varié.

a. LECTURES OU AUTRES ACTIVITÉS

On pourrait dire par exemple, que ce n'est pas la même chose de lire à la BPI parce qu'on va aux Halles ou d'y lire parce qu'on fréquente le Centre [G. Pompidou].

Parmi les pratiques plus ou moins culturelles susceptibles de faire corps avec la lecture à la BPI on peut énumérer: aller en bibliothèque, visiter Beaubourg, aller au Centre Beaubourg, aller à la BPI, aller aux Halles, faire (poursuivre ou reprendre) des études, s'intéresser à (l'occultisme, le sport, l'Art, un concours, etc.) et ainsi de suite. La liste peut s'allonger si l'on se tourne vers des pratiques moins culturelles: rencontres et échanges commerciaux ou politiques, refuge contre les intempéries, etc.

Nous avons ainsi des exemples de lectures insérées dans un multi-usage du Centre (4/ 85105-3) ou plus modestement lectures insérées dans un multi-usage de la BPI (11/ 85111- 12, 18/ 85117- 14).

D'autres types de lecture sont insérées dans la fréquentation d'un réseau de sociabilité .

Sociabilité dont les échanges (sur le thème de lecture) ont lieu soit après la lecture (4/ 85105-3), soit avant: ces lectures en procèdent, soit pendant: elles sont l'activité de l'après-midi de ce couple (18/ 85117-14).

3 La "situation d'énonciation", reprise et enrichie depuis Benveniste par linguistes et sémiologues.

Mais il ne faut pas chercher à tout prix en dehors de la lecture le contexte dont la lecture-à-la-BPI tire son sens: le lecteur peut aller non de la vie à un livre (et retour) mais d'un livre à un livre (ou d'un journal à un livre, etc.), qu'il reste avec le même auteur, ou qu'il passe de l'un à l'autre. Il faut compter avec la lecture comme activité qui trouve en elle-même la force de sa persévération.

Un indice concret en est donné dans les "trucs" que confient les lecteurs à propos de comment ils ont trouvé ce qu'ils vont faire en bibliothèque aujourd'hui; beaucoup le fixent à l'avance:

8 85109-4 "Je procède par séries. J'ai mon petit programme"

Moins par volontarisme ou souci d'organisation que par un entraînement d'un jour sur l'autre, on aime prévoir à l'avance ce que l'on va lire. C'est pour cela que l'on vient.

18 85117-14 "Je l'avais repéré hier en allant rapporter mon livre"

Ce serait une lecture telle qu'il n'y ait en référence que d'autres lectures; dans un cas comme celui-là, l'entretien ne roulerait que sur des lectures et n'en sortirait pas. En fait, tous les lecteurs interviewés mentionnent au moins un exemple de lecture qui ait été suscité par ou ait engendré d'autres lectures et plus encore des lectures qui se réfèrent à des activités culturelles (lectures ou conférences ou émissions-débats ou cours). Mais la lecture est-elle alors vraiment autonomisée au sens plein du terme? Constitue-t-elle à elle seule un univers, qui se suffise à lui-même?

4 85105-3 convoque pour justifier le choix de ses livres d'aujourd'hui abondance d'autorités: livre lu précédemment, conférences se renvoyant l'une à l'autre, débats retransmis à la radio, etc. Mais en fait il se profile derrière toutes ces références culturelles et savantes, une activité sociale intense, formelle et non-formelle. Le public de ces conférences est auditeur de ces émissions, spectateur de ces débats, participe à ces réunions de discussions. Notre lectrice est engluée dans tout un réseau de sociabilité et c'est lui la véritable référence de sa lecture.

8 85109-4 veut autonomiser sa lecture "par décret": "J'aime bien lire des choses que je pense ne pas être utiles matériellement, J'aime bien la Littérature: ça ne sert à rien. Les études: c'est inutile" (1119). La même lectrice pratique en effet, par moments une lecture autonomisée: "Un thème de de son oeuvre [auteur étudié] me rappelle quelque chose que j'ai lu autre part, alors j'y retourne (par exemple: Maupassant) et je compare" (1432). Tout cela finira en mémoire de maîtrise.

On pourra donc décrire deux lots de conduites qui font système:

- lectures dont le contexte est étranger à cette pratique: quand la lecture prend son sens des pratiques autres ("trainer" dans le Centre aussi bien que partir en voyage), lecture métissée de sociabilité, de réalisations pour le travail ou d'activités de loisir,
- lectures au contexte "professionnel", où la lecture est le tout de la pratique jusqu'à sa forme la plus raffinée (et comme telle, la moins robuste); celle de "lecture autonomisée".

On pourrait encore distinguer dans ce dernier contexte de lecture - régression à l'infini- entre la lecture qui est partie prenante de cette activité à part entière que constitue la fréquentation de la BPI (lycéens, étudiants dans leurs premières années) et la lecture de travail du chercheur en bibliothèque (BN etc.), seule vraie lecture autonomisée. Nous voulons ainsi insister sur le lieu de cette distinction qui ne sépare pas entre études ou travail intellectuel et autres activités, ni entre lecture pure et lecture métissée mais bien entre les lectures selon la composition de leur contexte, soit diverses activités autres que la lecture, soit d'autres lectures.

b. CONTEXTE ET CONTEXTE

Il y aurait de multiples manières de restituer le contexte des lectures faites par les enquêtés; nous suivrons ici quelques-unes seulement des différentes pistes qui ont été amorçées dans les entretiens par la demande insistante d'explicitation des circonstances, occasions et prolongements de la lecture de ce jour. L'ensemble des données fournies à l'entretien se laisse organiser selon deux types principaux de contexte:

- contexte architectural,
- contexte biographique.

Le premier de ces types de contexte comprend non pas la seule architecture du Centre Beaubourg ni les aménagements de la Bpi mais le type d'usage qui est fait de ces locaux, en particulier celui de la bibliothèque, c'est le type d'usage de la Bpi (ou plus largement du centre Beaubourg et de ses alentours).

Le second ne plonge pas dans les profondeurs psychanalytiques vers la petite enfance (quoique des interviewés parlent volontiers de leurs débuts en lecture) mais explore, tout autour de la lecture à la Bpi, les activités de l'enquêté qu'il mentionne lui-même en relation avec la lecture de ce jour; le filet ramène des activités fort diverses, intellectuelles, culturelles ou pas du tout du même genre. C'est le réseau des relations qu'entretient la lecture avec la vie individuelle du lecteur, ses racines ou ses projets, ses réalisations ou ses rêves.

B. LE TYPE D'USAGE DE LA BPI COMME CONTEXTE DE LECTURE

On peut distinguer les grands types d'usage de la Bpi selon l'éclectisme du lecteur qui se marque par le nombre de secteurs qu'il fréquente (plusieurs, éloignés et divers ou un seul, toujours le même) et selon son rythme de la fréquentation habituelle et régulière ou bien épisodique, voire occasionnelle. Les lecteurs que nous avons interviewés peuvent être répartis entre ces trois grandes catégories: habitué éclectique ou bien casanier, utilisateur d'une zone par périodes; les visiteurs occasionnels de divers rayons, sorte de touriste intéressé, sont plus rares tout comme les lecteurs aux visites à la fois rares et limitées. L'usage que font de la Bpi ces diverses catégories de visiteurs se caractérisent par la longueur des séances et leur organisation (horaire, emplacements, trucs divers pour bien s'installer); les séances à la Bpi ont leur place dans leur emploi du temps. Toute une famille de comportements est liée à chacun de ces types d'usage de la bibliothèque et les modalités de la lecture y tiennent une bonne place.

La manière qu'ont les lecteurs de fréquenter la Bpi n'est bien entendu pas sans rapport avec leur fréquentation d'autres bibliothèques (des parallèles avec la Sorbonne, le BN ou des bibliothèques municipales ont été tracés spontanément par les enquêtés), il s'agit globalement d'une attitude envers la lecture sur place, en bibliothèque. Ces dernières (attitude et conduite) ne peuvent d'ailleurs se comprendre qu'en contraste avec la lecture que l'enquêté fait ailleurs (principalement chez soi ou dans les transports en commun, parfois aussi en librairie).

Tableau 4.1: Les entretiens selon le type de fréquentation de la Bpi

	EPISODIQUE	PAR PÉRIODES	HABITUÉ/ FAMILIER
CASANIER	n°3 - 6	n°12 - 13 - 15 - 17	n°7 - 8 - 20
ECLECTIQUE	- 1 - 19	- 14 - 16 - 21	- 4 - 5 - 11 - 18

Dans cette perspective, l'usage - complémentaire à celui de la Bpi - du Centre comme source de distraction et de spectacles est à porter au crédit des lecteurs qui entretiennent un rapport de la familiarité, de propriété avec la bibliothèque. Le rapport au reste du public - quand il est formulé explicitement - indique lui aussi quel est le sentiment du lecteur (appartenance/ étrangeté) envers l'institution. Seuls parmi les activités du Centre et des alentours, les débats et conférences (à la salle d'Actualité mais aussi à l'auditorium de la Fnac) renvoient explicitement à des lectures en attisant les curiosités et fournissant des références.

C'est finalement tout un ensemble qui permet de caractériser le type d'usage de la Bpi, ce contexte global de la lecture à la Bpi dont nous verrons en quoi il la permet, en quoi il la change.

1. Où ALLER LIRE DANS LA BPI?

Une condition première de la lecture à la Bpi est d'aller chercher un livre sur les étagères et s'installer quelque part; elle suppose pour être remplie sans encombre, tout un apprentissage préliminaire des lieux. L'espace de la Bpi offre à la lecture une médiation qui ne peut être oubliée. Toute lecture qui se déroule à la Bpi a donc pour contexte l'espace déjà connu et repéré; elle ne peut se passer ailleurs, ne peut porter sur autre chose.

a. S'orienter dans la Bpi:

La plupart de nos enquêtés, en décrivant le chemin qu'ils ont suivi de leur entrée dans le Centre à leur place de lecteur, manifestent une relative aisance et insistent, avec une certaine satisfaction, sur le caractère "direct" de leurs déplacements.

Ils se repèrent pour la plupart, aisément dans la Bpi, au moins dans la portion des rayons qu'ils utilisent et le chemin qui y mène. Ils n'en ont pas pour autant une maîtrise d'ensemble des espaces de la bibliothèque - même les plus familiers ou les plus curieux.

21/85119-10 "Il y a une porte à dépasser et puis il y a des barrières [les portiques], on descend un escalier, bien sûr (rit) puis on fait demi-tour pour aller vers le rayon des auteurs russes. Voilà." (1026)

14/ 85115-9 "Je suis arrivée à 13 h., je suis montée directement puis je suis descendue au rayon Tourisme" (1010)

16 85116-9 "Très simplement, je suis rentrée par l'entrée qui est comment ça s'appelle [du côté d'la piazza] oui (...) et puis je suis montée par l'ascenseur parce que c'est c'que j'fais toujours pour aller plus vite et là bon j'ai foncé directement à l'entrée d'la bibliothèque ensuite j'ai hésité parce que j'avais deux choses à faire, soit l'Art soit l'Histoire donc j'ai hésité entre les deux voies possibles soit descendre, soit monter. J'suis monté directement et j'ai ben j'ai foncé carrément puisque j'connais les lieux bon dans l'domaine qui m'intéresse c'est à dire l'histoire ancienne grecque. " (1010-1024)

20 85119-1 " [Et une fois que vous étiez en haut des escalators?] Eh ben, j'suis descendu puisque c'... Eh ben j'suis allé directement dans cette allée où y'a des revues... d'art, des magazines d'art, sur l'Art. "1033-1045)

7 85109-3 [?] "Pour aller... une fois arrivé à l'étage de la bibliothèque? C'est tout droit, j'sais pas. J'ai regardé des numéros j'ai..., et puis j'ai'té à l'endroit qu'est réservé à l'Histoire et après j'ai r'gardé dans les "N" et pis, non c'était dans "biographies", "bibliographies" et puis après dans les "N" et j'me souviens à peu près dans quel endroit qu'était."

1050 1060

8 85109-4 "Je suis entré, j'ai été directement au rayon, parce que maintenant j'le reconnais donc j'suis allée directement au rayon et j'ai pris directement le livre que j'voulais, j'ai tout reconnu et puis voilà, c'est tout. Vraiment très direct, pas été à droite, à gauche, paf! ça y est, c'était fait. (...) J'me suis dit "Vite faut que j'travaille il est tard" et voilà." 1046-1060

Le caractère direct des déplacements, s'il marque le caractère décidé et studieux de la venue, s'oppose aussi aux difficultés à s'y retrouver propres aux débuts et à toute incursion dans un nouveau territoire et manifeste donc la satisfaction qu'il y a à connaître la partie de l'espace utilisée, ce qui est la source de confort matériel et de sérénité psychique, également importants pour la lecture.

Les dénominations qu'ils emploient pour désigner certains coins bien connus d'eux - les parties émergées de cet iceberg que paraît être le Bpi - ne sont pas forcément celles des documents officiels. Il y a des à-peu-près (la salle d'Actualité, par exemple, est rarement désignée par son nom; de même les bureaux d'information et encore plus le personnel).

Il y a surtout recours quasi-exclusif à des références personnelles: le secteur (division par centaines de la cote) est souvent désigné par le nom de la sous-section que vient y consulter le lecteur ("Le Tourisme" pour l'ensemble du secteur "7" , 85115-9; "Le breton" pour le secteur "8", 85117-14). De deux personnes assises à côté l'une de l'autre, l'une vous dira qu'elle est en Tourisme, l'autre en Art. Les étages sont désignés par le mouvement par lequel on s'y rend: "en bas"/"en haut", celui du milieu (l'entrée) restant le plus souvent ignoré. Que le rayon utilisé dans un secteur devienne éponyme indique assez la subjectivité des références spatiales mais, quand il s'agit de communiquer avec l'enquêteur, l'emploi de dénominations à l'apparente objectivité comme les numéros d'étage est troublée: sur les trois étages de la bibliothèque, deux seulement sont très utilisés par les lecteurs, on entre par le troisième et c'est tout; de plus, le second étage du Centre, réservé à des bureaux, passe inaperçu de la plupart des visiteurs; le compte des étages n'est donc pas bon dans les propos des interviewés, qui n'ont manifestement pas l'habitude de se représenter les choses comme ça, d'un point de vue extérieur.

5 85185-2 "Tu es resté à peu près une demi-heure..." "Oui, une demi-heure, là-haut et puis au moment que tu m'a abordé, je venais d'arriver du 2° étage, c'est à dire de la partie où y'a Géo. Histoire, 2° étage,... pas au deuxième mais au ... si on part de ce niveau-là [le plus bas de la BPI] c'est au 3° étage; pas le niveau intermédiaire, c'est le niveau le plus haut de la bibliothèque." " Tu es redescendu" "Oui, parce que ça c'est un bouquin du rayon du Tourisme et Tourisme c'est au rez-de-chaussée, enfin premier niveau de la bibliothèque." 1105-1125

b. "Faire le guide"

Certains de nos enquêtés, parmi les plus assidus mais pas tous ceux-ci, ont une connaissance approfondie de plusieurs secteurs. Amenés à aller d'un rayon à l'autre (toujours la recherche de l'Italie mais tantôt en Tourisme, tantôt en Littérature ou toujours l'urbanisme mais parfois en Géographie, d'autres fois en Histoire), ils ont élargi leur connaissance initiale de la bibliothèque. Ils sont même amenés à "faire le guide" pour des amis et

camarades. D'autres au contraire se cantonnent dans un quartier, ils ont même éprouvé le besoin de se faire guider au début.

Guider

5 85185-2 Je connais la bibliothèque... pas trop bien mais bien... pas vraiment tous les rayons mais je sais que telle chose..., disposition..., je sais les rayons qui m'intéressent je sais où ils sont. Je peux te dire Architecture c'est dans le même niveau ici, Sciences de la Terre c'est au deuxième étage, Géo c'est au 2° étage, On a fait un p'tit changement là, la Psychanalyse était au 2° on l'a descendue à ce niveau-là, je suis au courant des aménagements. Le rayon Tourisme n'était pas là, ça on vient de le faire je pense? Ca m'est arrivé une fois, enfin que... des amis qui sont avec moi, de les diriger vers ce qu'ils cherchent. Là j'ai exclu le rôle des gens qui sont aux renseignements mais c'était pas utile puisque je savais, pas la peine de consulter." 1125-1144

21 85119-10 "Ca m'arrive de me promener dans des rayons, de découvrir des auteurs ou de revoir des textes que j'ai déjà lus ou dans ma... en italien. Ouais, ça m'est arrivé aussi de venir avec des amis qui étaient particulièrement intéressés à quelque chose. Des amis qui vont... qui devaient partir en voyage alors, ont voulu voir des livres sur le pays dans lequel ils voulaient aller, de voir des photos ensemble... Ou des livres sur l'Italie par exemple, des choses comme ça [R] Des villes, oui, que je connais euh... en leur expliquant qu'est-ce que c'est le mieux." [R] (silence)
1640 1675

18/ 85117-14 "...mais si on r'çoit des amis, j'arrive des fois à les entraîner à v'nir ici. [R] Ah oui, c'est arrivé, oui, des amis un peu de province, quand y viennent, bon ben si y viennent déjeuner par exemple qu'on les reçoit, un but d'promenade si c'est le dimanche bon ben on peut aller dans beaucoup d'endroits mais si c'est à la mauvaise saison on leur dit on va vous emmener visiter Beaubourg. Et j'ai même des amis allemands qui sont v'nus à deux r'prises et bien à chaque fois y sont v'nus ici. Leur fille est v'nue à Paris et j'suis v'nu, elle connaissait pas eh ben on est grimpé et puis alors j'les emmène là où y a tous les bouquins allemands."
1210 1218

14 85115-9 /1170/ "Aujourd'hui, j'me suis pas du tout éparpillée. D'habitude, je passe devant les écrans. Je m'installe et puis j'regarde... /1492/ Des fois, je viens avec une petite fille très éveillée, (...) on regarde ensemble les diapos, je lui explique."

Etre guidé:

8 85109-4 " La 1° fois, en fait je suis venue avec quelqu'un par ce que moi j'aime pas du tout les bibliothèques; en plus Beaubourg, j'ai horreur et donc j'ai dit à quelqu'un "Tiens, y a p'tête des livres là, à Beaubourg". Il m'a dit oui, lui il connaissait; c'est quelqu'un qui connaissait et il a carrément été d'mander où était la Littérature, il m'a montré les choses sur Zola, il m'a dit "C'est là". Bon j'suis v'nue plusieurs fois avec lui pour être vraiment sûre qu'il y avait pas d'formalités et tout ça et hop! j'ai pris l'habitude maintenant, je repère carrément mon coin, quoi. Au début, j'suis v'nue avec quelqu'un oui parce que j'sais pas ça me... ça me plaisait pas. Voilà. " 1296 1310

c. Flâner à l'aventure ou rester dans son coin

La condition de cette maîtrise, même limitée, des espaces de la bibliothèque est de s'être lancé à l'aventure parmi des rayons inconnus - entreprise qui paraît plus difficile et hardie qu'on ne peut l'imaginer a priori. On la retarde souvent le plus longtemps possible, jusqu'à épuisement des plaisirs de ce terrain d'essai que paraît être la salle d'Actualité, souvent utilisée pendant une phase, parfois longue, d'acclimatation. A parcourir à l'aventure la Bpi, l'impression d'être perdu, noyé est très vite très forte et reste pour certains insurmontable. Explorer, ce peut être un des aspects de la fameuse "errance" décrite par des études sur les usagers du Centre: il faut bien aller à la découverte sinon au hasard, avant d'en connaître assez pour être en mesure d'en guider d'autres mais cette flânerie n'est pas toujours euphorique ni profitable. Devant l'étendue des ressources, l'immensité des espaces, le découragement guette celui qui va au petit bonheur la chance. C'est donc bien un comportement d'exploration volontaire, déterminé par un objectif et contrôlé plus qu'une "dérive" qui a pour fruit la connaissance des espaces de la Bpi.

La salle d'A... cclimatation

7 85109-3 "C'est assez récemment qu' j'viens aux étages. quoi. D'habitude je vais toujours à la salle d'Actualité. A la bibliothèque, j'y suis v'nu deux, trois fois mais plutôt pour visiter au début qu'j'étais à Paris. Parce que là... à la salle de Documentation, j'lis pas mal d'bandes dessinées. " 1076 1084

Faire le tour des rayons

14 85115-9... J'aurais fait le tour des rayons, même des choses qui sont pas à mon programme, pour apprendre." "Histoire de l'art?" "Oui, ou même Littérature, Economie, des choses que j'comprend pas trop, quoi. Oui, ça m'arrive souvent de faire ça, ici. Mais aujourd'hui j'm'étais dit je ne fais que ce que j'ai prévu de faire. C'est trop facile sinon, on va toujours d'un endroit à un autre. y'a toujours quèqu'chose d'intéressant à lire et puis après bon, ben, on rate son examen. C'est c'que j'ai fait l'année dernière." 1035 1047

Bpi c'est trop

21/ 85119-10 "Oui c'est un trop de choses qu'il y a ici, je trouve; normalement dans une bibliothèque... Il y a tellement de choses qu'on n'a pas le temps, on aurait envie de tout connaître, de tout voir (rit), c'est un peu affolant pour ça. Y'a toujours des choses qui échappent. [R.: bib //Bpi] Ici, c'est tellement grand et y'a tellement de choses... c'est vrai, c'est une sensation générale qu'on peut avoir dans une bibliothèque mais dans une bibliothèque plus petite on a le temps de voir tous les livres, de... on peut se donner le temps: j'ai fait ce rayon, je regarde, la prochaine fois je ferai l'autre. Mais ici (rit) on se perd, on se noie dans des langues différentes, dans des.... C'est trop." 2348 2368

19/ 85118-12 "Je suis venue une ou deux fois et n'ayant rien trouvé, j'ai fouillé dans tous les rayons: Diététique, les hebdomadaires...Deux à trois heures à regarder comme ça, de façon décousue, juste pour voir. C'est trop grand y'a trop de choses, ... démesuré ... les livres, le nombre de gens qu'il y a." 1305

Exploration encadrée

18 85117-14 "En parcourant les rayons, j'vois des liv' comme ça, ça m'intéresse, Quand j'allais à l'université de Nanterre [en Histoire-Géo], j'avais des liv' qui m'intéressaient, j'arrivais ici le lendemain, je filais

tout d'suite dans l'rayon où y s'trouvaient ["9"] et j'travaillais tout d'suite là, alors j'ai lu pas mal de choses comme ça. Avant j'avais fait du folklore j'avais fait beaucoup d'choses sur les provinces de France ["3"]. Quoi encore? ah, j'me rappelle plus, j'en ai tellement lu hein! enfin, c'qui fait qu'on se r'trouve dans les rayons, quoi. " 2080 2083

- Inappétence, appétit ou boulimie

Ce sont, envers les livres, le revers des comportements d'exploration ou de retrait devant les rayons que nous venons d'exposer.

7 85109-3 "[Toujours comme ça?] Non des fois j'ai 'té au hasard..., au hasard des rayons, et puis j'ai trouvé des livres sur l'Art ou des choses comme ça que je... que j'regarde pas d'habitude, sur la XXX aussi. (...) Et, bon ben quand j'vais au hasard comme ça, bon ben, y'a beaucoup d'livres qui n'm'intéressent pas, qui n'sont pas.... " 1507

4 85105-1 " [Aujourd'hui, 3 livres?] D'autres - cinq ou six - m'ont attirée mais je les prendrai un autre jour, quand je reviendrai; il faudra que j'... C'est peut-être un peu décousu mais je travaille comme je peux. Je travaille, j'm'passionne." 1373

16 85116-9 ... et j'me suis installé avec ma pile, voilà. [t'en a pris 5] A peu près, 5, 6. D'ailleurs j'crois qu'c'est une tentation Beaubourg me fait cet effet là. Ici, on peut les prendre, on peut en avoir beaucoup sur la table, (rit) bon j'ai généralement une pile énorme c'est à dire qu'j'ai les yeux plus gros qu'le ventre, je, je prend tout c'qui me vient à l'idée parce que c'est possible, c'est faisable et généralement j'consulte pas tout dans l'après-midi, quand j'viens l'après-midi ou si enfin bon si j'viens si j'me dis j'y suis pour 3, 4 heures par exemple, mais bon y'a c'te 'spèce de bon, oui, d'appétit terrible qui fait que... on met tout sur la table et on s'dit "Regarde, tout ça pour moi... et c'est la grande liberté et j'peux faire c'que j'veux avec cette pile". Bon, c'est vrai qu'c'est un plaisir qui n'existe pas dans des bibliothèques telles que ... les grandes bibliothèques soit la Nationale, soit la Sorbonne, on est obligé d'avoir un guichet, un guichetier qui vous... c'est très bien dans un sens par ce que ça évite de perdre du temps mais ceci dit, c't'espèce de flânerie comme ça et de... d'impulsion vers les livres, bon, moi j'aime beaucoup, j'aime bien. C'est c'qu'on peut pas faire dans une librairie, en fait." 1151 1170

d. Eclectisme et esprit de clocher:

Nous n'entendons par là que la variété et le nombre de secteurs couverts par un lecteur même si c'est pour y poursuivre la même recherche, est un bon indice de la connaissance de l'espace de la Bpi; l'aisance mise à se déplacer d'un endroit à l'autre, voire à retrouver quelqu'un d'autre quand on lui a donné rendez-vous à un étage, sans autre précision, ne sont pas possibles sans une longue familiarité avec l'espace et de nombreux déplacements à l'intérieur. Les enquêtrices dont aucune n'était familière des lieux au départ ont éprouvé les effets d'un apprentissage accéléré de l'espace et ont fini elles aussi par localiser rapidement à l'un ou l'autre étage de la Bpi, un individu observé et perdu de vue depuis quelque temps. La connaissance de plusieurs secteurs de la Bpi enrichit considérablement les possibilités de lecture.

18 85117-14 "J'suis v'nu directement parce qu'à la maison elle avait dit "On s'retrouvera au 3° étage" Elle m'dit: "J'chercherai partout pour te trouver" par ce que c'est pas la première fois que j'viens l'premier qu'elle vient derrière moi et quand elle arrive, elle fait tout l'tour pour chercher où j'suis pis quand elle m'a trouvé moi j'lui laisse la place et puis moi j'en cherche une autre.[R] Le 3° étage? on en a vite fait l'tour vous savez. Quand vous vous promenez l'long des tables, vous avez vite fait d'voir tout le monde. Alors si quelqu'un est assis vous risquez pas d'le manquer, hein. Y'a que si vous vous déplacez tous les deux minutes alors là ça va plus.[Elle savait où vous seriez?] "Au 3°", c'est tout, ça suffit comme indication. C'est toujours comme ça." 1235 1265

Il arrive des fois que j'suis à bouquiner du breton [au 1°, depuis 2 h.] qu'elle [ma femme] monte directement au 3° et (...) puis moi, à 4 h. je monte et pis j'la trouve, on s'trouve facilement, c'est pas du tout compliqué, c'est bien dégagé, on voit loin. Y a pas à s'tromper on s'cherche pas pendant une heure." 1265 1287

Nous avons trouvé chez nos enquêtés l'usage d'une multiplicité de secteurs (dont la salle d'Actualité), l'usage alternatif de deux secteurs (l'un pour les études, l'autre pour le hobbie), l'usage, restreint à un seul coin, des casaniers.

11 85111-12 " [] J'suis passé à la bibliothèque publique d'information [salle d'A.] où j'ai feuilleté quelques magazines, notamment un magazine de publicité dont j'ai oublié l'titre. Et puis j'ai lu assez attentivement le..., "Le magazine littéraire", ensuite j'suis monté à l'étage supérieur à celui-ci [l'entretien se déroule en bas] pour consulter des ouvrages sur l'histoire de l'automobile ["6", en haut] et puis je suis redescendu ici ["8", en bas] avec l'intention de lire un roman d'Giono que j'ai là [le montre] "Mort d'un personnage" (...). Voilà. J'ai commencé à l'lire." 1008

19 85118-12 "Je suis montée, suis allée à l'information (générale, quand on arrive) demander les "Notes bleues", ait été envoyée au 3° étage, au bureau d'information, on m'a donné une cote, suis allé voir, pas trouvé, donc décidé de ne pas travailler et comme j'étais venue il y a 3 semaines faire un exposé sur Isadora Duncan, j'avais repéré plusieurs livres mais pas eu le temps de les lire; je suis donc retournée au 1° pour voir ces livres que je voulais consulter un peu plus en détail. Et puis de petits films sur la danse: intention de demander, de regarder et puis rentrer chez moi. Voilà" 1016

20 85119-1 "[Les autres fois, comme aujourd'hui ou autrement?] En général comme aujourd'hui, c'est ça, oui. (...) [Toujours dans le même coin aussi?] Oui. J'connais relativement peu les aut'... Alors j'vais toujours dans l'même coin." 1080 1092

8 85109-4 "Des fois, j'regarde un peu dans d'autres rayons mais en fait ça m'intéresse pas vraiment. J'vais toujours à mon rayon, mon étagère, c'est tout. [] Des fois j'regarde vaguement mais j'arrive jamais à trouver c'que j'cherche alors j'dois pas être très habituée des bibliothèques donc j'abandonne. [?] En Psychologie, des choses comme ça, Philosophie, mais j'étais complètement perdue, en fait j'y connais pas grand chose et donc j'vais en fait abandonner ça. C'est tout, autrement j'viens seulement à la bibliothèque, j'viens seulement dans mon truc et puis c'est tout, j'vais pas... regarder autre part. Voilà." 1079 1089

e. Trouver le bon rayon

Dans une bibliothèque en libre-service aller ici plutôt qu'ailleurs veut dire essentiellement lire ceci plutôt qu'autre chose. C'est au niveau du choix des livres que se posent les problèmes les plus aigus d'orientation dans l'espace. La première chose à laquelle invite un libre-service c'est à son exploration, à l'apprentissage de ses repères - dans tout l'espace ou seulement dans la portion qui en est utilisée, selon la généralité des moyens employés par le lecteur (cote bien comprise ou repères visuels). Le déploiement sur toute la surface des étages des livres classés selon leur cote forme un labyrinthe.

Un labyrinthe qui donne en fait de lui-même peu de repères physiques - la répartition des rayons (économe par force de l'espace disponible) selon une topographie à la lisse géométrie ne fournit pas de prises, les interminables allées paraissent toutes semblables et sont reproduites selon une trompeuse symétrie d'un étage à l'autre. Pourtant l'ordre de cheminement de la cote n'est pas régulier, d'abord vers les fenêtres puis vers le mur, s'arrêtant ici devant la barrière invisible d'une allée à peine plus large que les autres, sautant là de l'autre côté d'un "obstacle naturel" aussi gros que l'escalator. Les "panneaux" fournissent des indications sur les lieux où l'on se trouve (ici, l'allemand, là les biographies) mais pas sur la direction dans laquelle se diriger; en première approche, la cote est un "lieu-dit", un nom d'endroit et non une adresse. Les "numéros" dont la succession est rarement comprise (à cause des subtilités de notation, qui égarent) ne sont donc pas consultés pour chercher la route à suivre et encore faudrait-il d'abord connaître le "numéro" recherché. Le premier repérage est donc le plus souvent laborieux.

Comment parvenir au rayon? Le plus facile, c'est qu'on vous le montre. Un lecteur n'envisage tout d'abord que ce moyen pour désigner à l'interviewer, les endroits qu'il évoque.

20 85119-1 "[Et une fois que vous étiez en haut des escalators?] Eh ben, j'suis descendu puisque c'... Eh ben j'suis allé directement dans cette allée où y'a des revues... d'art, des magazines d'art, sur l'Art. [?] J'peux vous la faire voir, elle est... je sais pas moi, j crois c'est la troisième allée sur la droite une fois qu'on est au pied d'escalator. A peu près, en gros comme ça. Sinon, j'pourrai vous faire voir où a s'trouve, oui. [?] J'voulais ... non j'en ai pas trouvé. J'voulais "BeauxArts", j'voulais "Connaissance des Arts", j'voulais "l'Oeil", et tout bon euh c'est XXX,ici. Un jour ça y est, l'endemain... enfin apparemment. " 1033 1045

Les lecteurs déjà connaisseurs de la cote - dans certaines au moins de ses propriétés (comme "adresse" de livres portant portant sur le même sujet) - recourent au catalogue pour trouver la cote du livre qu'ils recherchent et s'en débrouillent, élargissant ainsi de proche en proche leur zone d'exploitation des rayons. Ils deviennent ainsi des connaisseurs et servent d'intercesseurs, cherchant des renseignements pour d'autres, (pour sa fille: n°12) tout comme ils sont devenus en mesure de servir de guides.

5 85185-2 "Comment je fais pour... Si j'ai les cotes et que j'ai le lieu, sur la catalogue, je vais directement; je vois sur le tableau: "De tel à tel" ou les... ou le nom de l'auteur et je vais directement; s'il est là, s'il n'est pas consulté, d'accord, si y'en a plusieurs, OK... Sinon, je regarde, je

jette un coup d'oeil sur le... c'qu'il y a enfin dans l'même rayon, si jamais j'trouve quèque chose de... intéressant."

21 85119-10 "(R) "Une fois que j'étais venue à la bibliothèque, j'avais regardé s'il y avait des textes de Boulgakov et j'avais noté le numéro... le numéro de "corrispetivo" [référence] et hier quand je suis venu c'était très facile, je savais à peu près où le trouver, c'était simple." [Où trouvé le numéro?] "Dans le "scadaire" [fichier] je sais pas comment ça s'appelle" ["les catalogues"] voilà. C'est facile" ["quand on sait c'qu'on cherche"] J'avais déjà lu un livre, j'étais déjà un peu renseignée sur ce qu'il avait écrit et connaissant son nom, c'était vite fait de vérifier ce qu'il y avait dans la bibliothèque mais la plupart des textes sont en russe... il n'y a que ceux-ci, avec "Le maître et Marguerite" je crois⁴. Je connais pas le russe." [R] "Il y a les rayons slaves, des auteurs slaves, c'était simple, je suis allée là et j'ai vu, j'ai cherché dans les "B" par ordre alphabétique, tout simplement." 1245 1275

18 85117-14 "Ils sont rangés par catégorie. Vous savez les premières fois quand on vient, on est un p'tit peu perdu, hein; on cherche longtemps mais quand on vient souvent et qu'on connaît bien tous les classements on va directement où on veut. C'était un moment où on lisait pas mal de livres sur les provinces de France, sur le folklore, tout ça, on arrivait tout de suite à ce qu'on cherche, hein. Après on a..., des fois on nous demande des renseignements, à la maison: "Tu peux pas chercher ça?" Bon, on cherche, hein. Pendant un moment on a cherché dans les liv' de médecine, j'sais plus sur quoi, on a cherché sur les allergies ou des choses comme ça. Bon, ben, on a trouvé tout d'suite. " 1288 1308

Le catalogue est d'ailleurs utilisé parfois de façon assez inattendue (prenant le catalogue-auteurs pour déterminer à partir d'un auteur connu, la cote où l'on trouvera des livres de la même matière ou partant du catalogue-matières pour trouver la liste des auteurs d'une spécialité).

12 85112-4 "[?] Je sais puisque dans l'fond je fréquente ce rayon d'puis quelques temps déjà que ça se trouve ... je l'situe exactement dans le Centre ... je sais, j'connais un peu le classement du fait que avec, après les numéros, le classement est par ordre alphabétique d'auteurs donc on peut s'référer si on connaît l'auteur et puis j'suis allé directement chercher "Généalogies écrites" qui m'intéressaient. C'est ça, voilà. Maintenant, quelquefois je vais ... dans les catalogues par nom d'auteur ou par matière chercher les livres que je voudrais trouver pour voir s'ils existent ici à la bibliothèque." 1071 1087

4 85105-1 "J'avais pris des noms d'auteur, je prend mon catalogue, au nom d'auteur, le numéro de classement, le n° de cote, je tombe en Psychologie... où vouliez-vous qu'j'tombe? Je tombe sur tous les bouquins traitant du même sujet. Ils sont tous là donc je les ai, donc pas besoin d'aller ailleurs. Voilà. [R] Oui, à partir des noms d'auteurs, la cote, je trouve les autres traitant du même sujet. Voilà." 14?? 1460

12 85112-4 "Si je ne connais pas [les auteurs], je cherche au catalogue par sujet à "Généalogie" et je vois tous les auteurs." 1465

⁴ sur l'étagère du bas, oui, mais beaucoup plus sur l'étagère suivante tout en haut!

En désespoir de cause, on peut recourir aux bureaux d'information, ressource moins courue par nos enquêtés que l'affluence auprès des bureaux ne pourrait le laisser présager. Il est vrai que les clients des bureaux sont essentiellement les visiteurs épisodiques qui viennent intensément pour se documenter pendant une courte période puis disparaissent et ne connaissent finalement pas si bien que ça la bibliothèque ou du moins pas de nombreux secteurs. Ce n'est qu'en dernier recours que les familiers des lieux demandent au bureau .

18 85117-14 "Et quand on trouve pas, on d'mande aux renseignements, hein et ils vous disent tout d'suite "C'est dans tel rayon, là." 1288

15 85116-7 "A chaque étage, on renseigne pour les livres." 1030 "La première chose à faire, c'est d'aller se renseigner là où il y a les catalogues, les gens y sont très gentils; c'est vite fait, ils vont plus vite que moi. Si beaucoup de monde, je cherche [dans le catalogue], sinon je leur demande... On nous aide beaucoup" 1105 1160

13 85112-6 "Je suis venue à midi,(...) Alors j'ai pris ma place et je suis allé consulter les catalogues (...) J'ai trouvé [les cotes] des livres [dont j'avais apporté la référence], j'ai cherché plus..., dans plusieurs rayons pour les livres que je n'ai pas trouvés (...) Parce que je n'avais pas tout à fait compris le numéro... numérotage d'une référence, je suis allée consulter l'information qui m'a bien expliqué où je pouvais trouver ce livre en question, qui m'a donné des indications exactes dans la bibliothèque et elle m'a dit que les autres références que j'avais relevées se trouvaient au 3^e étage, alors je suis allée, j'ai changé de place à ce moment-là quand elle m'a indiqué le rayon et dans ce rayonnage, à côté, j'ai trouvé des livres que j'ai consulté et je suis en train de faire les notes." 1177 1205

La fréquentation des bureaux d'information non seulement procure dans l'immédiat des renseignements utiles mais engendre aussi à la longue, ensemble avec la familiarité des rayons, un apprentissage de certaines notions essentielles de la classification des livres: nous avons recueilli ainsi tout un développement sur la notion de "point de vue" (sous lequel sont traités les sujets) dont on sait qu'elle est le leit-motiv des bibliothécaires aux bureaux d'information pour faire expliciter leurs questions aux lecteurs .

5 85105-2 "[Comment t'arrives à savoir qu'ils parlent de la même chose?] Oh, les titres, les titres, y'en a... et ça dépend à quel point de vue ils traitent le sujet [Comment tu sais?] Je sais, comme ça, je sais. Parce que je sais que... un sujet peut être traité de différentes... un même sujet peut être traité d'un point d'vue... économique, d'un point d'vue... géographique, d'un point d'vue... politique, d'un point d'vue... social, euh... sociologique, d'un point d'vue... enfin j'sais pas; pa'ce qu'on peut, par exemple, je prend un sujet n'importe... enfin, not'discussion actuelle: on peut traiter comment je me sens dans la bibliothèque ou question de matériel, le temps dans..., combien de temps je passe dans la bibliothèque, donc ces différentes choses-là, la première c'est plutôt psychique ou... et l'autre, c'est plutôt..., c'est ça. Je peux être enfin... c'est un aut'point de vue, enfin comment... c'est comme ça que j'raisonne. " 1485 1522

Le libre-service, c'est l'accès immédiat aux livres mais avec la médiation de leur disposition spatiale et de leur classification. Le moyen d'accès aux livres constitue une médiation. La grandeur des ressources dans lesquelles puisent les lecteurs dépend de leur familiarité avec la Bpi, les particularités physiques de son espace et les principes de la répartition spatiale des livres. Tout le monde n'a pas accès à tout ni à la même chose, seulement aux rayons connus ou alors avec effort et assistance.

2. QUE LIRE à LA BPI?

Pour trouver de quoi lire, il ne suffit pas de savoir dans quel rayon aller et comment y aller, il faut encore que le livre y soit.

18 85117-14 "Et alors comme y a les numéros, quand on connaît bien la façon dont c'est classé, vous voyez si c'est au 63.40, vous cherchez, vous voyez su'l'panneau et pis vous tombez d'sus, hein. Et pis après vous êtes su'l'bon rayon, vous avez plus qu'à suivre, pis prier l'Bon Dieu qu'personne l'ait pris avant vous. Ca c'est arrivé des fois qu'un liv' qu'on avait commençé, on r'venait et... il'tait en mains pa'ceque c'tait un liv' intéressant. " 1298 1308

a. Séances de lecture en séquence

Il arrive fréquemment que des séances de lecture à la Bpi s'enchaînent d'un jour sur l'autre et le plus souvent cela réduit les recherches: le lecteur trouve le livre, dont il connaît maintenant bien l'apparence, d'un coup d'oeil, là où il l'avait placé. Quand on retrouve le livre d'une fois sur l'autre, la lecture est fractionnée, reprise et continuée. Les lecteurs réussissent rarement à lire tout un livre en entier en une seule séance.

21 85119-10 "Comme c'étaient des livres que j'avais déjà feuilletés hier et je les avais mis à leur place, je n'ai pas eu de problème à les retrouver. [R] Personne y avait touché." 1035

8 85109-4 " [?] J'avais vraiment une idée, paf! le rayon et là le livre est là; en plus j'l'ai retrouvé à la place où je l'avais mise hier, hop! ça y est, voilà. [?] Venue hier, d'jà repéré mon livre j'lai bien mis dans un côté, j'ai tout r'péré là." 1046 1060

7 85109-3 "Y'a pas grand chose à dire parce que j'suis v'nu lundi dernier et j'ai commençé ce livre-là qui m'intéressait bien et aujourd'hui j'suis revenu directement, enfin cette-ci j'ai trouvé directement où était le livre et puis j'l'ai pris. (...) [R] C'est un livre que j'avais commençé lundi et que j'ai r'trouvé là à la couverture... sans beaucoup d'recherche " 1025-1062

"...J'savais pas l'quel prendre alors j'en ai pris 5 ou 6 je crois et pis j'les ai tous un peu feuilletés et c'est là qu'j'suis tombé sur un qui me plaisait vraiment mais j'ai pas eu l'temps tellement de l'lire. C'est pour ça que j'suis rev'nu aujourd'hui." 1095 1106

17 85117-12 "Le livre, j'suis d'jà v'nu pour bosser plusieurs fois d'ssus, donc je savais où j'allais l'trouver. C'qu'est pas évident vu que la plupart du temps on met un temps fou à trouver l'livre qu'on cherche. Bon, je suis arrivé, j'ai'té poser mes affaires. Non, j'l'ai même pris en passant , j'l'ai pris en passant et puis j'ai été m'assoir et j'me suis plongé dans la lecture. C'était assez rapide." 1163 1170

" Je pense que j'aurai continué à travailler deux heures,(...). J'sais pas du tout, ça dépend, ça dépend de de la vitesse avec laquelle j'aurais travaillé c'bouquin. C'est plutôt l'nombre de pages, j'comptais faire 100

pages aujourd'hui. [R] (...) [R] A peu près cent pages, oui, j'sais pas si j'vais les t'nir. [R] J'ai dû en lire quinze. " 1195 1207

b. Chercher un livre/ trouver des livres:

Pour être sûr de trouver un livre à lire à la Bpi, il vaut mieux renoncer à tout projet préétabli. Rien ne permet en effet d'affirmer avec certitude qu'un livre est là ou pas ni qu'on va le trouver sur son rayon. Bien des aléas se mêlent à la gestion en libre-service d'un stock aussi important. Mais l'ampleur même des réserves permet en contrepartie un plaisir appréciable: trouver un livre "par hasard" c'est à dire trouver sur un rayon connu un livre inconnu ou inattendu. Il faut pour cela ne pas abandonner au premier échec mais considérer avec intérêt ce qu'il y a là, sur le rayon, ne pas en rester au livre qu'on est venu chercher mais regarder à côté, fouiller, choisir entre les livres rassemblés sur la même étagère, apprendre finalement à chercher des livres sur un thème plutôt qu'un ouvrage précis.

Savoir changer son fusil d'épaule

7 85109-3 "Ben avant j'en ai..., j'ai voulu en chercher des autres d'André Theuriet, c'est un écrivain qui est originaire de la Meuse, d'où j'suis et qu'est pas vraiment très connu, il est à l'Académie française mais il y a assez longtemps. J'ai été à Littérature, j'ai cherché "Littérature-Romans" et j'ai été dans les rayons, j'ai r'gardé par ordre alphabétique, là mais j'en ai vu aucun, j'ai rien vu d'lui. Alors là j'ai été après à l'étage supérieur, et j'ai cherché Histoire, et après r'gardé par ordre alphabétique, j crois qu'c'était un rayon par hasard, j'sais plus si j'ai vu qu'c'était "Biographies" ou pas et c'est là qu' j'ai vu qu'y en avait une vingtaine de livres sur ce sujet-là. (...)" 1084 1095

19 85118-12 Cf. supra (1016). Ne trouvant ce qu'elle est venu chercher, elle passe du Droit en Danse, envisage de regarder en plus des albums, "de petits films" .

13 85112-6 "Je cherchais des références que j'avais apportées avec moi, j'ai trouvé les références [la cote] mais pas les livres sur les rayons(...)" 1260

"Je cherche en principe les livres dont j'ai déjà le titre et si je les trouve tant mieux sinon en principe j'en trouve d'autres. [] qui sont sur le même sujet ou qui m'intéressent aussi ou qui me... ouvrent d'autres chemins, d'autres idées pour sur les même sujet C'est ça que j'aime énormément à B. parce que je peux trouver des idées et des autres livres que je ne connais pas. [Et vous les trouvez comment?] Ben, sur les rayons, je regarde. [le rayon lui a été indiqué par "l'information"] " 1290 1303

Un retournement stratégique:

16 85116-9 "[?] Le livre pris ne correspond pas à celui que je venais chercher? Mais... effectivement. S'tu veux, bon, y avait deux possibilités: ou, voyant que je n'le trouvais pas, j'allais faire tout ce travail, dans les tables, les catalogues, rechercher logiquement, si tu veux, s'il était là dans cette bibliothèque et j'aurais pu r'partir, bon, s'il n'y est pas ou rester le chercher. Mais en fait, bon, c'est typique de ma façon d'travailler, je suis devant l'rayon, j'me dit "bon, j'suis là, j'vais pas perdre de temps; en fait, le temps que j'voulais consacrer à ça s'rait aussi bien utilisé à combler d'autres manques, si tu veux et j'ai décidé de faire ça comme ça. Voilà." 1142 1151

Chercher tout autour

5 85185-2 "S'il est là, s'il n'est pas consulté, d'accord; si y'en a plusieurs, OK... Sinon, je regarde, je jette un coup d'oeil sur le... c'qu'il y a enfin dans l'même rayon, si jamais j'trouve quèque chose de... intéressant. [Un coup d'oeil?] sur le rayon, enfin, c'est pas sur le rayon, sur le... c'que... enfin... du moment qu'j'ai le numéro, enfin, ouais, le..., la cote. Donc ce... peut-être qu'ils parlent du même sujet, p'tête qu'ils... enfin qu'ils traitent de la même chose mais différemment. Alors je j'peux prendre quelque chose qui parle de la même chose mais... autrement. C'est ça." 1460

11 85111-12 "Primitivement je voulais donc prendre un livre de Giono mais l'accès à la travée des livres de Giono (lettre G) était un peu handicapé (...) et faisant le tour, j'ai dû passer devant la lettre V où y'avait notamment Boris Vian que j'n'apprécie pas, Roger Vitrac dont j'me promet toujours de lire le livre de pièces de théâtre que j'ai jamais lu non plus et puis mon Dieu, pourquoi Vrigny? Pourquoi pas Vrigny. C'est le côté flâneur solitaire et disponible, si vous voulez. C'est ce qui justifie ce fait que... de même que quand j'ai pris cet ouvrage d'interviews de José Luis de Villaconga (sic), j'aime à la fois dans ces bibliothèques, aller lire ce pour quoi je suis venu et puis garder une antenne si vous voulez, de curiosité et de disponibilité à quelque chose qui va me surprendre. Donc, j'avais pas du tout l'intention de lire Roger Vrigny; peut-être que j'avais lire Roger Vrigny d'ici la fin de la soirée ou demain soir je sais pas, quand j'aurai fini le livre de Giono. Voilà." 2001

Cette démarche n'est pas limitée aux cas où l'on ne trouve pas le livre désiré à sa place, il s'agit d'une attitude générale chez les familiers de la Bpi, qui consiste à exploiter ce qu'il y a sur les rayons sans plus se préoccuper de ce qui n'y est pas. Une attitude réaliste qui risquerait de dégénérer en indifférence aux livres qui ne sont pas disponibles sur les rayons et méconnaissance du travail bibliographique si les lecteurs n'étaient pas aussi avisés.

15 85116-7 "Numéro 940XXX⁵. J'ai cherché les deux livres [indiqués au bureau] et j'ai pris les autres à côté⁶ parce qu'ils parlent du commencement de l'Europe⁷. Je cherchais Charlemagne, j'ai trouvé ça à côté et j'ai dit Ça doit m'intéresser aussi pour ce que je vais faire. C'est ça qui est intéressant ici parce que vous allez chercher un livre t vpous en trouvez d'autres. (...)" 1170 1250

17 85117-12 "[Les autres fois] c'est autrement, quand je viens ici, c'est pour un exposé, un devoir, un dossier. Je viens voir c'que j'peux trouver. Y'a des trucs que j'trouverais ailleurs mais on peut trouver des choses par hasard. J'regarde par curiosité des trucs grand public - c'est pas sur les bibliographies, on comprend pourquoi - on a des surprises. Et puis il y a des choses qui manquent." 1215 1250

12 85112-4 "...En parcourant les rayons, on voit des tas de livres qu'on ne soupçonnait même pas d'exister [par exemple une Histoire de Beaugency, épuisée, reprint de chez Jeanne Lafitte devenu rapidement introuvable, qu'il a eu le plaisir de trouver à la Bpi]" 1429

5 940.532 - Les carolingiens: Charlemagne

6 940.5 - Généralités sur l'histoire du moyen-âge

7 Titre de l'ouvrage qu'elle a pris en "généralités": Les origines de l'Europe.

Il arrive que la prise de connaissance des ressources du rayon prenne un caractère tout systématique, comme chez cette lectrice acharnée, ancienne employée de librairie, maintenant étudiante à temps complet, qui fait pour nous la théorie de la "lecture du rayon". Ce type d'inventaire préliminaire est en fait assez courant et moins lié à l'exercice professionnel qu'à celui d'un choix minutieux du livre à lire ou d'une curiosité sans timidité pour un sujet.

"Lire le rayon"

16 85116-9

/1024/ "J'ai commencé comme ça pour voir un p'tit peu, c'est pour sentir c'qu'il y a dans l'rayon, tu vois? Bon, ben, j'ai été accrochée par une ou deux choses; je crois que j'en ai sorti une, c'était une revue belge - comment elle s'appelle, L'année Hellénique j'crois, de Bruxelles, 1972. Et j'me suis assise par terre (rit) et puis j'ai commencé à feuilleter et puis après j'me suis dit que j'perdais mon temps par ce que, bon, c'est très bien mais c'est l'impression tout de suite comme ça tu r'gardes un bouquin, bon, et puis après tu t'dis Quand même, tu culpabilises. Alors je me suis arrêtée et j'ai continué ma lecture en long comme ça du rayon pour sentir un peu c'que j'pouvais y trouver dedans et puis après comme j'fais toujours, à en prendre un, puis deux, puis trois, puis cinq (rit) Même à ce moment-là j'ai dû m'dire tiens y faudrait que j'trouve un siège alors je suis allée me chercher un fauteuil j'ai empilé les bouquins sur le fauteuil pour pas qu'on m'prenne mon fauteuil qui v'nait d'se libérer et je suis retournée au rayon et là, ça a dû être la flânerie. En fait les rayons... /1039/ les rayons sont fait de telle façon que tu sais pas quand ça s'termine et quand commence une autre matière Pour moi, par exemple, quand s'arrête l'histoire grecque et quand commence l'histoire romaine... et puis bon comme la matière est un peu large, j'ai commencé à regarder l'histoire romaine (rire franc) j'ai donc "flâné" et puis après bon j'crois que je m'suis en fin décidée à rejoindre mon fauteuil avec ma pile de bouquins à côté d'moi, en m'disant je suis là pour jusque maintenant la fermeture, tranquillement et qu'on ne me dérange pas (rire franc). Voilà." /1050/

[?] "Ca c'est par ce que j'ai été, je suis toujours un peu vendeuse en librairie et c'est vrai qu'le choix si tu veux de c'qui s'présente à toi, il est sur la lecture linéaire du rayon, tu sens immédiatement c'qui, si ça correspond à c'que tu cherches, déjà le choix des livres qui sont sur l'étagère te dit déjà si tu va bien travailler ou pas, tu comprends?"

[?] "C'est à dire qu'il faut que j'ai, c'est comme s'il y avait un seuil de compétence dans le rayon en lui-même que j'aime bien voir dépassé. Bon y'a des choses que j'connais, y'a des titres que j'connais pas. Ce que j'attends d'un rayon d'bibliothèque effectivement, c'est que je trouve à la fois ce dont j'ai besoin, ce que je suis venue chercher mais aussi qu'ça m'emmène vers des trucs auxquels j'avais absolument pas pensé ou des références que j'ai dans la tête depuis longtemps mais que je n'ai jamais eu, bon, la possibilité de... , de voir en tant qu'bouquin parce qu'à la Sorbonne, il faut..., tu les vois pas les livres, en fait, ils sont là... Tu d'mandes trois cotes, on te sort trois bouquins et tu t'attendais souvent pas du tout au genre de bouquins qui arrivent. " 1065

On remarquera que les lecteurs qui prennent le parti de regarder les livres qui sont là quand celui qu'ils étaient venu chercher n'est pas là, sont aussi ceux qui utilisent de multiples secteurs de la Bpi, fréquentant plusieurs secteurs. Il faut avoir plusieurs intérêts en réserve, plusieurs lectures en train. Remarquons aussi que le lieu de leurs "découvertes" ce sont des

rayons qu'ils arpentent souvent et connaissent bien, pas n'importe lesquels. Il ne s'agit pas en effet de prendre n'importe quel livre qui se trouve à proximité, à la place de celui qui n'est pas disponible, mais de rechercher dans la même cote ou une cote proche. Pour pouvoir remplacer un livre absent, il faut donc savoir se débrouiller dans le classement des livres. Rien de moins hasardeux que ces flâneries.

c. Une bonne connaissance des rayons fréquentés.

C'est ce que procure l'exercice répété de cette flânerie contrôlée (comme elle la suppose déjà aussi). Savoir quels livres sont sur les rayons pour ne se déplacer qu'à coup sûr; connaître leur apparence physique, ce qui permet de s'en rappeler plus facilement, semble-t-il, et de les reconnaître plus vite, sans avoir à prendre la peine de lire la cote ou le titre.

11 85111-12 "J'suis allé à un rayon où y'a des ouvrages de technique et d'histoire sur les... transports, les moyens mécaniques de transport si vous voulez, y'a un rayon consacré aux avions, aux automobiles, aux bateaux, tout ça. J'ai trouvé les ouvrages qu' j'cherchais parce que je savais qu'ils existaient et je voulais les consulter pour, euh... vérifier des point sassez chinois, assez byzantins, concernant en particulier les voitures de course anglaises. J'ai pris deux ouvrages sur les automobiles Jaguar..." 1052 1062

17 85117-12 " [trouvé le livre?] Oui, rapide, je connaissais le format et la couleur - il est facile à distinguer." 1385 [petit, carré, toile jaune]

8 85109-4 "Maintenant j'les connais en fait. Donc j'me dis "Tiens, ça y est, il est sorti". Tout d'suite je regarde s'il en manque. Et puis voilà, quoi. Maintenant je connais tout c'qui y a sur Zola donc tout de suite j'me dis "S'il est pas là, il doit être en haut, il doit être en bas". Enfin je regarde bien et puis voilà.

[R] J'connais. Comme moi, j'ai r'gardé les livres qui m'intéressaient donc je connais finalement les titres, en fait. C'est à dire j'me dis "Ca, c'est ça, telle chose c'est ça". Enfin, j'ai en mémoire à peu près l'apparence des livres et donc ça va très vite, quoi. Tout d'suite j'me suis "Tiens, il en manque" parce que l'livre que j'cherche il est petit, il est bordeaux. "Tiens il est pas là; ben, ça y est, il est sorti".

[R] J'ai r'péré les titres et la forme du livre, la couleur, et donc tout d'suite j'peux voir si le livre est là ou bien...Voilà. Bon quand il est pas là, j'en prend d'autres et s'il est là... Enfin, je regarde un peu d'tout et puis voilà." 1315 1331

16 85116-9 /1065/ "Tandis que là si tu veux y'a une espèce de lecture physique, comme ça. [R] Je vois les bouquins, je vois ceux qui vont de toute façon m'intéresser, plus ceux qui pourraient m'intéresser en plus, c'est à dire qu'il y a toujours un gain supplémentaire que j'attends en fait. Et ça s'passe ici à Beaubourg c'est vrai, comme ça se passe dans les librairies ou dans les bibliothèques municipales, un peu moins parce qu'elles sont moins spécialisées, c'est pas c'que j'vais chercher mais ça peut m'arriver aussi ce genre de réjouissance devant l'rayon.

["physique" au sens où tu peux voir?] Ici, oui,... où j'peux prendre, j'peux c'est vrai qu'j'ai p'tête une mémoire extrêmement visuelle qui m'vient d'ce travail en libraire c'est à dire qu'une fois qu'tu as pris le... qu'tu prend l'bouquin en main, par exemple, le poids, la forme, la couleur bon tout ça, ça s'enregistre quelque part dans l'cerveau; c'qui fait qu'c'est une connaissance qu'tu as du bouquin et qui est là pour très longtemps

généralement pour autant que le bouquin t'intéresse, soit dans le... dans c'que tu cherches, dans l'domaine recherché. /1080/

Mais pour moi ça commence comme ça, donc ici c'est bien et à la limite, y'a trop d'choses puisque j'peux les saisir, les voir, les r'mettre, me dire "Ben celui-là, non d'accord, mais je sais qu'il est là: c'est formidable, j'reviendrai ou..." et ça s'enregistre, tout ça. C'est une espèce de mémoire qui m'vient d'la façon dont ils sont placés, dont ils sont couvert aussi, et organisés. [?] J'ai l'impression d'enregistrer, j'me dis bon, je sais que c'est là et je saurai l'repérer. Tu vois?" 1095

d. Un autre connaissance des livres

Une connaissance des rayons fréquentés, aussi bonne soit-elle ne peut remplacer cette autre connaissance des livres, implicite dans le classement, qui est celle de l'univers des livres possibles et de leurs multiples critères de différenciation dans lesquels la connaissance des disciplines universitaires tient une bonne place, à côté du savoir des métiers du Livre. Certains lecteurs, fins connaisseurs ou en passe de le devenir, exhibent une telle connaissances et mentionnent les moyens qui leur ont permis de les acquérir (bibliographies d'enseignants qui permettent de distinguer livres universitaires et grand public/ lecture de revues de critique littéraire); d'autres par contre déplorent de ne pas "savoir choisir" entre les livres, et même de ne pas savoir les trouver.

17 85117-12 " J'regarde par curiosité, des trucs grand public - c'est pas sur les bibliographies, on comprend pourquoi - on a des surprises. Et puis il y a des choses qui manquent." 1215 1250

11 85111-12 "J'ai lu assez attentivement" Le magazine littéraire" [lit en fait de préférence les critiques du "Nouvel Observateur"] (...) J'ai voulu lire un roman d'Giono parce qu'hier j'avais failli l'acheter en tant qu'il ressort dans une collection de... Grasset qui s'appelle "les cahiers rouges", qui est une collection qui ressort des livres assez intéressants des années "30". 1008

14 85115-9 1075 "Des fois quand on cherche des choses c'est pas évident d'trouver. Quand il y a quinze bouquins sur Léonard de Vinci, lequel choisir?"

#1500 " J'ai pris trois livres parce que, sur les châteaux, ce n'est pas la même façon d'iconographier; je connais, je suis difficile. Mais sur Léonard de Vinci j'en aurais peut-être pris un au hasard. Il faut être très savant pour savoir choisir"

2001 "Je viens plus à Beaubourg depuis que j'ai fini [chez moi] mon bouquin d'histoire de l'art; je viens voir ce que je ne comprend pas bien, en bibliothèque. J'avais pas trouvé de livre d'histoire de l'art général [à Beaubourg], maintenant je sais qu'il y en a." [Attirée par un manuel que lisait à sa table une de ses voisines, lui a demandé pour le regarder et en a noté la référence]

La maîtrise de la répartition des livres dans l'espace - du classement, suppose celle de la cote - la classification (ou du moins de quelques-unes des connaissances qui en sont les principes) et en est, dans une certaine mesure, la forme dédoublée, la matérialisation. Les difficultés rencontrées par les lecteurs avec le premier, masquent et révèlent celles que leur procure la seconde. On admettra sans peine, tant c'est vraisemblable, que

ces savoirs conditionnent non seulement la réussite de la recherche matérielle d'un livre à lire et son choix, mais aussi et surtout fournissent les critères d'appréciation du livre qui contribuent à façonner la lecture qui en est faite. Conditions de la trouvaille et de son utilisation, ces petits savoirs matériels informent la lecture; ils ne sont donc pas indifférents à l'acte même de lire.

3. COMMENT LIRE à LA BPI?

Savoir s'installer pour lire: il faut savoir réunir les conditions d'une bonne séance de lecture à la Bpi.

a. S'asseoir

Les horaires des séances de lecture à la Bpi sont liées dans le discours moins explicitement aux contingences de l'emploi du temps personnel qu'aux exigences de trouver une place assise, trouver le livre recherché; la première de ces revendications est répétée par tant de lecteurs qu'elle prend tout le caractère d'une obsession.

8 85109-4 " [Les autres fois?] D'habitude, je cherche je regarde c'qui y a, donc c'est plus long et comme souvent, j viens plus tôt y a pas d'place donc je cherche à droite à gauche, je m'assoie par terre des fois; enfin c'est plus c'est plus difficile d'habitude mais c'est... enfin maintenant si voulez je regarde bien ma montre, je calcule pour pas faire la queue voyez des choses comme ça, j'ai r'péré les heures mais... voilà."
1069 1078

13 85112-6 "[récit?] Je suis venue à midi, pour avoir une place, pour être sure d'avoir une place. Alors j'ai pris ma place et je suis allé consulter les catalogues" 1177

13 85112-6 " [Toujours comme ça?] Oui, toujours c'est le même parce que je viens de bonne heure pour avoir une place, je sais que si je viens plus tard c'est plus difficile d'en avoir et je n'aime pas tellement m'asseoir par terre. C'est le même rituel chaque fois." 1268 1290

12 85112-4 " Mon souci premier a été d'abord d'arriver suffisamment tôt à la bibliothèque pour avoir une place parce que à certains moments les places sont chères, les places sont rares. Ensuite, je m'suis installé, j'ai commencé par regarder des livres qui m'intéressaient"
1016 1020

"[R] Directement, oui. [R] C'est ça, mon souci était d'arriver le plus vite possible afin d'avoir une place, voilà. (...) Avant d'aller chercher les livres j'ai réservé ma place, bien sûr en plaçant mon port'document, mon blouson et puis mon bloc notes et puis je suis allé chercher les livres ensuite.Voilà." 1061 1071

"[R] Pas toujours comme aujourd'hui. J'essaie qu'ça s'passe comme aujourd'hui c'est à dire, j'essaie d'arriver tôt mais si j'arrive plus tard eh bien j'm'installe où j'peux, comme je peux et si j'n'ai pas b'soin d'écrire ou si j'ai besoin d'écrire j'm'arrange pour prendre autre chose... d'autres

livres où j'n'ai pas d'notes à prendre, voyez(...) Mais en général j'essaie d'arriver assez tôt puisque dans l'fond, je suis libre et j'peux vivre à contre-courant des autres, voyez, j'peux, j'peux déjeuner à 10 h 1/2 pour partir; c'est c'qu'on fait avec ma femme, on déjeune très tôt on déjeune à 11h., très souvent et à midi, au moment où les gens vont déjeuner, nous on part et on va à droite et à gauche, on va faire c'qu'on a à faire, hein, dans Paris." 1144 1165

18 85117-14 "J'aurais lu et puis à 6 h 1/2, 7 h moins l'quart, j'aurais été la trouver, j'y aurais dit bon ben si tu veux on s'en va et pis on s'rait partis. Voilà. Parce que en dehors des nourritures spirituelles, y faut quand même s'occuper...de nourritures terrestres, ça s'fait pas tout seul, hein." 1360 1368

Un partage du travail s'opère chez le couple qui vient passer ses après-midi à la Bpi: le premier arrivé se charge de trouver à l'autre le nécessaire (siège, livres) pour son installation.

18 85117-14 "J'suis arrivé au 3° étage, j'ai commencé par chercher une place ça a été assez dur alors j'ai trouvé un fauteuil qu'était inoccupé, j'l'ai tiré où vous m'avez vu là-bas, à la lumière quoi et puis j'ai commencé à lire(...) ma femme (...) est arrivée, elle occupe la place maintenant. j'l'ai quittée et j'ai trouvé une place en 5 mns derrière, le long des rayons des livres, des biographies. (...) [R] J'suis v'nu directement parce qu'à la maison elle avait dit "On s'retrouvera au 3° étage". (...) [Elle savait où vous seriez?] "Au 3°" c'est tout, ça suffit comme indication. C'est toujours comme ça." 1235 1265

"Il arrive des fois que j'suis à bouquiner du breton qu'elle monte directement au 3° et puis moi je monte parce qu'elle vient toujours vers 4 h. Moi j'arrive avant, à 2 h. Alors, elle monte alors si j'suis pas là elle s'installe et puis moi à 4 h. je monte et pis j'la trouve. [R] Cette fois-ci, j'suis monté au 3° directement et pis avant d'partir elle m'a dit prends-moi des liv'd'histoire mais des histoires courtes qui s'suivent pas. Pas un bouquin où j'suis obligé de le r'prendre le..., deux, trois jours après et pis s'il est en mains c'est gênant alors, j'y ai pris des histoires courtes. Donc j'lui ait pris "Les favorites", là et pis un bouquin d'Castelot sur "Les énigmes..., là, enfin "...de l'histoire de France". Et moi j'ai pris un livre sur la déportation et un livre sur ... la, la campagne d'Afrique en 42, qu'j'connaissais pas alors je... lis ça, voilà.[R: Vous êtes monté, allé directement au rayon Histoire] Oui, j'ai trouvé les liv' tout d'suite que je cherchais... et puis j'ai trouvé une chaise et puis j'me suis installé et j'ai commencé à lire, en attendant... " 1265 1287

Les lecteurs qui restent le plus longtemps sont aussi ceux qui fréquentent plusieurs secteurs de la Bpi. Soit que les séances soient longues parce qu'il y a plusieurs endroits à visiter, plusieurs choses à faire, soit que le lecteur passe d'un secteur à l'autre pour renouveler son intérêt. Il s'opère une répartition du temps entre les différents secteurs fréquentés qui si elle n'est pas toujours prévue d'avance, est tenue en compte puisqu'on peut en rendre compte.

12 85112-4 "[C'que vous faites à la bibliothèque dépend un peu de l'heure...] ... j'arrive, d'ailleurs, non et puis aussi de l'heure à laquelle je suis à la bibliothèque. parce que j'vais faire des généalogies mais au bout... deux heures ou de trois heures j'en aurais assez alors je stoppe les généalogies et j'passe à autre chose. Je prend d'autres livres d'histoire, je r'garde s'il y a d'autres livres nouveaux que j'n'ai pas vus, qui ont été...

placés dans les rayons, de nouveaux achats, j'suppose, et je les consulte, et j'les lis." 1165 1170

"Je prend autre chose, je varie, on peut pas rester six heures... souvent il m'arrive de rester de midi à six h. 1/2 L'autre jour, voyez; je suis v'nu la semaine dernière, je suis resté de midi à six h. 1/2 d'un seul coup; bon, pendant six heures et demie on ne peut pas faire que d'la généalogie. Remarquez pratiquement j'ai fait ça, hein? mais j'avais mal aux yeux après. Il faut faire autre chose un peu. [R] J'vais dans les rayons, je prend autre chose, [R] J'cherche d'autres centres d'intérêt [R] C'est presque toujours d'l'histoire locale. de la ... ou de l'histoire si j'vois un titre qui m'intéresse en passant ou bien... à peu près toujours comme ça" 1177 1187

11 85111-12 "[Depuis longtemps?] J'suis arrivé vers le milieu d'après-midi, même relativement tôt, vers midi, j'crois à peu près. [à la salle d'A?] J'ai d'passer une demi-heure au maximum, environ une heure à l'étage des livres de Technique/Sciences et donc j'pense que j'suis à l'étage de la Littérature depuis 13 h., 14 h.(...)" 1030

5 85105-2 "Je préfère rester à la bibliothèque que d'aller ailleurs. Moi je trouve qu'ici... si je m'ennuie enfin, de feuilleter, de bouquiner, je peux aller regarder un film, un documentaire, qui m'intéresse soit le demander soit y'a un programme qui est dans les salles permanentes puis on peut se reposer un peu et reprendre et puis y'a un restaurant là-haut que... on peut, on est... y'a une activité assez... on peut passer toute la journée ici à Beaubourg sans s'ennuyer. J'peux passer par exemple le samedi ou le dimanche, quand ça commence dès 10 h., je peux passer toute la journée ici jusqu'à 10 h. du soir sans rester dans le même lieu c'est à dire bon y'a la bibliothèque, la cinémathèque, y'a une exposition, y'a pas mal de choses. On peut passer, on peut répartir le temps puis enfin, le travail en bibliothèque je peux l'faire en deux temps: venir travailler dans la bibliothèque, puis faie une p'tite pause qui peut durer jusqu'à une heure: aller prendre un café, ou quelque chose com' ça au restaurant voir un film soit un documentaire là soit cinémathèque et puis je reprend le travail jusqu'à 5 h., ça dépend si je suis pressé si je sinon je pars vers 7 h., 6 h. Mais ça n'arrive pas souvent, ce serait plutôt c'qui peut s'passer" 1570

b. Se tenir

L'attitude choisie par le lecteur est toujours présentée en étroite relation avec le choix du siège. Elle offre presque toujours un caractère d'évidence absolue pour l'interviewé: c'est comme s'il n'y avait pas d'autre attitude possible pour lire à la bibliothèque alors que, bien à l'évidence, celles que prennent les lecteurs alentour sont variées.

Adeptes du fauteuil

16 85116-9 " J'avais pas envie de d'être au milieu des gens donc j'me suis mise dans un p'tit coin même si ya pas d'table même si c'est pas très pratique pour écrire, c'tait un peu nonchalant là comme attitude, c'tait pas une véritable attitude de travail. [R] Comme bon les pieds étalés d'avant la télévision... quelque chose du genre (rit) D'ailleurs, j'crois qu'oui, la pose était assez relaxe. " 1190 1197

20 85119-1 [Vous étiez assis sur un fauteuil?] "Y avait un fauteuil de libre, hein. Et puis, on est mieux assis que sur ces chaises-là, non?" 1030

4 85105-1 "J'ai traîné mon fauteuil jusqu'à la verrière les places sont chères [je l'avais pris] à côté du bureau d'information de Physique , bureau 7, [j'ai préféré venir là parce que] petit coin, confiné/ lumière, vue sur l'extérieur. (...) En général, je m'installe à un fauteuil vidéo; si le film est intéressant je prend les écouteurs; sinon je me plonge dans la lecture."
1155

Partisans de la table avec sa chaise

12 85112-4 "[R] Pas toujours comme aujourd'hui; j'essaie qu'ça s'passe comme aujourd'hui c'est à dire, j'essaye d'arriver tôt [pour avoir une place] mais si j'arrive plus tard eh bien j'm'installe où j'peux, comme je peux et si j'n'ai pas b'soin d'écrire ou si j'ai besoin d'écrire j'm'arrange pour prendre autre chose... d'autres livres où j'n'ai pas d'notes à prendre, voyez. Par exemple [de l'histoire locale]" 1144
Notre généalogiste entend par "une place", "une place à table".

7 85109-3 [Comment vous avez fait pour lire?]"Ben d'jà faut que... que j'm'assoie pa'ce que j'aime pas trop, debout ou euh.. ben, assis par terre. C'est une des raisons pour laquelle je venais pas souvent pa'ce que des fois j'ai vu y'avait pas assez de place. " 1227

13 85112-6 " Je sais que si je viens plus tard c'est plus difficile d'avoir [une place] et je n'aime pas tellement de m'asseoir par terre (rit)."
1268 1290

Même si ailleurs, on lit autrement

14 85115-9 " [Chez moi je lis] Au lit. Ca me gêne de rester des heures assise, ici" 2315 Cette jeune étudiante s'est installée à deux reprises à une table.

21 85119-10 " Très souvent avant de m'endormir, j'aime bien lire. (R) Ben je me met au lit avant de dormir et je me met à lire parfois la lecture c'est très intéressant et je reste une bonne partie de la nuit à lire, ce qui n'est pas bien, voilà. Voilà." 2255

17 85117-12 " [Chez moi] je lis dans ma chambre parce que je peux fermer ma porte [habite avec des copains]. Je m'allonge sur mon lit, je lis jamais sur une chaise ou alors quelque chose pour l'Ecole; là, je m'oblige à garder une position... Cet hiver j'ai lu des BD ou... Tolkien aussi... je lis sur mon lit mais assis, je ne m'allonge pas." 2220

15 85116-7 "La maison est petite (...) je lis quand je suis au lit, alors je fais une petite lumière, une lueur pour ne pas... déranger mon mari" 2375 2400

c. Se situer

La position dans laquelle on choisit de s'installer offre toujours quelque caractère stratégique. Dans leurs descriptions, les interviewés présentent les éléments qui furent déterminants dans leur choix ou qui leur semblent présenter un avantage. De ces éléments, la proximité des rayons d'approvisionnement paraît, et de loin, susciter le plus d'intérêt. Même quand on n'a pas sacrifié à ce "must", on l'invoque pour caractériser sa

position. L'avantage des vitrages, vue ou lumière, comme celui de la luminaires, se combine parfois avec ce premier motif. Parmi les autres éléments d'attraction: l'horloge murale, souvent consultée, nous l'avons observé, par les lecteurs, la photocopieuse pour les forts utilisateurs (n°12, comme on l'a vu, le lecteur prend plus de photocopies que de notes pour des raisons de fiabilité et de crédibilité auprès de ses correspondants: c'est un lecteur qui fonctionne comme intermédiaire, il diffuse les renseignements qu'il puise dans les livres de la bibliothèque plus qu'il ne les thésaurise).

13 85112-6 "(...) je suis allée consulter l'information qui m'a bien expliqué où je pouvais trouver ce livre en question, qui m'a donné des indications exactes dans la bibliothèque et elle m'a dit que les autres références que j'avais relevées se trouvaient au 3° étage, alors je suis allée, j'ai changé de place à ce moment-là quand elle m'a indiqué le rayon où j'ai trouvé les livres qui m'intéressaient pour que je soye tout à fait à côté et depuis, je lis." 1177 1205

"[R] Et puis j'ai changé de place, après simplement pour être plus près de ce rayon de livres que que la personne au bureau m'a indiqué C'était plus facile d'être là parce que je voulais consulter pas mal de livres plutôt que de les déplacer. [?] J'étais à une autre table pas très loin, c'était tout simplement que c'était plus facile pour la...[?] C'était je crois que c'était en vue du bureau d'information dans cette à l'autre côté des vidéos, vous savez il y a un espèce de rangée de vidéo et puis de l'autre côté il y a des tables et j'avais trouvé une place là.(...) J'ai simplement changé de place pour être plus près des livres que je voulais." 1205 1265

16 85116-9 "Je m'suis dit y faut q'j'me trouve un siège. Je suis allé me chercher un fauteuil, J'ai empilé les bouquins sur le fauteuil pour pas qu'on m'prenne mon fauteuil qui venait de s'libérer et je suis retourné au rayon" [le fauteuil est situé dans une allée entre deux rangées de rayonnages.] 1035

12 85112-4 "Mon souci était d'arriver le plus vite possible afin d'avoir une place, voilà. Assez près d'la photocopieuse, et assez près du rayon qui m'intéressait.Voilà.[] Avant d'aller chercher les livres j'ai réservé ma place, bien sûr en plaçant mon port'document, mon blouson et puis mon bloc-notes et puis je suis allé chercher les livres ensuite.Voilà." 1061 1071

14 85115-9 "Je connais les rayons... D'abord installée près du comptoir d'accueil, en face des téléviseurs, près des rétroprojecteurs, J'ai pas cherché à être plus près." [partie puis revenue, elle est, quand on l'interviewe, à une des tables de la petite salle de coin, en Tourisme] 1088 1107

4 85105-1 "J'ai traîné mon fauteuil jusqu'à la verrière les places sont chères [je l'avais pris] à côté du bureau d'information de Physique, bureau 7, [j'ai préféré venir là parce que] petit coin, confiné/ lumière, vue sur l'extérieur." 1155

21 85119-10 "J'ai pris les livres; en passant j'avais remarqué qu'il y avait une chaise disponible. Et ben je suis allée m'asseoir [R] Tout proche d'une plante verte, en face de la fenêtre, pas loin du rayon de... des auteurs slaves, j'crois, latins, grecs..." 1040

18 85117-14 "J'suis arrivé au 3° étage, j'ai commencé par chercher une place ça a été assez dur alors j'ai trouvé un fauteuil qu'était inoccupé, j'l'ai tiré où vous m'avez vu là-bas, à la lumière, quoi et puis j'ai commencé à lire"

8 85109-4 J'me suis dit "Vite faut que j'travaille il est tard" et voilà. (...) Même bon si vous voulez, j'ai cassé ma montre; j'me suis dit "Y faut bien que j'regarde la pendule" pis hop! voilà et c'est tout."1046-1060

- ↳ Motif puissant mais de répulsion, celui-là: le bruit, c'est à dire la proximité des vidéos, des photocopieuses (à cause de la monnaie) et surtout des gens "qui bougent" ou "qui distraient".

14 85115-9 "J'ai du mal à me concentrer ici: le bruit, le gens" 1345

16 85116-9 "[Tu as trouvé un fauteuil...] oui dans un coin tranquille loin du bruit et d'la foule [R] Tout simplement pour des problèmes de concentration, parce que plus la journée s'avance plus la concentration est un peu difficile à obtenir donc j'ai une espèce de stratégie comme ça de recul vers les coins isolés pour pouvoir pas avoir de bruit, être tranquille. [R] Le passage bon, si je suis fraîche dans la journée, ça pose pas d problème mais bon quelques fois ça peut poser des problèmes donc là , j'avais pas envie de d'être au milieu des gens donc j'me suis mise dans un p'tit coin même si ya pas d'table même si c'est pas très pratique pour écrire (...)" 1180 1197

4. AUPRÈS DE QUI LIRE à LA BPI?

Lire à la Bpi c'est se trouver dans une situation de lecture collective. Les avis sur ce point sont un peu délicats à recevoir. La règle de discrétion dont nous avons observé les effets dans les actes s'exerce aussi ici dans les paroles. On parlera plus volontiers de l'affluence au Centre donc à la Bpi et des problèmes matériels que cela cause au lecteur, on invoquera des difficultés à se concentrer plutôt que de parler des gêneurs. On n'avouera qu'en dernier avoir parlé à d'autres lecteurs, souvent des familiers de la même cote.

a. "Les gens"

L'affluence

3 85098-1 " Ce n'est pas la première fois que je viens. [dernière fois?] C'était au début de l'année scolaire, pour voir, pas pour quelque chose de précis. [C'était la1° fois?] Oui. Y'avait du monde [Et aujourd'hui?] J'avais les billets de banque en tête [livre à consulter] alors je suis monté. Y'avait 3580 et quelques personnes [au compteur] ils arrêtaient à 4000; je suis passé juste." 1035

Ce n'est pas le seul lecteur à observer avec une attention un peu ludique le compteur des entrées au pied des escalators.

17 85117-12 "J'suis monté directement, j'ai même oublié d'regarder le compteur, d'habitude j'm'amuse à regarder le compteur (rit)... pour trouver une place assise; j'suis arrivé, j'ai commencé à travaillé."

1143 1161

18 85117-14 "On n vient pas l'dimanche pas ce que l'dimanche y'a beaucoup trop d'monde. C'est pas... et pis faut faire aut'chose, hein; faut pas êt' tout l'temps ici non plus." 1311 1315

Ce lecteur vient d'évoquer la mésaventure - classique- de qui ne trouve pas le livre qu'il a déjà commencé, ce qui n'est pas sans rapport avec sa réaction devant l'affluence:

"Et pis après vous êtes su'l bon rayon vous avez plus qu'à suivre, pis prier l'Bon Dieu qu'personne l'ait pris avant vous. Ca c'est arrivé des fois qu'un liv' qu'on avait commencé, on r'venait et il'tait en mains pa'ceque c'tait un liv' intéressant." 1288-1308

16 85116-9 "Y'a trop d'monde" 2565

Gêne provoquée par autrui décrite...

...comme "distraction",

21 85119-10 "On est toujours gêné par quelqu'un qui bouge, quelqu'un qui passe. tout simplement on est intéressé pour la personne qui est en face (rit) ou par ce qu'il lit euh... Je suis continuellement distraite. (rit) (R) Ben je suis un peu ob... oui, on est obligé même pour le fait qu'on te passe à côté, ou qu'on te gêne ou qu' on entre dans ton espace, qu'on te bouscule c'est... Et puis bon, y'a aussi l'intérêt que t'as pour l'autre. (rit)" 2335

14 85115-9 "Il y a du bruit, ils bougent. (...)
Je regarde les bouquins qu'ils regardent, je prend références." 2230
"J'aime bien regarder dans la bibliothèque des autres pour voir ce qu'il y a." 2285 "Je vais chez un ami, je regarde dans sa bibliothèque, je prend un bouquin."

comme "difficulté à se concentrer"

16 85116-9 "[Tu as trouvé un fauteuil...]oui dans un coin tranquille loin du bruit et d'la foule [R] Tout simplement pour des problèmes de concentration, parce que plus la journée s'avance plus la concentration est un peu difficile à obtenir donc j'ai une espèce de stratégie comme ça de recul vers les coins isolés pour pouvoir pas avoir de bruit, être tranquille. [R] Le passage bon, si je suis fraîche dans la journée, ça pose pas d problème mais bon quelques fois ça peut poser des problèmes donc là , j'avais pas envie de d'être au milieu des gens donc j'me suis mise dans un p'tit coin même si ya pas d'table même si c'est pas très pratique pour écrire." 1180 1197

14 85115-9 "C'est bien de venir à l'ouverture parce que tous les bouquins sont libres puis de revenir plus tard, l'après-midi il y a des touristes... J'ai du mal à me concentrer ici, c'est trop grand, les gens bougent" 1047

21 85119-10 "En voyage, j'arrive à lire très bien surtout si je voyage seule, les voyages entre Paris et l'Italie, du fait que je voyage seule, ça m'oblige à m'isoler un peu pour une sorte de protection je crois (rires) et alors j'lis très bien. Déjà le fait de changer de paysage, ça me permet d'avoir beaucoup plus d'ouverture, j'sais pas de concentration et d'apprendre les choses, de ressentir les choses d'une façon différente. [R] Ce qui me manque souvent dans la bibliothèque, c'est le fait d'avoir une bonne concentration, j'arrive à m'isoler mais j'arrive pas à bien retenir des

choses. Ou j'ai une sensation générale de ce que je lis mais c'est comme dans un rêve c'est pas très [précis] c'est une question de bruit, d'espace trop grand peut-être j'arrive pas bien à me fixer sur une chose, sur ce que je lis, bon... (rit)." 2285 2320

"Là c'est le vrai travail que je peux faire chez moi, c'est à dire j'ai beaucoup d'amis qui viennent ici travailler (...) à la bibliothèque mais je crois pas que je pourrais; le meilleur travail que je..., je travaille beaucoup mieux quand je suis chez moi, seule, et dans la nuit, possiblement c'est à dire quand il y a moins de bruit... et quand il y a une lumière... particulière, quoi, assez intime... j crois que là, c'est le meilleur. Dans un grand espace avec beaucoup de mouvement... bon, j'arrive... oui c'est beaucoup plus difficile de... , je peux prendre des notes, je peux faire des choses mais ce sont des choses que je peux revoir après chez moi. "

2320 2335

Autrui reconnu comme source de gêne et donc à éviter

21 85119-10 "D'accord. Ben d'abord j'ai fait une queue, la queue pour entrer à la bibliothèque et puis j'ai eu la chance de trouver tout de suite les livres et de trouver une siège pour m'asseoir mais faut dire qu'en c'moment , c'est pas très confortable de lire ici à la bibliothèque y'a beaucoup d'passage des gens et... en plus je suis j'étais à côté de personnes qui étaient un peu bruyantes il faut dire. Voilà. C'est un peu gênant parfois: il y avait un monsieur qui à un certain moment s'est mis à fumer même si c'est interdit, un autre qui chantonnait (rit) c'est un peu difficile je crois de travailler dans des conditions comme ça. [R] Moi je préfère travailler dans le silence. Ce qui n'est pas le cas dans cette bibliothèque. "

1007

11 85111-12 "[A la Fnac, vous aimez: "le silence des gens qui regardent les livres" et dans une bibliothèque, les gens?] J'suis assez sensible à la présence des gens, par exemple là, y'avait deux p'tites jeunes filles à côté d'moi qui parlaient à voix haute, elles avaient l'air de faire un travail assez scolaire, euh... un essai d'histoire politique, j'suis assez sensible à ça et ça m'répugne assez. ça m'révulse même. Je vais pas jusqu'à manifester explicitement ma réprobation aux gens qui euh... parlent ou qui font du bruit, qui mangent aussi mais quelquefois assez souvent, je préfère changer d'place, me trouver un endroit tranquille." 1570 1595

b. Les traces laissées par d'autres: le vandalisme

Les annotations d'autrui, ça peut aider.

17 85117-12 "Comme ça c'est plus facile. D'autant plus qu'il a été parcouru déjà par des gens avant moi qui ont souligné certaines parties. Au crayon. Ça aide. Lorsque je reviens en arrière, ça aide quand même. Oh ils ont pas toujours souligné les choses qui m'intéressent le plus, enfin qui m paraissent primordiales mais ça aide quoi. C'est pas joli, y'a plein de stylo partout mais c'est quand même pratique. "Tu n'es pas contre?" "Ca dépend c'est pas comme dans le rayon "Histoire de l'Art" où y'a des photos, des livres que j'trouve beau, agréables à r'garder; là ça m'gêne peut-être mais là c'est un livre de cours, un livre qui traite d'un sujet come ça donc ça m'gêne pas. "Mais toi, tu as souligné?" "Non, moi j'souligne pas; moi-même, les miens j'en ai souligné très peu parce que j'aime bien,

j'suis peut-être un peu trop maniaque et y'a que deux ou trois bouquins que j'ai soulignés." 1315 1335

C'est comme s'il y avait un brouillage, une interférence...

16 85116-9 "[R] Absolument, comme on les déchire pas enfin j'veux dire c'est l bien public. Donc on en est responsable si tu veux. Non non ça c'est vraiment, on les come pas, on y fait attention, un maximum.

Quand je cherche un bouquin, si y'a une chose qui m'met en rage, c'est d'arriver jusqu'à la page 150 et la page 151 n'est pas là. Ou alors un andouille a mis... - un andouille, pas toujours... quelqu'un, disons, a fait une note qui correspondait à son propre regard sur le bouquin, bon, mais il peut l'faire sur un p'tit papier à côté! Moi généralement, quand j'trouve des notes dans un bouquin, 90 fois sur 100 ça ne correspond absolument pas à c'que moi je cherche dans l'bouquin. c'est comme si y'avait un brouillage, tu vois, comme si tu écoutais un beau microsillon et pis crac, bon, à un moment donné... ou une conversation téléphonique et puis quelqu'un vient s'interférer sur dans ta conversation.

C'est vraiment ça mon rapport à ce genre de choses. Donc j'évite d'lfaire pour les autres puisque moi ça m'gêne, Ca m'gêne pas longtemps mais simplement je râle. Je suis profondément mécontente. Quelque fois c'est drôle mais c'est rarement drôle.(...) respect du livre très important en tant que bien public dans une bibliothèque publique." 1415 1445

15 85116-7 "Ici, c'est idéal. Dommage qu'il y ait des gens qui abiment. Moins ici [Histoire médiévale] mais en Philosophie, c'est terrible, il y a des livres, il leur manque trois ou quatre pages."1130-1145

c. Quand autrui est le plus souvent étudiant...

... le problème se complique. Ce qui est en jeu dans le jugement du public c'est l'évaluation de la bibliothèque et de la place que le lecteur estime y avoir - ce qu'il peut en exiger, ce qu'il peut s'y permettre. Comme la partie la plus évidente, la plus présente du public est composée d'étudiants au travail, ce sera un jugement porté sur les étudiants, les jeunes, plus que sur le public - entité mixte et difficilement appréhendable. Ce sont en fait des images contrastées selon le niveau d'études des interviewés, selon leur insertion dans le milieu étudiant qui émergent.

Le non-étudiant considère l'étudiant en mal...

1 85086 -1 /professeur d'université/
"C'était très plein à cette heure-là (...) ils faisaient des choses scolaires (...) une proportion énorme de noirs, C'est la première chose qu'on remarque; (...) ça donne finalement la même impression qu'une B.U. parisienne." 1060 1090

... ou en bien.

18 85117-14 /retraité, sans diplôme, a commencé des études récemment/
"Un étudiant qui vient, y pourrait pas perdre une heure sur son travail. C'est l'moment où y vont avoir leurs examens, hein. Et si ils sont là, vous les voyez, y sont là avec leurs fiches, leurs notes, tout ça,

leurs bouquins; y s'lèvent, y vont en chercher un aut', y peuvent pas vous consacrer d'temps [pour une interview], c'est pas possible." 1350-1355

L'étudiant peut venir y chercher une "ambiance de travail" meilleure que chez lui...

14 85115-9 "Je préfère venir travailler ici parce que tout le monde travaille, chez moi je suis plus paresseuse" 1175

17 87117-12 "Je suis venu pour mon examen, j'ai des livres à lire que j'aurais dû lire plus tôt. Je l'avais emprunté mais chez moi, j'me distrais trop facilement" 1133

... ou au contraire une ambiance "moins étudiante" qu'à la [BU] Sorbonne.

8 85109-4 " [Je suis venue ici] pour consulter un livre que je n'ai pas vu à la Sorbonne. [R] Je trouve que c'est plus pratique de prendre le livre là parce qu'à la Sorbonne faut attendre et puis faut les chercher sur les fichiers et là c'est mieux, quoi, c'est plus tranquille. Voilà, c'est pour ça."

[R] Moi j'ai horreur des bibliothèques et bon là j'ai été forcée bien sûr maintenant de venir à la bibliothèque [elle prépare une maîtrise] donc finalement j'ai trouvé que Beaubourg c'était bien. Parce que j'peux regarder c'que j'veux, où j'veux et voilà. Et puis je sais pas finalement je trouve qu'il y a moins d'bruit qu'à la Sorbonne, donc je suis euh... c'est moins étudiant si on veut, j'ai l'impression qu'est moins étudiant. Autrement, c'est tout. " 1003 1015

d. La règle de discrétion envers autrui

Elle est vivement ressentie par les nouveaux arrivants, même si elle n'est pas assez scrupuleusement respectée pour satisfaire les habitués (cf. plaintes à propos du "bruit")

19 85118-12 "J'aime pas vraiment travailler en bibliothèque. (...) Je préfère travailler avec une amie, j'aime pas trop l'ambiance de bibliothèque, ça n'encourage pas. [R] Chacun est dans sa bulle, faut pas parler pour pas déranger; j' préfère être avec quelqu'un, pas avec mes documents, ma feuille.

J' préfère avoir les documents et être chez moi. (...) En BU ou ailleurs, je viens, je feuillette ou je r'garde et je photocopie." 1086 1113

C'est le respect de cette règle ou la timidité qui fait qu'on préfère ignorer ceux qui vous entourent.

8 85109-4 "Il s'est rien passé du tout parce que j'ai vu personne... paf ça y est j'me suis assise et puis voilà. [R] J'ai rien regardé ni à droite ni à gauche, et voilà. [R] C'est tout, c'est pas extraordinaire du tout... rien passé vraiment j'ai fait le minimum non c'est tout.

[Vous vous rappelez de ceux qui étaient à côté d'vous?] Si, comme ils faisaient rien d'spécial enfin, ils lisaient, c'est tout, ils l'avaient pas la tête rien, j'm'en suis pas occupé; enfin j'me rappelle des gens qui étaient à côté d'moi mais j'ai... j'ai pas prêté grande attention à eux. Voilà." 1040-1046

7 85109-3 . "Autrement j'aime mieux être puis dans un endroit tout seul où y'a pas d'personne qui parle ou pas tellement de...enfin, de bruit. Tout ça... autrement... (...) Enfin, d'temps en temps j'regarde un peu autour de moi quand y'a des gens qui passent... et puis...

[Vous vous rappelez des gens qui étaient autour de vous?] Non, non, pas vraiment. J'les ai pas... j'regarde plutôt les gens qui... qui passent. Et ... les gens qui passent, ceux qui marchent. Les gens..., j'sais pas. C'est une des raisons j'm..., je préfère être seul pa'ce que quelqu'un qui est à côté d'moi, ça m'gêne pour lire, c'est vrai. Et j'n'ose pas trop r'garder. Enfin, j'suis un peu timide, peut-être aussi.

Autrement... oui, je sais. Pas vraiment en face mais décalé y'avait un noir, quoi et pis à côté d'moi y'vait, j'ai pas r'gardé, je sais qu'c'était une fille. Elle avait des ongles, des doigts qu'étaient teints (...) j'ai pas vu son visage et pis y'avait des jeunes aussi, des étudiants, à côté. Ah, si! y'avait une fille qu'était presque en face de moi, qu'avait au moins 6 livres de... tout écrit en anglais... Et... elle, c'était sur les indiens. (...).Bon, j'ai r'marqué aussi les gens qu'étaient à la table. " 1240 1278

L'exception: sociabilité entre inconnus dans la Bpi

15 85116-7 "Ici, j'ai trouvé l'occasion d'en parler... on a sympathisé, on a parlé sans savoir avec qui on parlait. Trois ou quatre fois. Deux, pas mal: un prof, un à la retraite. Ici on vient travailler, pas trop parler." 2450-2475

12 85112-4 Il mentionne en passant des contacts pris avec d'autres généalogistes rencontrés dans les rayons spécialisés de la Bpi.

5. LIRE à LA BPI ET QUOI D'AUTRE?

a. Usage multimédia dans la Bpi

Il est rarement mentionné par nos lecteurs.

Rejet de la vidéo motivé par ses programmes (et de son public) arabes. Rejet aussi de ce qui ressemble à une "TV réchauffée".

18 85117-14 "Une fois ou deux j'ai r'gardé des films, y sont pas intéressants. C'est toujours les mêmes, on voit des trucs qui sont vieux, là et puis alors c'est qu'les 3/4 du temps c'est de l'arabe qu'estce que vous voulez qu'on écoute ça? Hein.[R] Là, j'avais trouvé une place pour m'asseoir, et pis j'me retourne, je regarde, ils passent un film j'vois Boumediennes et puis alors ils ont passé un truc ça a duré une 1/2 heure sur Boumédienne. C'est pas, hein. Y'en a un p'tit peu trop de ces trucs là et d'ailleurs vous avez qu'à voir tous ceux qui r'gardent des films y'a pas d'français pratiquement. Si, j'ai trouvé une fois un livre intéressant sur, un p'tit film sur les oiseaux qu'était pas mal, hein. Sinon l'reste du temps quand on voit un truc ou alors les danses folkloriques, on voit ça à la TV tous les jours et pis alors quand on les a vus passer, vous r'passez 8 jours après et il y a encore le même qui r'ssort. " 2220 2239

Rejet aussi à cause des délais nécessaires: la vidéo n'est pas une activité qui vaille la peine d'être programmée à l'avance comme l'est la lecture à la Bpi (Cf. supra réflexions du même sujet sur l'affluence)

21 85119-10 "Ca m'est arrivé aussi de voir des vidéos mais là c'est compliqué par ce qu'il faut demander, il faut très souvent attendre. Souvent j'ai pas le temps d'attendre à la bibliothèque de passer longtemps et d'attendre qu'il y ait une place disponible pour la vidéo." 2375

Mais l'usage de l'audio-visuel (diapos ou le plus souvent vidéo) est présenté comme une distraktion, formant plutôt une alternative avec l'étude (intérêts politiques de l'urbaniste marocain, curiosité multi-objectifs de la "chercheuse", distractions de l'étudiant d'histoire) qu'un complément. Même si les films sur la danse, les diapos d'histoire de l'art, par exemple, correspondent aux intérêts les plus sérieux et aux plus forts investissements de l'interviewé, ils sont décrits comme ce qu'on fait "quand on a décidé de ne pas travailler" ou comme un "éparpillement".

Distraktion

4 85105-1 "Bpi jusque vers 19 h., 19 h. 30; et puis parfois vidéo [salle Queneau] je vais voir le mercredi ou les nouveautés (vidéo). Quelquefois, je reviens pour la séance de 19 h.. C'est éclectique, je regarde. [énumération d'une dizaine de titres] [R] Je n'ai pas tout vu! J'ai vu toute la documentation en géo et en histoire, pas la peinture ni la danse." 1050

5 85105-2 "Je préfère rester à la bibliothèque que d'aller ailleurs. Moi je trouve qu'ici... si je m'ennuie enfin, de feuilleter, de bouquiner, je peux aller regarder un film, un documentaire, qui m'intéresse soit le demander soit y'a un programme qui est dans les salles permanentes puis on peut se reposer un peu et reprendre et puis y'a un restaurant là-haut que... on peut, on est... y'a une activité assez... on peut passer toute la journée ici à Beaubourg sans s'ennuyer. " 1570

17 85117-12 Quand il décrit le début de son installation : "De ma place, je voyais les TV, alors j'regardais un peu c'qui s'passait" 1170

Alternatif au vrai travail, même s'il porte sur le travail

19 85118-12 "Je suis montée, suis allée à l'information (générale, quand on arrive) demander les "Notes bleues", ait été envoyée au 3° étage, au bureau d'information, on m'a donné une cote, suis allé voir, pas trouvé, donc décidé de ne pas travailler et comme j'étais venue il y a 3 semaines faire un exposé sur Isadora Duncan, j'avais repéré plusieurs livres mais pas eu le temps de les lire; je suis donc retournée au 1° pour voir ces livres que je voulais consulter un peu plus en détail. Et puis de petits films sur la danse: intention de demander de regarder et puis rentrer chez moi. Voilà" 1016

14 85115-9 "Aujourd'hui, j'me suis pas du tout éparpillée. D'habitude, je passe devant les écrans. Je m'installe et puis j'regarde..." 1170

Noter que le spectacle audio-visuel est souvent pris en cours de route (ent. nn°17 et 14 ci-dessus, 4) plutôt que demandé ou programmé. Son éventualité est toujours évoquée à l'irréel ou comme un projet (ent.nn°5, 19).

4 85105-1 "En général, je m'installe à un fauteuil vidéo; si le film est intéressant je prend les écouteurs; sinon je me plonge dans la lecture."
1155

b. Usage du reste du Centre et du quartier (Fnac)

C'est encore essentiellement dans le but de se distraindre, pour se détendre, après le séjour à la Bpi, ou pendant une pause. Avant, ce n'est qu'un bref arrêt, accroc dans la rectitude de la trajectoire vers le lieu de travail.

16 85116-9 "Très simplement, je suis rentrée par l'entrée qui est... comment ça s'appelle? [du côté d'la piazza] Oui, j'me suis arrêtée quelques secondes peut-être une minute à deux minutes parce qu'il y avait des gens qui étaient en train de parler donc j'me suis arrêtée pour écouter un peu ce qui s'disait à propos du cinéma et puis je suis montée par l'ascenseur parce que c'est c'que j'fais toujours pour aller plus vite et là bon j'ai foncé directement à l'entrée d'la bibliothèque" 1010

19 85118-12 "[Par la suite?] J'aurais regardé tous les bouquins qui m'intéressaient, aller à la cinémathèque et puis rentrer." 1078 "

7 85109-3 "C'est à dire assez souvent quand même j'repars dix minutes avant et puis je reste un peu devant pour voir les p'tits spectacles ou... un peu, un peu d'avant." 1069

17 85117-12 "Je suis monté directement, j'ai tout de suite eu mon livre puis je suis redescendu parce que j'avais faim: j'ai mangé un sandwich et puis j'ai regardé c'qui s'passait dehors sur l'esplanade. 40mns environ, j'ai remonté, je m' suis rassis replongé dans l'travail." 1160

Pourtant tout n'est pas distraction dans l'environnement de la bibliothèque. Pour certains de nos lecteurs, conférences et débats (organisés à la Bpi comme à la Fnac constituent une incitation à lire.

4 85105-1 " [Comment continuer?] ... Vers 16h. j'aurais peut-être fait un petit arrêt (aller à la cafétéria [5°] pour fumer une cigarette, regarder les gens) puis continuer [à lire] pour terminer quelque chose. Puis, j'aurais fait un petit tour à la Fnac: regardé le programme de l'auditorium et pris le métro pour rentrer chez moi. [les autres fois?] arrêt cafétéria puis Bpi jusque vers 19 h., 19 h.30; et puis parfois vidéo [salle Queneau]; je vais voir, le mercredi ou les nouveautés [vidéo]. Quelquefois, je reviens pour la séance de 19 h.." 1050

" [J'ai pris un livre] sur les sectes religieuses,... à la suite d'une conférence qui a eu lieu ici et puis l'autre fois, à la radio, j'ai entendu André Vivien qui est en train de s'insurger..." 1331 1370

"C'est pas difficile. "La révolution du cerveau" [livre qu'elle lit] vient de cette conférence à la Bpi sur la mécanique des quanta. J'ai acheté à la Fnac deux livres dont les auteurs se trouvaient là: "Le tao de la physique" et "Le quantique des quanta". Et puis Ferguson [second livre pris], j'en ai entendu parler à la radio au sujet des "Enfants du Verseau"." 1390

Et pour tous, le prestige du Centre Beaubourg, citadelle culturelle n'est pas étranger à l'attrait qu'ils éprouvent pour la lecture dans sa bibliothèque; ce n'est pas pour une autre raison que le nom propre de la bibliothèque est le

plus souvent ignoré (probablement comme celui du MAM) au profit du nom générique de Beaubourg (8). Tout comme on dit encore "la Sorbonne" - le vieux prestige marche toujours - pour une des salles de la BIU de Paris. Dans d'autres bibliothèques prestigieuses [la BN], on s'est plaint de ce que les chercheurs venaient lire des "Que sais-je?", des ouvrages faciles à trouver dans le commerce, c'est peut-être que la qualité du lieu où l'on se trouve pour lire change quelque chose à la lecture, à la manière dont on la fait, à ce qu'on en retire. On cherche à s'assimiler les qualités d'un lieu en y séjournant - c'est une sorte de cure spirituelle. Ce phénomène se produit aussi à un autre niveau, dans des bibliothèques ouvertes au grand public - pourvu qu'on ait le prestige.

LA LECTURE AVEC LA BPI POUR CONTEXTE

C'est toute une famille de comportements (dont la lecture) qui sont liés au mode de fréquentation de la Bpi. Familiers ou occasionnels, casaniers ou éclectiques ne sont pas égaux dans l'usage de la Bpi pour y lire.

Dépasser l'impression d'être noyé dans ce vaste espace, au milieu de tous ces livres, tous n'y arrivent pas au même degré; certains resteront confinés dans leur coin, devant leur rayon, d'autres, allant volontairement à l'aventure, construisent un système de références (souvent personnelles) pour s'y repérer et augmenteront leurs possibilités de lecture. Ce n'est que sur des rayons connus que l'on peut trouver en flânant, "par hasard" un livre intéressant - avantage du libre-service dont tous ne peuvent profiter. La partie de l'offre qui sera réellement offerte à ceux qui explorent sera plus grande qu'aux casaniers. Derrière la maîtrise de l'aménagement de l'espace et du classement des livres, c'est celle du système de classification qui est en jeu et donc, d'une certaine manière, les règles d'entrée dans le livre et de son appréciation. Le moyen d'accès aux livres est donc une médiation dans leur lecture.

Lire à la Bpi, c'est se trouver comme dans toutes les bibliothèques dans une situation de lecture collective, mais plus accentuée par le nombre et pas toujours bien supportée, surtout sans entraînement préalable.

Lire à la Bpi, c'est lire dans un endroit prestigieux: Beaubourg; ceci n'est pas indifférent à la fréquentation de la Bpi, même s'il n'y a pas tellement de fréquentation croisée de la bibliothèque avec le reste du Centre. Et qui pourra dire si cela ne change pas la manière de lire?

8 Le nom de "BPI" qu'il soit prononcé sous sa forme entière ou par ses initiales, ne suscite bien souvent chez ses propres lecteurs qu'un gargouillis interrogateur. Nous avons dû le rayer de nos questions au profit de désignations plus sûres ("ici, "cette bibliothèque", etc.)

C. LE RESEAU DES LIENS AVEC LA VIE DU LECTEUR POUR CONTEXTE

Nous avons compté parmi les éléments qui faisaient que la lecture prenait un sens pour le lecteur, les activités individuelles au sein desquelles elle prend place, activités qui ont amené à lire, activités en vues desquelles on a lu, activités que l'on poursuit conjointement à la lecture et grâce à elle. Il ne s'agit pas seulement de réalisations matérielles quoique celles-ci soient les plus évidentes et les plus faciles à saisir. Il s'agit aussi de certaines de leurs ramifications. De nature représentationnelle et par conséquent moins tangibles, elles remontent parfois loin dans le passé ou se réfèrent à un avenir lointain sinon incertain. Explorer la plus large zone d'activités impliquées dans la lecture de ce jour à la Bpi, remonter le plus loin possible en avant ou en arrière et au niveau des représentations qui y étaient liées, tel était l'objectif principal de ces entretiens avec les lecteurs. Avec le matériel ainsi recueilli sur les ramifications et racines de la lecture dans la vie de chaque individu, nous nous proposons de cerner une diversité de contextes de lecture et de les mettre en rapport avec les manières de lire. Dans l'idée que se ferait jour une correspondance entre les deux: contexte et manières - non seulement une correspondance fonctionnelle, bien évidente, mais une correspondance telle qu'elle accroisse le sens que prennent pour nous les divers types de lecture.

Nous avons donc tenté d'analyser chaque entretien comme un cas et de lui attribuer sa place dans une typologie des "contextes personnels". Une telle visée est en fait difficile à maintenir car presque tous les entretiens passent en revue plusieurs situations de lecture, chacune différemment contextualisée. Dans un entretien, par exemple, le travail en bibliothèque sur ouvrages d'Histoire contraste avec la lecture de BD chez soi mais on parle aussi de lire des livres d'enfants pour être en mesure de raconter des histoires pendant ses activités d'animateur (17/ 85117-12); ou bien des lectures désordonnées inspirées par une rare soif de connaissances prennent le contre-pied d'un "lire pour lire" de vacances et de pure détente (14/ 85115-9). Qu'on ne s'attende donc pas à une typologie rigide où chaque individu se trouverait situé à une place déterminée par rapport à celles de tous les autres, il arrive qu'un individu ressemble à un autre par l'un des aspects de ses lectures et qu'il s'en distingue par un autre aspect.

1. LE CONTEXTE DE LECTURE, CADRÉ à DIVERSES PROFONDEURS DE CHAMP

Le contexte de la lecture - cet ensemble coordonné d'activités dont la lecture fait partie - apparaît à différents propos et à différents moments dans les entretiens. D'abord en réponse à la question initiale, comme l'objectif immédiat qu'ils assignent à leur venue à la Bpi, ce jour-ci. Puis dans l'énumération des activités dans lesquelles sera investi le produit de la

lecture comme réutilisation intellectuelle, matérielle, sociale, artistique, etc. Enfin, dans une perspective plus nettement biographique, comme une origine que le lecteur évoque avec précision, c'est l'évocation d'un souvenir par lequel il fait remonter cette lecture-ci, celle de maintenant, à d'autres périodes de sa vie, par lequel il la lie à d'autres événements.

Les contextualisations que nous allons présenter ne sont donc pas d'ordre différents comme elles le seraient si les unes étaient psychologiques, les autres historiques ou enfin physiques mais elles sont comme des cadrages successifs - plan rapproché, plan moyen, plan d'ensemble - qui peuvent donner des sens différents à la même pratique de lecture ou aux pratiques d'un même lecteur, même si certains groupes de lectures se laissent mieux identifier à certaines profondeurs de champ, comme on voit au cinéma que certains sujets se laissent mieux photographier à une distance qu'à une autre.

a. En gros plan: l'occasion de la venue à la Bpi

Pour cette analyse, nous avons exclusivement utilisé comme données les réponses à la question initiale: "A quelle occasion êtes-vous venu aujourd'hui à la bibliothèque de Beaubourg?" Nous avons cherché à éclaircir d'après les réponses les sens qu'avaient pris le mot "occasion" pour les lecteurs interviewés, comment ils y avaient réagi. Parce que cela nous paraissait révélateur du rapport qu'ils entretenaient avec la lecture dans une bibliothèque, et pour certains, dans celle-là en particulier.

Des quatre groupes que nous avons constitués, les uns se particularisent par la régularité de leurs venues, les autres par leur intermittence voire leur irrégularité; la condition des uns inclut la fréquentation en bibliothèque, le même office est accompli par leurs activités de loisir pour d'autres mais un troisième groupe n'accorde d'intérêt à venir en bibliothèque que pour s'occuper, combler un trou de son emploi du temps.

- "Je suis venue par ce que je viens régulièrement..."

La régularité, la familiarité, l'habitude de venir à la Bpi sont affirmés d'abord avec force, contre ce que pourrait sous-entendre "d'occasionnel" à leur venue, le mot "occasion". Cette violente affirmation de sa qualité d'habitué qui met les choses au point est bientôt - enfin, le plus souvent bientôt - complétée par la réponse demandée, le motif particulier assigné ce jour-là à la visite régulière à la Bpi: un livre aperçu la veille sur les rayons de la Bpi ou de la Fnac, un filon bibliographique à exploiter.

4 85105-1 "Je suis venue parce que je viens régulièrement à Beaubourg; depuis un an, sauf quelques rares occasions, je viens pratiquement tous les jours à Beaubourg. Je suis une fidèle, une habituée (...) Je viens de terminer le livre de Ferguson sur..., sur "La révolution du cerveau", je voulais en savoir un p'tit peu plus et je suis allée en Psychologie..." 1002 1012

11 85111-12 "Ben parce que, en règle générale, je passe tous mes dimanches après-midi à bouquiner ici donc, c'est pas une occasion

particulière, c'est la répétition d'une manie ou d'une manière de vivre, pa'ce que pour moi vivre, ça consiste surtout à lire." 1002 1008

"... et puis je suis redescendu ici ["8", en bas] avec l'intention de lire un roman d'Giono que j'ai là [le montre] "Mort d'un personnage" parce que euh..., hier après-midi à la Fnac, j'avais failli l'acheter en tant qu'i r'sort, je crois, dans une collection de... Grasset qui s'appelle "Les cahiers rouges" qui... est une collection qui ressort des livres assez intéressants des années "30", des romanciers comme Giono ou Morand. Voilà. J'ai commencé à l'lire. " 1008

18 85117-14 "J'suis venu parce que j'avais l'intention de venir depuis hier déjà et puis j'avais aucune autre obligation ni aucun projet qu'd'venir ici. J'aurais pu avoir d'aut projet, j'aurais pu sortir, aller chez des amis mais aujourd'hui c'était pas l'cas, dès hier je savais qu'j'viendrai. Oui, c'est un but pour moi d'venir là étant donné que bon ben disons qu'j'y ai pris goût, voilà. Bon on est maintenant un p'tit peu dedans quoi, on y a pris goût, ma femme et moi on aime bien v'nir. Là évidemment quand arrive le soleil mais aujourd'hui y pleut hein mais quand arrive le beau temps évidemment ça s'espace. En été on s'en va d'Paris... mais de tout l'hiver, c'est un but l'après midi pour nous. Sauf une journée où j'vais au cours de breton, bon, le mardi c'est fermé alors on s'arrange, on va chez des amis ou si on r'çoit des amis..." 1190 1215

"Moi, j'ai pris un livre sur la guerre en Afrique, enfin "Africa Corps". (...) [R] Je l'avais r'péré hier, j'suis v'nu hier, j'l'avais r'péré hier" 1318

- Pour faire ce que je n'ai pu faire à la Sorbonne

Le petit motif précis qui est avancé (livre qu'on n'a pas trouvé ailleurs, continuer après la fermeture des autres bibliothèques) cache une préférence pour cette bibliothèque (en libre-accès, moins étudiante) Mais surtout, ces précisions dissimulent un autre type d'habitude, celle d'aller en bibliothèque quand on est étudiant. Contrainte et forcée (n° 8) ou avec enthousiasme (n°16), ces deux étudiantes qui préparent un mémoire de maîtrise vont à la Bpi comme elles fréquentent d'autres grandes bibliothèques, parce que cela fait partie du travail d'étudiant.

8 85109-4 "Pour consulter un livre que je n'ai pas vu à la Sorbonne. [R] Je trouve que c'est plus pratique de prendre le livre là parce qu'à la Sorbonne faut attendre et puis faut les chercher sur les fichiers et là c'est mieux, quoi, c'est plus tranquille. Voilà, c'est pour ça .[R] Moi j'ai horreur des bibliothèques et bon là j'ai été forcée bien sûr maintenant [que je suis en maîtrise], de venir à la bibliothèque donc finalement j'ai trouvé que Beaubourg c'était bien. Parce que j'peux regarder c'que j'veux, où j'veux et voilà. Et puis je sais pas finalement je trouve qu'il y a moins d'bruit qu'à la Sorbonne, donc je suis euh... c'est moins étudiant si on veut, j'ai l'impression qu'ç'est moins étudiant. Autrement, c'est tout. " 1003- 1015

16 85116-9 "J'avais pas terminé mon travail à la Sorbonne, à la bibliothèque de la Sorbonne et la bibliothèque qu'est ouverte le soir et dans laquelle on peut s'rattraper un p'tit peu, lire le soir? Ben, c'est Beaubourg; donc j'suis venue à Beaubourg pour ça: chercher un bouquin ." 1004 1008

- Pour une dissert, un mémoire, un examen,etc.

Les autres étudiants, plus jeunes, moins avancés dans leurs études, n'obéissent pas à une loi aussi inexorable. Si eux aussi estiment tellement

normal de venir en bibliothèque pour leurs études qu'ils n'en font même pas mention - c'est sous-entendu, ils ne viennent que par périodes, avec parfois de la culpabilité ("J'aurais dû m'y prendre plus tôt", n°17) à l'occasion d'un examen qui s'approche, d'une dissertation, d'un mémoire à rendre. Telle est le type d'occasion qu'ils donnent à cette fréquentation intensive (momentanée) de la bibliothèque dont ils n'ont pas vraiment l'habitude, même si cela leur paraît être une conduite qui - de la part d'un étudiant - va de soi. La fréquentation des bibliothèques, dont l'intensité croît avec le niveau des études en cours, est bien le fruit d'une longue habitude.

14 85115-9 "Pour travailler sur les châteaux de la Loire pour mon examen de fin d'année. Pour... en fait j'apprend avant de venir et ici je viens pour regarder des images pour visualiser ce que j'apprend parce que j'ai pas tous ces bouquins-là à la maison" 1003

17 85117-12 "C'est parce que, euh... j'ai... donc la fin de l'année arrive, j'ai des examens, et euh j'me suis p'tête mis à travailler un peu tard, j'ai des livres à lire que j'aurais p'tête du lire un peu plus tôt et euh y sont à Beaubourg et surtout, ce qu'y a, j'avais même trouvé pour l'emprunter, je l'ai rendu. Mais enfin bon j'suis v'nu ici surtout parce que parce que, chez moi, c'est pas qu'ce soit difficile de travailler mais enfin, j'me distraie trop facilement c'est pour ça qu'j'suis v'nu aujourd'hui, pour bosser ce bouquin. Voilà." 1133 1143

19 85118-12 "Je suis venue pour faire une dissertation d'économie budgétaire et fiscale, sur la loi de finances en 1985 et euh... voilà j'suis venue ici pour trouver des documents notamment "Les Notes Bleues" (...) enfin, c'est... ce sont les principales dispositions de la loi de finances pour 1985 et euh... (...) là c'est un' "Notes bleues" qui est très importante parce que c'est celle qui est la principale, c'est celle qui traite des principales dispositions et euh... " 1003

5 85105-2 "Bon, je vous ai dit au début que j' prépare un dossier, je dois le rendre au plus tard la semaine prochaine alors je, j'me suis dépêché à avoir quelques documents qui me manquaient; d'ailleurs, ça [il montre le Guide vert qu'il tient à la main] c'est pour une p'tite carte. Et avant de partir, j'ai voulu jeter un dernier coup d'oeil par ce que j'ai l'voyage qui dure un'semaine et le dossier, j'dois l'rendre la semaine prochaine donc j'ai simplement cet après-midi et le début de la semaine prochaine. Donc c'est une visite bien..., bien précise, c'est pour un bouquin, déjà je sais où aller et sans aller consulter [le bureau d'information]. " 1002-1018

- Pour faire une recherche personnelle sur...

Fréquenteurs intensifs mais par périodes, eux aussi, ces adultes qui poursuivent des recherches personnelles (généalogies, philosophie, parapsychologie, etc.) viennent à l'occasion d'un voyage à Paris ou de la mise en chantier d'une recherche sur un nouveau thème ou enfin de la découverte récente d'un auteur. Un événement est à l'origine de cette fréquentation plus suivie de la bibliothèque, comme l'est une échéance pour les étudiants peu avancés. Au contraire des étudiants, ils estiment presque tous nécessaire de déclarer qu'ils "font une recherche", "des recherches", font partie d'une Société... Il leur faut déclarer leur statut, ce qu'aucun étudiant n'a éprouvé le besoin de faire, comme s'il n'était pas compréhensible autrement qu'ils soient dans une bibliothèque. Il ne va pas de soi pour un adulte de fréquenter une bibliothèque - "habitué" ou "en recherche", il faut annoncer la couleur.

12 85112-4 "Je suis venu aujourd'hui à la bibliothèque à Beaubourg parce que je dispose d'environ trois semaines de séjour à Paris, et je voulais consulter certains livres en particulier des livres concernant la généalogie parce que je m'occupe à Draguignan d'une société de généalogie: "l'Association généalogique du Var". En même temps, je consulte des livres sur l'histoire locale de régions qui m'intéressent, c'est à dire ma région d'origine qui est le Forez, la Loire; et des régions où j'ai vécu: je suis resté vingt ans en Lorraine et actuellement j'habite le Midi donc je m'intéresse aussi à l'histoire locale de la région où j'habite actuellement." 1001-1015

13 85112-6 "Je suis venue faire une recherche sur la signification de la fête de St Jean, j'ai cherché les origines de cette fête que j'imagine est très ancienne et je n'ai rien trouvé ou quasiment rien mais j'ai trouvé un livre sur la fête en général qui me semble plus important que ce que je cherchais." 1170 1177

15 85116-7 "J'suis venue à l'occasion de... chercher, parce que je suis en train de faire une recherche euh... sur Charlemagne quand lui est rentré en Espagne, c'est à dire, Charlemagne, il avait fait la conquête de... la France, il a rentré en Espagne dans la Catalogne et c'est ça que j'étais en train de chercher. (silence) je voulais faire une enquête là, chercher, une documentation sur ce sujet, sur l'entrée de... le temps que Charlemagne... parce qu'il a fait ce qu'on appelle une Marche, je crois, alors c'est ça que je voulais étudier, me documenter. " 1002 1012

21 85119-10 "Je m'intéresse en ce moment aux textes de Boulgakov et je suis en train de lire ce qu'il y a à la bibliothèque. Je suis venue pour ça, pour connaître ce texte." 1002

"J'ai lu dernièrement un texte de..., un roman de Boulgakov qui m'a beaucoup plu c'est "Le Maître et Marguerite" et ben comme moi, je fais du théâtre, je suis toujours en quête des pièces qui peuvent être intéressants éventuellement à monter mais faut dire que j'ai été un peu déçue de celle-ci. Je l'aime beaucoup mais..." 1139

- Un "chercheur" dans l'imaginaire

Intermédiaire entre les précédents dont, à l'en croire, il fait partie, en tant qu'auteur (cinéaste-écrivain) et les suivants dont il nous paraît plus proche par sa disponibilité et ses dispositions pour le rêve éveillé (propension qu'il revendique d'ailleurs énergiquement comme critère d'excellence pour les romans fantastiques), il est à part...

6 85108-3 "Toujours pour lire, surtout pour lire (...).

Comme j'écris des nouvelles fantastiques j'me documente sur tous les auteurs. J'essaie d'en lire le plus possible pour essayer d'ne pas faire la même chose. Ou voir si j'me débrouille pas trop mal aussi." 1002-1006

- J'étais de passage...

A ceux-ci la Bpi offre la solution à ce problème trivial : où se tenir? Problème qui peut se poser dans de nombreuses circonstances: quand il pleut, pendant une trop longue pause entre deux périodes de travail, pendant que votre amie fait une petite course de dernière minute, entre deux rendez-vous au Centre, etc...

Chez ces lecteurs aussi, comme chez les "habitués", une première réponse, ici de pure indifférence au lieu où ils s'abritent, se démasque pour laisser apparaître un motif particulier, positif, à la venue de ce jour. C'est une autre forme de la familiarité avec les lieux mais le statut d'habitué, loin d'être revendiqué quand même cela serait justifié, est assez soigneusement évité.

1 85086 -1 Parce que j'étais de passage dans le Centre Pompidou.(...) /1012/ Je suis rentré dans la BPI. J'ai dû rentrer à 16 h. 05 (...) je me suis assis à une table et là, comme j'avais des livres sur moi à lire je me suis assis à la BPI puisque c'est l'endroit le plus commode pour les lire.

Donc, comme les quelques rares fois où je suis venu, j'ai utilisé ce passage dans la BPI pour regarder quelques "usuels". Comme il y a dans les bibliothèques un grand nombre de choses à regarder - "consulter" ? - que je n'achèterai pas, j'y suis rentré sans idée préconçue... [il y a toujours un] dictionnaire de noms propres (Bénézit) ou autre chose en attente. Comme les autres fois, je suis allé [en partant] y jeter un coup d'oeil mais sans prendre de livres sur les rayons. D'abord, je me suis assis pour lire le Monde et le livre que j'avais sur moi puis j'ai ouvert un dico." (silence)
1001 1060

20 85119-1 "Parce qu'il pleuvait, pour me mettre à l'abri (rit). C'est pour ça, c'est parce que bon... il pleuvait et j' voulais m'met' à l'abri quoi. Ah ben "d'puis qu'j'suis arrivé", ça fait pas longtemps qu'j'suis là en fait. Ca fait 20 mns... comme ça. Rien, bon j'ai cherché quelque chose pour passer l'temps. Pis voilà..." 1002

3 85098-1 "Aujourd'hui, on avait décidé de venir ensemble [avec mon amie] à Beaubourg. Elle cherchait du papier pour emballer un cadeau - [?] Elle l'a cherché au rayon papeterie - Et moi j'me suis dit que j'pourrai passer à la bibliothèque. " 1190

7 85109-3 "C'est à cause de mes horaires de travail, parce que j' travaille le matin et je reviens, je reprends l'après-midi à 4 h.: dans... l'intervalle des deux... comme la bibliothèque est située à côté [R] c'est pratique, c'est pour ça. C'est la raison pour laquelle je suis venu, aujourd'hui.

[R] Et puis aussi parce qu'il y a des livres qui sont ici et que je n'trouve pas ailleurs. Y'a plus d'choix. Voilà par exemple, en c'moment, je lis des... je lis pas mal de choses sur ...sur Napoléon, sur l'Empire, etc.... j'ai, j'ai consulté les livres qu'étaient disponibles au Centre André Malraux* où j'vais... habituellement. Et ici, j'ai r'gardé dans les rayonnages et y'a des... y'a des... y'a plus de livres. Ce sont des livres qui sont plus... plus intéressants, entre guillemets, plus... oui, c'est ça. " 1002 1020

* Bibliothèque de prêt située dans le VI^e, rue du Regard

- Lecteur en bibliothèque: un rôle plus ou moins intégré à la vie ordinaire

En fait, il semble n'y avoir que deux grands groupes: les familiers de la bibliothèque et les autres. Et l'on peut alors présumer qu'une telle familiarité doit aplanir une bonne part des difficultés rencontrées par les autres (cf. la section précédente). Mais là n'est qu'une toute petite partie de ce qui différencie ces lecteurs. Ce qui est important, c'est surtout que des lecteurs considèrent que lire ou travailler en bibliothèque cela fait partie de leur condition (étudiante), qu'il s'agisse d'une fréquentation ordinaire ou exceptionnelle (en cas de "charrette"). Que d'autres lecteurs considèrent que le séjour à la Bpi est partie prenante de leur vie quotidienne (qu'ils

viennent tous les dimanches ou presque tous les jours). Que d'autres enfin, estiment sa fréquentation nécessaire à la poursuite de leurs hobbies intellectuels, qu'elle contribue à leurs réalisations et nourrisse leurs relations sociales. Des droits aussi solides à la présence en bibliothèque ne le sont cependant pas tous également. Presque tous les lecteurs sont sûrs de leur statut mais certains sont plus sûrs que d'autres, ceux qui n'éprouvent pas le besoin de décliner leurs titres - les étudiants.

b. Plan d'ensemble: la perspective biographique

Il arrive que l'interviewé soit amené à évoquer à propos de son goût actuel pour la lecture une ascendance de lecteurs exceptionnels (n°11) ou un moment crucial de son existence: la période de ses "début en lecture", souvent boulimiques (n°14, n°17, n°13), des périodes de grande lecture souvent au moment de l'adolescence (n°21), des périodes au contraire de privation -d'empêchement de lecture - par un travail (qui met paradoxalement en contact permanent avec les livres, n°16) , par les soins du ménage et des enfants (nn°4,13). Les débuts dans la lecture ou la révélation de la vocation qui justifie maintenant les intérêts de lecture sont rappelés particulièrement quand ils marquent la lecture actuelle dans son sujet (n°8, 21) ou par l'acquisition de la virtuosité exercée à ce jour (n°17).

Perennité d'une attitude qui "vient de famille"

11 85111-12 "J'ai toujours lu par distraction personnelle... j'appartiens à une famille de grands liseurs (un grand père d'un côté, une grand mère de l'autre) et puis ma mère m'a laissée une assez jolie bibliothèque... C'est une attitude rêveuse devant la vie.... Lire c'est peut-être rêver les yeux ouverts." 1353 1388
[toujours comme ça?] "Je lis toujours" 2125

Une vocation

8 85109-4 "Quand j'ai commencé à lire de façon indépendante, j'ai lu Zola. Chez moi, on ne faisait pas d'études.... et j'ai choisi ce sujet. Zola n'est pas assez étudié, il est repoussé." 1554

[C'est un vieux rêve alors?] "C'est une ambition. [J'ai cette idée] depuis onze ans, quand j'avais 14 ans. Je ne devais pas faire d'études. Je me suis dit, j'y arriverai. Y'aura Zola. ...C'est un écrivain qui m'est très familier...." 1586

[R] Quand je suis triste, quand je lis Zola, ça m'amuse." 1610

"Quand ma mère était très malade... j'avais rien pendant un an...J'étais très pessimiste, et c'est pour ça que je lisais...j'me suis dit je ferai toute seule ce qu'on m'empêche de faire" 2205

"Je ne suis pas quelqu'un qui lit, on m'a dit - c'est une tare- donc j'ai lu. C'est parti de là." 2070

Des débuts remarquables

17 85117-12 "J'ai commencé très fort à 8 ans, je bouquais... mes parents étaient étonnés... du J.-O. Curwood... j'en ai lu beaucoup. Et j'ai dû arrêter vers 14-15 ans. Je lisais beaucoup: enfin, pour un enfant." 2130

21 85119-10 [toujours comme ça?] Pour moi, ça va par années je me suis aperçue, il y a des années que je lis beaucoup mais... oui, j'ai toujours beaucoup lu même quand j'étais gamine. J'aimais bien et puis comme ma

mère était professeur il y avait des livres qui s'écoulaient [circulaient] à la maison; mes frères aussi avaient des livres, je les prenais, je les lisais; il y a eu une période que je ne faisais plus mes devoirs et que je lisais (rit) ce qui me plaisait et j'avais de très mauvaises notes, bien sûr." 2275 2285

20 85119-1 "J'me suis mis à lire, j'avais quinze ans. J'avais jamais lu - quasiment rien du tout. J'me suis mis à lire tout c'qui m'est tombé sous la main. J'ai lu quantité de liv' qu'j'aurais jamais dû lire parce que j'étais beaucoup trop jeune (...) Bon, j'lisais tout. J'ai cru qu'j'étais en r'tard en lecture. J'ai lu énormément." 2030

"J'étais ouvert à tout parce que j'connaissais rien, s'pas." 2050

"Ca a bien duré une dizaine d'années et puis j'ai lu de moins en moins. ...C'est passé d'une trentaine de romans dans l'année à 2 ou 3 maintenant. Dans ma situation [chômage] j'ai beaucoup de mal à m'concentrer." 2090

14 85115-9 " J'ai lu à partir de 14 ans, pour l'école puis par curiosité. [R] à la maison: des guides, des p'tits fascicules sur les visites, sur les oiseaux, on feuillette." 2365

Empêché de lire

21 85119-10 "En ce moment je lis beaucoup parce que j'ai beaucoup de temps, par exemple, l'année dernière, j'avais beaucoup d'activités, je pouvais pas lire, j'avais pas... , j'étais dans un état de fatigue ou j'étais sur le travail, j'avais pas le temps de lire. C'te année comme c'est beaucoup plus tranquille, je peux lire. " 2265 2275

18 85117-14 "Quand j'travaillais, c'aurait pas été possible, j'avais pas l'temps. J'lisais juste le journal et encore, pas complètement. (...) Vous savez, quand on est parti toute la journée..." 2320

16 85116-9 "Mon travail en librairie, ça m'a plu mais y'a une espèce de routine, de frustration parce qu'on manipule les livres toute la journée sans avoir le temps d'les lire. Dans les années '80, j'étais confrontée à tout ce qui sortait sans jamais pouvoir les lire (...) C'est un métier manuel, difficile, fatigant: on est commerçant." 2050

4 85105-1 "[des périodes où vous lisiez plus, où vous lisiez moins?] Oui et c'était dû à des préoccupations familiales. Tant que les enfants ont été petits, jusqu'à 13, 14 ans, je n'ai pu lire qu'un petit peu le soir; pendant quinze ans, ç'a été le grand calme." 2400

"Ca fait une quinzaine d'années que je ne lis plus de romans, je ne supporte plus, plus du tout... Par exemple, "La bicyclette bleue" de... comment s'appelle-t-elle? J'ai essayé, c'est lamentable à lire." 2334

Fluctuations de l'existence

21 85119-10 "Quand j'étais en Italie, je voyageais beaucoup d'une ville à l'autre, pour [aller voir] mes frères: on était dans des villes différentes en Italie. J'avais très souvent occasion d'aller d'une ville à l'autre ou d'aller dans différents villes du nord d'Italie, à trouver des amis à voir... [Ce qui me plaît dans les voyages] c'est déjà le fait d'être en mouvement qui active beaucoup le niveau intellectuel, le niveau... je sais pas, ça me donnait de l'enthousiasme, de partir (rit) (...) Mais je voyageais beaucoup seule, dans des courts voyages, c'est très agréable, je trouve. Voilà." 2575 2650

"En voyage, j'arrive à lire très bien surtout si je voyage seule(...). Déjà le fait de changer de paysage, ça me permet d'avoir beaucoup plus d'ouverture, j'sais pas, de concentration et d'apprendre les choses, de ressentir les choses d'une façon différente." 2285 2320

17 85117-12 [autres lectures?] "Avec c'qu' j'dois lire pour les programmes, déjà! Ya des gens autour de moi qui trouvent le moyen de faire des études d'histoire, d'lire des bouquins d'histoire et d'lire en plus des choses. J'pourrais pas... ou j'lirais que (...) loisir et j'laisserai tomber." 2145 2155

c. En plan moyen: les activités dans lesquelles est réinvesti la lecture

Le plan moyen encadre la finition complète de la lecture en cours (la période où l'on termine le livre ou la série de livres entamés, où l'on finit une recherche généalogique, où l'on complète un dossier de documents pour un "mémoire" étudiant). C'est aussi le temps de la survie en mémoire, de l'accessibilité (pratique) des notes ou des photocopies. Le temps de la participation du lecteur à l'ensemble d'activités où va s'insérer cette lecture, la durée de vie de son intérêt pour ce qu'il va en faire.

Une grande dichotomie entre lecteurs: à côté du "lire pour lire", ou pour "passer le temps" une lecture faite, semble-t-il, pour elle-même, qui fait la coupure avec les autres activités, notamment professionnelles, et se poursuit en vase clos, on rencontre des lectures "pour faire" autre chose dont les produits sont au contraire réutilisés, de façons variées, dans d'autres activités (tout aussi bien des activités de pur loisir comme une collection, de recherche amateur, que des activités de travail pour l'étudiant ou l'apprenti-artiste). Parmi ces lectures "pour faire", particulièrement intéressant est le type qui ne renvoie comme autres activités qu'à des lectures; variées, diverses mais rien que de la lecture à perte de vue. C'est ce que nous avons appelé déjà la "lecture autonomisée", c'est un autre "lire pour lire" qui loin de "faire passer le temps" prend toute la vie.

Tableau 4.2: En plan moyen, les variétés de contexte

<i>Catégorie de contexte</i>	<i>Numéros des interviews</i>			
"Lire pour lire"				
- "pour passer le temps":	6	7	18	20
- la lecture s'est autonomisée	1,1b	11		
"Lire pour faire..."				
- carrière: artistique			19	21
universitaire	5	8	14	16 17
- en amateur: le chercheur, l'écrivain	4	6	12 13	15
ou le collectionneur,	3			

Le cadrage le plus adéquat

C'est en plan moyen que nous avons choisi de cadrer notre étude des contextes de lecture car par rapport aux autres plans, il fournit l'image la plus riche: celle qui offre avec le plus de précision, le plus large éventail de contextes. Non pas que toutes les formes et fonctions de la lecture se manifestent à ce plan-là mais parce que, dans nos entretiens, les lecteurs se meuvent dans une unité de temps qui est à échéance moyenne (de quelques mois à une ou deux années, si l'on veut embrasser l'ensemble des événements en rapport direct avec la lecture) alors que d'autres lectures sont à échéance courte comme par exemple la lecture du journal: elle est celle du journal du jour. Au contraire les lectures décrites dans ces entretiens s'insèrent dans un cycle d'activités qui englobent et complètent la tâche de lecture depuis son déclenchement jusqu'à ses réutilisations immédiates et qui s'étend sur une durée assez longue, celle de la réalisation de ces activités. Elle ne va pas toutefois jusque dans un passé ou un avenir lointains, sauf par sauts brefs, ponctuels (on mentionne un événement ancien, fondateur d'une attitude ou d'un intérêt, un projet un peu irréaliste que l'on caresse) qui ne sont pas intégrés dans la durée vécue du cycle de la lecture.

2. LES ACTIVITÉS DANS LESQUELLES EST RÉUTILISÉE LA LECTURE

La lecture rebondit sur la vie quotidienne comme une balle sur les parois d'une boîte; elle ne touche pas tant les loisirs que les choses essentielles que l'on peut faire pendant le loisir ou bien les activités professionnelles dans lesquelles on est fortement investi; la lecture rebondit aussi sur elle-même, s'isolant du reste de la vie active ou, au contraire, investissant l'ensemble de celle-ci.

Dans le contexte de lecture du type "lire pour faire...", nous avons réorganisé les activités auxquelles se rapporte la lecture pour dépasser notre première classification (en termes de professionnel ou amateur, plus ou moins intellectuel) qui montrait seulement la diversité des activités évoquées en rapport avec la lecture du jour. Aucun type d'activité n'a en effet le monopole de susciter la lecture ni d'être appelé par elle. Mais il y a plus. Il nous a semblé que l'ensemble assez varié d'activités (études, stages, lectures, contacts, voyages, etc.) que le lecteur déclare être en rapport avec sa lecture peut s'organiser dans certains cas, comme un ensemble coordonné d'activités tendant à le faire entrer dans une profession. Nous avons donc pris le parti de regrouper les activités de ce type sous le terme d'activités finalisées; étant entendu qu'elles n'ont pas l'exclusivité d'être des moyens adaptés à une fin, mais qu'elles tendent chacune à l'entrée dans une profession - toujours fortement valorisée - but final qui oriente toutes les activités mentionnées par ces lecteurs.

D'autres lecteurs dans le contexte "lire pour faire" évoquent des activités de leur vie quotidienne (souvent activités de loisir, d'ailleurs) qui sont, le plus simplement du monde, en interaction avec leurs lectures; il y a échange: les activités suscitent les lectures et sont entretenues par elles. Il serait même

assez difficile de dire quelle est l'oeuf et quelle est la poule. Chez les lecteurs d'un troisième sous-type du contexte "lire pour faire", l'"utilité" des lectures est moins évidente mais il apparaît un lien très fort avec leur vie personnelle. De nombreux rappels mettent en rapport à tout propos ce qui est lu avec des événements de la vie personnelle ou des personnes de l'entourage du lecteur. Cela paraît être le principal facteur d'intérêt pour toutes les lectures entreprises. Nous avons regroupé tous les cas de lecture qui présentent cet aspect comme lectures en référence à la vie personnelle du lecteur. Qu'il soit bien clair que nous ne dénisons pas aux autres types de lecture une telle capacité mais elle nous semble dans ce cas plus apparente.

a. Activités finalisées...

...en vue d'une carrière plus ou moins arrêtée, poursuivie par les voies universitaires (archéologues, n°17, n°16, littéraire, n°8, guide de tourisme, n°14) ou non (Danse, n° 19, Théâtre, n°21).

La carrière est à peine envisagée (n°17, n°8) ou déjà entamée (n°16); on la prépare par des études universitaires classiques (nn° 8, 16, 17), moins classiques (n°14) ou des "stages" et des séminaires quand il s'agit de carrières artistiques (nn°19, 21). Mais il s'agit bien d'une carrière et même parfois d'une vocation, et c'est dans cette finalité que s'organisent l'ensemble des activités en rapport avec la lecture du jour à la Bpi:

- . autres lectures sur le même sujet, chez soi ou dans d'autres bibliothèques (8, 16)
- . stages d'été de fouilles archéologiques (nn°17,16),
- . examens, mémoires cours, et autres activités étudiantes (nn°17,5,8,16)
- . contacts professionnels (n°21),
- . etc.

b. Lectures en référence à/ en interaction avec la vie personnelle

- La lecture en interaction avec une (série d')activité(s), c'est une lecture qui nourrit l'investissement affectif du lecteur dans cette activité. Ou, plus directement, ce sont des liens affectifs profonds, peu exprimables pendant l'entretien, qui attachent le lecteur à cette activité et à cette lecture. Comme par exemple:

- discussions parapsychologiques (n°4),
- création (texte et image) et conversations philosophiques (n°13),
- activités au sein de sociétés d'érudition locales (histoire, généalogie) (n°12),
- collection de billets de banque (n°3),
- lecture de Zola: elle fut un réconfort psychologique dans une période difficile, elle définit le sujet de maîtrise (n°8),
- cours d'histoire, puis de folklore ou de breton (n°18). On peut supposer que les lectures dépassent en étendue très nettement les programmes ou les cours des professeurs.

18 85117-14 "Quand j'allais à l'université de Nanterre, j'avais des liv' qui m'intéressaient, j'arrivais ici le lendemain, je filais tout d'suite dans l'rayon où y s'trouvaient et j'travaillais tout d'suite là, alors j'ai lu

pas mal de choses comme ça. Avant, j'avais fait du folklore, j'avais fait beaucoup d'choses sur les provinces de France." 2080 2083

"Quand j'suis là [à l'étage du bas], c'est surtout la librairie, les bouquins en breton qu'je lis. Avec un dictionnaire, quand même, parce que y'a des trous. [?] J'le parlais un p'tit peu avant mais là, j'le parle beaucoup mieux et puis j'l'écris, surtout. J'le lis à 60%." 2191 [il explique comment il a été amené à prendre des cours de breton] 2210 "Et puis, de fil en aiguille, j'suis v'nu voir et puis j'ai trouvé tout c' rayon-là qu'était très intéressant, j'me suis lancé, là; mais j'en fait qu'une heure parce qu'au bout d'une heure, c'est suffisant, hein! ça bloque, c'est terminé après, c'est fatigant et d'ailleurs c'est toujours comme ça: à l'école c'est une heure de cours ou deux heures maximum et puis après, on change, on fait aut' chose. J'fais ça. J'viens là une heure et après, j'grimpe [à l'étage du haut]." 2219

On peut ainsi parler d'un "lire pour faire l'écrivain" (nn°13,15), d'un "lire pour en parler" (n°14, guide touristique, tout autant que n°4) voire d'un "lire pour (mieux) collectionner" (n°3). De nombreux autres contextes de lecture trouveraient ici aussi leur place (lire "pour faire l'artiste" (nn° 19, 21), "lire pour faire l'étudiant"(n°17), ou "lire pour lire" (nn° 8, 16, 1, 1b)

- La lecture en référence à des éléments de la vie personnelle. A l'entretien, le lecteur relève de lui-même les liens qu'entretiennent ses lectures avec des événements de sa vie propre ou avec des personnes de son entourage. Comme par exemple:

+ fiches généalogiques concernant des personnes de sa famille, des personnes de connaissance, des sociétaires et éléments d'histoire locale des régions où lui ou des personnes de sa famille ont séjourné (n°12),

12 85112-4 "Je lis de l'histoire locale. Par exemple, à titre de curiosité - je suis originaire de la Loire, j'aime lire les ouvrages qui concernent le Forez, le Velay, les régions que j'ai connues étant enfant, lorsque j'allais me promener à bicyclette ou au ravitaillement pendant la guerre à droite, à gauche. Après, j'suis resté 25 ans en Lorraine pour travailler professionnellement, j'ai connu la Lorraine, hein (...) et puis j'ai bien aimé la Lorraine, j'ai été très heureux en Lorraine même en travaillant après j'ai quitté la Lorraine parce que ç' n'est pas une région où on prend sa r'traite, y'a des climats plus cléments, j'suis allé dans le Midi, j'suis allé dans le Var, je m'intéresse au Var. J'suis allé dans le Loiret, chez les parents de ma femme, eh bien, j'm'intéresse à la ville de Beaugency par exemple. Y'a un très joli ouvrage sur l'histoire de Cléry (...), y'a le tombeau de Louis XI là-bas, eh! bien, y'a un très grand ouvrage sur l'histoire de Cléry, ici, magnifique. C'est ça. " 1660 1695

+ lectures complémentaires aux événements vécus par soi et ses proches (la guerre, la vie paysanne en Bretagne ou en Poitou, n°18),

18 85117-14 "Un de mes camarades de classe était là [bataille/ sujet du livre], je l'ai vu il y a un an; il est arrivé avec la 2°DB à Paris et a été blessé rue de Rivoli. Ca m'intéresse parce que je connais quelqu'un qui a été dans l'coup. Un livre d'histoire sur une bataille quelconque... [ça ne m'intéresse pas]. Et puis, quand on est d'dans, on voit rien." 1460

"En Allemagne, j'étais en occupation en 45-46; j'ai parlé et passé plusieurs jours avec un ancien de Dora, un ingénieur, S., électricien, il travaillait au tunnel et sabotait les fusées [il raconte comment on fait]. Alors, ça m'intéresse [de lire sur Dora]." 1543

- choix d'un sujet de mémoire lui permettant de faire l'inventaire de ce qui est écrit sur la grande ville de son adolescence, d'y confronter ses connaissances propres et de réévaluer ainsi à la fois le savoir écrit et son pays d'origine (n°5). C'est quelque chose dont à la fois les livres parlent (et c'est lui faire honneur) et sur lequel il en sait finalement plus qu'eux (ce qui lui permet de se conforter).

5 85105-2 "[Tu as choisi ton sujet? Qu'est ce qui t'a amené à choisir ça?] Moi je pars toujours d'quelque chose que... enfin d'origine..., c'est à dire y'a des choses qui ne passent pas; si tu veux, le prof. il nous a parlé, il nous parle tout l'temps du paysage, de l'identité du paysage, de pas mal de... bon il nous a demandé de faire un sujet, un dossier et moi... pour moi, quelque chose... si j' fais un dossier, j'peux l'faire sur la France, j'ai pas mal d'documentation sur la France mais pour moi, c'est pas utile, bien sûr j'vais apprendre des choses sur le lieu mais c'est pas utile. Enfin, c'est pas utile, je peux pas intervenir moi-même. Donc, ici, je suis marocain, j'ai habité dans la région, j'connais un peu les problèmes que... qu'un auteur, un observateur ne peut pas connaître. Donc c'est plutôt une critique d'un habitant de la ville - enfin, je suis pas d'la ville elle-même mais je suis de... à 17 kms, et je passe tout mon temps dans la ville. Donc, j'ai... j'ai pas mal de choses sur la ville que j'ai pas trouvé sur les bouquins." 2190 2209

" Tu sais quand on a un dossier on cherche partout, si on a un sujet précis. (...) enfin... à travers ça, j'ai appris pas mal de choses que j'connais pas, donc c'est quelque chose de positif. Si je passe plus de temps ici c'est parce que...je m'instruis autant que... enfin... deux choses: je fais un dossier, c'est un travail plutôt scolaire et aussi culture générale parce qu'il y a des choses que j'connais pas; donc, pour moi, comme je suis scientifique, je suis pas littéraire, ces choses, j'aurai dû les connaître avant mais... j'avais autre chose à connaître." 1330 1375

Pour les deux premiers lecteurs cités ci-dessus (nn°12&18), les événements d'actualité comme les anniversaires ou les commémorations d'événements historiques ont une action déclenchante sur la lecture.

18 85117-14 "[le journal?] Pas ici, non. Ah! si..., ici pendant un moment j'lisais, pendant un moment pas mal d'anciens numéros de "l'Illustration". Alors, c'qui m'intéressait..., c'était 81 par exemple, je prenais 1881, un siècle en arrière pour voir c'qui s'est passé y a 100 ans. C'était assez cocasse, quoi. Là pour "l'Illustration"..., ou alors une année où y a eu quelque chose où on entend parler de... y'a tant d'années que... , je reprend "l'Illustration" pour reprendre le détail de c'qui y'a pu y avoir, quoi." 2305 2325

18 85117-14 [Toujours comme aujourd'hui?] "Pratiquement, oui. Ou alors, y'a un évènement qui s'passe, c'est l'anniversaire de... tel évènement, c'est intéressant de r'prend' un bouquin qui parl' de ça, hein. Voyez." 1335

12 85112-4 "Des biographies, par exemple,... si c'est le centenaire d'Victor Hugo, si j'ai l'occasion comme ça pour me distraire, j'prendrai un livre sur... une biographie d'Victor Hugo et puis j'l'a lirai." 1700-1712

c. La lecture à la Bpi. une activité qui se relance d'elle-même

Nous avons déjà vu comment les séances de lecture à la Bpi s'enchaînent souvent en séquences - ne serait-ce que le temps de terminer une lecture. Ainsi se créent les habitudes; mais habitude de venir à la Bpi ou habitude de lire? Il y a en tous cas des habitués qui se veulent tels (nn° 11, 18) et des habitués qui ne le veulent pas (nn° 20, 7, 6). Ces derniers insistent plutôt sur le fait qu'ils viennent à la Bpi pour "passer le temps"; ils ont tendance à prendre et à reprendre des livres dans le même secteur connu et apprécié de la bibliothèque alors que les premiers passent hardiment d'un secteur à l'autre, faisant preuve d'une grande connaissance de la Bpi et des livres de ces secteurs.

Dans l'interview n° 7, on a l'exemple de la pratique d'une lecture du type "boule de neige": une lecture en appelle une autre jusqu'à ce que le fil se rompe et qu'on change de thème et de discipline: notre lecteur passe, sans trop savoir pourquoi, d'Economie contemporaine en Histoire napoléonienne.

Ce n'est pas que d'autres activités ne soient pas mentionnées en contrepoint des lectures, il y a même parfois une bonne correspondance entre elles. Mais il ne semble pas y avoir d'interaction entre lectures et activités: les unes et les autres reposent sur un fonds commun de goûts et d'intérêts, elles ne se relancent que rarement la balle. Dans l'interview n°20, on a, présenté d'emblée, un choix de magazines et livres (pris pour "passer le temps") qui se révèlent tous en rapport avec les spectacles préférés du lecteur: tableaux de peinture (salles des ventes, musées), télévision, (films et retransmission de matches sportifs) mais qu'il y en ait d'exemple précis, particulier où une lecture renvoie à un spectacle ou vice-versa.

Seule, l'inclassable interview n°11 peut à la fois trouver place ici (puisque son auteur est un pilier de la Bpi où il vient tous les week-ends) et figurer aussi dans le précédent groupe (ou mieux encore, dans le suivant) pour la capacité qu'y montrent les lectures à rebondir d'un titre sur l'autre ou d'une occasion sur l'autre: n'est-ce pas la veille, samedi, en feuilletant un livre récemment sorti (sur les tables) à la Fnac, que ce lecteur a conçu l'idée de venir le lire à la Bpi?

d. La lecture est à elle-même son propre contexte, elle est le seul contexte.

Il n'y a d'autre contexte évoqué à la lecture actuelle que des livres et des lectures. Sous des prétextes variés et dans des cadres divers certes, mais là est l'essentiel des activités citées en référence à la lecture de ce jour (nn° 1 & 1b.). L'interview n° 11 nous présente aussi ce type de contexte de lecture mais il reste isolé du reste de la vie personnelle du lecteur, de sa vie professionnelle certainement, alors que le contexte des lectures des deux premiers s'étend tout naturellement à leur vie professionnelle qui tend elle-même à recouvrir partiellement leur vie personnelle (cf. n°1, circonstances de la lecture professionnelle faite chez soi).

1 85086-1 "...c'est la "lecture pour lire", (...) elle est dans l'même univers de lecture que la lecture littéraire parce qu'elle est une lecture qui, en aucun cas, ne ramènera jamais à l'obligation de passer [à l'attitude] érudite... ou documentaire - donc on peut toujours lire ça... en s'endormant.

Y'a une partie des choses qui ont été dans cet univers et puis qui à un moment donné, arrivent à passer dans l'autre.

[R] Par exemple, toute une série de lectures littéraires à partir d'un certain moment, comme je faisais davantage de [l'histoire de] la littérature, des choses que j'avais longtemps eu tendance à lire sans... arrière-pensée, à un moment donné, oui, c'est quand même... - simplement, sachant dans les livres à peu près c'qu'y a, euh... bon, ben, on sait où on va le chercher mais à c'moment là, on commence à faire quelques fiches et à prendre quelques notes.

[R] Ou par exemple, divers..., les livres sur l'art ou l'histoire de l'art ont été longtemps dans le simple univers du "lire pour voir c'que c'est", et puis, et puis faisant... de [l'histoire de l'art], bon soit des livres que j'avais lus comme ça i faudrait qu'je les relise autrement... pour en... pour les mémoriser autrement et en tirer parti donc y faudrait faire des... prendre des notes, soit ça m'amènerait... à en lire d'autres que j'n'avais pas lus mais dont la lecture de type "sans obligation ni sanction" m'avait donné par les notes en bas d'page ou les bibliographies, la connaissance des titres de c'qu'i faudrait lire si on la lisait plus systématiquement. Donc là, ils sont dans le courant d'la lecture... [de travail] " 3065 3098

"Donc je ne pratique absolument pas l'écriture simultanée de plusieurs textes mais je pratique assez systématiquement la lecture de plusieurs ouvrages en lecture.

[Et là, concurrentement avec Stendhal?] Y a Gracq, Tourgueniev...

[R] et puis... alors, eux tournent plus vite, des ouvrages de sciences humaines. [en lecture pour lire, le soir?] Non, mais c'est des catégories (...) de dire "lecture pour lire" et "lecture... mobilisée dans l'univers mental... du professionnel ou du chercheur". En réalité, leurs lectures sont toujours entrecroisées. On peut lire le soir... de la lecture de science humaine aussi ou, plutôt que de ne pas lire, pendant la journée et alors qu'il serait urgent de lire telle chose qui a rapport à un texte qu'on écrit, se remettre à lire du Stendhal." 3243 3260

3. LE MODELAGE DES MANIÈRES DE LIRE PAR LE CONTEXTE DE LECTURE

La typologie présentée jusqu'ici peut et doit donc être recomposée en prenant en compte la façon dont le contexte modèle les manières de lire. Le contexte dans lequel on lit induit des manières de lire. Cette proposition est évidente dans les cas de lecture intégrée à un travail universitaire, évidente aussi dans les cas de lecture finalisée, ou plus largement de lecture "pour faire", quels que soient les travaux en vue, elle est moins attendue par contre dans les cas où la lecture se présente sous d'autres aspects et où pourtant contexte de lecture et manières de lire s'ajustent l'un à l'autre.

En ce qui concerne la lecture universitaire: par exemple, dans le cadre de la préparation d'un examen on doit lire un certain nombre de livres, à choisir obligatoirement sur une liste; un lecteur en a choisi un et a entrepris d'en faire un résumé pour lui et pour un camarade à qui il a promis de le passer en échange d'autres: ni ce livre ni cette manière de lire n'auraient eu

autant de chances d'être choisis par ce lecteur s'il ne se plaçait dans la perspective de la préparation de cet examen (ent. n°17).

Si l'on songe aux lectures finalisées ou aux lectures "pour faire": l'objectif, présent à l'esprit pendant la lecture, oriente la sélection, la compréhension, la mémorisation des passages ainsi devenus pertinents (lecture sélective informée par une réutilisation toute proche: ouvrage en cours d'écriture, nn°13,15, personnages à interpréter au théâtre, n°21, menus régionaux, anecdotes pour une visite guidée, n°14)

Dans l'un et l'autre cas, il y a adéquation des moyens aux fins, sans qu'il y ait forcément efficacité, technicité, virtuosité... sans non plus que l'adéquation soit forcément réussie mais elle contribue, plus largement, à définir des types de rapport aux livres et à la lecture qui soient induits par le contexte.

Rapport matériel dans les procédés utilisés pour choisir, saisir, garder quelque chose du livre, mais aussi rapport psychologique dans les représentations que l'on s'en fait. C'est ainsi que l'on a des formulations plus ou moins naïves de la même représentation, formulée pour justifier une boulimie de lecture, par deux types de lectrices: les unes, chercheuses acharnées de la dernière heure, expliquent qu'il faut beaucoup lire pour écrire quelques lignes (nn°13, 15), les autres, étudiantes poursuivant des études pour la passion d'une entreprise où elles se sont lancées depuis longtemps (n° 8: lecture de Zola, n°16: fouilles archéologiques), insistent sur les lacunes, le retard, les trous qu'elles ont à combler. Toutes quatre sont dans le contexte d'un lire "pour faire", pour écrire livre ou mémoire de maîtrise; toutes quatre décrivent des horaires illimités de lecture, le débordement des programmes, leur incapacité de fixer un terme à leurs investigations, en un mot: l'obnubilation par la lecture. Ces pratiques comme cette représentation nous paraissent liées ensemble au contexte particulier qui est commun à ces quatre lectrices.

15 85116-9 "Si on fait une recherche, il faut beaucoup lire et beaucoup annoter" 1395

"Maintenant je lis tout ce qui concerne cette histoire. Il faut lire beaucoup de choses pour en sortir un peu." 2145

"Avant midi, si j'ai un moment, je m'assied. Dès que je m'assied, je prend un livre, des notes, j'écris. Les heures je ne les compte pas. Je lis [même] le dimanche!" 2175

13 85112-6 "Pour [écrire] quelques phrases, il faut connaître son sujet, lire beaucoup de livres" 2045

8 85109-4 "Pour traiter un sujet, il faut savoir beaucoup de choses en dehors du sujet: sur mon sujet, y'a 'J'avais' 1h355ce livre, c'était pas mal, alors j'ai lu la série en entier, ça m'a servi à rien. Souvent l'idée première, c'était de combler une lacune; un livre d'histoire par exemple quand je connais pas une période" 2434

16 85116-9 "J'ai pris [comme bouquins] ce qui pose problème dans ma tête. Des bouquins qui pourraient remplir les trous noirs que j'ai dans ma spécialité." 1115

Ce qui est déterminé, ce qui est sous la commande du contexte de lecture, c'est en fait tout un réseau (un ensemble ouvert, lâchement structuré) de pratiques et de représentations dont chacun concerne le rapport du lecteur aux livres et à leur utilisation. Le contexte modèle la saisie de l'information dans ses différentes étapes: à la fois au niveau du choix du livre parmi

d'autres, du bout par lequel on le prend, de ce que l'on retire de ce qui est lu, etc. Encore une fois, nous n'entendons pas établir la typologie définitive des contextes de lecture; nous voulons seulement montrer que, dans les quelques cas étudiés, les manières de lire découlent du contexte de la lecture.

a. Saisir le lien entre manières de lire et contexte

- Les reports de lecture: présenter les manières de lire en fonction du contexte

Pour saisir au mieux l'articulation entre manières de lire et contexte de lecture, nous nous sommes d'abord tournés vers les reports de lecture que fait le sujet pendant l'entretien. Ils donnent la manière de lire en fonction du contexte avancé en premier, lequel est souvent l'occasion de la venue à la Bpi. Quand on l'interroge sur ses lectures: ce qu'il vient de lire, comment cela s'est passé, etc., l'interviewé nous présente une rationalisation de sa lecture. Non pas qu'il y ait eu au sens propre de planification de la lecture mais les caractéristiques en sont présentées sous un jour qui mette en valeur les correspondances entre occasion de lire, objectif poursuivi ou réutilisation envisagée, choix du livre, manière de le lire et d'en retenir quelque chose, installation, etc.

C'est ce que fait le plus souvent le lecteur interrogé sur sa lecture, quand il se décide à donner des précisions concrètes et à répondre un peu longuement. Cela peut se produire à propos d'une question ou d'autre, sur le contenu, la manière ou sur le choix des lectures; il insiste le plus souvent sur l'aspect qui lui a posé le plus de problèmes lors de son dernier passage à la Bpi, infléchissant dans ce sens sa réponse.

Tous les entretiens comportent de tels reports de lecture et rares sont ceux qui ne mettent pas en relation plusieurs éléments du présent et du passé proches avec la lecture reportée. Pendant l'entretien lui-même, dans ce qui est dit de ce qui vient d'être lu, sont donc noués éléments du contexte et de la pratique, objectif de la venue à la Bpi et réutilisation prévue, et le tout au contexte global d'attentes, de projets, de réalisations qui enserment cette lecture-ci. Liens entre manières de choisir les livres, de les lire et d'en garder quelque chose, liens entre le lecteur et les livres, rapport qu'il entretient avec eux sous leurs formes virtuelles (référence), réelles et résiduelles (notes, photocopies).

- Les usages du texte: procédure de lecture n'est pas manière de lire

La variation dans l'usage du texte (dans ce que font les lecteurs avec le texte) a souvent été décrite; on pense le plus généralement cette variation comme n'ayant qu'une seule dimension: celle du savoir-faire. Or ces observations nous ont obligé à différencier plusieurs axes de variation dans les usages du texte, l'un proprement technique où un Sujet se définit par le degré atteint dans la maîtrise des compétences qu'il faut pour tirer du texte des informations et les stocker, pour élaborer l'information saisie; on appellera l'ensemble de ces activités: procédures de lecture; cette maîtrise est tout naturellement fonction de l'entraînement, pour l'essentiel scolaire. Mais à quelque degré qu'il soit de cette maîtrise, le lecteur posera au texte une question (ou un ensemble de questions) définie par le contexte de

réutilisation; on appellera l'ensemble des pratiques tendant à y satisfaire: manières de lire.

L'une est liée au contexte et l'autre est liée au niveau de compétence, fruit d'un entraînement dont le niveau de diplôme est un indicateur suffisant mais n'explique pas le tout des variations que l'on observe dans les pratiques. A quelque niveau de maîtrise des procédures de lecture, les sujets déploient des manières de lire différentes, modelées par le contexte dans lequel se situe leur lecture. Et vice-versa, placés pour lire dans des contextes similaires, des sujets d'inégal niveau scolaire seront plus ou moins bien armés pour traiter l'information.

b. Lectures qui constituent un travail scolaire ou universitaire

Pour tous les lecteurs de ce type, il existe une visée immédiate de réutilisation et c'est un produit universitaire (résumé de livre pour l'examen, n°17, mémoire d'UV, n°5, mémoires de maîtrise, nn°8&16); les derniers sont à portée plus lointaine (2 ans tout au plus), les premiers sont à échéance courte (de 8 jours à deux mois).

Il n'y a pas de report de lecture - du contenu de la lecture - à proprement parler (sauf dans l'interview n°5 où le lecteur raconte les résultats de ses recherches, montre en les commentant, les images sélectionnées dans le livre). Par contre tous ces interviewés se montrent sur la même longueur d'onde que l'interviewer puisqu'ils commentent ce qu'ils ont fait et manifestent les préoccupations qui semblent orienter leur lecture.

Dans les interviews 8 & 16 les lectrices se montrent préoccupées par le choix des livres par rapport à leur sujet de maîtrise. "Est-ce dans mon sujet?" est la question qui les a guidées pendant qu'elles choisissaient les livres et pendant leur première lecture de ceux-ci. Elles redéfinissent dans le report de lecture leur objectif qui est le critère du choix des livres et le principe de survol (n°16) ou de prise de notes (n°8) des livres.

8 85109-4 "Intéressant, pas tellement dans le cadre de mon étude mais j'aime déborder" 1091 "[J'ai trouvé] d'abord intéressant, puis aucun rapport enfin quand même intéressant - je note quand même" 1206

"Je fais une étude sur Zola, la sexualité chez Zola" 1155
 "J'ai une bonne connaissance de l'auteur, de ses opinions, de ses opinions, je m'intéresse à la femme, je regarde ce qu'il en pense ¹¹³⁵ sur ce sujet, c'est: la nourriture et la sexualité dans les romans de Zola; donc je cherche sur la femme, le sexe, le parfum. Jusqu'alors y'en avait pas" 1390

16 85116-9 "C'est une recherche où j'ai pas besoin d'lire entièrement; un § parfois (un chapitre ou une partie) me suffisent: ce qu'Untel pense du problème. J'avais pas tous les lire." 1100

"Je suis venue chercher un bouquin d'Henri Jeanmaire (?) sur l'éducation des jeunes gens à Sparte: "Khouroï et Khourètes". J'ai pas trouvé, alors j'ai regardé sur le IV° siècle avant: j'ai des trous sur Athènes; j'ai pris "Le monde grec au IV° siècle" de Madame Mossé, Monsieur Gilles et un autre encore. Je travaille sur la céramique italote en Grande Grèce alors j'ai pris des choses sur la religion: le Raymond Bloch sur les religions grecques, le Metzger et XXX sur les religions grecques et un troisième pour chercher sur les mystères d'Eleusis et le pythagoricisme. Quoi encore? J'me souviens plus." 1120

Dans l'entretien n°5, le lecteur, étudiant encore à ses débuts, montre son souci de sélectionner une information de qualité, à ses yeux: récente et précise, c'est à dire portant exactement sur la ville qu'il étudie - ce qui l'amène à préférer un guide touristique aux ouvrages d'histoire et de géographie. On a là encore mais à un autre niveau un exemple du désir de bien circonscrire les lectures autour de l'objet d'étude, sujet du mémoire.

5 85185-2 "Les autres livres que j'ai feuilletés en Histoire (cinq à six en une demi-heure)... ils sont trop long et pas précis; rien en commun" 1052

"J'ai feuilleté les parties sur le Moyen-Atlas: ils parlaient de l'histoire. J'ai regardé cette partie. C'était pas précis, il y avait des choses pas claires; d'un bouquin à l'autre, c'est pas la même chose. C'est plus global." 2055

"Dans le guide vert j'ai trouvé une histoire... plus courte mais qui regroupe tout. [Résumée?] Oui, plus précise." 1272

["Déjà venu voir ce livre?"] "Avant oui j'ai consulté d'autres guides, d'autres bouquins qui sont dans le rayon Tourisme et j'ai vu qu'y'a... Y'a pas beaucoup sur le Maroc d'ailleurs dans le rayon Tourisme. Je trouve celui-là plutôt mieux que les autres parce que c'est plutôt plus détaillé, plus... enfin, au contraire c'est résumé, c'est mieux." 1330

"J'ai choisi un bouquin un peu résumé, ça m'suffit" 1334

"Ce livre-là [guide vert] est nouveau, il date de 1982, alors que les autres [en Histoire] datent de plusieurs années." 1310

"Je suis venu ici [en Tourisme plutôt qu'en Histoire] parce que je cherche un truc plus précis où il y a plus de données, plus récentes" 1385

Un lecteur, étudiant encore novice, découvre les difficultés et les plaisirs qu'il y a à résumer un bon livre. Sa lecture est comme encombrée par la préoccupation d'en transmettre un bon résumé. Il nous confie sa technique du résumé. Il se montre sensible à la construction du livre par son auteur. Il y perçoit comme une connivence avec celui-ci qui semble écrire "comme pour lui faciliter la tâche" et perçoit même de la complicité avec les précédents lecteurs qui ont annoté son exemplaire.

17 85117-12 "J'résume assez... et puis j'ai l'intention d'le passer à des copains donc j'essaye d'écrire un peu proprement pis euh... de prendre c'qu'est indispensable. Pis d'le prendre bien. [R] Bon, j'ai la chance, c'est quand même un bouquin qu'i m'semble intéressant. C'est pas euh... c'est pas l'exposé à faire pour lequel j'dois lire un bouquin, " 1207 1221

"[R] Celui là - j'ai la chance déjà, il est divisé en livres, en chapitres, et à l'intérieur des chapitres, c'est pas du continu. Y a au début de chaque chaque § ou sous-partie, y'a écrit franchement, ya pas de "petit a" mais enfin y'a écrit une phrase résumant le chapitre ou le sous-chapitre alors je lis tous ces sous-chapitres et à la fin de chaque, j'm'arrête et je j'essaie de résumer.

Parce que... bon, j'avais... c'est pas la première fois que j'essaie de résumer un livre et euh... bon, dans les bouquins, y'en a des différents. Le problème c'est j'ai eu du mal à trouver si i fallait qu'je résume au fur et à m'sure, c'est à dire je reformule les choses intéressantes, ...le relire ou alors est-ce qu'il fallait que... - parce que dans c'cas-là je perdais tout l'intérêt de la lecture, du continu - ou alors lire un chapitre mais alors dans c'cas-là, les chapitres sont souvent trop longs - pour résumer tout l'livre, on oublie des choses. C'est ça p'têt' qui m'a fait accrocher un peu plus si tu veux, il est... enfin, les parties sont bien distinguées. C'qui

permet d'arrêter un moment sans perdre le fil du récit, des choses com'ça, et de pouvoir résumer. C'est pas trop dur. " 1305 1325

"[R] Il a l'avantage c't auteur, enfin, il est pas l'seul, de... d'utiliser des p'tites formules assez sympas quoi, qui permettent qu'i'recopie sans mal, des formules assez choc quoi, qui permettent en une phrase de re... d' faire tenir..., une idée générale ou des choses com' ça. XXX [R] Ou alors bon, la phrase c'est surtout quand j'ai... quand le chapitre est long et qu'j'essaye de voir les phrases principales sinon, si j'ai vraiment... si l'chapitre est court ou si j'ai vraiment bien compris c'qui s'passe dedans, je résume avec mes mots." 1345 1355

"Comme ça c'est plus facile. D'autant plus qu'il a été parcouru déjà par des gens avant moi qui ont souligné certaines parties. Au crayon. Ça aide. Je n' lis pas ça mais lorsque je reviens en arrière, ça aide quand même. Oh! ils ont pas toujours souligné les choses qui m'intéressent le plus, enfin qui m'paraissent primordiales mais ça aide, quoi. C'est pas joli, y'a plein de stylo partout mais c'est quand même pratique." 1325 1345

8 85109-4 "Je n'étais pas vraiment prête à lire alors j'ai sauté. [R] Je sautais les citations connues et je lisais l'inédit. Là-dedans, il y a des affirmations, et des citations pour prouver." 1233

"Les "Cahiers naturalistes", c'est bien comme condensé, ils vont directement au sujet. Par contre, dans une thèse, il y a toujours des parenthèses, des digressions qui meublent. Les "Cahiers naturalistes", c'est concret, les articles sont petits (...) Ca a plus de poids que la thèse d'un étudiant." 1470 1515

Notons toutefois en parallèle avec la perception (aiguïlée par l'exercice du résumé) de la construction du livre, de sa composition, divers autres éléments d'appréciation des livres que ce lecteur partage avec d'autres du même type: l'attention à l'apparence physique des livres repérés dans les rayons (n°17 mais aussi nn° 8, 16), à leur typographie (n°17 et n°16), la différenciation des types de livres (n°17 et n°8), la dénomination des livres par divers éléments de la référence exacte et précise, parfois donnée complètement (pour rire et pour montrer qu'on sait), et jamais par "C'est un livre sur...".

16 85116-9 " La revue hellénique", Bruxelles, 1972, (...) Le Raymond Bloch sur les religions grecques, etc." 1120

Il y a chez tous ces lecteurs ayant reçu une formation universitaire quasi-complète un sens précis de l'identité individuelle de chacun des livres auxquels ils ont affaire. On retrouvera ce même sens de l'individualité des livres et cette sensibilité aux moyens de les différencier et de les apprécier chez d'autres lecteurs chevronnés (à la lecture autonomisée), qui y ont atteint par les mêmes moyens universitaires ou d'autres, parallèles, mais qui ont tous en commun une longue familiarité avec les livres d'une sorte à engendrer une sensibilité à la manière dont ils sont écrits et fabriqués, une précision dans l'identification, qui s'inscrit dans la connaissance de l'ensemble des livres disponibles, de l'univers des livres possibles - déjà évoquée comme condition d'une pleine lecture.

1 85086-1 "J'ai profité [d'un passage à Bpi] pour opérer une réactualisation de la mémoire sur les dictionnaires et bibliographies, dont on dispose" 1110

11 85111-12 Présentation d'un livre lu (et son repérage) par la collection et l'éditeur 1040

Tout autre est le peu de considération pour les livres et de discernement entre eux qui transparait dans la justification que fait de son choix de livres la future guide (n° 14): ouvrages anonymes (sans titre, ni auteur, ni éditeur), matériel amorphe dans lequel puiser "en alternance", jugé sur son adéquation à ce que l'on peut "en sortir" pour mettre directement dans la visite guidée de l'examen (1). Les mêmes représentations transparaissent dans les pratiques décrites dans les entretiens n°13, 15, 12.

Nous nous plaçons ici bien loin des considérations habituelles sur le rapport psychologique voire moral au Livre qu'on déchiffre d'ordinaire dans les représentations. Ce qui se fait jour pour nous, à ce niveau, est partie intégrante de l'activité de lecture. Choix du livre et parcours dans le livre sont dictés, on l'a vu, par les mêmes préoccupations, issues du contexte. L'un et l'autre ne sont réalisables qu'en utilisant une connaissance de l'univers des livres possibles - plus ou moins précise, plus ou moins informée selon les individus et leur formation. Cette connaissance nous l'avions vue à l'oeuvre dans le dédale des rayons de la bibliothèque et devant ses monstrueux rayonnages. Moins matériellement inscrite dans la lecture, elle est présente encore ici, dans ce qui en est dit. On l'entend modèler les manières de lire.

Ces lecteurs, chacun à son niveau de compétence, développent leur technique pour sélectionner le livre, le parcourir, en prendre connaissance et en garder trace. Cela va de la photocopie "pour mettre en illustration"(ent. n°5) aux notes quasi-intégrales sur lesquelles il faut après encore prendre des notes(n°8) ou au résumé (n°17), aux fiches et à la photocopie "pour travailler chez soi"(16). Belle diversité qui s'échelonne avec les diplômes - du bac à la licence, chaque degré traduisant une forte dénivellation dans la formation aux méthodes du travail intellectuel.

16 85116-9 "Le système de notes fonctionne: grandes feuilles, petites feuilles, références sur des fiches" 2200

"La récolte de la journée [en bibliothèque] donne le travail du soir: photocopies, bouquins empruntés. Vers 5, 6 heures, les choses pas terminées sont laissées au lendemain [comme amorce pour le matin]. J'aime travailler sur des photocopies. " 2235

8 85109-4 "Je prend des notes tout le temps et même des notes sur les notes [?] Je reprend des notes sur les notes que j'ai prises." 1254

"Des notes sur les passages qui me plaisent: ce qui m'étonne, ce que je ne saisis pas ou ce que je pensais - ce qui renforce ma pensée." 1264

"Comme je prend la phrase en entier - par respect du texte, j'ai beaucoup trop d'choses et je prend des notes sur les notes." 1272

5 85105-2 [continuer lecture?] "Une photocopie et ça y est. J'ai trouvé les documents pour mettre en annexe dans le dossier [explique ce qu'il veut prouver avec]. Je l'explique par les mots et par les photos. La photo peut remplacer un chapitre [du mémoire]. " 2080

¹ Non pas qu'il n'y ait pas de discrimination : de nombreux arguments sont donnés en faveur du choix de tel ou tel type de livres (beaux livres vs guides vs répertoires) mais ils sont directement appliqués à ce que l'on peut retirer des livres (comme matériau) pour l'utilisation que l'on veut en faire. (Voir plus loin 14: 1107 1155 1185 2150)

c. Lectures "pour faire"...

... pour écrire un livre ou pour en parler (sociabilité savante). La lecture est provoquée et orientée par sa réutilisation proche dans une activité où le lecteur est personnellement très impliqué.

- Généalogiste amateur, ce lecteur consulte une bibliographie spécialisée où les références de généalogies sont classées par les noms des familles qu'elles concernent, ceci pour compléter les généalogies en cours de personnes de sa connaissance.

12 85112-4 "Y'a de tout dans une famille, des rois... et des voleurs. On peut rattacher des généalogies publiées à votre généalogie, moi je fais ça bénévolement pour des gens qui nous demandent, à la Société, mais il y en a [des généalogistes] qui font des recherches payantes..." 1270-1290

Tout ce qu'il dira de sa lecture c'est un mode d'emploi: il explique (minutieusement) comment est fait le livre (à la demande de l'intervieweuse, qui découvre) (1036-1048) et un bilan: il fait le compte des entrées qu'il a vérifiées (1125-1132).

12 85112-4 [Comment s'est passé votre lecture?] "J'ai regardé B, C, D...[cherche], pas plus loin." 1205 1230

- Sociabilité savante encore pour cette autre lectrice mais réutilisations bien différentes du précédent. Elle vient s'informer sur un problème dont elle a entendu parler et dont elle va bientôt reparler! Problème urgent, essentiel mais surtout sujet de discussions et débats qui la passionnent.

4 85105-1 "Je viens de terminer le livre de Ferguson sur..., sur "La révolution du cerveau", je voulais en savoir un p'tit peu plus et je suis allée en Psychologie..." 1002 1012

" Ferguson, j'en avais entendu parler. Je le voulais absolument [l'avoir], des dames l'avaient lu et m'en avaient parlé" 2510

"J'ai pas mal d'amis qui ont des connaissances, ça permet d'avoir des conversations assez poussées... en réunion, des sujets de conversation. c'est pas triste du tout. On a un point de chute en général et on développe certaines choses.... Voilà c'que ça apporte: dialogues, échanges de vues, d'idées, dans tous les domaines: XXX un passionné d'archéologie, il va faire des fouilles - en amateur pendant les vacances. ... [R] Avoir des contacts, c'est ça, faut pas être figé. Quand on a pas une profession... " 1618 1713

"Ma seule utilité [que j'ai à lire des livres], c'est de ne pas être idiot quand je vais à des conférences ou dans les conversations." 2280-2310

[Qu'est ce qui vous a amené à lire ça?] "Rien, c'est la vie, c'est un processus. Quand vous aurez mon âge, vous verrez.(...) Heisenberg, il avait une idée qu'il y avait aut'chose dans le cerveau... vers la fin d'sa vie, y croyait très fortement à un 6° sens. Alors, moi, j'voudrais l'trouver, moi, le 6° sens. J'veux des témoignages... des recherches, des recherches en labo.... On est tous un p'tit peu mystiques dans l'histoire." 2125 2200

- Dans une sorte d'autarcie littéraire, au contraire, deux dames viennent à la Bpi se documenter pour ce qu'elles sont ent train d'écrire: livre recueillant des collages et leurs présentations, pour l'une, pièce de théâtre pour l'autre. Pour la première, il s'agit de compléter un ouvrage déjà bien avancé, il n'y a que quelques lignes à écrire. Sa grande difficulté à la Bpi a été de parvenir au livre susceptible de l'aider dans l'état actuel de son travail. Ses recherches en catalogue, au bureau, sur les rayons font

l'essentiel de son report de lecture. Le principal critère de sélection des livres est, comme toujours dans ces moments de finition, la proximité aux préoccupations qui font l'objet de l'écriture. (2)

13 85112-6 " [J'ai choisi ce livre parce que] dans la ligne de mon propre travail dans ce livre que je suis en train de faire qui est... l'ambiguïté des contraires, c'est... La fête est aussi angoisse, transgression, c'est la vie et la mort alors c'est une unité et un moment d'unifier les contraires et c'est exactement ce que j'ai trouvé dans ce livre. Alors parce que j'avais déjà pensé cela quand j'ai trouvé cela, évidemment, ça m'intéressait. " 1372 1382

"[Recap] J'ai regardé, j'ai trouvé des choses amusantes et intéressantes mais enfin ce n'était pas spécifiquement ce que je cherchais. [R] J'ai regardé les différentes descriptions de fêtes dans les différents pays, et dans les différentes époques parce que ce que je cherche est vraiment ces expériences de fêtes qui sont reproduites dans toutes les cultures, par tous les peuples, à toutes les époques et évidemment chaque peuple interprète ces grandes énergies archaïques différemment mais enfin c'est la même chose dans tous les peuples. Donc c'était intéressant de voir ça dans les différents pays, à différents moments en France mais c'était ce livre qui parlait généralement de la fête qui était le plus proche de mes idées. " 1383 1407

"Maintenant c'est beaucoup plus clair dans mon esprit depuis que j'ai lu cet essai cet après-midi. Je crois que je pourrai faire mon texte avec ce que j'ai lu." 1670

- La seconde lectrice-écrivain commence seulement à se documenter sur un vaste sujet historique et déblaye le terrain. Même préoccupation chez elle de "choisir utile", de retenir efficace (notes ou photocopies) mais il lui est plus difficile de trancher puisque le sujet est encore brumeux. On peut encore aller au petit bonheur... au risque de s'égarer dans un trop vaste territoire. Elle détaille d'ailleurs les avantages du libre-service pour découvrir des livres dans un domaine qu'on ne connaît pas. Mais, interrogée sur sa lecture, elle ne peut que reprendre ses notes qu'elle lit à haute voix puis commente - du point de vue de leur utilité.

15 85116-7 "Je cherchais sur Charlemagne, que c'était le commencement de l'Europe ou à peu près et j'ai fait quelque... en fait, je ne savais pas, je cherchais Charlemagne et en cherchant Charlemagne, j'ai trouvé à côté et je dis ça peut m'intéresser aussi pour ce que je veux faire. Donc j'ai pris ce qui concerne Charlemagne et j'en ai pris avant. (...) Sans les chercher je les ai trouvés. Ca me donne à moi des idées. [R] J'ai cherché des auteurs différents pour voir lequel la documentation m'intéresserait davantage à moi, pour mon travail... Comme maintenant, j'avais le choix des 4 ou 5 livres et en regardant je verrai celui qui me revient le plus ou moins" 1185 1230

" On cherche des choses qui concernent... et un sujet en amène à un autre" 2005 "Maintenant je lis tout ce qui concerne cette histoire. Il faut lire beaucoup de choses pour en sortir un peu." 2135

"Juste commencé à lire, encore éparpillé aucune note. Si, très peu de choses: [sort un papier, le déplie et le lit à haute voix, tel quel] "La

² Il se trouve que ces deux lectrices sont d'origine étrangère (la langue maternelle de la première est l'anglais, l'espagnol celle de la seconde). On ne s'étonnera donc pas de la bizarrerie de certaines de leurs tournures en français parlé qui ressortent plus une fois retranscrit.

traduction gothique de la Bible par l'évêque arien Ulfila marque le début de la littérature germanique."(3). "Car le St Empire romain - Sancta republica romana - a été créé non par Charlemagne mais par Constantin et Théodose (4) De là, je serais partie 1250 "[R] (...) Ca me mène plus loin. 1275 [Commencé un livre?] Oui, l'un sur le V^e siècle, la Ste Eglise, je ne vois pas clair si j'avais besoin de celui-là." 1285

Cette jeune fille lit dans le contexte d'une vocation bien affirmée d'intermédiaire culturel (guide touristique) mais le cadre particulier de ces lectures-ci: lire pour préparer un examen, fort peu universitaire - plutôt un T.P. de visite guidée - laplace plutôt ici avec les autres "lire pour". Elle se met en effet dans la mentalité d'esprit de qui doit lire pour préparer une visite. On ne sera donc pas étonné que dans ses reports de lecture, elle commente les avantages comparés des divers types de livres qu'elle a utilisés pour ce faire (ce n'est pas très loin non plus de ce qu'on trouve dans l'entretien n°5 dont le lecteur apprécie lui aussi le guide vert et s'en explique).

14 85115-9 "J'ai pris trois livres: un guide et puis deux d'histoire de l'art" [D'après la cote - en fait, un petit répertoire de la collection Ouest-France et un "beau livre" de photos l'un avec texte poétique].1107
1125

"Un livre bien écrit, clair, Le guide vert." 1160 " (...) croquis très simples, anecdotes, plans, cartes, menus... du travail mâché." 1185

"Trois livres. Un, fait par un romancier et un photographe pour piocher l'information, bien lire. J'en ai lu un quart depuis le début de l'après-midi [tellement ça me plaisait], j'ai fait deux châteaux, presque trois. Le deuxième, pas intéressant, pas récent mais enfin, un répertoire, c'est pratique pour chercher. Et puis le guide vert, pour les croquis et un peu pour l'histoire." 1220

"[Titres?] Je n'm'en souviens pas, j'ai pas marqué les références. Les châteaux au fil de la Loire, je crois, Le guide vert, Les pays de la Loire ou La vallée... ou Les châteaux au bord de le Loire. [Les titres réels qui avaient été notés par ailleurs, se ressemblent tous effectivement quoique sans jamais être aucun de ceux qu'elle cite. Mais cela ne l'a pas empêché de retrouver ses livres en rayon après une longue interruption. C'est peu de chose qu'un titre ou un nom d'auteur!]

- Des lectures entre faire et dire:

Le généalogiste, par nécessité et les deux écrivains, très explicitement tirent la lecture vers une utilisation du livre pour les seuls besoins de leur tâche. A ceci près que la tâche du premier est définie par ses contacts par

³ Dawson, C., Les origines de l'Europe et de la civilisation européenne, (trad de Louis Halphen, Paris: Rieder, 1934, biblio, index noms). Phrase extraite d'un § consacré aux problèmes d'acculturation des Barbares dans le Ch. V "Les invasions barbares et la chute de l'empire d'occident". Ce qui a été relevé est l'exemple illustrant la perte de leur religion par les germains victorieux, plus précoce chez des goths et gagnant les autres peuples. A pris mais non ouvert une réédition du même ouvrage (1960).

⁴ Même ouvrage que précédemment. Phrase extraite d'un § sur les nouvelles monarchies sacrées (Perse, Rome) dans le Ch. VI. "L'empire chrétien et l'essor de la civilisation byzantine". C'est une citation (tronquée) d'Eusèbe, "Discours sur les Tricennalia de Constantin", exprimant le caractère divin de l'autorité monarchique.

d'autres amateurs de généalogie. Il lit comme à la demande d'autrui (cf. aussi ses lectures d'histoire locale "en référence à"). Cet "utilitarisme" n'exclut pas la réutilisation de ces lectures dans une sociabilité, très discrète chez les écrivains, plus vive chez le membre de sociétés savantes locales qu'est le généalogiste.

13 85112-6 "J'échange des lettres avec des amis philosophes, écrivains. Tous les trois mois, je rencontre une amie philosophe. On discute du matin au soir" 2084

15 85116-7 [Et quand vous avez terminé votre livre?] "J'ai des connaissances. Je leur demande si ça leur plaît. La Société des auteurs s'occupe de cela." 1625

L'entretien de la future guide nous montre une sociabilité qui joue sur deux tableaux: celui de la camaraderie étudiante, celui de l'échange cultivé qui paraît être la norme de cette jeune fille - elle n'a, à l'en croire, avec ses parents, la famille dont elle est le baby-sitter, etc. que des conversations portant sur l'histoire de l'art, les voyages, etc.

14 85115-9 Une "copine de boîte" de l'an dernier qui redouble aussi, vient travailler à la Bpi et avant de s'installer, vient bavarder avec elle, elles font le bilan de leurs révisions" 1130 1155

"Les gens avec qui je reste, il faut qu'ils aient des choses à m'apprendre. Ma meilleure amie est instit., je lui explique des choses en Histoire de l'Art, elle, en Histoire" 2115 2165

Au contraire, dans chacun des reports de lecture de l'entretien n°4 (1217-1280, 1295-1314, 1331-1370) apparaissent, avec les interlocuteurs des discussions qu'alimentent les lectures, des intercesseurs. Les gens qui en parlent (à la radio, dans des débats, ou de vive voix dans des réunions, etc) lui semblent ainsi servir d'intermédiaires entre elle et le texte. "Il y en a qui les ont lus pour moi" explique-t-elle pour parler des citations des ouvrages "trop techniques pour [elle]" de "personnes autorisées", enchâssées dans les ouvrages de vulgarisation "scientifique" dont elle est friande. Ses livres lui arrivent donc portés par un flot de recommandations, de manifestations de sociabilité savante (entr. n°4: 1217-1280). Comme un bon catholique romain de la contre-réforme ne lit la Bible que par la bouche de son curé, cette lectrice ne lit que par procuration.

Le report (et la lecture aussi, sans doute) sont noyés par ce que d'autres ont déjà dit des livres. Mais c'est aussi ce qui lui permet de se retrouver dans l'univers innombrable des livres, jungle dont elle n'a pas la connaissance qu'ont d'autres lecteurs (contexte universitaire ou autonomisé). Acheter, pour elle, c'est commander un livre recommandé, bien connu, souvent déjà lu (la relecture, importante pour mémoriser)

.4 85105-1 2610 "[Vous avez dû chercher pas mal?] Ben, non, y'a pas à chercher [explique ses commandes en librairies: fnac, marchand d journaux]. 2640 [Mais quand vous ne savez pas ce que vous voulez prendre?] Ben, non, ça n'existe pas. [Quand vous allez pour acheter, vous savez toujours?] Ben, oui, comment pouvez-vous... Je n'ai pas très bien compris, il faut déjà que ça existe... [Quand on demande "sur un sujet"] Ah! non, moi je peux pas prendre comme ça, bille en tête, n'importe qui, n'importe quand. Ca m'est arrivé, avec combien de déception, quand j'étais beaucoup plus jeune. (...) Ah! maintenant, ça ne m'arrive plus." 2715

- Fragments

Tous quatre lisent en vue d'en faire quelque chose et ont des manières de lire qui visent toutes à extraire les fragments des livres qui leur seront utiles. Les techniques mises au service de cette lecture en lambeaux sont diverses mais vont toutes à ce même but.

Effectuer des prélèvements

15 85116-7 "Je regarde à la table des matières [ou l'index?]. S'il y a quelque chose, je vais directement à la page en question, je prend des notes ou alors des photocopies." 1325

[Où en étiez-vous dans ce livre?] "Je feuilletais. Dans un livre, il y a des choses qui ne vous concernent pas, il faut les laisser." 1290 - 1325

"S'il y a peu de notes, je prend ça sur un papier sinon je prend des photocopies et après je travaille chez moi. Ça coûte beaucoup d'argent mais on économise beaucoup de temps." [elle copie intégralement les passages remarquables] 1065 1075

[R] Les notes, je les met au propre. J'ai un petit cahier de petites choses comme ça et des photocopies parce qu'on ne va pas écrire tout ça. [R s/ nombre] Je dépense beaucoup d'argent, je ne le regrette pas. J'ai la place, je les garde, je les agrafe par matière. [R sur cahier] [reprend la lecture commentée de ses notes] Les petites notes sur un cahier avec la page ou l'auteur pour y aller une autre fois. (...) ["Vous vous y retrouvez?"] Je les marque et je les agrafe par matière ou par sujet. A chaque petit tas, je met le nom de l'auteur, le titre et la cote. Si je veux revenir, je sais le livre, la page." 1420

13 85112-6 "[R] Si on lit quelques lignes, on sait très vite si c'est intéressant ou non, très vite. Vous savez je lis énormément alors on a une habitude de lire aussi et on sait très vite ce qui peut vous intéresser.[R] Souvent je regarde l'index, la chap...les chapitres [la table des matières] et ce dont le livre traite s'il y a un sujet qui m'intéresse, je regarde cette page-là et je vois si c'est intéressant ou non pour moi. J'ai regardé par exemple à "fêtes solaires" par ce que le St Jean a lieu, a eu lieu au solstice d'été, alors ça c'était déjà une possibilité. Mais j'ai vu que la façon de le traiter ce n'était pas ce que je cherchais donc je'ai cherché un autre livre et j'ai cherché sous "St Jean", sous "les feux", sur... etc. toutes les possibilités de référence que... et je n'ai rien trouvé mais finalement j'ai trouvé ce livre qui est sur les fêtes en général et ça c'était très intéressant [a pris des notes sur un chapitre]. " 1345 1372

" [R s/ notes] "J'ai une mémoire qui n'est pas très sûre (rit). Ce sont des citations en principe du livre que je trouve très significatives alors je relève la citation ou alors la page si je veux retourner pour re-regarder parce que des fois je trouve que je n'ai pas pris suffisamment de notes et je reviens. Je reviens pour regarder encore le livre. Je reviens encore une fois à Beaubourg pour remettre mes souvenirs à jour. (...) Après, je retourne chez moi et comme je suis en train de faire un texte à ce sujet alors ça me sert comme référence.(...) Je les relis, je les repense et puis je crée un texte qui souvent embrasse ces différentes idées... Ça contribue, pas toutes, mais ça contribue certainement à ma propre réflexion" 1412 1450

Puiser à la fois dans trois livres bien différents: une lecture qui déchiquette

14 85115-9 [Je lis] "les trois ouverts à la même page [sur le même monument], en alternance "1220 "J'prend des notes. J'fais pas d'condensé pour devoir. J'écris les phrases qui me semblent belles, même un mot et ça me rappellera d'autres choses que j'ai lues. Pas de photocopie. [et après?] Il faut les ranger, les notes parce qu'après, ça traîne et je jette parce que je ne sais plus ce que c'est" 1265 1300

Recueillir des renseignements

12 85112-4 "J'irais, j'lis jamais un livre en entier puisque dans l'fond ce sont surtout des renseignements, des renseignements... que je vais, que je vais recueillir après, que je vais stocker en prenant quelques notes. Voilà. " 1170 1175

"J'ai un classeur uniquement pour mes notes généalogiques, je les classe par famille" 1387 1390

" Il y a des choses par exemple qui sont tellement plus simples à obtenir par photocopie, que en prendre, que de prendre des notes. Par exemple dans les familles autrefois... avaient un blason, bon. Eh bien si on a des blasons à reproduire (...) une carte de géographie ou une région ou avec des noms de ville tout cela est beaucoup plus facile à avoir en photocopie que... qu'à écrire." 1305

Des renseignements à transmettre:

"Et puis alors la photocopie donne peut-être aussi une authentification plus grande Vous savez quand on écrit, on écrit manuellement ça peut être du roman, ça... tandis que la photocopie d'un livre écrit avec une référence exacte... Comme disent la plupart des gens: "C'est vrai ,c'était dans le journal", hein? eh! bien, c'est pas forcément vrai, y'a certainement des erreurs. Même dans les livres, il y a des erreurs. Mais pour la plupart des gens, une photocopie d'une page, une photocopie d'un livre, a plus d'authenticité que si on prend simplement des notes. (...) Si j'ai des renseignements à prendre pour certaines personnes, en leur donnant une photocopie de l'article que j'ai vu, eh bien je, je suis plus véridique encore que si j'leur dis comme cela" 1305 1335

Une telle utilisation des livres (comme annuaire ou banque de renseignements) n'est pas sans conséquence sur la manière de les considérer et singulièrement de les choisir: le titre est le meilleur raccourci du contenu. il dit de quoi ça parle et tel est bien l'essentiel.

12 85112-4 R "Je r'garde les titres oui, plus souvent que les auteurs, voyez. Je r'garde plutôt le sujet traité que la personne qui a écrit le livre. Pour certaines choses, je r'garde l'auteur bien sûr mais très souvent je r'garde le sujet traité. [R] Je regarde... oui parce que je viens pour un sujet je viens ou pour la généalogie ou pour l'histoire donc, je viens, je prendrai de l'histoire d'la ville de Montbrison, par exemple, l'histoire d'la ville d'Aubusson mais je je sais qu'il y a plusieurs auteurs qui ont fait des histoires de ces communes eh! bien, je r'gard'rai c'qui m'intéresse, je m'attache pas tellement à l'auteur qu'au sujet traité." 1187 1202

Tout autre l'attitude d'un interviewé , pratiquant la lecture autonomisée, différenciant finement entre les livres selon éditeur et collection et sensible à la personnalité de l'auteur:

11 85111-12 "...et faisant le tour, j'ai dû passer devant la lettre V où y'avait notamment Boris Vian que j'n'apprécie pas, Roger Vitrac dont j'me promet toujours de lire le livre de pièces (...) et puis mon Dieu, pourquoi Vrigny? Pourquoi pas Vrigny[Pourquoi ceux-là plutôt que leurs voisins?]"Dans les voisins, à la rigueur y'a Boris Vian... Y'avait Vitrac dont j'avais envie de lire une pièce (...) que j'arrive jamais à trouver d'ailleurs. Et puis (...) Et puis, j'ai dû être attiré par le... le... la 4° page de couverture qui semble désigner un auteur... subtilement classique, disons: "Notre passé nous attend patiemment, il sait qu'un jour nous reviendrons vers lui la main tendue. Les retrouvailles parfois difficiles ou amères peuvent être également plénitude et bonheur." C'est peut-être parce que j'ne suis plus tout jeune, j'ai 50 ans (sourit), c'est p'tête parce que plus on vieillit, moins on a d'avenir, plus on a d'passé et peut-être parce que Roger Vrigny va me parler de moi. Quelque chose comme ça." 2015 2035

Ce n'est pas faute d'intérêt pour autrui chez le lecteur généalogiste, nous avons vu au contraire combien chacune de ses lectures (Généalogie ou Histoire locale) était reliée à une personne de son entourage mais il s'agit justement de personnes extérieures à la lecture alors que le second interviewé s'intéresse aux gens avec lesquels il n'a contact "que par la lecture des livres. On touche là un des traits essentiels à la définition de la lecture autonomisée.

Tous les lecteurs sans exception ont envisagé l'achat comme la manière absolue de se rendre maître d'un livre - quoiqu'il ne s'agisse guère que d'un déplacement du problème (de l'assimilation) de la bibliothèque à chez soi.

Mais si l'on n'a pas franchi ce pas, comment garder quelque chose de la lecture? Deux écoles principales. Tous les lecteurs précédents utilisaient, de manière plus ou moins habile (guère de virtuoses), les instruments, traditionnels ou récent, de rétention de la lecture qui permettent d'en garder comme des reliques (notes, photocopie). Quelques autres les ignorent, ils peuvent s'en passer car ils ont recours à d'autres formes de rétention qui mettent à contribution la mémoire: mémorisation pendant, remémoration, après.

On peut toutefois se demander à la réflexion si la présence ou l'absence de notes est bien ce qui distingue les deux écoles? Certaines phrases, certains mots ne semblent écrit/mémorisé que "pour se souvenir de ce qu'on a lu". Toujours la mémoire.

Rien dans les mains (que les livres), tout dans la tête

4 85105-1 "Ca reste. Y'a pas de recette. Je lis un livre sur un sujet, je retiens l'essentiel, les grandes lignes et même beaucoup de détails et puis c'est tout. Ca reste là. A l'occasion, j'y repense et ça reste là. Et puis un jour, dans six mois... je vais avoir une conversation avec des amis, on va en venir à parler du cerveau, de tout ça, automatiquement, tout c'que j'ai enregistré là d'dans ça va r'jaillir. Ah oui, j'ai lu telle chose. Ah oui, y'a un tel qui a écrit ça, qui a fait telle expérience. Les autres... d'autres auteurs, on va faire une synthèse. Je ne vais plus y penser mais ce ne sera pas oublié." 2005 2035

"[Ca rentre tout seul?] Avec beaucoup de difficultés mais j'm'arrange pour que ça reste. Si j'ai du mal... je vais relire ça trois fois de suite pour essayer de les comprendre en essayant de faire attention aux mots et au sens des mots. Le déclic se produit. De méthode, j'en ai pas. [Vous retenez tout] Non, l'essentiel [?] Ben oui, le plan général et pas mal de choses qui gravitent autour. Pour que je retienne beaucoup plus, je le lis vite comme un roman et si je veux me le remettre en tête, je le relirai une seconde fois de manière plus détaillée, de manière à c'qu'je retienne mieux. [La 2° fois] je m'arrête plus longtemps sur les passages sur lesquels j'ai glissé." 2035 2080

"Je repère les auteurs, je regarde si c'est trop technique. La table des matières m'aide beaucoup. Je peux ne lire qu'un chapitre, etc." 1460-1520

"Je n'achète que le livre-clef. [?] [Elle répond en feuilletant la table des matières de son livre qu'elle prend en exemple, si l'on peut dire] Il y a 18 chapitres [XXIII], par exemple, ici: "Les états altérés et le rhinocéphale" [VI], "Méditation. Les yeux entendront, les oreilles verront" [VII] "Alpha" [VIII]... Pour moi, pas besoin d'aller dans les profondeurs de la chose, c'est ça le pense-bête. J'aurai mon chapitre "Alpha" qui me rafraîchira la mémoire et qui me fera ressouvenir de c'que j'ai lu d'une manière plus approfondie. C'est tout." 2430 2510

d. Autres lecture finalisées

en vue d'une carrière: comédienne, danseuse, guide touristique...

Lire, c'est se voir jouant tel ou tel personnage sur scène, s'imaginer dansant dans un ballet, "jouant" les anecdotes qu'on raconte à des touristes.

21 85119-10 "Oui j'ai sorti les deux livres mais j'ai préféré lire "Molière", je regardais un peu les autres pièces en regardant un peu les personnages. (R) J'ai choisi "Molière" comme c'est un sujet que...enfin, ça touche beaucoup plus le théâtre en étant Molière lui-même, l'auteur théâtral. Voilà" 1275 1294

"Ca n'm'a pas beaucoup touché dans l'ensemble, cette pièce que j'ai lue aujourd'hui. Celle de Molière, oui. C'est beaucoup plus intéressant au niveau des personnages, c'est beaucoup moins littéraire aussi. La situation en soi-même c'est beaucoup plus intéressant." [R] "Y'a des scènes qui sont intéressantes parce que je ne vois pas comment on pourrait les réaliser, c'est du théâtre dans du théâtre. Molière (de la pièce) qui est sur scène et qui a une relation avec un public qui n'existe pas. cela je trouve que cela peut être intéressant. [silence] Je sais pas. Comme c'est pas moi qui fait la mise en scène, ce que je lis, ce que j'ai lu hier et aujourd'hui, c'est seulement pour connaissance, quoi, pour ma connaissance personnelle." [R] "Pour connaître aussi des pièces et éventuellement pour proposer au cas où ça m'arrive de travailler avec un..., avec des gens..." 1475

"Oh ben oui, je me rappelle à peu près la situation en général, je me rappelle des personnages, lesquels étaient le plus intéressant, euh... [sil. "Que diriez vous à un metteur en scène?"] "Il faudrait que je la relise. Mais il y a des moments qui sont très drôles, qui sont... qui rappellent un peu la "commedia dell'arte", ce peut être intéressant de ce côté aussi " 1520

19 85118-1 "Je prend des cours. On me montre mais j'arrive pas à sentir les mouvements qu'on nous d'mande de faire. Regarder des danseurs qui ont une technique parfaite, la façon dont ils se déplacent, ça peut faire le déclic. Aussi parce que ça m'fait plaisir [R] Ca me fait rêver. Je trouve beau. Je m' imagine faisant ce genre de choses. Ca m'emporte un peu dans mon monde." 1240 1260

Les premiers reports de lecture qu'on fait ces deux lectrices-artistes sont un peu plats: la première a indiqué le nombre de scènes et leur lieu, énuméré des personnages (la pièce ne l'avait pas intéressé), la seconde a fait l'inventaire des livres qu'elle a pris pour les feuilleter, indiquant à chaque fois le type de support et ce qui avait attiré son attention (toujours en relation avec ses activités ou ses sorties) . Ce n'est que par la suite que l'une et l'autre ont confié ce qui les intéresse vraiment dans la lecture des pièces de théâtre et la contemplation des photos de danse. La lecture est pour elles une activité imageante, kinesthésique.

C'est sur le même modèle que l'on peut comprendre comment lit celui qui doit ensuite raconter à autres: enfants quand on est animateur culturel (dans les intervalles de la vie d'étudiant, n°17) ou baby-sitter (n°14), touristes quand on est (sera) guide (n°14).

17 85117-12 "Comme animateur, je lis des choses qui m'aident pour raconter des histoires aux enfants, de petites historiettes, je traîne à la fnac rayon enfants, BD, je vois c'qui s'fait" 2100

14 85115-9 Depuis toujours, elle fait des colonies de vacances et ne manque pas une occasion de faire visiter aux enfants un monument... (4150), profite encore maintenant de ce qu'elle garde une petite fille pour lui faire la visite commentée... des diapos qui défilent à la Bpi. (1492)

La troisième lectrice, que place ici sa véritable vocation de guide et sa conception théâtrale de ce métier ("parler derrière un micro", "jouer" les anecdotes "comme quand je faisais du théâtre" 14: 2017) se trouve en fait assez proche de la catégorie précédente: ses lectures à la bibliothèque se placent dans le cadre étroit de la préparation d'un examen, au demeurant fort peu universitaire - véritable T.P. de la visite guidée. Dans ce contexte du "lire pour faire" s'inscrivent donc ses manières de lire (cf. supra).

Comme chez les étudiants, les activités de réutilisation de la lecture dans ce contexte s'inscrivent dans un plan de carrière (coïncidence entre contextes proche et lointain) mais ce sont des réutilisations qui ne sont pas livresques, pas universitaires - scéniques, corporelles. Même si c'est au prix d'un important travail mental qu'elles sont devenues possibles.

"Le travail du comédien"

21 85119-10

"Je trouve que c'est important aussi d'avoir une connaissance, d'avoir un répertoire... comment dire? Parfois dans les livres on trouve des personnages qui sont très intéressants et on veut toujours s'en inspirer ou d'une situation ou... sinon qui peut toujours aider à développer une autre... ou... même dans les romans, d'ailleurs. Tout peut être matière... (...) C'est tout un bagage qu'on accumule et qu'après ça ressort. Des choses qui ont frappé, même si on les a oubliées dans le travail, peuvent ressortir dans des propositions qu'on peut faire c'est pour ça que je lis beaucoup, ça peut toujours faire ressortir et développer des situations. [R s/ mémoire] Ce sont des choses qui ressortent. Souvent c'est après que je dis "Ah, c'était de ça que j'ai piqué". Ça ressort, ça ressort; ce sont pas des choses oubliées mais ça revient. Comme je travaille beaucoup sur le mouvement, euh, il y a des choses qui entrent, qui deviennent une sensation physique presque..."
1560 1615

" Y'a des choses qui entrent [quand je lis en français (5)] et que je m'aperçois pas d'avoir accueilli comme des images que j'ai beaucoup aimées et puis ça revient, une sensation physique que j'ai besoin d'exprimer et ça sort et ça devient un acte, ça devient une expression physique du visage. Je sais pas. "1620 1635

"Je viens souvent pour prendre des photocopies des textes ou sur lesquels je veux travailler [R] Quand on a besoin seulement de scènes brèves ou de... c'est beaucoup plus simple de faire des photocopies que d'acheter des livres. (R) Je les utilise pour mon travail, c'est du matériel de travail. Normalement tous les textes sur lesquels je travaille, je les garde dans des dossiers. [R] Normalement ce sont des photocopies des textes théâtraux sur lesquels après je travaille ou qui m'ont intéressée et ce sont des choses que je garde, c'est du matériel que je tiens. Je jette pas quoi.

[R] Ca m'arrive de les relire aussi (...) voilà, cela m'arrive de les revoir [matériel pédagogique accumulé], de penser aux différentes possibilités de travailler un personnage sur la scène, c'est le travail du comédien"

⁵ Cette lectrice, italienne, a appris le français à son arrivée en France, il y a quatre ans.

(R)"Parfois on a une idée différente sur le personnage ou on découvre des choses sur la scène, sur comme elle pourrait être jouée, différemment ou dans une situation... j'sais pas. Ca continue à travailler quand même, surtout quand on a touché un personnage ou un texte assez profondément. Il y a des choses qui reviennent toutl'temps." 1315 1385

"[Retravailler un texte?] "Parfois il s'agit d'apprendre le texte tout simplement. (...) Y'a un travail de mémorisation du texte. Et puis ben on trouve la situation et d'ailleurs le texte et on le présente. Voilà." 1442-1473

"J'ai fais pas beaucoup, j'ai fait deux écoles; j'ai fait beaucoup, beaucoup de stages et ben, en ce moment j'ai un peu arrêté comme je veux passer au professionnel c'est à dire au travail sur scène. C'est ça qui me manque, le contact avec le public et... en ce moment je suis en train de revoir tout le matériel que j'ai pour que ça devienne un acquis. Pendant trois ans, j'ai travaillé très intensivement sur le mouvement, en travaillant sur des textes très souvent en n'ayant pas le temps de réfléchir ou de revoir l'ensemble tout le travail que j'avais fait. Cette année c'est un peu obligé... de résumer, de revoir tout le travail que j'ai fait pendant tout ce temps. " 2060 2081

e. Sans contexte: lecture passe-temps et lecture autonomisée

Dans ce cas en fait, la lecture est à elle-même son propre contexte soit comme lecture passe-temps (nn° 7, 18, 20) soit comme lecture autonomisée (nn°1, 11) qui ne renvoie qu'à d'autres lectures.

Tous ces lecteurs-ci, à l'inverse des dames-écrivains (nn°13&15) ou des étudiants, (nn° 5, 17, 16) manifestent des réticences au report de lecture que ce soit dans l'entretien ou même en dehors, dans d'autres conversations (n°1: 3540, - comme n°8: 2026) ou disent simplement ne pas en avoir l'occasion (nn°18, 7, 20, 11: 1460 - comme n°21: 1412). A rapprocher de ce qu'aucune note, aucun procédé de mémorisation ne semblent mis à contribution pendant leur lecture. Si l'élaboration de ce qui a été saisi par la lecture reste intérieure, n'y aurait-il rien de prêt à rapporter à autrui?

1 85086 -1 "[En parler avec d'autre?] "Non ça j'éviterai plutôt Stendhal parce que les gens que je connais du coup ... ils risquent de voir... ils ont eu un moment un peu stendhalien donc ils auraient des propos culturels et fatiguants [R] Ca serait "Stendhall!, Stendhall!" pour telle ou telle raison. (...) [R] Cela ne transforme en rien le plaisir que l'on a eu à lire Stendhal d'entendre des gens en parler avec passion, si c'est pas avec érudition (...)... je ne les recherche pas. " 3540 3560

- Lecteurs "pour passer le temps"

Un vieil habitué qui semble confondre par moments l'entretien avec une situation de report conversationnel dont il est ordinairement frustré, se livre à un délire de report anecdotique. Ses lectures à la Bpi furent et restent en partie liées à une activité: suivre des cours. Peut-être les cours (d'histoire) comme la lecture de livres (journalistiques) sur la guerre sont-ils des substituts de la conversation virile dont il est privé?.

18 85117-14 1401-1477: campagne de Rohmer et Montgomery, 1543-1588: le camp de déportation de Dora , 1655: bataille de Pearl Harbour, 1695-2080: bataille de Midway, 2120-2160: le patois poitevin, 2160-2180: les guerres de Napoléon, la conscription)

18 85117-14 " Je lis et quand il y a quelque chose de plus précis avec une date ou un recoupement, je relis une dizaine de lignes pour bien m'imprégner. Ca m'arrive de relire une page ou deux en arrière pour que ce soit bien précis" 1644

"Dans un livre comme ça [La bataille de Pearl harbour], il faut revenir en arrière, pour les dates, les heures" 1695

[Comment vous faites, pour vous en souvenir?] "Ca m'intéresse." 2090
[Vous vous rappelez bien?] "Si on commence à en parler, ça revient petit à petit" 2085

[Pour savoir que le livre parlait d'ça?] "Dans les titres, i mettent... et puis je l'ai feuilleté. [R] Je regarde les chapitres [la table des matières], je lis au dos le petit résumé. Pas seulement le titre, hein! il faut regarder derrière aussi." 1588 1629

L'un et l'autre des pratiquants de la lecture en passe-temps qui suivent, expliquent, justifient le choix qu'ils ont fait de leur livre plus qu'ils ne le racontent.

Si ce lecteur décrit longuement, avec gourmandise, l'apparence physique du "beau livre" qu'il a beaucoup de plaisir à feuilleter, il a maintenant du mal à redire quelque chose de ce qu'il y a lu, comme il a eu, en reprenant le livre, du mal à retrouver où il en était arrivé, la dernière fois.

7 85109-3 "Il était très grand, il était avec... écrit avec de grosses lettres et puis de belles images (sil.) Si, ça compte quand même. Non, pis c'était assez euh...j'sais pas... Bon dans pas mal de... de livres que j'ai lus qui parlaient en historiens ou alors de façon moraliste alors que là ils essayaient d'expliquer les choses (...) un peu comme un reportage, de mieux faire comprendre quelle pouvait être la vie... de cette époque là. (...) I- z-ont tout r'groupé par chapitres donc on peut aller directement aux choses qui nous intéressent plus ou moins." 1110 1125

"Ben... Y'avait d'jà une couverture luxueuse presque dorée, imitation cuir et... de très belles illustrations en couleur. Il est écrit en gros... caractères et il fait penser un peu aux... aux histoires qu'on raconte aux enfants, en fait. 'fin suivant la présentation. [?] Ce doit être "Napoléon". C'est écrit par toute une dizaine de personnes différentes... j'crois qu'ils sont tous académiciens. Et j'sais pas le titre exact. Ca doit être "Napoléon", j'crois qu'ça s'appelle. C'est... chaque chapitre est écrit par une personne différente. Chacun s'est occupé d'un sujet particulier." 1205

[Comment vous avez lu?]"Y fallait qu'j'm'y retrouve où j'ai, où j'm'étais arrêté la dernière fois Et puis, euh... j'ai eu un peu d'mal pa'ce que j'ai essayé de m'guider avec les illustrations mais la dernière fois, j'étais fatigué d'lire et j'ai fini par regarder juste les images, donc euh... les illustrations, ça m'disait rien. Enfin, avec un... , le titre d'un chapitre, j'me suis retrouvé. J'ai lu toute la description d'une bataille célèbre: Austerlitz et puis après j'ai vu que, i reprenaient chaque bataille comme ça en détail. Alors là j'ai passé toutes les autres. J'sais pas, au moins 15 pages. Et puis, y'avait aussi un chapitre sur la... sur l'Eglise, là j'ai passé aussi. Autrement, j'sais pas." 1290 1315

Cette lecture passe-temps n'est pas exempte de tentatives pour retenir quelque chose - quand il s'agit d'une lecture faite sur des exemplaires empruntés à la BM, lus chez soi, en vacances. Les procédés s'apparentent à ceux plus élaborés utilisés par le lecteur quand il était encore en Terminale (il y a peu): répertoire pour inscrire le sens des mots nouveaux, cherché dans le dictionnaire, carnet pour citations - prises encore maintenant mais sur des fiches, des bouts de carton, des feuilles volantes. Le goût des chiffres se manifeste à d'autres propos dans l'entretien.

7 85109-1 [Comment vous faites pour en garder quelque chose?]
Pour les dates, essayer d'les apprendre par coeur. Quand j'ai rien à faire, que j'suis dans l'méto, j'me récite comme ça, ça. (silence) Autrement le reste, euh...enfin, à vrai dire, si j'oublie ça n'a pas grande importance puisque je ne lis pas pour un examen ou pour un... pour un but précis. J'ai pas de raison vraiment d'vouloir retenir. Bon, je pense que je retiens ce qui m'intéresse plus que d'autres, enfin ce qui m'intéresse plus. Donc c'est tout." 1324 1342

[Notes?] " C'est plutôt l'exception ou alors pour Napoléon, c'était... j'avais pris avec les dates de naissance et des événements, les noms de ses frères pour essayer d'm'y retrouver pa'ce qu'il a beaucoup de frères et chaque fois qu'y redonnaient un prénom, j'voyais plus très bien, je voyais plus lequel c'était. Et... voilà." 1438 1452

Déçu du premier livre qu'il ait eu en main, ce dernier lecteur explique l'idée qu'il s'en est faite, pourquoi il ne va pas continuer à le lire. Il n'a pas trouvé la chronique acerbe des milieux de la télévision qu'il espérait y trouver "pour rigoler " (entretien n°20).

20 85119-1 "J'me suis dit on va p'tête rigoler. (...) Il voulait monter à la télé "La chartreuse de Parme" et puis ça s'est pas fait, il en veut à la France entière.

[Il lit et commente brièvement un passage mis en avant-propos: le jugement qui donne tort à l'auteur et le condamne aux dépens d'un procès contre l'ORTF]

[R] J'ai lu la première page et ... j'peux m'tromper, il écrit mal... pour mon goût personnel. J'pensais qu'il allait être beaucoup plus agressif, dire certaines vérités." 1160 1200

Pour les livres qui l'intéressent, il aime bien lire plusieurs auteurs "parce qu'il y en a pas un qui dit la même chose" et alors il y repense, cherchant à dégager la vérité (ex: conditions de la mort de Soutine). Se souvient bien de ce qu'il lit: pour lui, c'est un simple problème de mémoire et elle est bonne. (1270 - 1335)

- Lectures autonomisées

A l'instar des lecteurs de passe-temps, dans l'entretien n°11, le lecteur explique ce qui l'a amené à lire ce livre, donne les motifs de sa déception. Il ne reconnaît pas les Giono qu'il connaît ni celui qu'il apprécie.

11 85111-12 Ni le Giono solaire, ni le Giono de la cruauté 1135

Mais il ne raconte pas le livre. Par contre, il donne indirectement des reports d'autres lectures dans l'entretien en le truffant (légèrement) de citations littéraires (Mauriac 1230, Jankélévitch 1270, Stendhal 1388, Giono 1521, Cocteau 2200.). Bien choisies, rares, inattendues, elles semblent vouloir dire que seuls les livres ont réponse à tout. Tout oppose ces reports citatifs aux reports anecdotiques de l'entretien n°18.

11 85111-12 "Je prend des notes sur des carnets à petits carreaux mais je ne les relis presque jamais. Les citations, elles s'enfoncent toutes seules et dans la conversation elles reviennent toutes seules . C'est peut-être cela, lire. Thésauriser tout en s'en foutant." 2270 2310

Seul un lecteur, tout en refusant (pratiquement) de dire quoi que ce soit de ce qu'il a lu, est très disert sur sa lecture: il s'étend sur les difficultés techniques rencontrées à lire les notes, développe des considérations sur le désagrément que lui procure la disposition des notes dans la "Pléiade" .

1 85086-1 ["Lu quand, Stendhal?"] " Hier soir" ["Lu quoi?"] "Une ou deux années [du Journal]" 3135

"...Stendhal, j'ai lu les notes à lire, systématiquement mais en diagonalisant. Neuf notes sur dix agacent.... En plus elles sont rejetées à la fin, il est très difficile de s'y reporter Rien ne vaut la note marginale." 3140 3180

"[Et dans ce Journal qu'est ce qu'y a?] Il y a une foule d'informations dont j'neux pas savoir à l'avance lesquelles y resteront et lesquelles n'y resteront pas et... [?] 1802 C'est... Stendhal, sous-lieutenant, le nom propre d'un copain, le nom de pièces qu'on va voir... à l'Opéra, bref des prélèvements euh... sur la vie..., à une époque, dans un pays et à partir d'un nom propre. Donc ça, je sais pas ce qui en reste, après il me reste l'impression diffuse..." (...)

"Le propre du journal stendhalien c'est que..., je crois que c'est beaucoup plus le goût d'une époque qu'a traversé Stendhal que la biographie stendhalienne que beaucoup de gens au contraire vont traquer dans ce "Journal" pour saisir intuitivement ou s'identifier psychologiquement à Stendhal, "c'était com'ça. Ca, il aime, ça, il aime pas" Bien sûr, ça m'intéresse beaucoup moins, je le retiens beaucoup moins que de dire "qu'est-ce que c'est rentrer... combien de temps met-on pour rentrer de Milan à Chambéry, si on prend la diligence?". [fenêtre ouverte sur le XIX°?] Sur les parties du XIX° auxquelles donne beaucoup moins accès la littérature de 1830-1848, c'est des choses dont on s'est imbibé non seulement à travers le littérature mais à travers les notices de présentation dès lors qu'il s'agit de la Restauration." 3330 3380

Au-delà de l'échappatoire initial, c'est une toute autre attitude qui se révèle chez ce lecteur: le souci de ne lire le texte qu'enveloppé de tout son paratexte, présenté, apprêté. Il y a tout un travail préparatoire à la lecture du texte lui-même. La lecture s'accompagne comme par précaution de tout l'apparat des notes, de la notice et autres textes de présentation. Le texte est apprêté par du texte.

De cette attitude se fait l'écho une caractéristique importante de l'entretien n°11: ici, comme à propos d'autres lectures, le report de lecture de "Mort d'un personnage" renvoie à d'autres lectures de Giono, de critiques sur Giono et son oeuvre.

On est avec ces deux exemples de lecture autonomisée aux antipodes de l'attitude de cette toute autre lectrice (entr. n°4) qui ne parle de ses lectures que présentées, commentées, recommandées, garanties par des gens qu'elle a rencontrés personnellement.

- Lecture qui roule, lecture boule de neige

C'est une particularité dont nous ont parlé quasiment tous les lecteurs: une lecture en amène une autre mais elle prend un aspect plus impressionnant dans le cas de la lecture (apparemment) sans contexte car rien d'extérieur ne vient rompre le fil que suit le lecteur dans le labyrinthe des livres.

7 85109-1 "Tout ça c'est parti d'un livre de ... de André Castelot qu' a écrit toute sa vie. J'ai pris... Ah! si, j'avais pris [à la BM] "Balzac" [biographie par A. Castelot] et puis ça m'avait accroché alors j'ai pris ça, "Bonaparte", 700 pages et puis, je l'ai lu - j'étais en vacances à c'moment là- je l'ai lu en trois jours et après euh... j'avais tellement envie de lire la suite. "Napoléon" (...) Y faisait encore à peu près 900 pages. Ca fait en tout 1700, 1650 pages et comme j'ai lu ça comme un roman et pis c'est surtout la jeunesse de..., la jeunesse, l'enthousiasme aux questions de..., le récit, quoi.

(...) [R] "C'est aussi l'époque ça fait un peu transition avec Balzac, il est né à cette époque-là et je retrouve aussi...je sais pas pourquoi, c'est cette époque de la Révolution jusqu'à 1850. Bon, eh! ben, ça m'intéresse et chaque fois qu'j'vois quelque chose qui se rapporte à cette époque-là c'est pareil, ça m'concerne aussi. J'avais continué à lire ("Napoléon III", toujours de Castelot)" 1659 1711

11 85111-12 Biographie d'Alexandre conseillée par un collègue bibliomane ("Tu devrais lire ça") et donc évitée au profit de toutes sortes de livres traitant des villes par où Alexandre est passé et de leurs civilisations." 2150 2270

Cette plongée dans d'autres époques entretenue par toute une série de livres est une caractéristique qu'on retrouve chez plusieurs lecteurs de ce type. C'est le même motif qui est donné par une étudiante dont le sujet de maîtrise et les lectures actuelles plongent leurs racines dans une lecture de Zola commencée très jeune et jamais abandonnée.

8 85109-4 "Sur une période donnée, un auteur, je lis tout. Par exemple, Colette: je lis tout. Maupassant: idem. ... c'est un plaisir que j'ai, pas quelque chose pour mon travail. Des fois j'essaye de pas trop lire, un livre amène un autre livre." 1405

"Un livre en amène un autre, mais quand tu décides de lire sur une histoire, ça s'est passé à une époque. C'est pour savoir la vie des gens à une époque. Voilà ce que je recherche par ce que j'ai une idée des hommes - des êtres humains. Souvent je prend un livre qui est court. Colette, Balzac et ça amène des choses beaucoup plus volumineuses. " 2474 2527

1 85086 -1 [intérêt pour le XIX°?] "...comme n'importe quelle autre [époque] [R] Je pense que c'est les deux bouts de la temporalité. C'est l'impression de déplacement impossible soit le très loin, soit le très près, soit le néolithique soit le XIX°, qui donnent davantage le sentiment de la temporalité." 3410 3435

"[A part des lectures?] Le reste c'est les objets matériels, l'archéologie. [R] un site mégalithique ou des objets, des murailles néolithiques. [il visite, des sites plus que des musées]" 3470 3508

"[et des objets, des sites du XIX°?] plus rares, c'est vraiment très rare, qu'on puisse avoir cette impression d'un contact avec ce qu'on pouvait voir

de l'activité humaine: c'était déjà des routes, des objets,... toutes ces choses n'ont pas été soustraites ... il en reste des bouts dans des objets remodelés, il reste un bout de parapet dans une route qui a été élargie... [R] C'est comme dans une ville, les maisons à Paris, elles sont partout, il y a partout des fragments de ce que Stendhal... [promenades?] Non jamais, ça, on le voit beaucoup mieux dans les notes. " 3508 3533

f. Parler des manières de lire

Parlant de leur lecture à la Bpi, les lecteurs ont été amené à l'opposer à d'autres lectures qu'ils pratiquent, parfois dans le même lieu, le plus souvent chez eux, indiquant parfois celle de leurs lectures qui est " la plus différente de celle-ci, à la Bpi".

Quelques-uns ont affirmé l'unicité de leurs préoccupations en ne se trouvant qu'une manière de lire. Comprenons qu'elles ne reconnaissent qu'une manière noble de lire - celle qu'elles pratiquent. Les mêmes lectrices ont peu après insisté sur leur rejet de toute lecture de romans.

4 85105-1 "Je lis le soir avant de m'endormir et puis dans le métro. C'est toujours la même chose: celui-là, j'ai pas fini d'le lire. Eh! ben, ce soir avant d'm'endormir, je vais en lire un chapitre et dans l'métro, j'le lis. Ce sont les deux seuls créneaux qui me sont disponibles pour lire. Dans le métro, je lis toujours, le journal du jour et puis un bouquin." 1330

[Lecture différente de celle que vous faites à la Bpi?] Non, les livres que j'achète vont à peu près dans le même sens. Je n'achète que le livre-clef." 2310 2440

"Les romans, je ne supporte plus, plus du tout"

13 85112-6 "[entre chez vous et ici?] Il n'y a pas de différence; c'est toujours lié à mon travail personnel. Je lis pas n'importe quoi - pas de classement ni de catégorie, je peux trouver ce qui m'intéresse dans n'importe quel genre de livre" 2142

"Les histoires ne m'intéressent plus. Après un certain âge, vous savez."

D'autres lecteurs ont révélé une plus grande conscience de la diversité de leurs manières de lire; cela se fonde sans doute sur une variété réelle dans leurs manières, certainement sur une plus grande aisance à les expliciter, signe du caractère conscient et volontaire de l'entraînement à la lecture - deux caractéristiques récurrentes chez les universitaires et étudiants de bon niveau (comme nous en avons pu en contacter pendant la pré-enquête).

1 85086 -1 "J'ai... je crois comme beaucoup de gens, plusieurs manières de lire qui sont définies dès le moment où on commence parce qu'il est assez rare qu'elles changent en cours de lecture, ça peut arriver mais... Y a des ouvrages où on essaye de pressurer toute l'information, des ouvrages où c'est la curiosité, où on lit pour, une fois fini, savoir une fois pour toutes ce qu'il y avait, donc c'est à l'économie. Y' a des ouvrages où dont on sait que, quitte à y revenir, qu'il faudra à peu près savoir c'qu'est l'architecture du livre. Enfin, y'a vraiment plusieurs manières de commencer la lecture d'un livre " 1357

- Une opposition classique

Dans l'ensemble, les oppositions ainsi recueillies se ramènent à l'opposition classique entre lecture de romans et lecture documentaire, entre lecture studieuse et lecture de détente tout en renouvelant la formulation et en variant les modalités.

1	85086 -1	Lire pour lire	Lecture érudite, document.
5	85105-2	Lire "pour se patienter" Lire comme un roman	Lire avec des notes
14	85115-9	Quand je lis	Quand j'étudie
15	85116-7	Une lecture facile, qui ne fatigue pas	Où on réfléchit
13	85112-6	Lecture facile, du soir	Lecture dure, du matin

Mais ceux qui ne pratiquent que pour le plaisir, opposent aussi une lecture reposante à une lecture qui demande plus d'efforts:

20	85119-1	Lire dans un fauteuil	Lire le journal en marchant
----	---------	-----------------------	-----------------------------

- Une diversité de manières... de différencier

Parmi les différentes variantes de la lecture, exposées plus ou moins explicitement par les interviewés, beaucoup se ramènent à des variantes de lecture discontinue, implicitement opposées à la lecture suivie, continue et régulière qui serait la vraie lecture. Ce sont celles que nous avons choisi d'analyser.

En fait, les différentes manières de feuilleter se placent sur un continuum et chacun en oppose une variante à ce qui paraît être la norme: lire en continu. Cette dernière manière de lire est très rarement commentée: elle est supposée aller de soi. Seul un lecteur, professionnellement plus vigilant, en expose les modalités ("lecture intégrale") et l'oppose symétriquement à une "lecture multiple" qui "repassse sur le texte" et à la "diagonalisation"; elle perd alors sa valeur de norme et redevient une forme de lecture parmi d'autres (1 85096-1).

Pour certains lecteurs, feuilleter n'est pas toujours lire. Beaucoup ne le perçoivent que comme un préliminaire à la lecture proprement dite. (Parmi eux, se trouvent les lecteurs qui prétendent lire toujours pareil). Ils le pratiquent en fait surtout dans le premier temps du choix des livres. Il semble y avoir un soupçon de culpabilité quand ils le mentionnent ou... acceptent de le mentionner.

13 85112-6 "Si j'aime un livre, je le lis jusqu'à la fin, en principe je lis les livres que j'aime ou qui m'intéressent." 1525 [décrit feuilletege pour choisir]

4 85105-1 "J'ai feuilleté les trois livres [que j'avais pris en rayon]. Alors je vais commencer par Chauvin. J'ai seulement un chapitre à voir dans les autres. [Comment avez vous fait?] J'ai lu quelques phrases, sauté beaucoup de pages. Je sais de quoi ils vont parler. Je veux qu'ils développent - c'est en suspens." 1535 1600

5 85105-2 "Je feuillette, je lis des parties, un chapitre... plus ou moins long. Ca m'arrive de lire tout un bouquin [dans la journée] . [Il prend l'exemple d'un "Que sais-je?" acheté récemment]

[Un chapitre?] Tu sais, un livre ne traite pas que d'une seule chose.
[reprend l'exemple de livres sur le Magreb dont seul le chapitre d'histoire
l'intéressait] 1635

Pour d'autres lecteurs, il s'agit d'une stratégie de lecture, authentique, dotée d'un nom: "prélèvement" ou "diagonalisation", "lecture en biais", etc. qui s'oppose à une autre, voire à plusieurs autres. Ici, respectivement: "lecture architectonique" et "lecture sérieuse".

1 85086 -1 "[architecture du livre?] Ca veut dire, ce qui exclut pratiquement la diagonalisation, que quelque chose comme... - pas la table des matières mais le raisonnement qui aboutit à cette table de matières, le raisonnement donc qui sous-tend le livre, on l'a vu et donc qu'on va essayer d'le retenir à peu près en entier.[R] La table des matières quand elle existe ou si elle est faite complètement est le survol analytique de... J'veux dire, il ne suffirait pas de lire la table des matières, même quand elle est faite avec un effort pour donner une idée de l'architecture du raisonnement, et de... et des domaines d'information qui sont contenus, ne dispense pas de le lire, enfin, non je ne crois pas qu'il y ait jamais eu une table des matières qui rende ce service. Donc il faut tester le livre par une lecture à peu près continue bien que, là aussi, quand ça n'est que l'architecture générale, l'argumentation, la thèse, que l'on essaie de retenir on puisse, lorsqu'on est assez sûr qu'on n'est pas en train de décoller de l'architecture, qu'on puisse sauter aussi. Mais c'est une lecture... tout à fait différente enfin...de la diagonalisation véritable et où le prélèvement suffit." 1370 1402

[R] Le prélèvement au passage qui fait que tantôt, c'est quand même un ou deux passages dans chaque page mais il peut arriver qu'avec un petit pari sur "là ça va continuer sur le même ton et d'ailleurs c'est quelque chose de banal qu'il a pris ailleurs", on passe dix pages. C'est à dire qu'à ce moment-là la règle, la stratégie serait d'aboutir à la fin dans le plus petit laps de temps. Et ça n'est contrebalancé que par le fait que ça pourrait entrer en contradiction avec le risque..., que ça pourrait faire courir le risque de sauter des moments d'information qu'on voudrait avoir ou euh... un mouvement important de l'argumentation. Donc diagonaliser... [R] qui aboutirait à faire que, à propos des raisons qu'on a de lire ce livre, ce serait un manque ou un échec. On a laissé passer quelque chose dont on a besoin. [R] Voilà. " 1402 1422

16 85116-9 [Tu "lis en biais"?] "Oui, comme les journaux, si un mot m'accroche, je reprend mot à mot, sérieusement." 1295.

"Je regardais comment était fait le livre, s'il correspondait à ce que j'étais venue chercher, si c'était un travail événementiel ou... une systématique d'idées générales." 1315 (...) "Il aurait fallu le travailler plus réellement. C'est une première impression, je ferai un travail plus sérieux, l'an prochain." 1360

"Plutôt une lecture de flair, pour combler des choses, pas de notes, garder un ronron, une chanson du thème dans la tête pour s'fixer un peu les idées - en attendant la phrase fantastique qui va ouvrir quelque chose dans ton esprit." 1205

"Deux lectures, une d'information, l'autre, pour trouver une idée qui va déclencher quelque chose de plus pour ma recherche"1215 "...quelque chose qui va m'donner une idée" 1240

"Le livre m'entraîne, me fait avancer. C'est très subjectif - des points pas développés par l'auteur, parfois. Ca ne veut rien dire sur la manière dont le livre m'intéresse. [R] Sûr! ça arrive, s'il y a beaucoup de substance,

jusqu'à plusieurs fois sur un même livre (...) Je me met à table, avec du papier, des crayons, (...) quand je sais déjà que ce bouquin va porter des fruits dans mon travail." 1380

On reconnaît dans la clarté - toute didactique, dans l'entretien n°1 - de l'exposé et de la conception de ces stratégies de lecture (combinaison de plusieurs procédés pour lire un livre) l'effet d'un entraînement systématique, celui de l'institution universitaire, effectué notamment par des exercices massivement répétés (du type de celui que décrit l'étudiant de l'entretien n°17). Que cette aisance à combiner des procédés de lecture et les mettre au service d'une stratégie globale (qui peut dépasser le cadre d'un livre pour comprendre l'ensemble des livres qui fait une bibliographie ou l'acquis d'une discipline), que cette aisance, donc, ne nous cache pas que dans chaque instance particulière de lecture, le contexte imprime sa marque à la stratégie exposée sous une forme générale et en fait une manière de lire.

L'historienne lit, avec une "attention flottante", en quête d'idées qui vont la faire avancer dans l'élaboration de son mémoire de maîtrise; dans son exposé magistral, le professeur de philosophie nous indique à quelle classe de projets peuvent être appliquées ou non les stratégies de "prélèvement" (d'informations), ou de "recherche de l'architecture du livre" (retenir le raisonnement qui sous-tend le livre): il n'y a aurait pas à aller loin pour trouver les exemples concrets. A d'autres occasions, la description des manières de lire de ces professionnels de la lecture révèle combien le contexte modèle une stratégie aussi claire que, par exemple, la diagonalisation.

1 85086 -1 [Il vient de parcourir à la Bpi un livre qui vient de sortir et auquel il a contribué]

[?] "Là, j'ai tout lu, lu au sens de parcouru: feuilletage intégral des pages plus lecture assez complète des textes sous le nom de certains auteurs " 1170

[R les auteurs qui vous intéressaient?] "On les lit... par le haut et par le bas pour voir si y a des choses très fortes dont on tend à se souvenir ou s'il y a des pataquès qui permettent de dire, "oh c'est pas très fort, oh tout le monde à des moments d'passage à vide, il dit n'importe quoi" (rire). Ca, c'est lire par le haut et par le bas. [R] et en fait on cherche toujours les deux, parce que l'un c'est pour une question, c'est un intérêt bien compris, c'est: "bon, est-ce qu'il y a là une idée, à critiquer ou qui fait tremplin" ou "tiens c'est intéressssant, je le retiens,ça". Ca c'est l'intérêt bien compris... (...) Je suppose qu'on lit souvent comme ça. (...) quand on fait ce type de lecture qui est je sais pas ce que je vais trouver, c'est au hasard, euh... je pense que la curiosité est double, on cherche le mieux et le pire." 1250 1285

"Bon, alors, enfin, c'est un parcours à peu près... pas la manière dont je lis habituellement." 1320

LA LECTURE AVEC LA VIE DU LECTEUR POUR CONTEXTE

Trois cadrages

On peut la cadrer à trois distances différentes:

- au plus près, en gros plan, l'occasion de la venue à la Bpi,
- au plus loin, en plan d'ensemble: la longue durée biographique,
- au milieu, en plan moyen, les activités où est réutilisée la lecture.

Les activités où réutiliser la lecture

Selon les activités qui font son contexte, la lecture sera un lire pour faire (autre chose) ou un lire pour lire. Le contexte de la lecture est en effet tantôt composé d'activités autres que la lecture, tantôt par la lecture elle-même.

Des activités qui composent le contexte, les unes sont indépendantes et variées (pourra être en interaction avec la lecture aussi bien une activité de création solitaire qu'une activité de sociabilité savante), les autres sont ramassées toutes ensemble, finalisées en vue de l'entrée dans une carrière (artistique ou intellectuelle, par exemple). Suivant les cas, les étudiants dont la lecture est toujours immédiatement réutilisée dans une production universitaire se répartissent entre l'une et l'autre de ces catégories.

Que la lecture soit à elle-même son propre contexte, cela peut s'entendre de deux manières fort différentes. Soit c'est le fait même de l'activité qui sert de contexte: c'est une lecture passe-temps, une lecture de loisir. Soit ce sont d'autres lectures qui servent de contexte à cette lecture-ci, elles se renvoient l'une à l'autre sans rebondir à tout coup sur une activité extérieure: on se trouve devant la lecture autonomisée.

Manières de lire et procédures de lecture

C'est suivant le contexte que varient les manières de lire. Bien évidemment, on ne lira pas de la même manière suivant ce que l'on veut faire de cette lecture. Plus subtil sera l'effet de la finalisation des activités qui servent de contexte à la lecture mais leur effet unificateur reste perceptible. Par contre, en l'absence de réutilisation tangible, la lecture autonomisée risque de paraître angélique et désincarnée: rien n'est plus faux, la lecture constitue un monde bien matériel de livres et des professionnels de leur fabrication, de leur création et de leur usage - un monde éminemment social dont les diktats modèlent impérieusement les manières de lire de ceux qui y ont pénétré. Nous avons déjà vu qu'il existe un autre type de lecture qui soit à elle-même son propre contexte; elle aussi a ses contraintes symboliques: nous avons vu en même temps les exigences qu'impose à la lecture l'entreprise d'en faire un passe-temps, une occupation de loisir.

Mais on doit distinguer des manières de lire, les procédures de lecture qui sont le produit de l'entraînement technique. Les procédures de lecture, elles, sont sous la dépendance du niveau de diplôme, garant de la formation

qui les a fait acquérir; la maîtrise de ces procédures est hiérarchisable (en gros selon le niveau de formation scolaire) et l'on peut retrouver les divers niveaux de cette maîtrise technique dans chacune des manières de lire.

EPILOGUE

Des méthodes de recueil et de classification choisies pour un objet multi-forme

C'est à propos de la lecture que la description des petites différences est la plus nécessaire d'un point de vue sociologique. La fonctionnalité des autres pratiques culturelles n'est pas aussi multiple que celle de la lecture et, dans leur cas, l'on ne gagnerait guère à reprendre les descriptions sous divers angles et sous les divers aspects de la situation de réception - ce qui se révèle au contraire payant dans le cas des manières de lire, assez diversifiées dans leur détail conjoncturel pour fournir autant d'aspects neufs que de prises de vue.

Sans doute les variables sociologiques habituelles ordonnent-elles de bonnes typologies sur les autres pratiques culturelles mais pour une pratique aussi hétérogène que la lecture (une pratique qui assure à la fois tant de fonctions sociales et surtout techniques), la description doit prendre en compte d'autres principes de différenciation et de plus nombreux. Ce qui nous a mené à adopter pour la lecture une morphologie/typologie d'un autre type que celui dont on use ordinairement avec les autres pratiques culturelles.

La Bpi: un terrain en phase avec le projet d'étude

En fait, c'est sur un terrain comme la Bpi qu'on voit le plus complètement les caractères originaux d'une pratique culturelle multiforme et poly-fonctionnelle comme la lecture. L'offre institutionnelle de la Bpi propose la forme la plus ouverte à toutes les pratiques de lecture. On peut y voir les différents centres de gravité du "monde de la lecture" mieux que dans les autres bibliothèques, plus ciblées dans leur fonctionnalité mais qui ne donnent pas autant leurs chances de s'exprimer à toutes les fonctions de la lecture.

On a sans doute eu raison de montrer que les pesanteurs sociologiques continuaient à se faire sentir sur le renouvellement de l'offre institutionnelle à propos de la Bpi et, plus généralement, du renouvellement de l'offre dans la Lecture publique. On a justement fait voir - contre les engouements de l'innovation institutionnelle - que la physionomie globale du lectorat ne se modifiait qu'avec difficulté du fait de pesanteurs anciennes que mesurent les variables sociologiques classiques (niveau d'études, âge, sexe).

La Bpi offre cependant la possibilité de décrire des différences qui n'apparaîtraient que plus difficilement si le terrain d'enquête était une BM (bibliothèque municipale) ou une BU (bibliothèque universitaire):

- On observe déjà à la Bpi, en effet, quelques déplacements dans les caractères typiques de la population des lecteurs de bibliothèque telle que la description quantitative (par les variables sociologiques classiques) nous la donne à voir (sex-ratio plus masculin à la Bpi, par exemple, que dans les autres bibliothèques).
- Mais quant à savoir ce qu'ils signifient, seule l'observation le permet: la typologie qualitative explique, en effet, par sa juxtaposition de sous-publics isolés, finement discriminés, les changements dans la morphologie globale du public. C'est un "effet de quantités agrégées".

Il faut donc en venir à une description des sous-publics de lecteurs dans une telle bibliothèque - quitte à abandonner momentanément, ce faisant, les variables classiques utilisées ordinairement pour la description sociologique, parce que celles-ci noient par l'agrégation statistique des différences pertinentes.

Trois distances de cadrage pour la lecture :
c'est plus que pour les autres pratiques culturelles

En ce qui concerne le contexte dans lequel inscrire la lecture pour la comprendre, on peut, nous l'avons vu, le cadrer au moins à trois profondeurs de champ. La lecture livre quelque chose d'essentiel à chacun de ces trois niveaux. Cela crée une différence par rapport aux autres pratiques culturelles, qui peuvent, pour être comprises, être indexées surtout sur un niveau. La musique par exemple, doit toujours être liée à toute la biographie de qui la pratique: elle nécessite donc la profondeur de champ maximale. Il n'en existe pas de pratique occasionnelle à chaque détour de la vie quotidienne. De même, ce n'est pas pour résoudre un problème immédiat que l'on entre dans un musée. Le gros plan n'est donc pas le meilleur pour saisir le contexte de ces pratiques savantes.

Il semble que, dans leur ensemble, les pratiques culturelles autres que la lecture soient centrées essentiellement sur la longue durée biographique. Le plan moyen de cadrage peut se trouver valable aussi pour ces pratiques culturelles mais dans un cas précis: quand la fonction de distinction est à l'oeuvre. C'est une fonction symbolique, elle se révèle donc particulièrement bien sous cet angle de prise de vue. Seule parmi les pratiques culturelles, la lecture est sollicitée aussi, en plus des niveaux précédents, au niveau de contexte le plus immédiat: le niveau du fonctionnement dans la vie quotidienne. La forme d'équilibre de toutes les pratiques culturelles se révèle donc surtout dans les cadrages en "plan d'ensemble" (pour les pratiques d'art savant) et en "gros plan" (pour les fonctions techniques immédiates).

Le polymorphisme de la lecture

La lecture, elle, n'est ni (seulement) lecture littéraire, ni (seulement) lecture pratique; elle n'a pas un centre de gravité mais plusieurs. Son polymorphisme apparait bien lorsqu'on recourt à l'observation comme méthode d'enquête. La multiplicité des cadrages possibles de son contexte explique l'aspect bariolé que donne à la lecture le grand nombre des manières de lire. La multiplicité des formes d'utilisation de la lecture fait qu'on observe dans une bibliothèque qui s'y prête, toutes sortes de lecture: lecture intensive et lecture extensive, lecture d'étude et lecture de détente, lecture-loisir et lecture-rêve, lecture d'étude et lecture mimétique, brouillage ou lente mastication, lecture suivie, feuilletage ou consultation, lecture où l'on prend des notes et lecture à laquelle on joint le geste en application, lectures pour lire et lectures pour faire, lecture en interaction avec d'autres activités (où elle est réutilisée) et lecture autonomisée.

Ce n'est pas que seules les lectures apparemment "utilitaires" aient une fonction sociale. La lecture autonomisée par exemple, pratique sans points d'ancrage apparents, est pourtant bien ancrée socialement. Etant à elle-même son propre contexte, elle n'a que peu d'interaction avec d'autres activités où elle serait réutilisée mais ce n'est pas pour autant une pratique évanescence, angélique comme aime à se représenter la lecture cultivée qui se dit si souvent "désintéressée", "sans attaches ni racines sociales". La lecture autonomisée est une pratique sociale, ancrée dans un univers social organisé "professionnellement" et symboliquement, elle se nourrit de valeurs et de compétences sociales. La lecture autonomisée constitue un monde tout à la fois matériel et social, d'objets - les livres - et d'individus - les professionnels de la fabrication, de la création et de l'usage du Livre. C'est à ce même monde que renvoient toujours, d'une manière ou d'une autre, les lectures de celui qui y a pénétré.

Paradoxes de la lecture

Nous en prendrons deux, en exemple:

- Le lecteur tout en se livrant en privé à cette pratique, veut manifester ce caractère aux yeux d'autrui,
- Le lecteur qui renonce à tous les autres livres pour en lire un seul mais les garde en tête pendant sa lecture et pour apprécier son livre.

Il nous a semblé voir au travers des formes de la lecture de détente s'affirmer, chez les lecteurs comme une volonté d'afficher le contraste entre lecture de loisir et lecture d'étude. Il faut en effet plus de force pour imposer dans la situation collective de lecture qui est celle des bibliothèques publiques, une manière de lire "en privé". Dans les autres situations de lecture privée en public (dans les transports en commun ou à la plage, par exemple) ne s'exerce pas la pression que fait peser en bibliothèque la situation collective de lecture: ce sont des lectures "quasi-privées" car elles restent individuelles même si elles se font sous le regard d'autrui. En bibliothèque par contre, tout le monde vient pour lire et

l'exercice collectif de la lecture installe diffusément son paradigme social, celui de l'École. Cela ne peut être la vraie lecture.

Dans la tension des relations sociales qui modèlent conditions publique et privée de la pratique, réside, nous semble-t-il, la clé des discordances entre lecteurs de loisir et lecteurs d'étude car dans la forme de la lecture de détente s'exprime une revendication statutaire. En effet, la reconnaissance du caractère adulte, détendu, paisible, libre en un mot, de la pratique du lecteur lui semble passer par la défense de son exercice privé.

Dans leurs façons de s'accommoder de l'aménagement spatial des rayonnages et de l'arrangement des livres sur les rayons, dans leur manière de s'y retrouver (ou d'éviter de s'y perdre), les lecteurs se sont fortement différenciés. Qu'il s'agisse de s'orienter dans la Bpi ou de choisir sur les rayons, casaniers et éclectiques, timides reclus et aventureux explorateurs constituent autant de groupes d'acteurs, même si ces groupes accumulent des catégories différentes sous le rapport des variables sociologiques "lourdes".

Force est de constater qu'ils n'ont pas à leur disposition les mêmes possibilités de lecture: les seconds ont sur les premiers la supériorité d'un accès accru à l'offre de livres. On pourrait croire que seuls les talents d'exploration ou la familiarité avec les lieux et leur aménagement creusent ces différences. C'est en fait bien plutôt la constitution d'un système de références, la compréhension ou la connaissance du système de classification des livres qui y sont plus profondément à l'oeuvre.

Remarquons que ces systèmes cognitifs agissent aussi au moment du choix des livres, de l'appréciation de leur contenu comme de leur parcours par la lecture. On peut être alors tenté d'attribuer ces parallélismes dans les réactions des lecteurs à une homologie de structure, suggérée par les correspondances entre classement des livres sur les rayons et classification des livres dans la cote. Jamais, en aucune autre occasion, on n'aura été si près de se féliciter d'avoir élargi la délimitation de l'objet à l'ensemble des pratiques qui accompagnent, préparent ou prolongent la lecture stricto sensu.

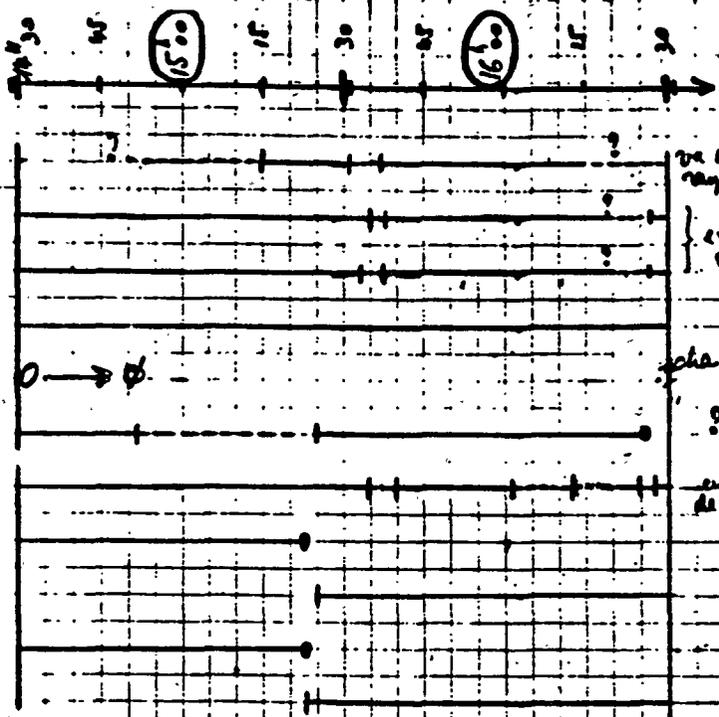
Les phénomènes évoqués ci-dessus ne sont pas un des moindres paradoxes de la lecture qui exige pour s'accomplir que le lecteur suspende tout contact avec autrui et se ferme tout accès aux autres livres, alors que en même temps, la lecture continue à mettre en oeuvre un rapport particulier et avec le public présent et avec l'ensemble des livres disponibles. De la gestion des rapports entretenus par le lecteur avec ces deux exigences dépend aussi la forme que prend concrètement la lecture.

A N N E X E

1.	Les déplacements des lecteurs assis à table	185
2.	Caractéristiques socio-culturelles des lecteurs observés classés par numéro d'identification	201
3.	Les types de lectures (tableau récapitulatif)	205
4.	Caractéristiques socio-culturelles des lecteurs observés classés par type de lecture	208
5.	Les livres lus par chacun, par type de lecture	212

TABLE I

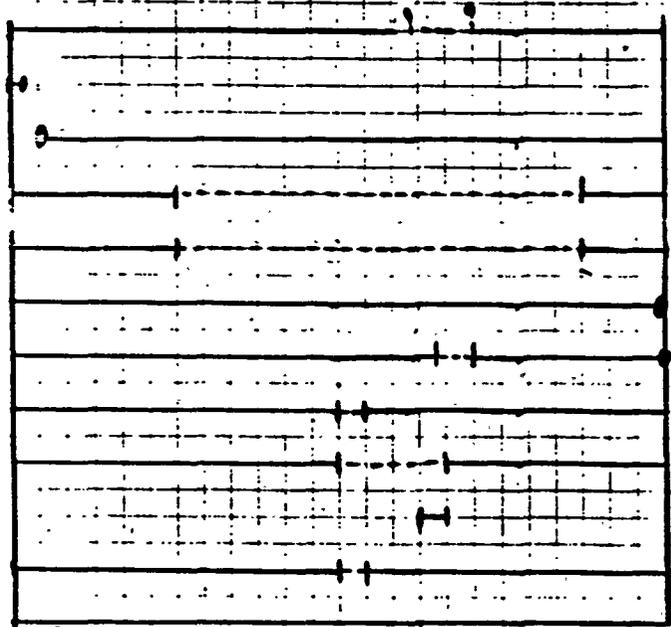
Place
1
2
3
4
5
6
7
8
9
9 bis



va et vient de l'une
rayon - photocop.
} capital effectif
chez rayons avec ?
chaise inoccupée
?
encore arrivés
de l'autre côté de table

TABLE II

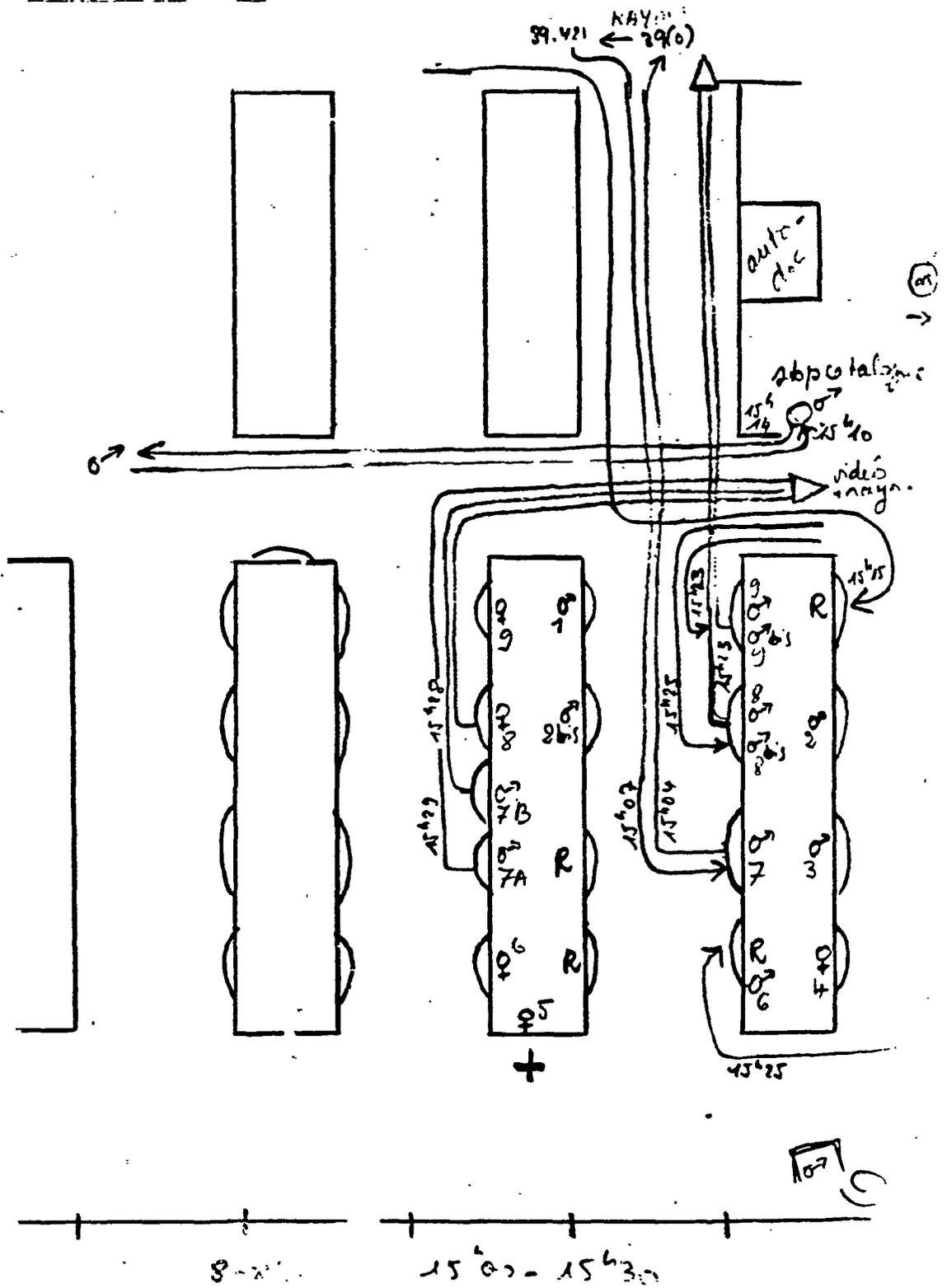
Place
1
2
2 bis
3
4
5 obs.
6
7 B
7 A
7 A bis
8
9



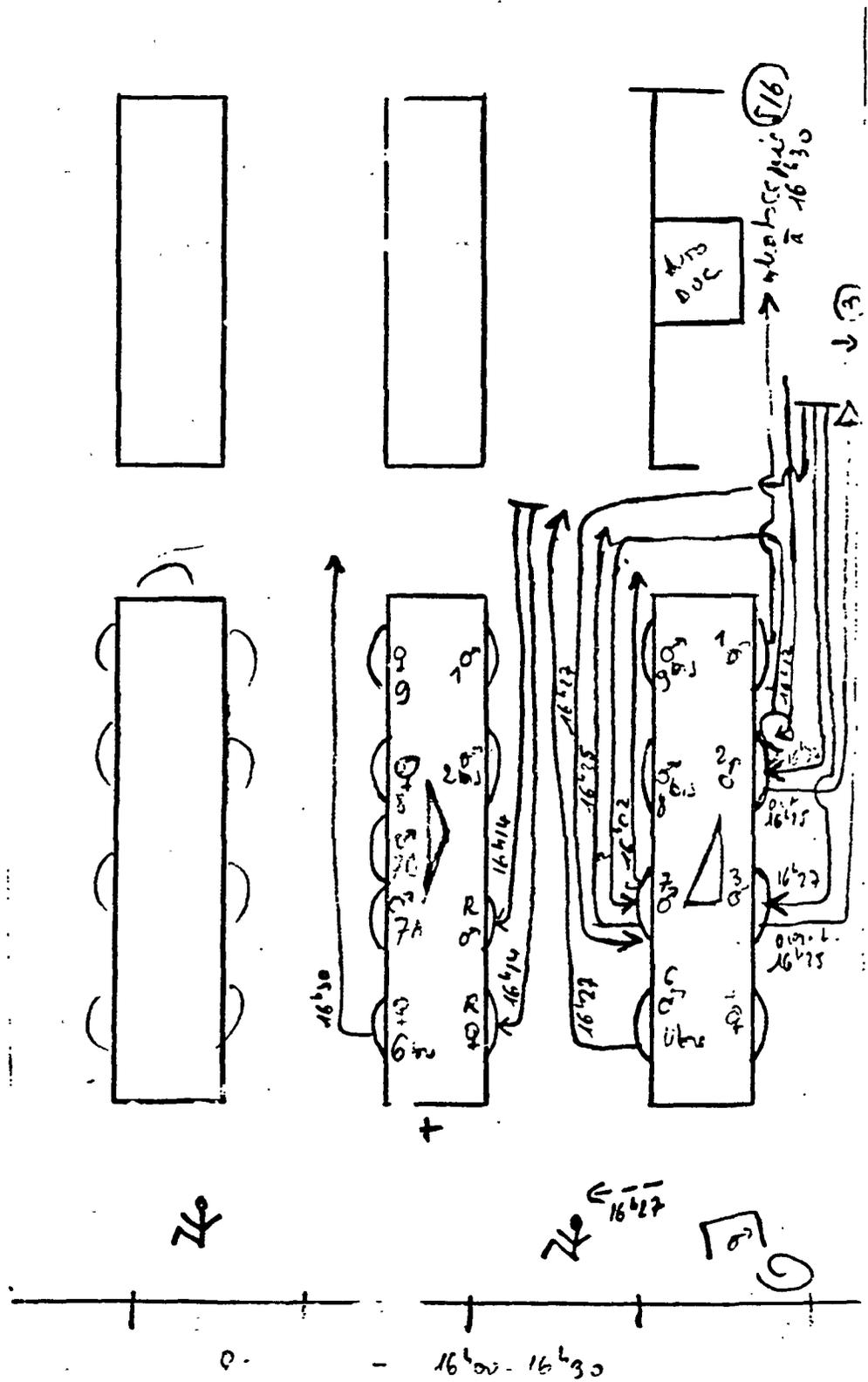
renient d'aller à affa.
pour peche
} collation
au delà
Mille
vidéo
vidéo + rayons
nité d'au. ci → E7
vidéo

Observation des déplacements des lecteurs assis aux tables dans la grande salle entre les bureaux de sciences sociales et de sciences & techniques le jeudi 8 décembre 1983:

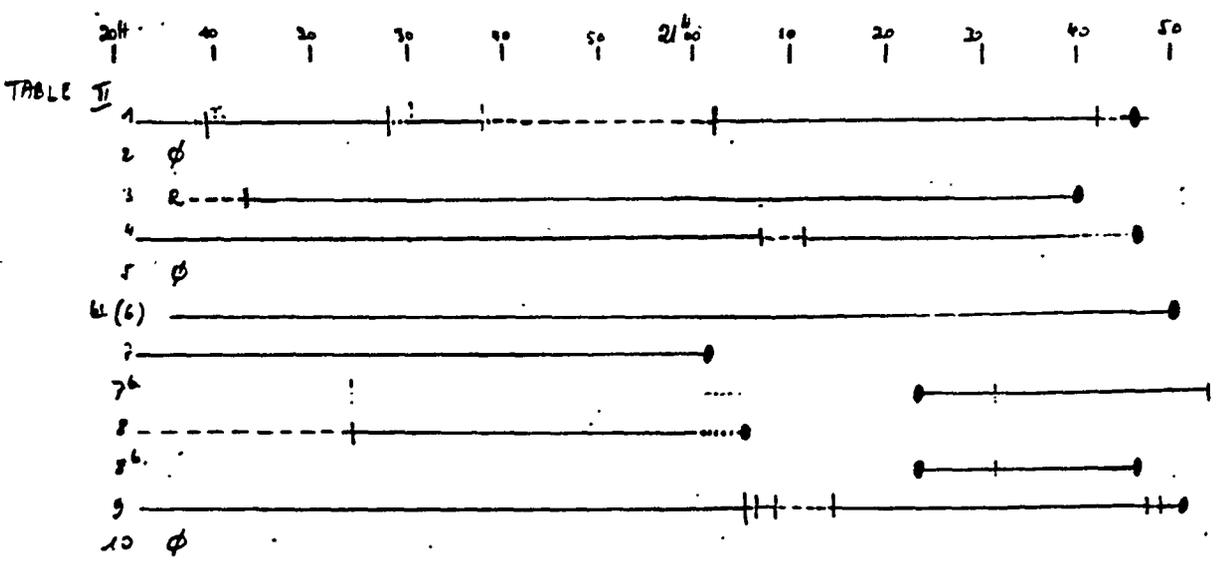
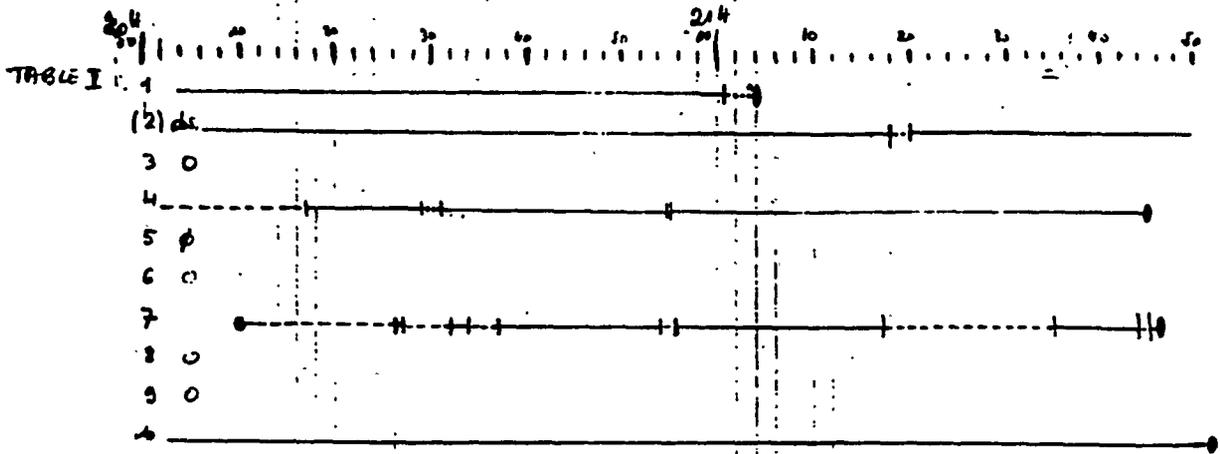
Légende: _____ assis à table O chaise inoccupée B place réservée
 - - - - - en déplacement E pas de chaise | arrivée/ départ



Observation des déplacements des lecteurs assis aux tables I & II de la grande salle entre sc. sociales et sc. & techniques le jeudi 8 décembre 1983: de 15 h à 15 h 30.

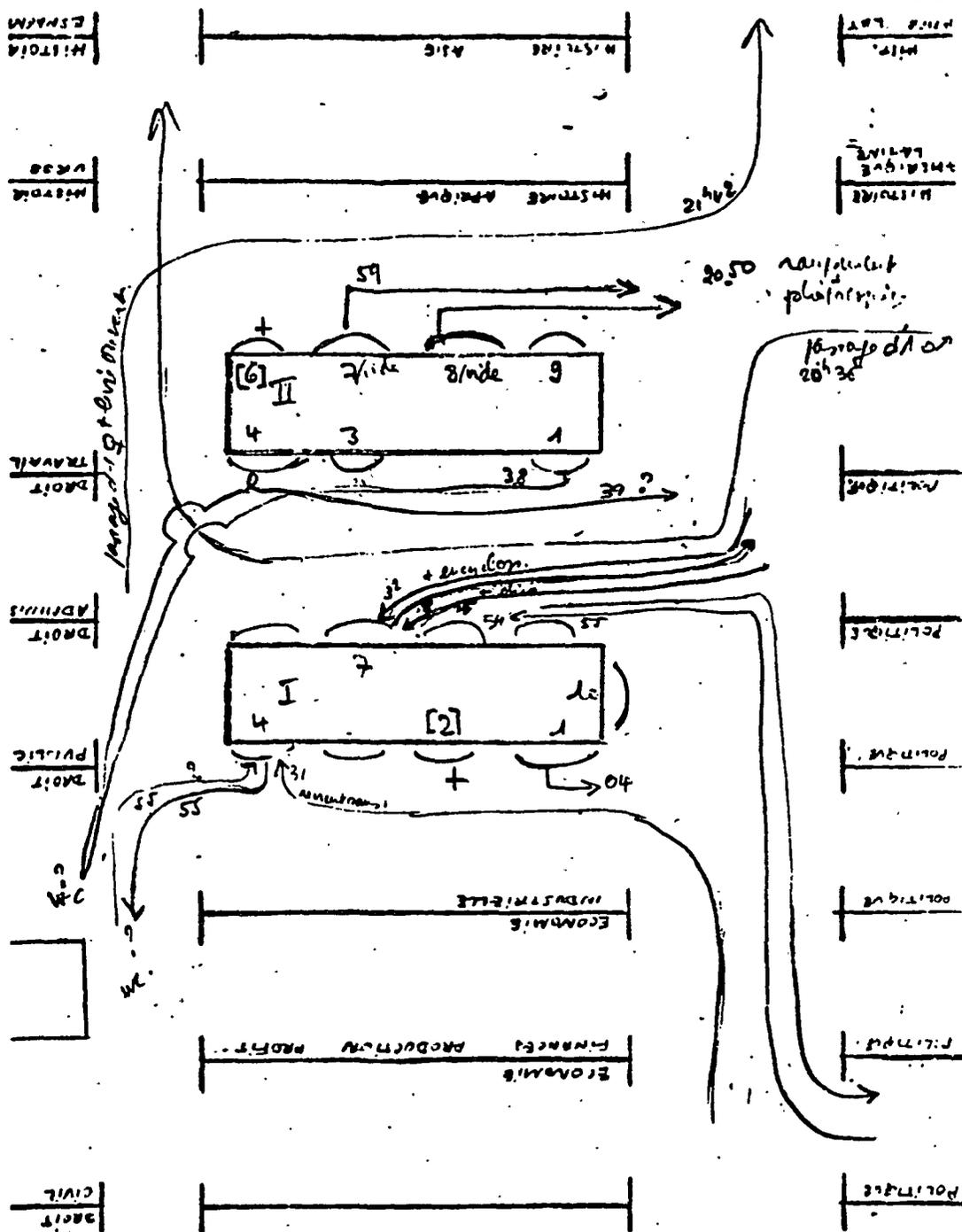


Observation des déplacements des lecteurs assis aux tables I & II de la grande salle entre sc. sociales et sc. & techniques le jeudi 8 décembre 1983: de 16 h à 16 h 30.

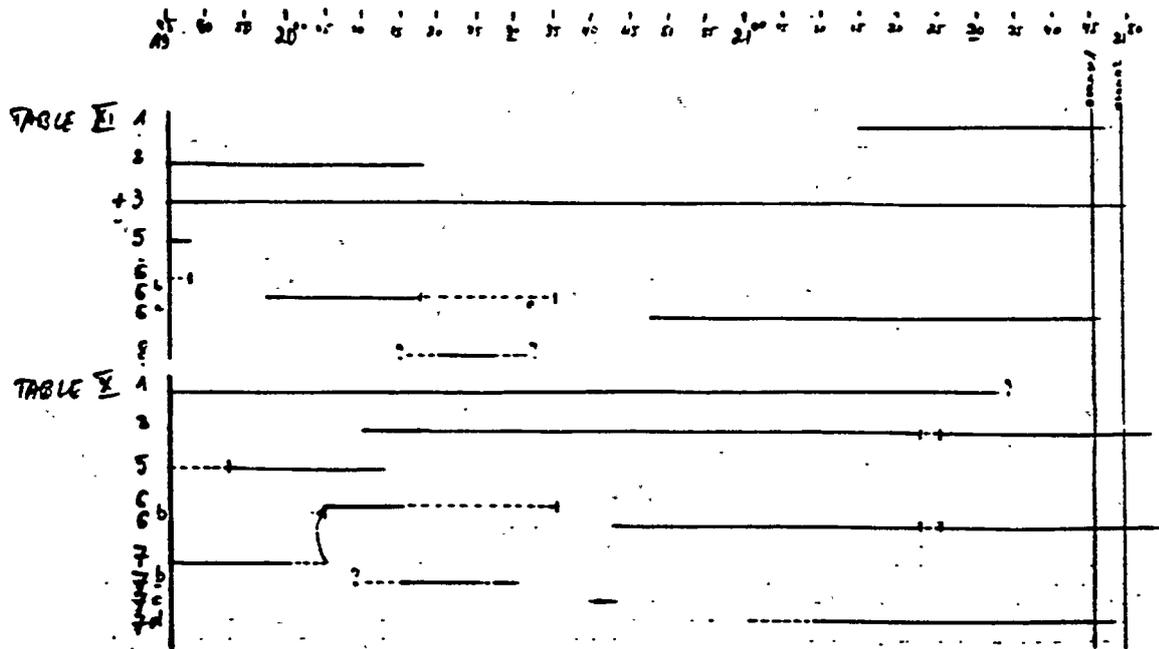
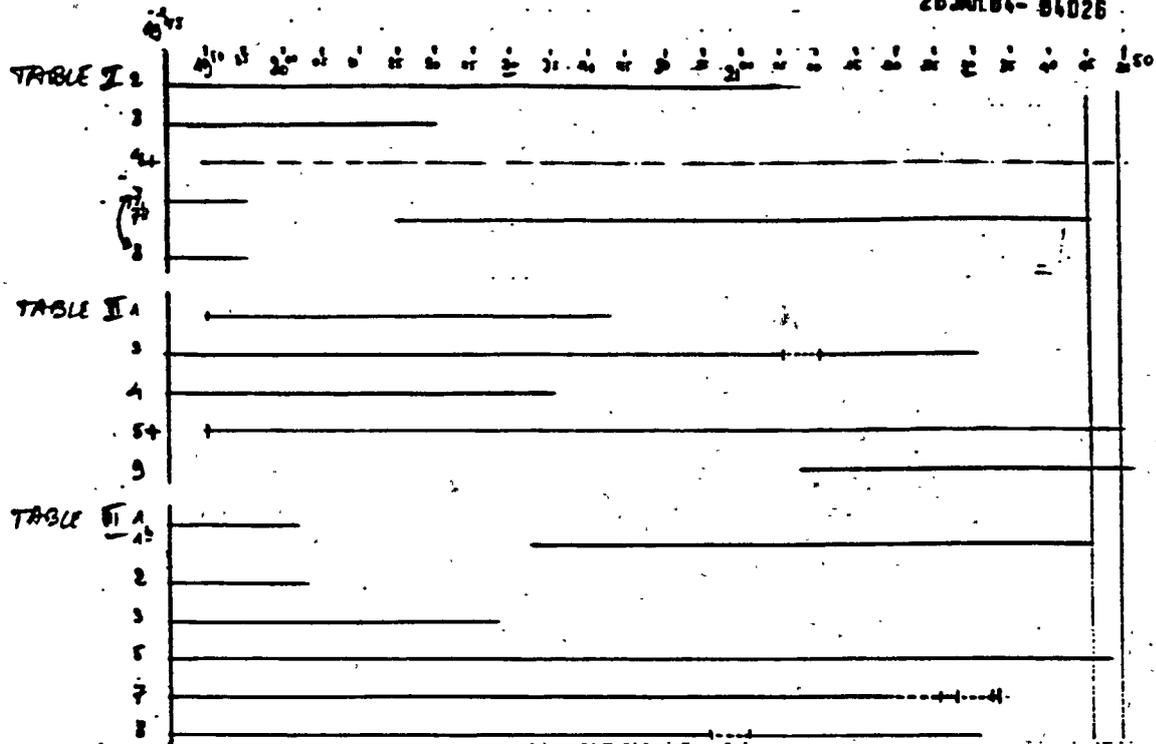


Observation des déplacements des lecteurs assis aux tables de la petite salle entre rayons de Droit et d'Histoire dans la soirée du jeudi 15 décembre 1983:

Légende: _____ assis à table O chaise vide R place réservée
 - - - - - en déplacement B pas de chaise | arrivée/ départ

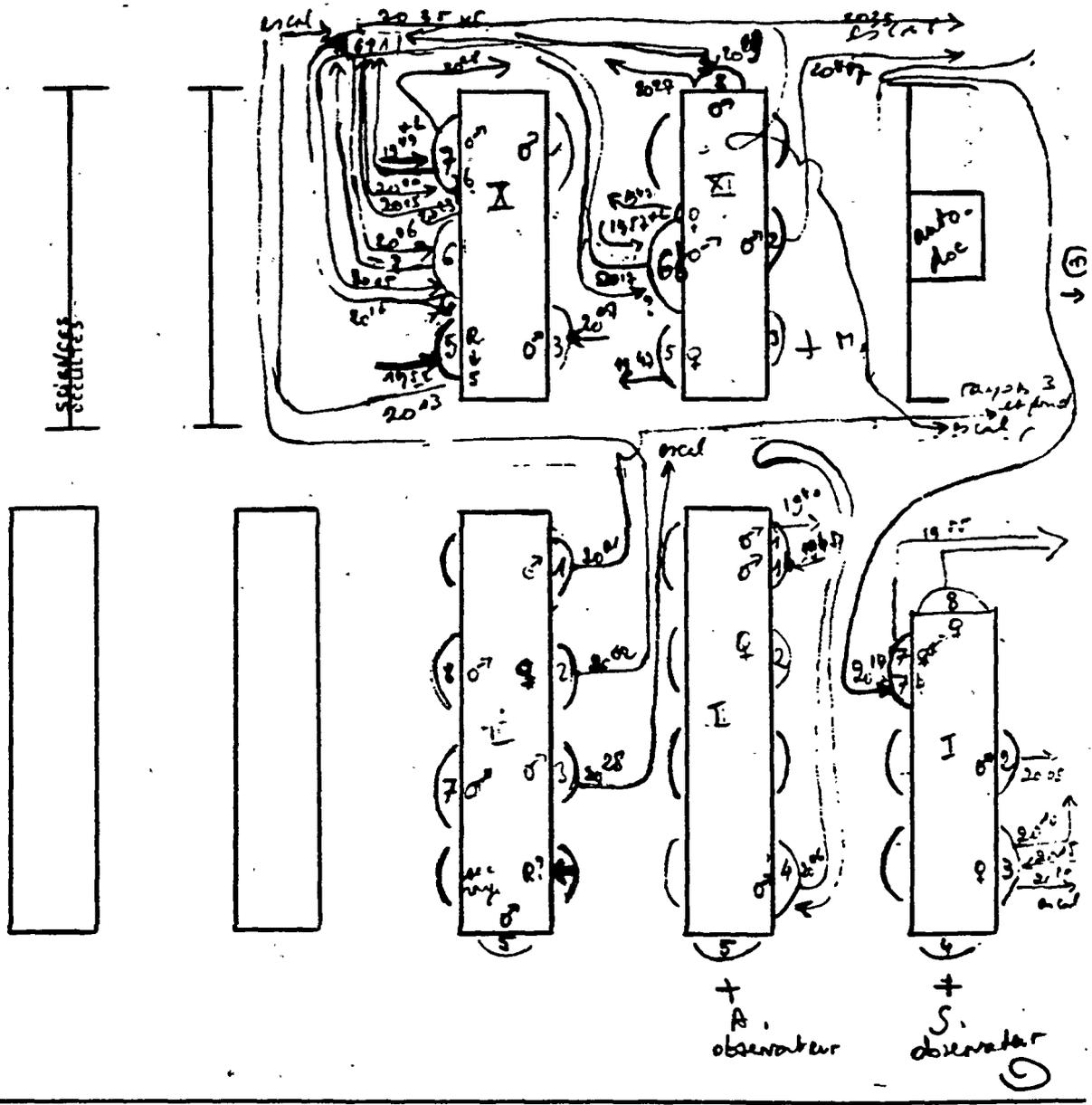


Observation des déplacements des lecteurs assis aux tables de la petite salle entre rayons de Droit et d'Histoire dans la soirée du jeudi 15 décembre 1983: 20 h 30 - 21 h.

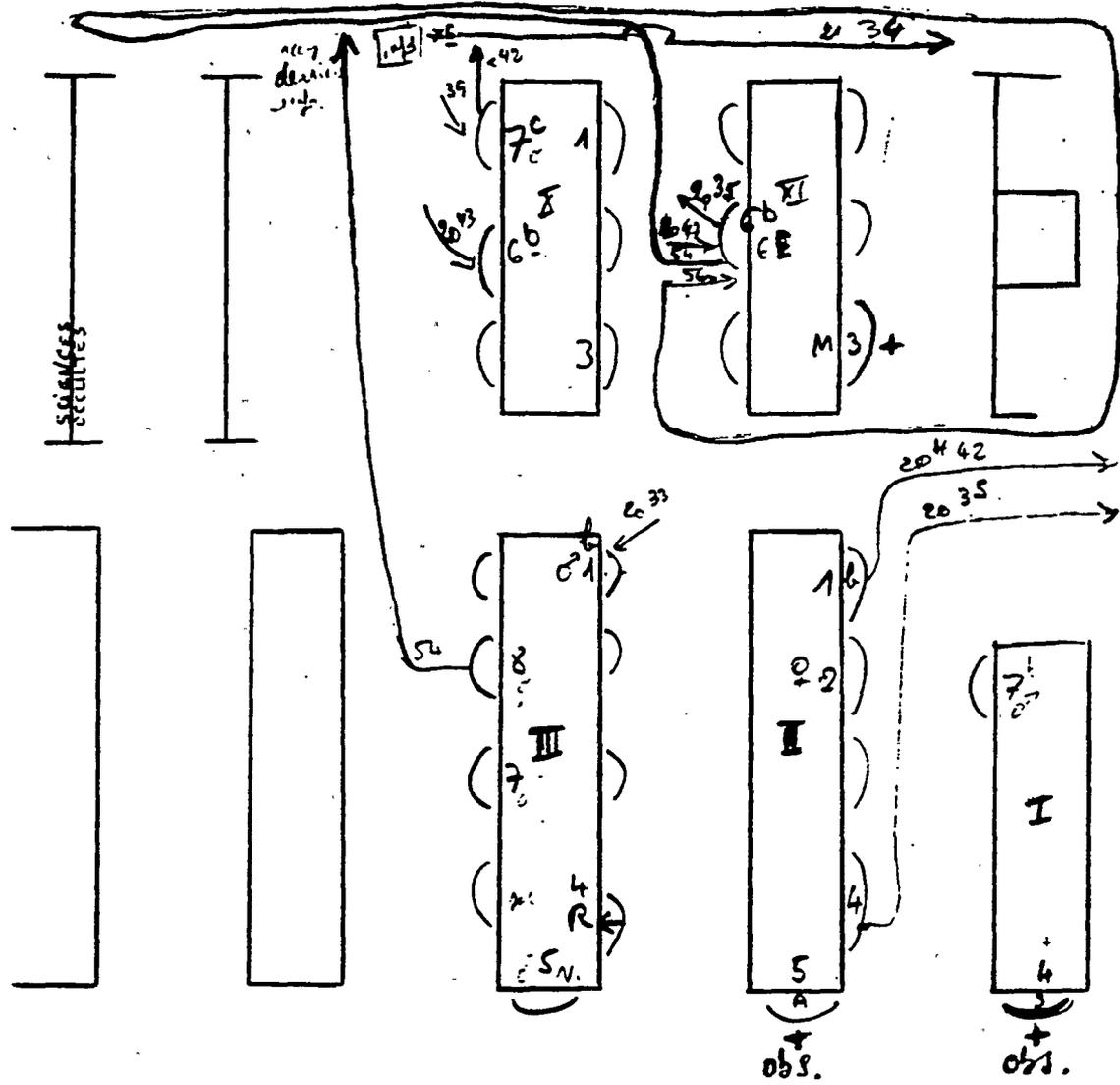


Observation des déplacements des lecteurs assis aux tables dans la grande salle entre les bureaux de sciences sociales et de sciences & techniques le jeudi 26 janvier 1984:

Légende: _____ assis à table O chaise inoccupée R place réservée
 - - - - - en déplacement E pas de chaise | arrivée/ départ

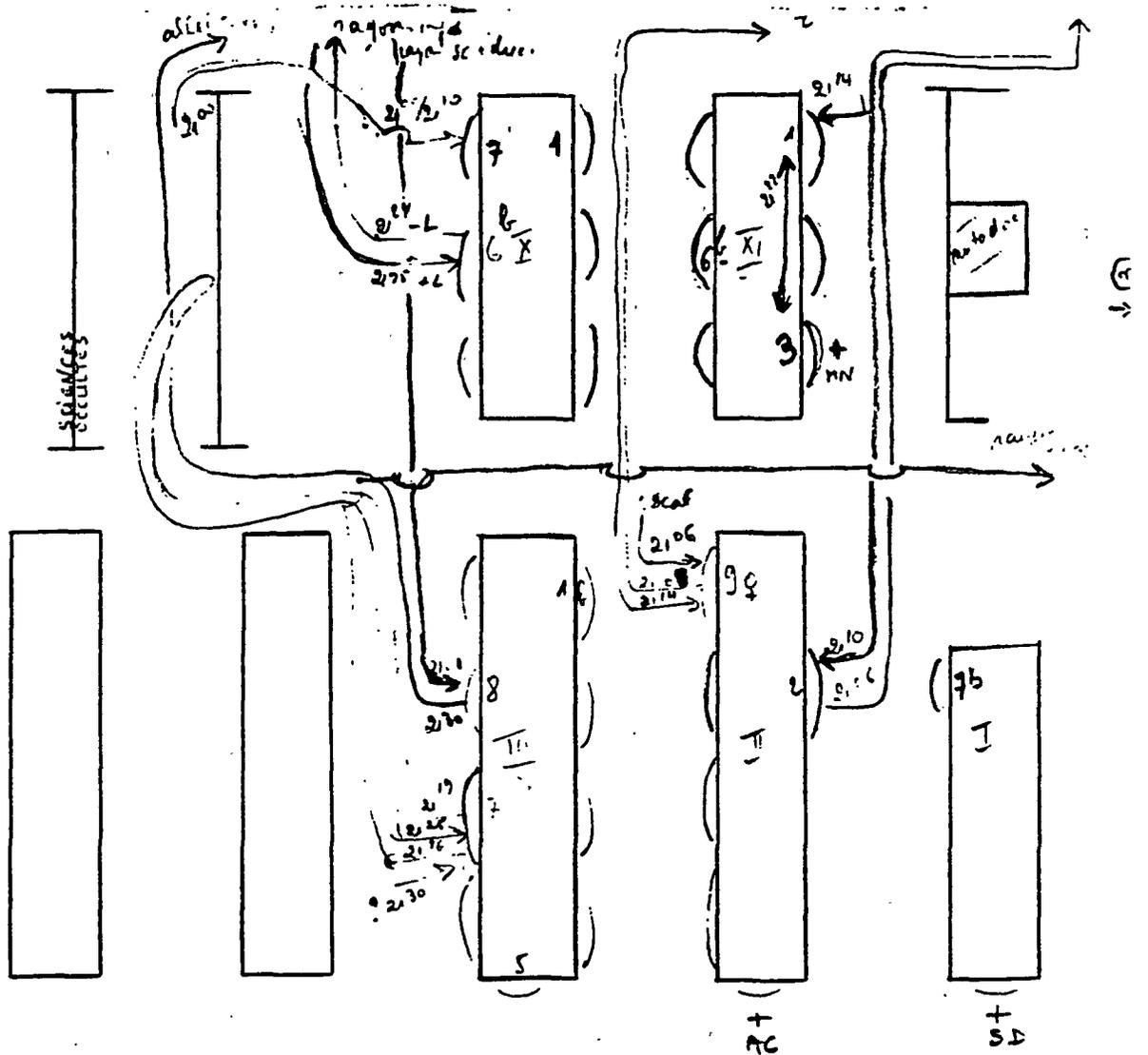


Observation des déplacements des lecteurs assis aux tables dans la grande salle entre sciences sociales et sciences & techniques le jeudi 26 janvier 1984: de 20 h. à 20 h. 30.



26 JAN. 84 - 84026

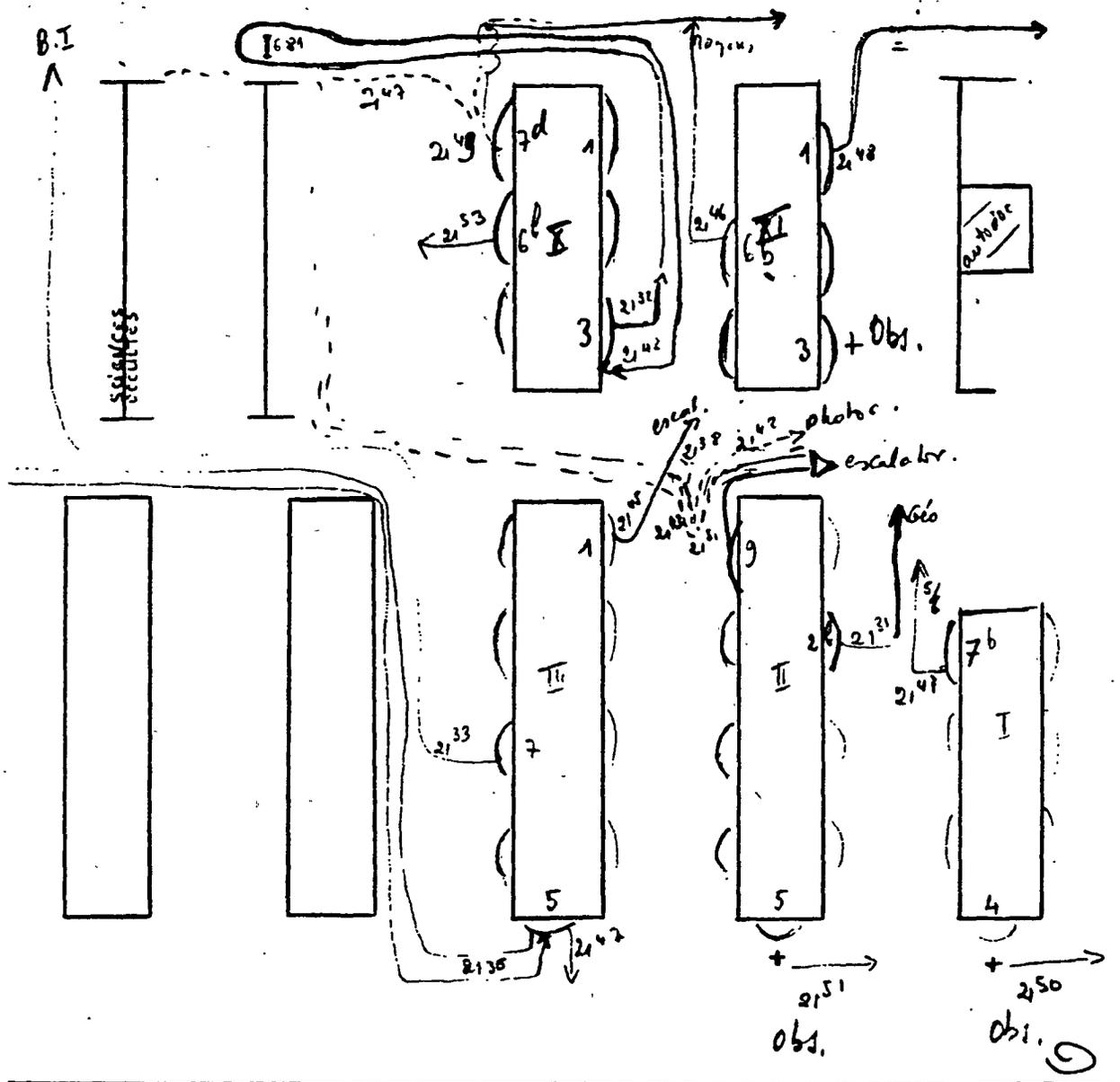
Observation des déplacements des lecteurs assis aux tables dans la grande salle entre sciences sociales et sciences & techniques le jeudi 26 janvier 1984: de 20 h. 30 à 21 h.



26 JAN. 84- 84026

21⁰⁰ - 21³⁰

Observation des déplacements des lecteurs assis aux tables dans la grande salle entre sciences sociales et sciences & techniques le jeudi 26 janvier 1984: de 21 h à 21 h. 30.



Observation des déplacements des lecteurs assis aux tables dans la grande salle entre sciences sociales et sciences & techniques le jeudi 26 janvier 1984: de 21 h 30 à 22 h.

T A B L E A U X

Caractéristiques des sujets de la Phase I (observation lecteurs en action)

N° JOUR	N° S	DU	QU	AND	SEXE	AGE	STATUT	CSP	ETUDES EN COURS		DIPLOME OBTENU	DIP TECH	
									NIVEAU	DISCIPLINE			
84102	1	H	s	Mi	F	21	étudiant	Cadre PMU	Deug 2	Histoire	bac	0	
84102	2	H	s	Pm	F	27	étudiant	NR	Deug 2	Géo	bac	0	
84102	3	H	s	Pm	H	46	étudiant	NR	Doct Etat	Sc Soc.	Doct 3°cyc	0	
84102	4	H	s	Pm	F	22	étudiant	NR	Deug 2	Droit	? bac	NR	
84103	1	H	s	Pm	H	25	étudiant	NR	Deug 2	Socio	bac	0	
84103	2	H	s	Pm	H	72	retraité	mécan auto	so	so	certif	BP mécano	
84103	3	H	s	Pm	H	28	actif	conserv musée	Doct 3°cyc	Hist art	maîtrise	Hist art	0
84103	4	H	s	Sr	H	24	étudiant	Inspe Com	Deug 1	Socio	bac	0	
84103	5	H	s	Sr	F	23	étudiant	caissière (gd mag)	Deug 2	Droit	bac	0	
84103	6	H	s	Sr	H	64	? actif	?cherch Physique	so	NR	licence	Sciences	0
84103	7	H	s	Sr	H	44	actif	E. Assist Physique	so	so	Doct 3°cyc	Physique	0
84103	8	H	s	Sr	H	25	étudiant	"conduct" (WL)	Deug 2	Histoire	bac	0	
84104	1	Lm	s	Mi	H	25	sans emp	agent tech		0	bepc	0	
84104	2	Lv	s	Pm	H	27	étudiant	cherch Physique	maîtrise	L. polonais	licence	L. Russe	0
84104	3	Lv	s	Pm	F	20	étudiant	sec-comp èsc	Deug 2	L. grec/turc	bac		sec-compte
84104	4	Lv	s	Pm	H	55	retraité	adj-chef	so	L. anglais	bac		armes/radio
84105	1	Lv	v	Ma	H	44	étudiant	employ com.	Doct 3°cyc	Socio	maîtrise		0
84105	2	Lv	v	Ma	H	34	actif	coursier	so	L. anglais	0		0
84105	4	Lv	v	Ma	H	63	actif	E. instit	so	astrophysique	maîtrise	? (1945)	0
84105	6	Lv	v	Ma	H	35	actif	magistrat	Ec Magistra	Ec Magistrature	?		0
84105	8	Sl	v	Mi	H	47	sans emp	0	so	0	NR		NR
84105	9	Sl	v	Mi	F	24	étudiant	E. prof fac Physique	Deug	ciné	Deug	Lett clasq	0
84105	10	Sl	v	Mi	H	30	actif	ing électronique	NR	?Marketing	ingénieur	Electroniq	ingn électron
84105	11	Sl	v	Pm	F	19	étudiant	surveil prison	Deug 1	L. Angl, Esp	bac		0
84105	12	Sl	v	Pm	F	72	retraité	étalagiste	so	so	NR		NR
84105	16	Sl	v	Pm	H	21	étudiant	animateur	Deug 1	Sc éco	bac		Befa
84105	17	Sl	v	Pm	H	28	sans emp	pt industriel	NR	gest panificat*	bac		0
84105	18	Sl	v	Pm	F	42	active	"négociatrice"	so	so	Deug		0
84105	19	Lv	v	Pm	F	32	sans emp	analyste-program	so	L. anglais	ingénieur	Inf*	0

Caractéristiques des sujets de la Phase I (observation lecteurs en action)

N° JOUR	N° S	OU	QU: AND	SEXE	AGE	STATUT	CSP	ETUDES EN COURS		DIPLOME	OBTENU	DIP TECH	
								NIVEAU	DISCIPLINE				
84105	24	So	v	Sr	H	36	actif	employé bur	so	so	bepc	BT biologiste	
84105	25	So	v	Sr	H	56	actif	sec adm. PTT	NR	NR	brevet	dip Ch Com G	
84106	1	Lv	v	Pm	F	74	actif	secret. médicale	Deug 2	L: russe	bac	0	
84106	2	Lv	v	Pm	F	23	étudiant	ing. aviation	?	L: français (Civi)	bac	0	
84106	3	Lv	v	Pm	F	21	étudiant	chirurg/E: prof 2°	?	L: français (Civi)	NR	NR	
84106	4	Lv	v	Pm	H	33	actif	monit arts mart	DEA	Litt française	maîtrise	Litt F	0
84106	6	H	v	Pm	F	19	étudiant	E: instit	Deug 1	L: LEA ang,esp	bac	0	
84106	7	H	v	Pm	H	59	retraité	cadre Batiment	so	so	licence	0	
84106	8	H	v	Pm	H	42	pensionné	NR	so	so	bac + 4	U aux USA	0
84106	9	H	v	Pm	F	58	retraité	E: instit	0	0	bac	0	
84106	X	Lm	v	Pm	F	20	étudiant	fonct° (E)	Terminale	A	bepc	0	
84106	10	H	v	Pm	H	54	actif	tech PTT	so	NR	bac	Electroniq	0
84106	11	So	v	Sr	H	23	étudiant	commerçant	tut 1	Mainten indust	bac	0	
84106	13	So	v	Sr	H	37	sans empl	ing climatisat°	so	0	bac + 4	(Ingn)	0
84107	1	Sp	s	Ml	F	36	actif	traduct (privé)	NR	Hist ert	licence	anglais	0
84107	2	Sp	s	Ml	H	21	étudiant	commerçant	2	Lettres + L'O	bac	0	
84107	4	Sp	s	Ml	F	23	étudiant	avocat	?	école de langues	? 4 ans	Psycho	0
84107	7	Lv	s	Pm	F	38	maladie	NR	so	so	? licence	0	
84107	8	Lv	s	Pm	H	29	apprenti	couvreur	so	so	bac	cap	0
84107	9	Sp	s	Pm	F	49	actif	exploit agrc	NR	compta, gestion	NR	NR	
84107	10	Sp	s	Pm	H	23	actif	exploit agrc	so	so	bac	BTS agric	0
84107	14	Lv	s	Sr	H	52	sans empl	aide-compte	so	so	0	0	
84107	15	Sp	s	Sr	F	24	actif	comédienne	so	so	bac	0	
84107	16	Ls	s	Sr	F	23	étudiant	économe étab scol	NR	L: français	bac	infirmière	0
84107	18	So	s	Sr	H	30	actif	fonct° cadre B	so	astrologie	? maîtrise	0	
84107	19	Lm	s	Sr	H	53	actif	c m (c° paysagiste)	so	0	NR	NR	
84109	4	Lm	s	Sr	H	17	étudiant	E: prof 2°	Terminale	A2	bepc	0	
84109	7	Ls	s	Sr	F	39	sans emp	secrétaire	so	so	?	brevet com	
84109	8	Lm	s	Sr	H	24	actif	E: prof dessin	rue Blanche	Théâtre	capès	arts plast	0

Caractéristiques des Sujets de la Phase II (observation recherche de livres)

N° JOUR	B.I.	N°S	SEXE	AGE	STATUT	CSP	ETUDES EN COURS		DIPLOME OBTENU		DIPLOME TECH
							Niveau	Discipline	Niveau	Discipline	
84187	8	1	1	26	Actif	E: prof langue	? => prof	L: allemand	bec tech (E)	Technique	bec télémeca.
84187	8	5&10	2	24	Etudiant	P: postier	Doct EA	Ling. appliquée	maîtrise(E)	L: franç	so
84187	8	13	1	35	Etudiant	P: répar élecM	Doct EA	Ling.	maîtrise	Linguistique	so
84188	3	7	2	26	Actif	A: analyst-prog	médiathèque	L: portugais	maîtrise	Inf#	so
84188	3	17	1	30	Etudiant	P: commerç(E)	Doct EA	Droit publ inter	bec + 4(E)	Droit	so
84189	1	2	2	26	Etudiant	P: plombier esc	?	Philosophie	licence(E)	Philo	so
84188	9	3	2	31	Etudiant	C: Dessin Ind	Doct U	Amérique latine	licence	Philo	so
84200	3	0	2	23	Etudiant	P: dentiste	Maîtrise	Gestion	Maîtrise	Gestion	so
84200	3	8	1	32	Actif	Chargé d'étud Public	Doct	Economie	Maîtrise	Economie	so
84201	9	8	2	24	Etudiant	P: expert-auto	Maîtrise	Sc Po	maîtrise	Sc Po(socio)	so
84202	5	14	2	35	Actif	E: prof physique	agreg	Physique	Cepès	Physique	so
84202	A	2	2	68	Retraité	Sec Etat-major	U inter-âge	Litt	bec + 1	Lettres	BS sec(maison)
84203	3	0	2	27	Etudiant	P: eg expl	Licence	AES	Deug	AES	so
84203	3	22	1	25	Etudiant	P: commerç	Expert compt	(INTEC)	Maîtrise	Gestion	DECS (compte)
84203	3	27	2	24	Actif	emp bur(factu)	DESS	Gestion_compta	Bepc	so	Befe
84203	5	6	1	23	Actif	programmeur	"maison"	Inf#	Certif	so	Progr (maison)
84203	5	6 bis	2	52	Retraité	C: E: prof fac	Doct Etat	Histoire	Doct 3° cyc	Histoire	so
84203	A	2	1	32	Actif	programmeur	so	so	bec	C	CAPB/Dépenneur
84203	A	3	2	31	EtudiaActif	prof italien	pour le plaisir	Litt fse	NR	so	so
84204	9	1	1	21	Etudiant	P: Ingn méca	Deug 2	Hist/ L: anglais	bec	latin+L	so
84204	9	18/a	1	22	Actif	Electrotech	pour qualif.	Technique	bec tech	électroniq	bec
84204	9	b	2	24	Actif	Infirmière H	B.A. (E)	L: franç/Anthrp	bec (E)	NR	infirmière
					A=	EtudiaActif=	P= père	(E)= étranger	L= langue		
					selle	étudiant	C= conjoint				
					Actue:	ayant emploi régulier	E= enseignant				

Caractéristiques des sujets de la phase III (entretiens approfondis)

N° entr.	N° JOUR observation	N°S	QU:AND	SEXE	AGE	STATUT	CSP	ETUDES EN COURS		DIPLOME OBTENU		Dip obt Technique
								Niveau	Discipline	Niveau	Discipline	
1	85086	1	M: Pm	1	55	Actif	E: prof fac			Doct Etat		
1 bis	84018	1	M: Pm	1	29	Etudiant	P: contremaître	Doct 3°cyc	Psycholinguistic	maîtrise	Ethnologie	
3	85098	1	L: Pm	1	20	Etudiant	P: Insp. Princ PTT	Deug 2	L: LEA	bac	AS (L)	
4	85185	1	L: Mi	2	56	sans emp	télex-standardiste	so	sur tout	brevet	so	[app.]
5	85105	2	L: Pm	1	25	Etudiant	P: Commerç esc	licence	Urbanisme	bac+3 (E)	Urbe	BTS Urbe
6	85108	3	J: Mi	1	41	Actif	7cinéaste/perfo-verif			?bac		(inf#)
7	85108	3	Y: Pm	1	29	Actif	agent exploit PTT	/ contrôleur	"maison"	bac	A	
8	85109	4	Y: Sr	2	25	Etudiant	NR	Maîtrise	Littérature	licence	Littérature	
11	85111	12	D: Pm	1	50	Actif	fonct° cadre B(PTT)		"maison" (PTT)	bac+1	Médecine	
12	85112	4	L: Mi	1	67	Retraité	Ingn chimie(sidér)			BE+BS		B. ENP
13	85112	6	L: Pm	2	70	Retraité	écrivain/ectrice	U interâge	Philo Médecine	bac(E)		
14	85115	9	J: Sr	2	23	Etudiant	P: Educateur-chef	BTS	Tourisme	bac	A4	Befa
15	85116	7	Y: Pm	2	59	FF	C: SNCF	en dilettante	Hist, Litt	licence(E)	NR	
16	85116	9	Y: Sr	2	38	Actif	vendeuse Libr(intérim)	Maîtrise	Archéo, Hist enc	licences	Hist/Let.mod	
17	85117	12	S: Mi	1	22	Etudiant	P: dessin pub	licence	Hist	Deug	Hist	Befa
18	85117	14	S: Pm	1	71	Retraité	Agent génrl Sté mat. bat	médiath/essoc	L: breton	BS		Ing agro
19	85118	12	D: Pm	2	20	Etudiant	P: E: prof franç	2 Deug	Economie	bac	B	
20	85119	1	L: Mi	1	40	sans emp	vendeur élec			certif		
21	85119	10	L: Sr	2	27	Actif	standard	?	Danse	bac+2(E)	L:	Théâtre
							C= conjoint		L= langue	E=étranger		
							P= père					

Tableau récapitulatif des types de lecture

LECTURE SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

"J'ÉTUDIE"

[Lecture réflexive: Relecture et correction d'un texte écrit par le lecteur 84102-3]

Lecture suivie

- Lecture seule (comme un roman) 84103-6
- Lecture seule
(matériel de notes déployé mais inemployé) 84106-4¹, 84102-2, 84105-1, [84107-2]
- Lit & écrit:
 - simple copie: 84102-6*, 84104-3*, 84106-2*, 84106-3*, 84204-9-5²
 - Lit & écrit:
 - + notes structurées comme le livre lu 84102-4, 84109-2.
 - + notes déstructurées, recomposées (comme fiches) 84106-6.

- mais

- Avec sauts en avant ou en arrière (pas pour évaluer le nombre de pages)
 - + lit seulement 84303-4-3
 - + lit et copie. [84106-6]
 - + lit puis écrit: 84109-4

Exploitation coordonnée de plusieurs livres pour faire:

- un devoir (exo, préparation, apprendre un cours) 84102-1, 84103-5.
L'amour des langues: forme scolaire 84109-7.
(joindre le geste à la lecture, III) 84106-1*
- un cahier-guide de promenades/album de voyage) 84106-8

Exploration

- de plusieurs livres avec de rares notes 84109-1-3
 - + successivement avec notes (compare deux livres) 84103-7
 - + successive (début de séance) 84103-3
 - + successive (choix échelonné) Va de livre en livre 84103-8
 - + mais un seul est utilisé (fin de séance): 84103-4
- de très nombreux livres (fait une bibliographie) 84301-9-5
- d'un grand nombre de revues
 - (dépouillement par les sommaires) 84102-5, 84105-9*
 - (dépouillement de revue bibliographique) 84303-3-0

¹ * = pas assis à table ni dans un fauteuil pour les "lecteurs d'étude" (étudiants ou pas)

* = assis à table pour les "lecteurs de loisir"

² Sont portés en italique et le plus à droite possible les numéros d'identification des observations de la phase II qui tombent dans la catégorie. On a surtout relevé les observations susceptibles d'enrichir ou de renforcer la classification existante, négligeant les observations par trop redondantes.

LECTURE PÉRI-DIDACTIQUE

J'ETUDIE "POUR LE PLAISIR"

J'étudie pour le plaisir

- Lit seulement 84106-13 84173-9-15, 84303-5-6
- "Je prépare un voyage" à table 84107-2 84303-5-6, 84304-9-18
- Copie 84107-5
- Lit et copie 84107-18, 84105-25.

La bonne réponse (pour un concours)

84106-10*, 84107-10 84188-9-3

Lecture précaire dans les rayons

- Joindre le geste à la lecture (I)
- (livre = dit à essayer sans délai) 84107-12*

Feuilleter- S'imprégner

84105-22, 84105-23, 84106-9*, 84301-A-1

- ...et aussi dépouillement de revues 84107-9
- joindre le geste à la lecture (II) 84105-24
- nostalgie-nostalgie 84106-7*

LECTURE DE DÉTENTE

"JE LIS POUR LE PLAISIR"

La lecture en guise de loisir

- Comme chez le coiffeur (feuillette une pile de magazines) 84303-5-9
- Littérature pour vieux messieurs: 84107-16*, 84105-4*, 84109-6*,
84104-5, 84109-5, 84107-19
- Lire "dans un fauteuil", dans le bow-window
 - des romans ou tout comme: 84104-2, 84105-2, 84105-19,
84107-7, 84107-8, 84107-13,
84107-14, 84303-A-3
 - pas un roman ou pas comme un roman
 - + L'amour des langues: allure dégagée 84104-4
 - + Je prépare un voyage dans mon salon 84105-12, 84105-18
 - + avec sauts AV/AR 84303-A-1
 - + avec sauts AV/AR et notes 84105-3

Comme dans un rêve

PLONGÉ DANS SON LIVRE

- D'une image à l'autre: + dans un fauteuil: 84107-4, 84107-15, 84301-9-6
- + furtivement dans les rayons: 84105-8
- Nostalgie, nostalgie: 84105-10, 84105-16, 84105-17
- Absorbé dans son livre et dans les rayons: 84104-1, 84104-11

LIRE EN ARPENTANT LES RAYONNAGES³

Choix rapide d'un livre sur une étagère

[84105-9], 84105-20, [84106-10], 84109-1,

Absorbé dans sa lecture et dans les rayons

[84104-1, 84104-11]

Feuilletage sur place

+ incrusté dans le rayons (nostalgie)

[84105-10, 84105-16, 84105-17]

+ au passage, furtivement

[84105-8, 84107-12]

Brouillier

+ nostalgie-nostalgie:

84105-11, 84109-8

- texte

[84106-7,

- albums

84105-10, 84105-16, 84105-17]

Inventorier un rayon

Le vrai "rat de bibliothèque"

84105-21, 84107-1,

[84102-6, 84103-7, 84103-8]

³ Tout comme plusieurs observations déjà classées mais se déroulant dans les rayons ont pu être reclassées ici, ces observations-ci pourraient se répartir entre les précédentes. Notamment, l'attitude déagée de celui qui "brouille" le place d'emblée dans les lectures "en guise de loisir", à la détente un peu ostentatoire. En inventoriant, au contraire, le lecteur garde une attitude laborieuse même si la lecture qu'il fait en même temps n'est pas très sérieuse: le brouillage est alors inclus dans une activité de classification et de repérage qui suppose une forte participation cognitive. Mais en ce qui concerne le choix rapide, ce n'est pas vraiment une lecture mais une étape préliminaire, c'est le repérage d'un passage dans un livre (et ensuite, photocopie) ou la vérification qu'il s'agit bien de ce livre, que c'est bien ce livre qui convient - pour une étude ultérieure.

Dans cette perspective on a récupéré certaines des observations précédemment classées pour les amalgamer à celles-ci. Elles sont notées entre []. On voit que la "lecture précaire dans les rayons" est en fait une variété vagabonde de brouillage, proche de la lecture qui va "d'une image à l'autre, furtivement". Parmi ces observations dans les rayons, il s'en trouve plusieurs qui pourraient être considérées avec les observations de recherche de livres (phase II). Nous avons évité, par principe, ces fusions de données recueillies à des époques différentes dont chacune a sa spécificité et ses données, leur homogénéité.

Caractéristiques socio-culturelles des "facteurs d'étude"

TYPE DE LECTURE	N° JOUR	N° S	SEXE	AGE	STATUT	CSP	JB 6/ET	ETUDES	EN COURS	DIPLOME	OBTENU
						P = CSP du père E = enseignant					
réflexive	84102	3	H	46	étudiant	NR	0	Doct Etat	Sc Soc.	Doct 3°cyc	
LECTURE SUIVIE											
lit seulement	84103	6	H	64	? actif	?cherch Physique	hobble	so	NR	licence	Sciences
	84106	4	H	33	actif	monit erts mart	partiel	Doct (DEA)	Litt française	maîtrise	Litt franç.
	84102	2	F	27	étudiant	NR	0	Deug 2	Géo	bec	
	84105	1	H	44	étudiant	P: employ com.	0	Doct 3°cyc	Socio	maîtrise	
lit et écrit	84102	6	H	# 20	{étudiant}						
	84104	3	F	20	étudiant	sec-comp àsc	partiel	Deug 2	L: grec/turc	bec	
	84106	2	F	23	étudiant	P: ing. aviation	pt boul. (t ?		L: français (Civ)	bec	
	84106	3	F	21	étudiant	P: chirur/E: prof 2°	NR	?	L: français (Civ)	NR	
	84102	4	F	22	étudiant	NR	0	Deug 2	Droit	? bec	
	84109	2	H	# 30							
SUIVIE AVEC SAUTS AY/AR											
	84106	6	F	19	étudiant	P: E: instit	0	Deug 1	L: LEA eng,esp	bec	
	84109	4	H	17	étudiant	P: E: prof 2°	0	Terminele	A2	bec	
EXPLOITATION COORDONNEE											
	84102	1	F	21	étudiant	P: Cadre PMU	1/2 t	Deug 2	Histoire	bec	
	84103	5	F	23	étudiant	caissière(gd mag)	1/2 t	Deug 2	Droit	bec	
	84106	1	F	74	actif	secrét. médicale	études	Deug 2	L: russe	bec	
	84109	7	F	39	sens emp	secrèteire	0	so	so	?	
	84106	8	H	42	pensionné	NR	0	so	so	bec + 4	U eux USA
EXPLORATION											
	84103	7	H	44	actif	E: Assist Physique	so	so	so	Doct 3°cyc	Physique
	84103	3	H	28	actif	conserv musée	études	Doct 3°cyc	Hist art	maîtrise	Hist art
	84103	8	H	25	étudiant	"conducteur"(WL)	partiel	Deug 2	Histoire	bec	
	84103	4	H	24	étudiant	P: Inspec Com	pt boul	Deug 1	Socio	bec	
	84105	9	F	24	étudiant	P: E: prof fac Physique	pt boul	Deug	ciné	Deug	Lett. clasq
	84102	5	H	# 25	{étudiant}						

Caractéristiques socio-culturelles des "lecteurs mimétique"

TYPE	N° JOUR	N° S	SEXE	AGE	STATUT	CSP	JB 6/ET	ETUDES	EN COURS	DIPLOME	OBTENU
LECTURE MIMETIQUE						P = CSP du père E = enseignant	Niveau		Discipline	niveau	discipline
"J'étudie pour le plaisir"											
	84106	13	H	37	sans empl	ing climatiseur°	0	so		0	bec + 4 (ingn)
	84107	5	H	60							
	84107	18	H	30	actif	fonct° cadre B	hobble	so	astrologie	?	maîtrise
	84105	25	H	56	actif	sec edm. PTT	hobble	NR	NR		brevet
	84107	2	H	21	étudiant	P: commerçant	partiel		2 Lettres + L'O		bec
"C'est pour un concours"											
	84106	10	H	34	actif	tech PTT	NR	so	NR		bec Electroniq
	84107	10	H	23	actif	P: exploit agrc	0	so	so		bec
Lecture précaire, en passant											
	84107	12	H	40	[sans emp]						
Feuilleter/ s'imprégner											
	84105	22	F	60							
	84105	23	H	40							
	84106	9	F	58	retraité	E: instit	0			0	bec
	84107	9	F	49	actif	exploit agrc	format°	NR	compta, gestion	NR	
	84105	24	H	36	actif	employé bur	NR	so	so		bec
	84106	7	H	59	retraité	cadre Batiment	0	so	so		licence

Caractéristiques socio-culturelles des "lecteurs de loisir"

LECTURE	N° JOUR	N° S	SEXE	AGE	STATUT	CSP	JB é/ET	ETUDES	EN COURS	DIPLOME	OBTENU
EN GUISE DE LOISIR						P= CSP du père (E) = étranger		Niveau	Discipline	Niveau	Discipline
Littérature pour vieux messieurs											
	84107	16	F	23	étudiant	P: économe étab acol	au pair	NR	L: français	bec	
	84105	4	H	63	actif	inactif	hobbie	so	aerophysique	maîtrise	? (1945)
	84109	6	H	#65	[retraité]						
	84104	5	H	#65	[retraité]						
	84109	5	H	#35	[sans emp]						
	84107	19	H	53	actif	c m (c°pegeagiste)		0 so		0 NR	
Dans un fauteuil comme un roman											
	84104	2	H	27	étudiant	P: cherch Physique	NR	maîtrise	L: polonais	licence	L: Russe
	84105	2	H	34	actif	coursier	hobbie	so	L: anglais		0
	84105	19	F	32	sans emp	analyste-program	hobbie	so	L: anglais	ingénieur	Info
	84107	7	F	38	maladie	NR		0 so	so	? licence	
	84107	8	H	29	apprenti	couvreur		0 so	so	bec	
	84107	13	F	#30	?						
	84107	14	H	52	sans emp	ex-éide-comptable	occas	so	so		0
pas comme un roman											
	84104	4	H	55	retraité	edj-chef	hobbie	so	L: anglais	bec	
	84105	12	F	72	retraité	étagiste		0 so	so	NR	
	84105	18	F	42	active	négociatrice		0 so	so	Deug	
	84105	3	H	#40	[actif]						
COMME EN REVE d'une image à l'autre											
	84107	4	F	23	étudiant	P: avocat (E)		0 école de L.	L: français	? 4 ans	Psycho(E)
	84107	15	F	24	actif	comédienne		0 so	so	bec	
	84105	8	H	47	sans emp		0	0 so		0 NR	
	84105	10	H	30	actif	ing électronique	en format°	NR	?Marketing	ingénieur	Electroniq
	84105	16	H	21	étudiant	animateur	1/2 t	Deug 1	Sc éco	bec	
	84105	17	H	28	sans emp	P: pt industriel (E)	en format°	NR	gest panificat°	bec	
plongé dans son livre											
	84104	1	H	25	sans emp	P: agent tech (E)		0		0 bepc	
	84104	11	H	#15	[lycéen]						

Caractéristiques socio-culturelles des "lecteurs dans les rayons"

LECTURE DANS LES RAYONS	N° JOUR	N° S	SEXE	AGE	STATUT	CSP P = CSP du père E = enseignant (E) = à l'étranger	JB é/ET v	ETUDES Niveau	EN COURS Discipline	DIPLOME Niveau	OBTENU Discipline
CHOISIR UN LIVRE/ REPERER UN PASSAGE											
	84105	20	H	15	[lycéen]						
	84109	1	H	30	[etd/ens]						
	*84105	9	F	24	étudiant	P: E: prof fec	Physique pt bou	Deug	ciné	Deug	Lettr. clasg
	*84106	10	H	34	actif	tech PTT	NR	so	NR	bec	Electroniq
LIRE SUR PLACE											
	*84104	1	H	25	sens emp	P: agent tech (E)		0		0	bec
	*84104	11	H	15	[lycéen]						
FEUILLETER SUR PLACE											
	84105	10	H	30	actif	ing électronique	en format	NR	?Marketing	ingénieur	Electroniq
	*84105	16	H	21	étudiant	animateur	1/2 t	Deug 1	Sc éco	bec	
	84105	17	H	28	sens emp	P: pt industriel (E)	en format	NR	gest penificat*	bec	
	*84105	8	H	47	sens emp		0	0 so		0	NR
	*84107	12	H	40	[sens emp]						
BROUTILLER											
	84105	11	F	19	étudiant	P: surveil prison		0	Deug 1	L: Angl, Esp	bec
	*84106	7	H	59	retraité	cedre Batiment		0	so	so	licence
	84109	8	H	24	actif	E: prof dessin	en dispo	rue Blanche	Théâtre	capès	arts plast
INVENTORIER TOUT UN RAYON											
	*84102	6	H	20	[étudiant]						
	*84103	7	H	44	actif	E: Assiet Physique	so	so	so	Doct 3 ^e cyc	Physique
	*84103	8	H	25	étudiant	"conducteur"(WL)	partiel	Deug 2	Histoire	bec	
	84105	21	F	28	étudiant	P: promoteur imm	partiel	Licence	Sc Edu	maîtrise	Psycho
	84107	1	F	36	actif	treduct (privé)	études	NR	Hiet ert	licence	anglais

Livres lus par les sujets classés par type de lecture

LECTURE	N° JOUR	N° S	SEXE	AGE	LIVRE	LU A LA BPI
D'ÉTUDE					N livres	Type livres
réflexive	84102	3	H	46	0	manuscrit d'un de ses articles
SUIVIE						
lit seulement						
	84103	6	H	64	1	? mais lisait à d'autres occasions des livres de sciences sociales (folklore, écon. agric.)
	84106	4	H	33	2	critique littéraire: biographies d'A. Malraux - en lit une
	84102	2	F	27	4	ouvrages d'Histoire sur les Etats Unis + celles qu'elle lit
	84105	1	H	44	2	deux ouvrages de Socio - un théorique, l'autre empirique qu'il lit
lit et écrit						
	84102	6	H	20	1	ouvrage d'Histoire sur la Révolution française
	84104	3	F	20	2	lit un roman turc (VF) à elle, e aussi un un ouvrage ethno sur le Turquie, prêt BU
	84106	2	F	23	1	un album (texte + photos) sur la Tour Eiffel
	84106	3	F	21	1	un essai d'économie internationale, américain (vo), en poche - à elle
	84102	4	F	22	1	ouvrage très spécialisé de Droit administratif et event, manuel de Droit à elle
	84109	2	H	30	1	roman français (Grecq, Un balcon en forêt)
SUIVIE AVEC SAUTS AY/AR						
	84106	6	F	19	1	ouvrage d'histoire sur le fascisme en Espagne
	84109	4	H	17	2	Un petit classique (s/ Jarry) puis un "pléiade" (Valéry, Oeuvres, II)
EXPLOITATION COORDONNEE						
	84102	1	F	21	5	3 ouvrages sur Cicéron et son temps + 2 petits manuels sur le civil romaine (1 à elle)
	84103	5	F	23	2	une revue (tome relié) et un ouvrage de Droit civil
	84106	1	F	74	4	un manuel de langue (ens. sup.) et un dico
	84109	7	F	39	5	dicos + grammaire + textes choisis + petit manuel de langue (AY)
	84106	8	H	42	2	ouvrage sur les monuments du vieux Paris (dictionnaire en 2 tomes) + carte et dico à lu
EXPLORATION						
	84103	7	H	44	2	biographies sur Edith Piaf puis rayons d'histoire du moyen-âge, d'histoire provinciale
	84103	3	H	28	3	ouvrages d'Histoire et de Démographie (manuels "U", YQ, une chronologie)
	84103	8	H	25	8	manuels ens sup Histoire de la France au XVIII° (nbx collection "U")
	84103	4	H	24	10	ouvrages classiques d'histoire sociale et d'histoire du mouvement ouvrier
	84105	9	F	24	n	tommes revue reliée ("Jeune Cinéma") et qq numéros de revues diverses sur le Cinéma
	84102	5	H	25	n	deux collections de revues en N° (Education et Inf, J. form. cont.)

Livres lus par les sujets classés par type de lecture

LECTURE	N° JOUR	N° S	SEXE	AGE	LIVRE	LU A LA BPI
PERI-DIDACTIQUE					N livres	Type livres
"J'étudie pour le plaisir"						
	84106	13	H	37	3	ouvrage de vulgarisation sur l'extra-sensorialité, a pris 2 autres ouvrages ps. et s. o.
	84107	5	H	60	4	a pris guides verts, guide bleu, guide J-A...sur le sud-est, lit le premier
	84107	18	H	30	1	annuaire de résultats sportifs
	84105	25	H	56	4	ouvrages sur l'astrologie, lit "Connaissance de l'astrologie"
	84107	2	H	21	1	"Techniques de la sérénité"
"C'est pour un concours"						
	84106	10	H	34	1	ouvrage sur Napoléon, cherche dans l'allée qui lui est consacré
	84107	10	H	23	3	monographies sur des acteurs et un réalisateur de cinéma US, lit ce dernier
Lecture précaire, en passant						
	84107	12	H	40	2	S.O., regarde attentivement un livre grand format sur les lignes de la main
Feuilleter/s'imprégner						
	84105	22	F	60	2	Des deux livres pris sur les médecines parallèles, lit celui sur hypnose et sophrologie
	84105	23	H	40	1	"Archéologie et imposture"
	84106	9	F	58	7	revues et livre sur ciné/ 2 ouvrages sur techniques archéo, un "beau livre" d'Art
	84107	9	F	49	2	De 2 livres sur une période du Moyen-Âge, regarde surtout un grand format beau livre
	84105	24	H	36	1	Deux volumes sur les phénomènes spirités
	84106	7	H	59	n	regarde un grand nombre (par dizaines) de livres sur l'histoire russe, de 17 à 45

Livres lus par les sujets classés par type de lecture

LECTURE	N° JOUR	N° S	SEXE	AGE	LIVRE LU A LA BPI
EN GUISE DE LOISIR					N livres Type livres
Littérature pour vieux messieurs					
	84107	16	F	23	1 roman sentimental espagnol (v.o.), collection de poche - à elle
	84105	4	H	63	3 lit un des trois volumes de romans de Dickens dans la Pléiade qu'il a pris (Le mag d'Ant)
	84109	6	H	#65	1 roman de Giono
	84104	5	H	#65	1 ? roman roumain (v.o.)
	84109	5	H	#35	1 ouvrage de poésies courtes, largement imprimées, format et tpo recherchés
	84107	19	H	53	1 roman d'Yves Navarre
Lira dans un fauteuil... du roman ou tout comme					
	84104	2	H	27	1 roman de Julien Gracq
	84105	2	H	34	1 après essai du théâtre de Gorki, se consacre aux oeuvres de Gogol dans la Pléiade
	84105	19	F	32	2 lit un des deux qu'elle a pris: romans russes qu'on ne peut lire dans le pays
	84107	7	F	38	1 un livre à elle sur le message chinois
	84107	8	H	29	1 un classique de la science fiction
	84107	13	F	#30	1 ? grand format, typographie recherchée - texte continu
	84107	14	H	52	2 lit roman américain (v.o.) [Carson McCullers], l'autre: album Zola/ Paris
Lira dans un fauteuil... pas comme un roman					
	84104	4	H	55	2 (célèbre) roman policier d'Agatha Christie (v.o.) + dictionnaire Ang/Franc
	84105	12	F	72	#3 ? albums sur un pays d'Asie + une carte apportée par eux
	84105	18	F	42	> 2 un album sur ? , le guide Nagel (Tirol-Autriche), etc.
	84105	3	H	#40	1 ? puis consulte encyclopédies sur Alexandre Dumas
Comme dans un rêve, d'une image à l'autre					
	84107	4	F	23	1 album (avec texte très fourni) sur la Danse moderne
	84107	15	F	24	1 album sur le renouveau théâtral après guerre (Jean Vilar)
	84105	8	H	47	1 récit de voyage (Mongolie) - fec- simile d'un ouvrage ancien avec gravures
	84105	10	H	30	3 sur la Grèce : un guide bleu, un petit album Larousse, un autre album - pas regardé
	84105	16	H	21	> 6 albums et guides sur les Antilles, Cuba mais aussi qq'uns sur les Canaries, le Brésil...
	84105	17	H	28	1 guide-album s/ îles Madécasses (petit format, jolie présentation, photos)
Comme dans un rêve, plongé dans son livre					
	84104	1	H	25	1 pièce de théâtre très branchée (E. Menet) - petite collection Gallimard
	84104	11	H	#15	1 ? (pas vu, pas dit - mais peut-être, vu la pièce, littérature française XX°)

Livres lus par les sujets classés par type de lecture

LECTURE	N° JOUR	N° S	SEXE	AGE	LIVRE LU A LA BPI
DANS LES RAYONS					Nombre Type
* = déjà classé ailleurs					
Choisir un livre/ repérer d'un passage					
	84105	20	H	*15	> 6 2 de critique littéraire (Lucien), un ouvrage grec (v.f.), 2 textes choisis + un à lui
	84109	1	H	*30	4 Tous sur Malraux, 3 ouvrages dont un en anglais, une tome de revue reliée avec N° apc.
	*84105	9	F	24	n tomes revue reliée ("Jeune Cinéma") et qq numéros de revues diverses sur le Cinéma
	*84106	10	H	34	1 ouvrage sur Napoléon, cherche dans l'allée qui lui est consacré
Lire sur place					
	*84104	1	H	25	1 pièce de théâtre très branchée (E. Menet) - petite collection Gallimard
	*84104	11	H	*15	1 ? (pas vu, pas dit - probablement, vu le place, littérature française XX°)
Feuilleter sur place					
	*84105	10	H	30	3 sur le Grâce : un guide bleu, un petit album Larousse, un autre album - pas regardé
	*84105	16	H	21	> 6 albums et guides sur les Antilles, Cuba mais aussi qq'uns sur les Canaries, le Brésil...
	*84105	17	H	28	1 guide-album s/ îles Madécasses (petit format, jolie présentation, photos)
	*84105	8	H	47	> 2 un album sur ? , le guide Nagel (Tirol-Autriche), etc.
	*84107	12	H	*40	2 S.O., regarde attentivement un livre grand format sur les lignes de la main
Brouillier					
	84105	11	F	19	> 6 tout s/ théâtre: n° de revues, revues reliées anciennes, 3 pièces, un ouvrage d'hist litt.
	*84106	7	H	59	n rayonnage d'histoire russe contemporaine
	84109	8	H	24	n ? "des tas de bonnes choses en Théâtre et en Litt franç du XX°"
Inventorier un rayon					
	*84102	6	H	*20	n rayonnage d'histoire (Révolution française)
	*84103	7	H	44	n rayonnage d'histoire (France au XVIII°)
	*84103	8	H	25	n rayonnages d'histoire (Moyen-Age: France/ Europe), etc.
	84105	21	F	28	n rayonnage de dictionnaires etc. au début de la Littérature russe
	84107	1	F	36	0 rayonnage Voyages: Provinces de France

TABLE DES MATIERES

I. PROLOGUE	11
A. Points de départ	11
B. Diversification de l'espace et répartition des lecteurs	14
1. <u>Les premières traces de l'occupation des lieux</u>	14
L'embouteillage	14
Les coins favoris	15
Choix de la place	16
2. <u>Lire, c'est s'installer dans un espace balisé par les livres</u>	17
Répéter ou échelonner l'approvisionnement	18
Feuilleter en série	19
Dans la salle d'études	22
3. <u>Lire, c'est s'installer dans un espace balisé par les lecteurs</u>	23
a. Une sociabilité de l'entre-deux	23
b. Solidarité pour prendre place	27
<u>Lire, installé dans un espace diversifié</u>	32
II. LE PLAN D'ÉCHANTILLONNAGE ET SES RÉSULTATS	33
A. Mode de sélection des sujets observés	33
1. <u>Le principe général et ses applications</u>	33
2. <u>Phase I : Lecteurs en action</u>	33
3. <u>Phase II : Recherche des livres</u>	36
4. <u>Phase III : Sélection des entretiens longs</u>	37
B. Recueil des données	41
1. <u>Les instruments</u>	41
2. <u>Le mode de passation</u>	42
3. <u>Leur mise en application: les phases de l'enquête</u>	42

C. Les lecteurs observés	43
1. <u>Les dessous des critères de sélection</u>	43
a. Moment et lieu d'observation	44
b. Position du lecteur	46
2. <u>Profil à superposer: une sous-population</u>	48
Caractéristiques statutaires des lecteurs observés	
La fréquentation de la BPI, du Centre et du quartier des Halles	
Caractéristiques de la lecture à l'extérieur	
3. <u>Des gens de toutes sortes mais tous des gens à part</u>	49
Etudes ou intérêt pour l'étude, lecture et pratiques associées	
Fréquentation des bibliothèques	
4. <u>Le grand ordonnateur des pratiques culturelles: le diplôme</u>	51
a. Le statut et l'engagement dans des études	
b. Niveau de diplôme et pratiques liées à la lecture selon statut	
<u>Des lecteurs-lecteurs</u>	53
III. FAITS ET GESTES DE LECTURE OBSERVÉS	55
A. Visée de l'observation	55
Décrire...pour en dire quoi?	
Au-delà des apparences mais point trop	
B. Lecteurs en action (Observation - Phase I)	58
1. <u>De premières classifications pour découvrir les types de lecture</u>	59
a. Pour chaque zone de "grande division", un type de lecture	59
b. Pour un même contenu, combien de manières de lire?	60
c. Dans les rayons, tous les types de lecture	63
d. Récapitulation de ces premiers types de lecture	67
2. <u>Une typologie d'Ecole</u>	68
a. Le scolaire	68
b. Le mimétique	74
3. <u>Pour sortir de l'Ecole</u>	78
a. Une sociabilité bien tempérée et de la modération dans la lecture	78
b. La lecture en guise de loisir	80
c. Faisons un rêve	84
4. <u>Type de lecture et niveau de diplôme ... et type de livre</u>	85
a. La hiérarchie du diplôme	
b. La disponibilité du matériau de lecture	
5. <u>Complément d'observation:</u>	85
<u>Actions de lecteurs</u>	88

C. Recherche de livres (Observation - Phase II)	90
1. <u>La démarche auprès du bureau d'information</u>	90
a. Recherche Avec question au B.I.	90
b. Pas de question au B.I.	92
2. <u>A la recherche d'un livre:</u>	93
a. Après une demande au bureau d'information	93
b. Sans passer par le bureau d'information	97
c. Faire le tour (de la salle d'Actualité)	98
<u>Ils ne le chercheraient pas s'ils ne l'avaient déjà trouvé</u>	98

IV. LE CONTEXTE DE LA LECTURE 101

A. Les entretiens	101
1. <u>Ce qu'en dit le lecteur</u>	101
a. Confirmations, mises en perspective	101
b. Repentirs et rideaux de fumée	103
c. Réutilisations et report de lecture	103
2. <u>Replacer la lecture dans son contexte</u>	105
a. Lectures ou autres activités	105
b. Contexte et contexte	107
B. Le type d'usage de la Bpi comme contexte de lecture	108
1. <u>Où aller lire dans la Bpi?</u>	109
a. S'orienter dans la Bpi	109
b. "Faire le guide"	111
c. Flâner à l'aventure ou rester dans son coin	112
d. Eclectisme et esprit de clocher	113
e. Trouver le bon rayon	115
2. <u>Que lire à la Bpi?</u>	118
a. Séances de lecture en séquence	118
b. Chercher un livre/ trouver des livres	119
c. Une bonne connaissance des rayons fréquentés	122
d. Une autre connaissance des livres	123
3. <u>Comment lire à la Bpi?</u>	124
a. S'asseoir	124
b. Se tenir	126
c. Se situer	127
4. <u>Auprès de qui lire à la Bpi?</u>	129
a. "Les gens"	129
b. Les traces laissées par d'autres: le vandalisme	131
c. Quand autrui est le plus souvent étudiant	132
d. La règle de discrétion envers autrui et son exception	133

5. <u>Lire à la Bpi et quoi d'autre?</u>	134
a. Usage multimédia dans la Bpi	134
b. Usage du reste du Centre et du quartier (Fnac)	135
<u>La lecture avec la Bpi pour contexte</u>	137
C. Le réseau des liens avec la vie du lecteur pour contexte	138
1. <u>Le contexte de lecture, cadré à diverses profondeurs de champ</u>	138
a. En gros plan : l'occasion de la venue à la Bpi	139
b. En plan d'ensemble: la perspective biographique	144
c. En plan moyen: Les activités où est réinvestie la lecture	146
Le cadrage le plus adéquat	147
2. <u>Les activités dans lesquelles est ré-utilisée la lecture</u>	147
a. Activités finalisées	148
b. Lectures en référence à/ en interaction avec vie personnelle	148
c. La lecture à Bpi, une activité qui se relance d'elle-même	151
d. La lecture est à elle-même son propre contexte	151
3. <u>Le modelage des manières de lire par le contexte de lecture</u>	153
a. Saisir le lien entre manières de lire et contexte	154
b. Lectures en vue d'un travail scolaire ou universitaire	155
c. Lectures "pour faire"	159
d. Autres lectures finalisées	166
e. Sans contexte: lectures en passe-temps ou autonomisée	168
f. Parler des manières de lire	172
<u>La lecture avec la vie du lecteur pour contexte</u>	176
V. EPILOGUE	179
ANNEXE	183
1. Les déplacements des lecteurs assis à table (schémas et graphiques)	185
2. Caractéristiques socio-culturelles des lecteurs observés classés par numéro d'identification	201
3. Les types de lectures (tableau récapitulatif)	205
4. Caractéristiques socio-culturelles des lecteurs observés classés par type de lecture	208
5. Les livres lus par chacun, par type de lecture	212

